
CORPUS BRUXELLENSE HISTORIAE BYZANTINAE

FORMA IMPERII BYZANTINI — FASCICULUS I

LE SYNEKDÈMOS D'HIÉROKLÈS

ET

L'OPUSCULE GÉOGRAPHIQUE

DE

GEORGES DE CHYPRE

TEXTE, INTRODUCTION, COMMENTAIRE ET CARTES

PAR

ERNEST HONIGMANN

PRÉFACE

DE

FRANZ CUMONT



BRUXELLES

ÉDITIONS DE L'INSTITUT DE PHILOGIE ET D'HISTOIRE

ORIENTALES ET SLAVES

1939

PRÉFACE

Au début du règne de Justinien, un « grammairien » dont on ne sait que le nom, Hiéroklos, composa un *Synecdèmos* — titre qui se traduit assez exactement par *vademecum* — donnant une liste des soixante quatre provinces et de neuf cent vingt-trois — autrefois neuf cent trente cinq — villes de l'Empire d'Orient. Cette sèche nomenclature, qui, par son caractère civil et administratif, se distingue nettement des nombreux *laktika* d'archevêchés et d'évêchés classés selon la hiérarchie ecclésiastique, fixe seul pour nous le cadre politique de l'État byzantin, tel qu'il existait avant l'invasion musulmane. Nous ne possédons rien de pareil ni pour les anciennes monarchies orientales, ni pour les royaumes des diadoques, ni même pour l'*orbis Romanus* des Césars. Si ce manuel infiniment précieux est d'un intérêt capital pour la connaissance de l'organisation des territoires soumis à Byzance, son énumération de près d'un millier de villes ou régions est aussi le fondement le plus solide de toute étude sur la géographie du Bas-Empire.

Un texte de cette valeur ne pouvait manquer d'être souvent réimprimé. Il le fut au moins six fois au cours du xix^e siècle, et le dernier éditeur, Burckhardt a tenté, en 1893, de reconstituer l'archétype des manuscrits d'Hiéroklos, bien qu'il connût à peine l'un des plus importants. Mais, — fait surprenant — cet indispensable *Synecdèmos* n'avait plus été éclairci par un commentaire depuis celui de Weseling, paru en 1735, remarquable pour son époque, mais rédigé à une date où n'était même pas commencée l'exploration topographique et archéologique de l'Orient grec. M. Honigmann a pensé avec raison que ce travail devait être repris aujourd'hui que nous disposons de moyens d'information infiniment plus nombreux et plus sûrs. Personne ne pouvait mieux s'acquitter de cette tâche que ce spécia-

liste éminent, qui s'est révélé un connaisseur hors pair de la géographie romaine et médiévale. Il a mis au service d'études longuement poursuivies une érudition nourrie des sources orientales aussi bien que de la littérature classique, une connaissance étendue et précise des œuvres des voyageurs et cartographes modernes comme des dissertations des érudits sur la toponymie de l'antiquité ou du moyen âge. Ses recherches méthodiques appliquées à l'opuscule d'Hiéroklos et aux fragments de son imitateur, Georges de Chypre, lui ont permis souvent de remonter au delà de l'archétype déjà corrompu où s'était arrêté l'effort des philologues, de restituer la forme véritable des noms altérés, telle que devaient l'offrir les documents officiels dont l'auteur s'est servi. Surtout, il a pu fixer l'emplacement qu'occupaient autrefois ces villes que mentionne à la file le nomenclateur du vi^e siècle, et dont la plupart ont disparu. Ces identifications obtenues, il a pu dresser des cartes, qui sont les plus exactes que l'on possède des provinces administrées, comme dit le préambule d'Hiéroklos, « par le *basileus* des Romains qui est à Constantinople ». Elles seront désormais, on peut le prédire à coup sûr, consultées par tous les historiens soucieux de précision géographique, et le *Synecdèmos* reconstitué justifiera son nom en accompagnant les explorateurs dans les pays du Levant. Les arides statistiques d'un obscur *grammatikos* ont été vivifiées par leur commentateur et nous parlent un clair langage. Nous voyons dans les limites des éparchies se grouper ces agglomérations urbaines qui se pressaient autrefois dans des régions aujourd'hui dépeuplées et désolées, et le travail cartographique si méritoire de M. Honigmann rend ainsi sensible aux yeux le fondement démographique de la puissance byzantine. Si l'Italie est dite le pays aux cent villes, l'empire d'Orient peut être appelé l'État aux mille cités.

Franz CUMONT.

HIÉROKLÈS

INTRODUCTION

Abréviations :

H. = Hiérokles.

Z. = *Συνέκδημος*.

G. C. = Georgius Cyprius, *Descriptio orbis roman.*... éd. HENRICUS GELZER, Lipsiae 1890.

C. P. = Constantin Porphyrogénète.

RE = PAULY - WISSOWA - KROLL - MITTELHAUS, *Real-Enzyklopädie der klassischen Altertumswissenschaft*.

ZKG = *Zeitschrift für Kirchengeschichte*.

Not. Epiph. = *Notitia* dite de S. Epiphane, éd. GELZER, dans les *Abhandlungen der k. bayer. Akademie der Wiss.*, I. Kl., XXI Bd., III. Abt., München, 1901, pp. 534-542.

Notitia I-XIII = *Notitiae graecae episcopatum*, éd. PARTHEY dans son livre *Hieroclis Synecdemus*, Berlin 1866, pp. 55-261.

RAMSAY, HGAM = W. M. RAMSAY, *Historical Geography of Asia Minor*, London 1890.

JONES, *Cities* = A. H. M. JONES, *The Cities of the Eastern Roman Provinces*, Oxford 1937.

Il paraît inutile d'expliquer les abréviations employées d'habitude, comme BCH, JHS, etc.

§ 1. — Nom de l'auteur, titre de l'ouvrage.

Nous connaissons plusieurs écrivains du nom d'Hiérokles⁽¹⁾, mais aucun d'entre eux n'est identique à l'auteur du *Συνέκδημος*. La possibilité, considérée par WESSELING, de le reconnaître dans celui des *Φιλισσορες λόγοι*, cités par Étienne de Byzance et par Tzetzes, est niée par les savants modernes⁽²⁾. Dans un article de la RE consacré à notre Hiérokles⁽³⁾, M. KIESSLING a bien remarqué que nous ne savons absolument rien de cet écrivain. On peut même se demander si c'est à juste titre que l'empereur Constantin Porphyrogénète le cite avec l'épithète *δ γραμματικός*.

Autrefois, M. RAMSAY a émis l'hypothèse qu'en raison de la connaissance particulière qui se trahit dans la « description » de la province de l'Hellespont par Hiérokles, il serait peut-être permis de suggérer qu'il résidait dans cette province⁽⁴⁾. Citant cette observation, M. Jos. PARTSCH a remarqué⁽⁵⁾ que, dans cette province, Hiérokles énumère 32 ou 35 villes, ce qui dépasse de loin le nombre des évêchés de la même province connus par les *Notitiae*. Mais nous devons ajouter qu'il y a aussi d'autres régions, p. ex. le centre de la Grèce, où notre auteur connaît un grand nombre de villes, dont les noms, sur la carte, sont encore bien plus étroitement serrés que ceux des villes de l'Hellespont. Récemment, M. RAMSAY, ayant fait des observations analogues, a abandonné son hypothèse d'autrefois : *We can now recognize many more examples of local knowledge*⁽⁶⁾. En effet, il sera prudent de résister à la tentation de tirer des conclusions sur la vie de l'auteur en se basant sur des passages d'un ouvrage absolument dépourvu de toute note personnelle comme l'est celui d'Hiérokles.

Le titre de ce petit traité est *Συνέκδημος*. D'ordinaire, on le traduit par « compagnon de voyage », ce qui, tout en étant la traduction littérale, ne caractérise pas strictement le contenu du petit traité, qui pourrait difficilement servir de guide à un voyageur, malgré l'ordre géographique observé

dans l'énumération des villes de la plupart des provinces. Nous croyons plutôt que ce livre, qui constituait une sorte de manuel officiel, était destiné à accompagner les fonctionnaires publics qui se rendaient dans une des provinces pour y remplir leur fonction administrative.

§ 2. Date de composition.

Les recherches de WESSELING ont prouvé que le *Συνέκδημος* a été rédigé avant la promulgation de la IX^e novelle de Justinien, datée d'avril 535. On pourrait même considérer comme *terminus ante quem* la conquête de l'Afrique, achevée à la fin de 533 et sanctionnée par le décret impérial du 13 avril 534⁽⁷⁾, puisque cette province ne figure pas dans le traité. Mais nous pouvons encore le dater plus exactement.

De toute une série de villes qui ont changé leur nom en Justinianopolis, Hiérokles n'en connaît qu'une seule qui semble être identique à Konana en Pisidie (674,2). Malgré ce que MURALT a écrit dans sa *Chronographie byzantine*, nous ne pouvons dater de manière sûre le changement de nom en Justinianopolis ou Iustianiana d'aucune de ces villes. Outre la ville pisidienne, nous en connaissons vingt-six :

(1) Syké, (2) Sousa (?) et (3) Martyropolis citées par Malalas, (4) Koptos, (5) Pessinonte, (6) Palia ou Spalia en Galatie, (7) Kypsela en Thrace, (8) Oinokomé en Phrygie Capatienne, (9) Paliota en Lycie nommées dans les *Notices ecclésiastiques*, (10) Mela en Bithynie, (11) Kamouliaï et (12) Mokissos en Cappadoce, (13) Barkousa en Phénicie Libanèse⁽⁸⁾, (14) Iustiniana nova ou Daras en Mésopotamie, (15) Iustiniana nova ou κάτω Κωνό en Aegyptus I connues par les *Actes conciliaires*, (16) Carthage et (17) Hadrumetum en Afrique, (18) Tzumina en Arménie, (19) Iustiniana Prima (près de Taurision) et (20) Secunda (= Ulpiana) chez les Dardanes⁽⁹⁾, (21) Hadrianopolis d'Épire, (22) Keletron ou Dioklétianopolis sur le lac de Kastoria en Thessalie, (23) Iu-

(1) La RE énumère 21 personnages de ce nom ; mais à la fin des articles n° 16, 17 et 19, on parle encore d'autres personnages homonymes.

(2) F. JACOBY dans la RE, s. v. *Hierokles*, N° 16, t. VIII, col. 1478 sq. : « Identifikation ist nicht möglich ».

(3) M. KIESSLING, RE, s. v. *Hierokles*, N° 20, t. VIII, col. 1487-1489.

(4) RAMSAY, HGAM, p. 154 : « In all probability he knew the country intimately, and spoke from his own knowledge more fully than in other provinces... » ; ibid., p. 94 : « Hellespontus, with which

he shows such intimate acquaintance as to suggest that he was an inhabitant of the province ».

(5) Jos. PARTSCH, dans les *Götting. gelehr. Anzeig.*, 1891, p. 549.

(6) RAMSAY, dans *Byzantion*, t. VI, 1931, p. 30.

(7) *Cod. Iust.* I, 27, 2.

(8) Nous supposons que, dans Georges de Chypre, v. 991 : *Ἐδέστος ἦτοι Ἰουστινιανούπολις*, on doit insérer *Βάρκονσα* avant *ἦτοι Ἰουστ.* ; JONES (*Cities*, p. 458, n. 54, et p. 504) se range à notre avis.

(9) On sait qu'au moyen âge, ces deux villes furent identifiées

stinianopolis en Mésie attestées par Procope, (24) Petra en Lazique et (25) Bazanis ou Léontopolis en Arménie mentionnées dans les *Novellae* XXVIII et XXXI, enfin (26) Anazarbos qui, dans les *Actes conciliaires*, est nommé tant de fois Iustinianopolis qu'il nous semble inadmissible d'y soupçonner partout une mauvaise graphie du nom *Ἰουστινιανόπολις* attesté par Malalas et Théophane⁽¹⁾, qui, selon toute apparence, fut supprimé après la mort de Justin I^{er}, comme celui d'Anastasiopolis en Arménie en faveur de l'ancien nom Théodosiopolis⁽²⁾.

Nous avons omis Mylome en Pamphylie (Sidensis), puisque, dans la *Notitia Basilii* (v. 220), le meilleur manuscrit (B) porte *Ἰουστινιανόπολις* ainsi que la *Notitia IX*, 181, éd. PARTHEY. Dans la *Notitia Epiphani* v. 199 (p. 538, éd. GELZER), le nom est suppléé par l'éditeur.

Toutes ces « villes de Justinien », à l'exception de la pisiennienne, sont inconnues — sous cette dénomination — d'Hiéroklos qui, toutefois, cite plusieurs d'entre elles sous leur ancien nom, comme Diokletianupolis (642, 12), Hadrianupolis (651, 8), Ulpiana (656, 2), Mokissos (encore *ἑρμεῶν* : 701, 1), Kyno (725, 6) et Koptos (732, 1). Il est donc certain qu'il a écrit son *Συνέκδημος* tout au commencement du règne de Justinien, soit en 527 soit en 528. En effet, le contemporain de cet empereur, (Pseudo-)Zacharie le Rhéteur, constate⁽³⁾ que, dès son avènement, Justinien était occupé à bâtir des villes nouvelles et à renouveler les murs des anciennes.

L'absence de l'*ἑπαρχία Θεοδοσιάς*, créée par Justinien dans la seconde moitié de l'an 529⁽⁴⁾, confirme cette conclusion. M. Ernest STEIN appelle notre attention sur le fait que la province d'*Armenia Magna* avec ses deux cités, Théodosiopolis et Bazanis, n'est pas mentionnée par Hiéroklos, ce qui fournit le *terminus ante quem* d'août 528 au plus tard⁽⁵⁾; d'autre part, la mention de Iustinianopolis (674, 2) donne de fait le *terminus post quem* : « Précisons qu'il est improbable que, du vivant du *senior Augustus* Justin, un auteur ne connaisse aucune ville portant le nom de cet empereur alors qu'il connaît une ville portant le nom de Justinien, et concluons-en que le *Synecdemos* est postérieur à la mort de Justin I^{er}. Il a donc été écrit après le 1^{er} août 527 et avant l'automne de 528 ».

La possession de la province de Pannonie (657, 7) avec les deux villes de Sirmion et Basiana pourrait nous fournir un *terminus post quem* bien appréciable, s'il était possible de fixer la date à laquelle Sirmion fut réintégré dans l'Empire d'Orient. Du texte de la XI^e Novelle, WESSELING tirait la conclusion que la Pannonie Seconde fut conquise par Justinien. Mais nous savons que, vers 510 déjà, elle a été partagée entre les Goths et les Byzantins de sorte que Théodoric reçut la *Sirmiensis Pannonia*, Anastase I^{er} la *Bassianensis*⁽⁶⁾. Du texte d'Hiéroklos résulte, semble-t-il⁽⁷⁾, que, temporairement, Sirmion aussi fut occupé par les Byzantins; mais il n'est pas impossible que cet événement ait eu lieu également peu avant l'avènement de Justinien. En effet, ni dans la XI^e Novelle, ni dans Procope, nous ne trouvons la mention d'une guerre victorieuse faite pendant son règne dans cette région. Nous supposons que ce fut Mundus⁽⁸⁾ qui, en 526 ou 527, réintégra temporairement la ville dans l'Empire. La Novelle XI prouve qu'en 535, Bassiana (*Bacensis civitas*) était de nouveau la seule ville de cette province restée aux mains de l'empereur qui, depuis le temps de la composition du

Συνέκδημος, avait donc reperdu Sirmion (mais voir la note 7).

Récemment, M. RAMSAY, suivant une suggestion de MICHEL LE QUIEN, a adopté l'opinion qu'Hiéroklos aurait compilé son ouvrage déjà vers 460⁽⁹⁾. Pour examiner cette thèse (voir § 4), nous devons essayer en premier lieu de déterminer la place que le *Συνέκδημος* occupe dans la série presque entièrement perdue de traités du même genre. Quel est le caractère spécial de ces opuscules?

§ 3. Caractère profane du traité.

WESSELING a déjà indiqué les preuves décisives du caractère profane du traité. En Scythie, où Tomi était l'unique évêché, Hiéroklos énumère 14 villes⁽¹⁰⁾. Le *Συνέκδημος* se distingue des *Taktika* ecclésiastiques en faisant mention, au lieu des métropolitains et des autocéphales, des administrateurs civils des provinces. Nous avons déjà parlé du titre *Συνέκδημος* qui ne convient qu'à un ouvrage de caractère civil. L'ordre des provinces est à peu près géographique, par opposition à celui de la préséance hiérarchique connue des *Notitiae ecclesiasticae*. De même, des marques extérieures trahissent l'origine profane du texte. Dans l'introduction de son *Georgius Cyprius*, dans le but de prouver que la *Notitia Basilii* se compose de deux parties, à savoir d'un *Taktikon* ecclésiastique et d'un texte d'origine profane, GELZER a bien caractérisé la différence de ces deux espèces de listes (p. vii sq.) : *Prioris partis origo ecclesiastica vel forma ostenditur; nec enim provinciae earumve oppida enumerantur, sed ut fieri solet in notitiis, metropolitae et episcopi illis subditi, velut in Galatia:*

Α. ἑπαρχία Γαλατίας
δ Ἀγκύρας
α δ Ταβίας
β δ Ἡλιουπόλεως
γ δ Ἀσπόνης κτλ.

Altera autem in parte primum provinciae nomen, deinde metropolis, tum reliqua oppida afferuntur velut:

ἑπαρχία Συρίας Β
Ἀπάμεια μητροπόλις
Ἀρθέουσα
Ἐπιφάνεια
Λάρισσα
Μαριάμνη [sic legendum]
Σελευκόβηλος
Ῥαφανάι

quamquam loci multi eximendi sunt, velut in Urbicaria: Βριττίων, Γενοῦης, Πόρτον Ῥώμης, in Sicilia Θερωῶν, Ἀκράγαντος, Καρλῆς, in Byzacio Ἰούγκης, Ταλέπτης, Κολοῦλης, Κάπης, in Aegypto II Εἰδεως alii, cuius rei exempla quamvis pauciora etiam apud Hieroclem inveniuntur (cf. PARTHEY p. V), et recte WESSELING adnotat⁽¹¹⁾: « videtur librarius haec ad normam ecclesiasticae notitiae exegisse et episcopum huius urbis solenni in illis more signasse ».

A la p. V de sa *praefatio editoris*, citée par GELZER, PARTHEY a énuméré les cas où Hiéroklos, d'après lui, aurait abandonné la forme qui convient à une liste de villes de caractère profane. Mais les exemples cités par PARTHEY et dont la liste lui pa-

arbitrairement avec les autocéphalies d'Achride et de Chypre (Nicéphore Callist., *H.E.*, XVI, 37; XVII, 28, dans Migne, *P.G.*, CXLVII, col. 200 C. 292 B). Chalcédoine ne porta jamais le nom « passager » de Iustinianopolis, comme le supposait W. TRUFFEL dans la première édition de la *RE*, t. IV, Stuttgart 1846, p. 664; dans Pseudo-Cuoplate (*De off.*, 20, p. 105, 6, éd. Bonn), il s'agit plutôt de Carthage.

(1) Ioann. Malal., p. 418, 6 éd. Bonn. Théophane, p. 171, 17, éd. DE BOOR.

(2) Procope, *De aedif.*, III, 5, 5, p. 94 éd. HAURY.

(3) Zacharias Rhetor, *Hist. eccl.*, IX, 1, p. 168, 23 sq. trad. AHRENS et KRÜGER; II, p. 63, 4 sq. trad. E. W. BROOKS (II, p. 91 sq. de son édition).

(4) Ioann. Malal., p. 448, 14 éd. Bonn. Cf. HONIGMANN, *RE* V A, col. 1803 sq., s. v. *Θεοδοσιάς ἑπαρχία*, où la date doit être corrigée.

(5) D'après Malalas, p. 429, 16. M. E. STEIN renvoie à la discussion de ces problèmes qui se trouvera dans le t. II de son *Histoire byzantine*.

(6) L. M. HARTMANN, *Gesch. Italiens im Mittelalter*, I^{er}, p. 161 sq.; E. STEIN, dans le *Rhein. Museum*, LXXIV, 1925, p. 362 sq.

(7) M. ZEILLER suppose que ce n'était que « théoriquement » que, à l'époque d'Hiéroklos, l'empire possédait la ville de Sirmion (*Dictionnaire d'Hist. et de Géogr. eccl.*, t. VI, Paris, 1932, col. 1272, s. v. *Bassiana*). De même, M. STEIN nous écrit qu'« il est absolument impossible que, vers 527-28, Sirmion n'ait pas fait partie du royaume d'Italie; Cassiod., *Var.*, XI, 1, 9-11 (surtout § 11), suffirait à prouver que, s'il y a eu un changement territorial, ce fut à l'avantage des Ostrogoths (en réalité, dans l'ancienne *Valeria* seulement). »

(8) Voir W. ENSSLIN, *RE*, XVI, col. 559 sq., s. v. *Mundo*.

(9) RAMSAY, dans *Byzantion*, VI, p. 31.

(10) Peut-être, cet argument doit-il subir quelques restrictions; voir V. PÂRVAN, *Nuove considerazioni sul vescovato della Sicilia Minore*, dans les *Rendiconti della Pontif. Accad. Rom. di Archeologia*, anno II, 1924, p. 117-135.

(11) Scil. ad H., v. 673, 9.

raissait presque complète (« *sunt fere haec* »), nous semblent mal choisis :

(661,9) La forme *Θεοδοσιουπόλεως* résulte d'une abréviation mal résolue ; l'édition de BURCKHARDT écrit *Θεοδοσιούπολις*. De même, *Σαταλέων* (671,7) ne doit pas être la forme choisie par Hiéroklos lui-même ; en effet, l'Ottobonianus écrit *Σατάλη*. Les noms précédés de *δήμων* (678,4-7 [sic !], 679,6.8.680,3,4) remontent à l'abréviation *δημ* (cf. 678,4,5, adn. crit.) ; d'ailleurs, ces *δήμοι* ne pourraient être en aucun cas des évêchés. Dans les formes *Ἡρακλείας Ὀγμοῦ* (687,9) et *Ἡρακλείας Σαλβακόνος* (688,11), le génitif de l'apposition pourrait avoir influencé la forme du premier nom. De plus, dans les manuscrits se trouvent les leçons *Ἡρακλεία σαλβακόνος*, *Ἡρακλείας ἀλαβοκόνος* qui permettent de constater que le *σ* final d'*Ἡρακλείας* appartient en réalité au second mot. De même, la suite des lettres estropiées *Σ+ΟΙΜΟΥ* résulte certainement de *ΛΑΤΜΟΥ*. Enfin, au lieu de *Τριμιθούτων* (707,7) se trouve la variante *τριμιθέ* (F, manus altera) ; d'ailleurs, ce nom et le suivant manquent dans les mss. F (man. I) et H ; ils sont mis entre crochets par BURCKHARDT qui semble les prendre pour des additions postérieures.

Il ne reste donc qu'un seul cas, *δ Τριβριάδων* (673,9) qui, incontestablement, a été influencé par les *Taktika* ecclésiastiques (4). D'autre part, nous trouvons encore quelques génitifs (d'apparence au moins) que PARTHEY a oublié de mentionner : *Τζοῖδης* (635,14), *Νικέδης* (639,3), *Ἀππων* (? 652,1), *Λιστρῶν καὶ Σκεῦτων* (654,1), *Μηρίων* (656,1), *Σιγγιδόνος* (657,3 ; plutôt un nominatif comme 637,13 *Νοβιοδόνος*), *Μυρικιών* (698,3), *Σάλτων Ζαλίχιν* (701,6), *Σάλτων* (721, 11 ; lire l'un et l'autre *Σάλτων*). Mais de la plupart de ces noms, nous ne connaissons pas la forme exacte. La terminaison *-ων* peut être une mauvaise graphie des manuscrits pour *-ον* comme les autres *-ης* au lieu de *-ις* (671,4 *Ἀπολλώνης*, lire *Ἀπολλωνίς* ; cf. 724,6.7.10-12 etc.), *-ίας* au lieu de *-ιάς*. Le génitif *Μουστίνης* (671,6) semble être corrigé par *Μουστίνα* qui suit trois lignes plus bas (671,9). La forme *Γέρρας* (727,5) au lieu de *Γέρρα* est garantie par Sozomène (H.E., VIII, 19), Georges de Chypre (698 *Γέρρας*) et d'autres. En Égypte, les génitifs des toponymes sont réguliers, par ellipse du mot *πόλις*. *Μυρικιών* (sic OH) est un nominatif (voir note 1).

§ 4. Hiéroklos, source de Georges de Chypre et de Constantin Porphyrogénète. Les sources d'Hiéroklos.

La connaissance du caractère profane du traité d'Hiéroklos nous oblige à examiner s'il existe des rapports entre le *Συνέκδημος* et les autres traités du même genre. Nous n'en possédons que de pauvres fragments qui, en outre, ne se prêtent pas toujours à une comparaison avec Hiéroklos.

Le premier imitateur d'Hiéroklos est Georges de Chypre. On sait que, de son livre, nous ne possédons que les parties par lesquelles Basile l'Arménien a complété sa *Notitia* ecclésiastique pour en faire une description du monde romain tout entier. Or, ce que Basile a emprunté à cette source ancienne et hétérogène, consiste en grande partie dans les provinces occidentales conquises par Justinien quelque temps après la composition du *Συνέκδημος*, dans lequel ces provinces ne se trouvent mentionnées qu'en appendice, comme faisant partie de l'Empire d'Occident subordonné à Rome ; mais les énumérations de leurs villes y manquent.

Toujours est-il qu'il y a des parties communes à Hiéroklos et Georges de Chypre qui se prêtent à une comparaison, à savoir la description des diocèses d'Orient et d'Égypte (H. 704,1-734,4 — G. C., v. 685-794).

Le résultat de cette comparaison est le suivant. Sauf les deux villes de *Κισβοῖα* (707,3) (2) à Chypre et Klysma en Augustamnika II (728,7), les listes d'Hiéroklos ne contiennent aucune ville qui ne se retrouve dans celles de Georges de Chypre. D'autre part, ces dernières comptent une série considérable de noms qui manquent dans le *Συνέκδημος* : G. C. 699.700.713-715. 717.720 sq. 725.727-729. 740-742. 784-787. 787f. 787i. 847.852. 854a-857. 882 sq. 900-908. 911-944 (3). 977. 982 sq. (4). 990 sq. 993-996. 1003 sq. 1016-1018. 1024-1027. 1040-1042. 1053-1056. 1066. 1073 sq. 1076. 1078-1092. A ces élargissements s'ajoutent encore les changements nécessaires provoqués par la création de la nouvelle province de Théodorias en Syrie (G.C., v. 886-890) et la division en deux de la province d'*Αἴγυπτος* (*Αἴγυπτος Α* : G.C., v. 708-729 ; *Β* : v. 730-743).

De plus, Georges a toujours mis, en tête des énumérations des villes, les noms des métropoles, comme Hiéroklos, lui aussi, l'a fait dans la plupart des cas. Cependant, à cause de l'ordre géographique qui prédomine dans son livre, 12 des 64 métropoles sont nommées à une autre place (5).

Cette comparaison nous permet de déterminer avec netteté à quel degré le traité de Georges de Chypre dépend de celui d'Hiéroklos. Dans son article sur cet auteur, M. KRIESSLING parle d'une « imitation du Synecdemos », par Georges de Chypre (« in Nachahmung des Synekdemos »). Récemment, RAMSAY, en combinant des idées de LE QUIEN et de KRIESSLING, a remarqué (6) qu'il existait peut-être plusieurs éditions d'Hiéroklos. Nous croyons qu'à vrai dire, même le traité de Georges de Chypre n'est autre chose qu'une nouvelle édition augmentée du *Συνέκδημος*, et il est vraisemblable que les parties actuellement perdues de sa *Descriptio orbis Romani* ressemblaient encore beaucoup plus aux passages correspondants du *Συνέκδημος* que celles que nous avons pu examiner ; car, sans aucun doute, les plus grands changements eurent lieu dans les provinces frontalières.

Est-ce qu'il existe encore d'autres traces d'une « nouvelle édition » du *Συνέκδημος* ?

La *Notitia* du cod. Parisin. graec. 1555 A, publiée par DE BOOR (7), contient des parties qui ressemblent d'une manière frappante aux passages correspondants d'Hiéroklos, tandis qu'elles se distinguent fortement de tous les *Taktika* ecclésiastiques. Il va sans dire que cette ressemblance n'est pas restée inaperçue de GELZER, lorsqu'il examinait les listes de villes données pour les provinces d'Hellas et du Péloponnèse par cette *Notitia* (8). Toutefois, il se refusa à admettre que ce texte aurait été simplement emprunté au *Συνέκδημος*, en considération des additions importantes qu'il contient en comparaison du *Συνέκδημος*. Mais GELZER croyait devoir également écarter la seule explication qui nous semble s'imposer, à savoir que c'était une liste fort semblable à celle d'Hiéroklos qui avait servi de modèle au compilateur de la *Notitia*. Il rejette cette possibilité pour supposer une source ecclésiastique commune à Hiéroklos et à la *Notitia* de DE BOOR, en élargissant une hypothèse analogue de RAMSAY qui lui semblait être prouvée d'une manière convaincante (« schlagend nachgewiesen »). Mais d'une part, M. RAMSAY lui-même a abandonné depuis lors cette hypothèse (voir § 5) ; d'autre part, Mgr DUCHESNE (9) a prouvé que l'opinion de GELZER est insoutenable. Il a démontré que, jusqu'au x^e siècle, dans la Grèce toute entière il n'y a jamais eu plus de 25 évêchés, tandis que cette « *Notitia* » énumère dans les deux provinces de la Grèce (Hellas et Péloponnèse) 77 villes et qu'Hiéroklos en connaît 79. En outre, par un nouvel examen du même texte, M. BEES a démontré (10) que, dans ces deux provinces, le nombre des villes communes à Hiéroklos et au

(1) Cependant, le cod. Hieros. 39, fol. 201v, écrit *τριβριάδων* (sic) sans *δ* ; 698, 3, on y trouve *μυρικιών*, mais, dans ce cas, *μυρικιών* semble être la forme exacte (« le bosquet de térébinthes » ; cf. *Φοινικιών*).

(2) *Λευκονοῖα* (707, 8) semble être une addition postérieure ; le nom est mis entre crochets par le dernier éditeur.

(3) G. C., vv. 945-965 et 1094 nous semblent avoir été ajoutés par Basile l'Arménien ; voir *Byzantion*, t. IX, 1934, p. 212-222.

(4) G. C., v. 981 = H. 716, 8 ; voir notre remarque à propos de ce nom. H. 716, 6 et 716, 7 sont les noms de la même ville.

(5) Celles des provinces suivantes : Europa, Rhodope, Hellas, Prae-

valls, Phrygia Salutaris, Lycia, Caria, Bithynia, Augustamnika I, Arcadia, Thebais ἑγυπτα et Libya inferior.

(6) RAMSAY, *Byzantion*, VI, p. 31.

(7) Carl de BOOR dans la ZKG, t. XII, Gotha 1891, pp. 520-534.

(8) Zeitschr. f. Wissensch. Theol., t. XXXV, 1892, pp. 419-436.

(9) DUCHESNE, *Les anciens évêchés de la Grèce*, dans les *Mélanges d'arch. et d'hist.*, XV, 1895, pp. 375-385.

(10) N. A. BEES, *Beiträge zur kirchlichen Geographie Griechenlands im Mittelalter und in der neueren Zeit*, dans l'*Oriens Christianus*, nouv. sér., IV, Leipzig, 1915, p. 238-278. Il est étonnant que BEES, lui aussi, tienne à l'idée de l'origine ecclésiastique de ces listes !

Paris. graec. 1555A est encore plus grand que GELZER ne l'avait cru, nombre auquel nous ajouterons deux ou trois noms encore, de sorte que, parmi les 40 villes de l'Hellade, une seule (1) au plus ne se trouve pas dans Hiérokles, tandis que, de 37 villes du Péloponnèse, 9 doivent avoir été puisées à une autre source.

Voici un tableau synoptique des noms de lieux de ces deux provinces qui se correspondent dans les listes de la *Notitia* du cod. Paris. graec. 1555 A et d'Hiérokles :

| 725 Ἐπαρχία Ἑλλάδος | | |
|---------------------------|---|--|
| α'. Ἀθήνα μητρόπολις | 645, 11 Ἀθῆναι μητρ. Ἀττικῆς | |
| β'. δ Κόδνας | 646, 3 Κύντος (Κόδνος cod. H) | |
| γ'. δ Κεοῦ | 646, 2 Κέα | |
| δ'. δ Βαλιαμίνας | 646, 6 Ταλαμίνη? (l. Σαλαμίνη) | |
| 730 ε'. δ Μόκων | 648, 9 νῆσος Μόκων | |
| ς'. δ Λιτνάδας | 645, 5 Τάναγρα (BEES, p. 241) | |
| ζ'. δ Σπέους | 646, 5 Σκύρος (BEES, p. 241) | |
| η'. δ Ἐδέφου | 644, 10 Ἀδεφως, var. Ἐνεφως | |
| θ'. δ Πορθίνου | 645, 7 Πορθμός | |
| 735 ι'. δ Καποίας | 645, 8 Κάρυστος | |
| ια'. δ Θερμοπόλων | 646, 6 [Τ. μέχρι] Θερμοπόλων | |
| ιβ'. δ Σκαρφείας | 643, 7 Σκαρφία | |
| ιγ'. δ Ἐλατίας | 643, 8 Ἐλατ[η]α | |
| ιδ'. δ Ἀβαλας | 643, 9a Βοέ, lu *Ὀβέ? (Βοιδόν) | |
| 740 ισ'. δ Ὀπης | 644, 8 Ὀπους | |
| ις'. δ Ἀναστασίας | 644, 9 Ἀνάστασις | |
| ιζ'. δ Βομελιττά | 645, 1 Βομελιττά | |
| ιη'. δ Ἀντιέδου | 644, 12 Ἀνθοδών (l. Ἀνθηδών) | |
| ιθ'. δ Θιβαίδου | 645, 4 Θήβαι | |
| 745 κ'. δ Δρυμίας | 643, 9b Δρυμιά (l. Δρυμιά) | |
| κα'. δ Ὑττου | 645, 3 Ὑττος | |
| κβ'. δ Κηρονίας | 643, 11 Χερώνια | |
| κγ'. δ Κοπονίας | 644, 6 Κορώνια | |
| κδ'. δ Ὀλας | 644, 11 νῆσος Ἐδβοία? (BEES, p. 241 : Ἀδλῶνος en Eubée) | |
| 750 κε'. δ Ἐπίας | 645, 6 Χαλκίς? (= Εἰ[δρι]πίας BEES, p. 242) | |
| κς'. δ Θηθήκων | 644, 2 Τιθώρα | |
| κζ'. δ Λιβαδίας | 644, 5 Λεβαδία | |
| κη'. δ Πλατίας | 645, 9 Πλαταί | |
| κθ'. δ Τλεσίνας | 645, 15 Αἰγινῆσος? (voir note 1) | |
| 755 λ'. δ Δαυλίας | 643, 10 Δαύλια | |
| λα'. δ Μεδάπας (= 765) | 645, 12 Μάγαρα (lire Μέγαρα) | |
| λβ'. δ Ἀμφισίας | 644, 1 Ἀμφισσα | |
| λγ'. δ Δελφῶν | 643, 13 Δελφοί | |
| λδ'. δ Ἀμβροσίας | 644, 3 Ἀμβροσος | |
| 760 λε'. δ Ἀμπισύρας | 644, 4 Ἀντικυρα | |
| λς'. δ Στίπης | 644, 7 Στίραις | |
| λζ'. δ Θησάβας | 645, 2 Θέσπαι | |
| λη'. δ Ἐδοσθήνας | 645, 10 Αἰγρόσθυνα | |
| λθ'. δ Πάδου | 645, 13 Πάγαι | |
| 765 μ'. δ Μεδάρας (= 756) | 645, 12 Μάγαρα (l. Μέγαρα) | |
| 772 Ἐπαρχία Πελοποννήσου | | |
| α'. Κόρινθος μητρόπολις | 646, 7 Κόρινθος ... μητρόπ. | |
| β'. δ Ἐδίου | 646, 10 Αἶγιον | |
| 775 γ'. δ Ἐδύρας | 646, 9 Αἰγῆραι (l. Αἰγεια) | |
| δ'. δ Σικίνου | 646, 8 [Νέα] Σικίων | |
| ε'. δ Κινικιέως | — (Κερχεῶν) | |
| ς'. δ Ἐπιδάμπας | 647, 2 Πιλαύρα (l. Ἐπιδανρα) | |
| ζ'. δ Μαθηάνας | 646, 11 Μεθάνα | |
| 780 η'. δ Τρυζέμας | 647, 1 Τρυζένα | |
| θ'. δ Ἐπιδάπας | 647, 2 Πιλαύρα (= 778) | |
| ι'. δ Σελίκου | — (BEES, p. 242 : Ὠλένης?) | |
| ια'. δ | 647, 3 Ἱερὰ Μιδόνη? | |
| ιβ'. δ Ἀργου | 647, 4 Ἀργος | |

(1) A savoir δ Τλεσίνας (v. 754), si c'est vraiment Ἐλεσίνας, comme l'a expliqué BEES, et non pas Αἰγίνας = H. 645, 15, qui, alors, serait un double de v. 790 δ Γερασινήσου, nommé dans le Péloponnèse, et de v. 815 δ Ἐρένης cité dans la soi-disant province d'Ἠπειρος A.

(2) δ Ἀπαλοῦ (v. 276) = Ἀπαλός de Const. Porph., *De them.*, p. 49, 20 = Ἀραυγος d'Hiérokles, 640, 7. Ὁ Διοκλητιανουπόλεως (v. 267) se retrouve en Ἠπειροῦ dans le *Συνέκδημος* (642, 12), cas analogue — mais

| | |
|------------------------|--|
| 785 ιγ'. δ Λακεδέου | 647, 8 Λακεδαίμων |
| ιδ'. δ Ἀκπέας | 647, 12 Ἀκρεαί |
| ιε'. δ Ἀσώπου | 647, 11 Ἀσώπολις (l. Ἀσωπι — (Βοαί en Laconie) |
| ις'. δ Βόας | — (Ἐπιδανρος ἡ λιμηρά) |
| ιζ'. δ Ἐπιδάβρων | — |
| 790 ιη'. δ Γερασινήσου | 645, 15 Αἰγινῆσος (Αἰγίνα ν νῆσος Κυθηρία |
| ιθ'. δ Κυθουρῆς νήσου | 648, 8 νῆσος Κυθηρία |
| κ'. δ Πητυούσης νήσου | 646, 1 Ποιτύουσα (l. Πιτυούσος) |
| κα'. δ Πάτρας | 648, 3 Πάτραι |
| κβ'. δ Βόρας | — (Βοῦρα en Achaïe) |
| 795 κγ'. δ Κλήτου | — (Κλειτωρ en Arcadie) |
| κδ'. δ Φλίου | — (Φλιοῦς près de Corinthe) |
| κε'. δ Ἐλιν | 648, 2 Ἴλιν |
| κς'. δ | — |
| κζ'. δ Συλλέου | — (BEES, p. 250 : Πόλε |
| 800 κη'. δ Κυπαρίσσις | 648, 1 Κυπαρίσσια |
| κθ'. δ Μαθηνίας | 647, 7 Μαντῖνα (l. Μαντῖναι |
| λ'. δ Θαλοπούσης | 647, 6 Θάλπουσα |
| λα'. δ Μοθόνης | 647, 17 Μοθόνη |
| λβ'. δ Φιαλίας | 647, 13 Φιάλεια |
| 805 λγ'. δ Ἀσίνας | 647, 16 Ἀσῖνη |
| λδ'. δ Κόδνας | 647, 15 Κορώνια (l. Κορών |
| λε'. δ Μοσσίνας | 647, 14 Μεσσῖνη |
| λς'. δ Μεδάλας | — (Μεγάλη πόλις) |
| λζ'. δ Τεδέας | 647, 5 Τέγεια |

La description d'une série d'autres provinces européennes qui se trouve dans cette *Notitia* nous permet d'y constater la même provenance d'un texte profane.

En Παλαιὰ Ἠπειρος (v. 305 sqq.), des douze villes et nommées par Hiérokles (651,4 - 652,7), nous retrouvons la moitié (v. 305-310). En Νέα Ἠπειρος (v. 312 sqq.) qui, d notre texte, est nommée Ἠπειρος δ', des neuf villes d'Hiérokles trois manquent ici (653,3 et 6 ; 654, 1) ; par contre y en a deux de plus (v. 318 Ἀτράδου et 320 Ἀκροκινίας ; 313 Θάμνης est une forme estropiée d'Ἐπιδαν, ancien nom de 653,1). Notons que, parmi les toponymes de ces deux provinces, on trouve une des particularités orthographiques des parties profanes de cette *Notitia* savoir un ε inséré entre deux consonnes : Βοιπότον (= Βοι- του) et Λυκινίδου (= Λυχνίδου). A propos de la dernière me, il faut remarquer qu'Hiérokles l'écrit, lui-aussi, ΑΙ ΝΙΔΟΣ, mauvaise leçon de ΑΥΧΙΝΙΔΟΣ, au lieu de Δόχνη.

En Thessalie « Seconde » (v. 705 sqq.), nom créé pour la province à l'époque tardive où Thessalonique fut la capitale de la « Première Thessalie », l'auteur nomme 19 villes qu'on trouve également dans le *Συνέκδημος*, y compris δ σάλτοι et trois îles. Il y ajoute δ Διός (v. 707 ; Hiérokles 638,5 attribue cette ville à juste titre à la Macédoine), δ Πύκτος (v. 721 ; inconnu).

En Macédoine (v. 266 sqq.) qui compte 19 ou plutôt, à la métropole, 20 villes, 14 noms se retrouvent dans Hiérokles (3). Les six qui restent sont : δ Κάστρων, δ Εἰδοξιολεως, δ Καλλίκου, δ Κυπέρου, δ Δελέβου, δ Κίτρου.

Parmi les 12 villes de Crète (v. 246 sqq.), une seule, δ Σι (v. 251), est inconnue d'Hiérokles, qui, toutefois, en énumère une vingtaine.

La même observation s'impose en ce qui concerne les provinces de Moesia Prima et de Scythie qui, ayant appartenu au diocèse de Thrace, avaient été enlevées à l'Empire de 679.

Dans la première, outre les sept villes mentionnées par Hiérokles, nous en trouvons une huitième, δ Παλαιστήνης. Toutefois, il n'est pas certain que la liste soit dérivée d'une source profane ; en effet, les mêmes sept villes sont énumérées comme évêchés dans la réponse à la lettre encyclique de Léon I^{er} en 458 (4). Le compilateur a puisé à une autre source, plus tardive, à savoir à la *Not. Epiph.* (5), la description de la prétendue province d'Αιμιμόντον β (v. 766-7).

en sens contraire — à celui de Dion.

(3) Inconnue ; ἡ Παλαιστολογία? ajoute GERASIMOS I. KONIDARIS *μητροπόλεις καὶ ἀρχιεπισκοπαι τοῦ Οἰκουμηνικοῦ Πατριαρχείου καὶ τὰς αὐτῶν*, Athènes, 1934, p. 100, n° 555.

(4) Voir *Byzantion*, t. XI, 1936, p. 447.

(5) *Not. Epiph.*, v. 452-456, éd. GELZER, p. 542, qui ajoute Ῥοδοστόλου.

avec la métropole Markianoupolis (767 = 641 I) et les villes de Transmariska, Νόβαι (769 = 638), Zekedepa et δ Σκόρις (771 = Ἀπαρία 639) (1). Cette province, on le voit, contient en partie les mêmes villes que la Mésie Seconde.

En Scythie, nous reconnaissons les noms parfois estropiés de 10 villes connues du Συνέκδημος (637, 1.2.4-10. 15); de plus, δ Λίσου pourrait être δ Α[λ]υσου (637, 14), et δ Κούπερον, dans un texte qui, par suite de sa transcription d'une liste latine (2), confond fréquemment les π avec les ρ, semble représenter δ Κάρσον (Hiérôklès, 637, 11). Cela supposé, il n'y a que trois villes citées par Hiérôklès qui manquent ici : Ἀγκραι, Τρόσμις et Νοβιοδοῦνος (637, 3.12.13), tandis que la Notitia en ajoute de son côté trois autres : δ Βισαίνον, δ Νικομηδέον et δ Σαλσοβλας (= Salsovia).

Pour toutes ces provinces, on a donc restitué une liste prétendument ecclésiastique en se basant sur des documents anciens qui, tout en ressemblant au Συνέκδημος d'Hiérôklès, se présentaient sous une forme légèrement modifiée et augmentée.

Nous retrouvons le même état de choses dans la description de la Crète qui se trouve dans la Notitia dite du temps de Nicéphore (3). Dans cette Notitia, copiée avec certains changements sur celle de S. Épiphanie, on a intercalé entre les provinces de Bithynie et de Pamphylie, c.-à-d. avant le n° 189 de la Not. Epiph. (éd. GELZER, p. 538), trois « archevêques » (VIII 218 = IX 127 : Ἀπὸ τούτων οἱ ἀρχιεπισκοποὶ), titre occidental correspondant à « métropolitains » des provinces orientales, à savoir ceux de la Crète, du Péloponnèse et de la Sicile. Les 14 villes de Sicile sont vraiment des évêchés; de la province du Péloponnèse, la Notitia ne nomme que la capitale Corinthe. Mais la liste de 20 villes de la Crète correspond à celle qu'en donne Hiérôklès, qui mentionne en plus la ville d'Inatos. D'autre part, parmi les 21 villes, il ne s'en trouve que 11 connues par ailleurs comme évêchés (4).

Dans toutes ces listes d'évêchés, nous avons reconnu çà et là des fragments hétérogènes dont la particularité commune consiste en ce que, sans exception, ils sont d'origine profane et trahissent une étroite affinité avec le traité d'Hiérôklès, sans être absolument identiques à son texte. L'idée est séduisante d'y soupçonner partout des fragments de Georges de Chypre dont les passages parallèles sont perdus. Mais, à défaut de preuves décisives, il n'est pas permis de l'affirmer avec certitude. Nous ne possédons qu'un faible indice permettant de supposer que, du moins dans un cas, on a regardé le traité de Georges de Chypre comme complément nécessaire du Συνέκδημος pour les pays qui y manquent.

On sait que Constantin Porphyrogénète est le dernier auteur qui, dans son livre *De thematibus*, malgré les quatre siècles qui le séparent du Συνέκδημος, l'ait encore utilisé. Apparemment, il s'est servi d'un exemplaire qui était essentiellement identique à notre texte d'Hiérôklès, dont il cite le nom à plusieurs reprises. Les variantes de son texte, il est vrai, s'écartent souvent visiblement des diverses leçons des manuscrits du Συνέκδημος. Mais il n'y a pas de doute qu'au fond, il s'agisse du même texte qui, dans la tradition directe des manuscrits n'est même pas partout plus correct. Dans toutes ces listes de villes empruntées à Hiérôklès et qui, au total, comptent environ 180 noms de lieux, il n'existe que trois noms inconnus d'Hiérôklès : le φροῦριον τὸ καλοῦμενον Κόρον en Cappadoce II (éd. Bonn, p. 21, 5), Ἰθάπολις en Macédoine (p. 49, 20) et Νέμενος en Chypre (p. 39, 15). Koron, la fameuse Qurrah des Arabes, fut incontestablement ajouté

par l'empereur lui-même (5). Le second nom a toute l'apparence d'être estropié : Ἰθάπολις pourrait être un doublet de Νεάπολις ou de Νικόπολις qui le précèdent. Νέμενος est une corruption de Νέμεσος (Limasol) (6). Donc, c'est bien notre Συνέκδημος qu'a employé dans ces passages le savant empereur.

Mais pour les thèmes de l'Occident, il avait besoin d'autres sources. Or, la description du thème de Sicile semble nous révéler l'une d'entre elles. Après avoir affirmé — ce qui n'est pas exact — que cette île n'aurait jamais appartenu à l'empire byzantin, Constantin Porphyrogénète ajoute la remarque surprenante que, « maintenant, elle est gouvernée par cette puissance, puisque l'autocrate de Constantinople domine toute la mer jusqu'aux Colonnes d'Héraklès ». Cette assertion nous étonne d'autant plus que, après avoir cité un passage d'Étienne de Byzance sur la Sicile, il déclare qu'à son époque, toute l'île fut soumise à la domination des impies Sarrasins. Néanmoins, il continue : *Εἰσι δὲ αἱ ἐπὶ Σικελίαν καὶ τὸν ταύτης στρατηγὸν πόλεις πᾶς* (*De them.*, II, 10, p. 60, 4). Théophile LUC. FR. TAFEL a déjà posé la question : « quare vero Siciliam thema sui aevi Byzantinum nuncupat, et στρατηγὸν memorat numerumque urbium 22? » (7) La réponse que GELZER y a faite, est évidemment la bonne (8). La remarque sur l'extension de la domination byzantine jusqu'aux Colonnes d'Héraklès ne peut se rapporter qu'à l'époque qui commence au règne de Justinien et se termine à celui d'Héraclius (9); le nombre de 22 villes soumises au stratège de Sicile est précisément la somme des villes et des îles qui, dans Georges de Chypre, sont réunies sous le titre Νῆσος Σικελίας (éd. GELZER, p. 30, v. 578-599).

Ce fait montre que le traité de Georges de Chypre était encore connu au x^e siècle; il semble appuyer l'hypothèse que Georges serait également la source des passages que nous venons d'examiner. Toutefois, il est curieux que Constantin Porphyrogénète ne cite jamais Georges de Chypre nommément et qu'il préfère, dans la description de la plupart des pays, recourir au traité d'Hiérôklès, quoiqu'il ait en main la « nouvelle édition augmentée » due au Cypriote.

Si, selon toute apparence, il existait donc au moins deux « éditions » du « manuel statistique de l'Empire byzantin » d'Hiérôklès, c.-à-d. le Συνέκδημος et le traité de Georges de Chypre, la question se pose de savoir si Hiérôklès lui-même avait été le premier à composer un petit ouvrage de cette espèce. Nous supposons que non. WESSELY et LE QUIEN ont déjà remarqué que, à l'exception de quelques rares noms, comme Ἀναστασιούπολις (689, 7) et Ἰουστινιανούπολις (674, 2), tout le contenu du Συνέκδημος pourrait bien avoir été composé à l'époque de Théodose II ou de Marcien, et récemment, RAMSAY a même proposé de dater l'ouvrage d'Hiérôklès lui-même des environs de 460 (10). Nous préférons dater le Συνέκδημος du début du règne de Justinien, comme on le fait d'habitude. Cela n'empêche pas de supposer qu'Hiérôklès a refait une autre « géographie statistique de l'Empire » rédigée vers 460, et qu'il n'a pas hésité à mettre son nom d'auteur dans le titre de cette réédition, comme, de son côté, Georges de Chypre s'est considéré comme auteur unique d'une « troisième édition refaite et complétée » du même opuscule.

Les arguments qui soutiennent l'hypothèse d'un traité original composé sous le règne de Théodose II (408-450), réédité par Hiérôklès, ont été développés tout au long par JONES (11). Il nous semble utile de les répéter ici.

Le Συνέκδημος ignore un grand nombre de toponymes dérivés de noms dynastiques de l'époque comprise entre Théodose II et Justinien : il omet toutes les villes nommées

(1) Sur l'évêché d'Appiaria voir *Byzantion*, XI, p. 440-449.

(2) KRUMBACHER, dans la *Byz. Zeitschr.*, IV, 1895, p. 168-170.

(3) *Notitia VIII* = [VI +] IX éd. PARTHEY. La Crète s'y trouve : *Notitia VIII*, 219-240; IX, 128-149. Cf. DE BOOR, *ZKG*, XII, p. 312 sq.

(4) A remarquer que cette Notitia est jointe au texte d'Hiérôklès dans le Vatic. græc. 162; voir V. LAURENT dans les *Échos d'Orient*, t. XXXIV, (38^e année), Kadiköy, 1935, p. 443, n. 1.

(5) Cf. KIESLING dans la *RE*, s. v. *Hierokles*, No 20, t. VIII, col. 1488, ligne 62 sq.

(6) Νέμεσος Ptolem., *Geogr.*, V, 13, 2, p. 955, 4 éd. MÜLLER, *codd. BCE in marg.*; Anne Comnène, *Alexias*, IX, 2, t. II, p. 34, 13 éd. REIFF.; an-Nimasūn ou al-Limasūn des Arabes. Voir LE QUIEN,

Oriens Christ., t. II, col. 1061 sq. E. OBERHUMMER, *Die Insel Cypern*, t. I, München 1903, pp. 46, 54, 59, 78, n. 6.

(7) Theophilus LUC. FRID. TAFEL, *Constantinus Porphyrogenitus de provinciis regni byzantini liber secundus*, Europa, Tubingae, 1847, p. xi, col. I.

(8) GELZER, *Georgii Cyprii Descrip. orbis Romani*, Lipsiae, 1890, praef. p. ix sq.

(9) Elle ne se trouve plus dans l'extrait du livre de G. C., conservé par la *Not. Basilii*.

(10) RAMSAY, *Byzantion*, VI, p. 31.

(11) JONES, *Cities*, p. 503.

Anastasiopolis à une exception près (celle d'A. de Carie), c.-à-d. celles du Rhodope, de l'Hémimont (1), de Lycie (= 684, 17), de Phrygie Pacatienne, de Galatie I, d'Euphratensis, d'Osrhoène et de Mésopotamie. Il ignore les villes fondées par Zénon en Lycie, en Isaurie et en Égypte, et à une exception près (celle d'Osrhoène) toutes celles de Léon (en Héliénopontus, Lycaonie et Égypte), enfin la Markiane de Lycie. De même, il omet les noms suivants : Eudocias de Lycaonie (= 676, 5), Theodosiopolis (= 632, 5) et Nea Theodosiopolis (= 634, 2) en Europe, Theodosiopolis en Asie (= 659, 13) et en Pisidie, Theodosiane dans l'île de Chypre (2) et Valentinianopolis d'Asie (= 660, 6).

D'autre part, ses listes contiennent bien des toponymes formés par les noms des membres de la dynastie théodosienne, comme Arcadius, Eudoxia, Theodosius, Pulcheria, Eudocia. Certains de ces noms de lieux, comme Eudoxiopolis de Pisidie et Pulcheri(an)opolis de Phrygie Pacatienne sont inconnus par ailleurs et ne furent certainement pas longtemps en usage. D'autres, p. ex. Eudoxiopolis d'Europe (632, 1) et Theodosiana de Phrygie Pacatienne (668, 11), ne sont plus citées après le milieu du V^e siècle. Enfin, M. JONES signale la ressemblance remarquable entre les listes de Chalcedoine et d'Hieroklès dans certaines provinces.

Peut-être M. JONES exige-t-il de l'auteur de notre opuscule un peu trop d'exactitude et de connaissance (cf. l'introduction au traité de Georges de Chypre) ; de plus, il est sûr qu'une partie de ces noms dynastiques n'ont pas vécu longtemps, comme nous le savons d'Anastasiopolis d'Arménie (3).

§ 5. Le *Συνέκδημος* est-il complet ?

M. RAMSAY se demande (4) si ce que nous possédons n'est en réalité qu'un index ou abrégé du « compagnon de voyage » : « The name certainly implies naturally more than a mere list of names ». Mais aussitôt, il doute de la possibilité qu'il en ait jamais existé une édition complète, contenant une véritable description de chaque province et de leurs villes. En effet, nous avons déjà dit que le nom de l'ouvrage n'exige pas une rigoureuse interprétation dans le sens de « guide du voyageur ». De même, tout s'oppose à l'hypothèse de l'existence d'une première édition beaucoup plus complète que notre texte. De toute évidence, ni Georges de Chypre, ni Constantin Porphyrogénète n'ont connu une édition qui aurait contenu autre chose que de simples listes de villes.

D'autre part, nous pouvons constater l'omission d'une série de villes qui, certainement, ont existé au commencement du VI^e siècle, comme Kotiaion, Euchaïta, Dara etc. Comment peut-on expliquer ces lacunes incontestables ?

M. RAMSAY a émis l'hypothèse que « la source principale d'Hieroklès aurait été une liste d'évêchés qu'il aurait changée en une liste de villes » (5). Cette hypothèse était basée sur la juste observation que les listes ecclésiastiques et les listes civiles contiennent pratiquement à peu près les mêmes villes. En effet, par un décret, l'empereur Zénon avait ordonné que chaque ville, à l'exception de Tomi en Scythie et de Léontopolis en Isaurie, devait être en même temps un évêché. Or, RAMSAY a d'abord cru pouvoir expliquer plusieurs omissions dans le *Συνέκδημος* par l'hypothèse que nous venons de citer. Plus tard, il est vrai, il a formellement abandonné cette hypothèse à la suite d'une lettre qu'il avait reçue de l'abbé DUCHESNE (6).

Si nous nous efforçons toutefois de la réfuter, nous avons pour cela plusieurs raisons. D'abord, M. RAMSAY ne trahit pas un mot du contenu de cette lettre, à moins que celui-ci ne soit résumé dans les lignes suivantes de son article, qui n'entrent pas

dans les détails. De plus, entretemps, l'hypothèse d'une source ecclésiastique d'Hieroklès avait trouvé l'approbation de GELZER, de sorte que ce savant l'avait reprise de son côté dans son article intitulé « Die kirchliche Geographie Griechenlands vor dem Slaveneinbruche » (7). Cet article fut résumé par KRUMBACHER (8) par les mots : « Die von RAMSAY nachgewiesene Tatsache, dass Hierokles seiner Reisebeschreibung eine kirchliche Notitia zugrunde gelegt hat, wird durch GELZER auch für die europäischen Provinzen wahrscheinlich gemacht ». C'est pourquoi, jusqu'à ces derniers temps, quelques savants ne cessent de parler des « évêchés » mentionnés par Hieroklès, malgré toutes les protestations qui ont été énoncées contre cette désignation inexacte.

Voici les cas analysés par RAMSAY dans son grand ouvrage ; d'après lui, ils prouveraient qu'Hieroklès aurait utilisé, à côté de sources profanes, des listes d'évêchés. Des sept cas analysés par RAMSAY (9), nous pouvons passer sous silence le second, le septième et une partie du huitième, où Hieroklès, d'après la constatation de RAMSAY, « follows the civil list ». Il aurait suivi au contraire des listes épiscopales dans les cas suivants (nous gardons la numérotation de RAMSAY) :

(3) Hieroklès a omis Léontopolis suivant les listes ecclésiastiques qui ne connaissent qu'Isauropolis.

(4) Il ne nomme pas Euchaïta : « being an archbishopric it would be omitted in ecclesiastical lists ».

(5) En négligeant la division de la Pamphylie en deux provinces ecclésiastiques, il suit en apparence les listes civiles. Mais, en réalité, il s'attache aux listes ecclésiastiques ; car il énumère d'abord tous les noms de lieux de la *Pergensis*, ensuite ceux de la *Sidensis*.

(6) Kotiaion, étant un archevêché, est omis.

(8) Dans une partie des cas, où deux villes voisines étaient unies dans un évêché, Hieroklès, suivant l'usage ecclésiastique, se borne parfois à nommer seulement l'une des deux villes. RAMSAY, tout en parlant d'une série de cas (« many other cases »), n'en cite ici qu'un seul où le nom de la seconde ville aurait été omis : « Palaïopolis without Alieros, etc. ». Donc, cet exemple doit être particulièrement significatif.

Dans tous ces cas, à une exception près, il s'agit d'omissions que RAMSAY explique en général par le fait que les villes manquantes étaient des archevêchés qui furent omis dans les listes ecclésiastiques (on dirait mieux qu'ils étaient omis dans la partie qui énumère les simples évêchés de chaque province, puisque leurs noms formaient une liste spéciale). Mais il n'est pas du tout sûr que, vers 527 ou 528 déjà, Euchaïta et Kotiaion ont été érigés en archevêchés. Euchaïta fut élevé au rang d'archevêché autocéphale entre 536 et 553, selon GELZER (10), « mais peut-être plus tôt », d'après CUMONT (11). Comme cité, elle est nommée pour la première fois dans la 28^e Novelle de Justinien (præf.), datée du 16 juillet 535. Au VII^e siècle, Kotiaion est mentionné comme simple évêché dans la *Not. Epiph.* (éd. GELZER, p. 540, v. 338), ainsi que dans les *Notitiae VIII* et *IX* de PARTHEY (12). Pour maintenir son hypothèse qu'à l'époque d'Hieroklès, Kotiaion aurait déjà été un archevêché, RAMSAY devait supposer une dégradation temporaire de la ville dont l'évêque, en 787, était suffragant de Synnada. Παλαιόπολις ἦτοι Ἀλιερός est, suivant les *Notitiae III*, 408, X, 511, et XIII, 361, le dernier évêché sous Perge en Pamphylie. Les *Notitiae* antérieures, comme celle d'Épiphanie (v. 404 = *Notit. VII*, 217), ne connaissent que Palaïopolis seule. Le nom d'Alieros ne se trouve donc pas avant la fin du XI^e siècle ; rien d'étonnant qu'il ne figure pas dans le *Συνέκδημος*.

Il est exact que, dans la description de la Pamphylie par Hieroklès, le commencement (679, 2-681, 12) contient les villes de la province ecclésiastique de Perge, la fin (681, 13 -

(1) Il est, toutefois, douteux que cette ville ait vraiment existé ; voir notre commentaire à 636, 12.

(2) Sur cette ville voir H. GELZER, *Leontios von Neapolis, Leben des hl. Johannes des Barmherzigen, Erzbischofs von Alexandrien*, Freiburg i. B. et Leipzig 1893, p. X, n. 2.

(3) Procope, *De aed.*, III, 5, 1-6. Cf. SCHWYZER dans *Festgabe Hugo Blümner überreicht*, Zürich 1914, p. 320.

(4) RAMSAY, *HGAM*, p. 92. JONES, *Gitties*, p. 502.

(5) RAMSAY, *HGAM*, p. 74.

(6) *VI*, p. 30, n. 1.

(7) *Zeitschr. f. wissenschaftl. Theologie*, t. XXXV, 1892, pp. 419-436.

(8) KRUMBACHER, *Byz. Zeitschr.*, I, p. 358.

(9) *HGAM*, p. 93 sq., sous les Nos (2) à (8). No (1) contient l'exposé de la règle générale, non un cas spécial.

(10) H. GELZER, dans *Jahrbücher für protestantische Theologie*, t. XII, 1886, p. 352.

(11) F. CUMONT, *Studia Pontica*, t. III, fasc. I, Bruxelles, 1910, p. 204.

(12) *Notitia VIII*, 424 ; *IX*, 334. C. DE BOOR, *ZKG*, XII, p. 308, n. 2. RAMSAY, *HGAM*, p. 94, n. *.

682,11) celles de la province de Side. On pourrait penser à une transposition postérieure du texte original d'Hiéroklos, influencée par les listes d'évêchés. Mais, à la rigueur, il est permis d'y reconnaître un ordre purement géographique. L'énumération, commençant, comme d'habitude, par la capitale, longe d'abord la côte vers l'Ouest, puis, après avoir traversé l'intérieur de cette partie occidentale de la province, retourne à la côte, à l'Est de la capitale, pour y répéter le même circuit dans le sens inverse.

Nous voyons qu'il ne reste pas grand'chose de l'argumentation de RAMSAY. Certes, nous devons constater l'omission de quelques villes plus ou moins importantes, dont la plupart au moins ont déjà existé à l'époque de notre auteur; mais, à vrai dire, nous n'avons pas les moyens d'expliquer ces omissions d'une manière sûre et convaincante. De plus, il est facile de prouver, comme l'a remarqué C. DE BOOR⁽¹⁾, que dans toutes les *Notitiae episcopatum* se trouvent des lacunes analogues; on sait que ces listes, elles aussi, se présentent souvent sous l'ambitieux dehors de documents officiels⁽²⁾.

C'est pourquoi nous jugeons que M. RAMSAY a eu raison d'abandonner son ancienne théorie dont la base était trop fragile.

Nous pouvons passer sous silence les vains efforts de GELZER pour développer davantage l'ancienne théorie de RAMSAY. Malgré le jugement de KRUMBACHER, il n'a vraiment pas « rendu probable » ce que RAMSAY semblait avoir « prouvé ». Quant à lui-même, d'ailleurs, il s'est montré peu sûr de son fait. Tandis qu'il était convaincu que RAMSAY avait donné des preuves décisives (« schlagend nachgewiesen »), du moins pour l'Asie Mineure, du fait qu'Hiéroklos aurait « basé sa description de l'Empire sur une *Notitia* ecclésiastique », il continue : « *Es fehlt nicht an Anzeichen, welche es nicht ganz unwahrscheinlich erscheinen lassen, dass er auch für seine Beschreibung der europäischen Provinzen eine ähnliche Quelle benutzt habe* »⁽³⁾. Citant ces mots, DE BOOR s'est refusé à attacher de l'importance à une conclusion exprimée de la sorte⁽⁴⁾. Enfin, Mgr DUCHESNE, on l'a vu (§ 4), a complètement réfuté l'hypothèse de GELZER concernant le caractère ecclésiastique de la description de la Grèce donnée par Hiéroklos et répétée en grande partie dans la *Notitia* du Paris. græc. 1555 A.

Un dernier argument qu'on a invoqué pour prouver que le *Συνέκδημος* tel que nous le possédons ne serait qu'un abrégé, est le fait que Constantin Porphyrogénète⁽⁵⁾ cite un passage d'Hiéroklos sur les *Δολόγγοι* qui ne se trouve pas dans notre texte⁽⁶⁾. Mais si nous regardons ce passage de plus près, nous constatons que le texte y est tout à fait intelligible et certainement corrompu⁽⁷⁾. Car tel que nous le lisons, il contient ce non-sens que, par les mots « sous la domination de l'Empereur des Romains il y a 64 provinces et 935 villes », Hiéroklos aurait prouvé qu'on devait attribuer les *Δολόγγοι* à la Thrace! Comme, d'autre part, il est évident que les premières lignes du *Συνέκδημος*, citées ici, doivent être réunies à leur suite qui se trouve à la p. 47, 1-16, nous y transposons la citation d'Hiéroklos et corrigeons p. 46, 7 sqq. de la manière suivante : *μαρτυρεῖ δὲ τῷ λόγῳ καὶ <Στέφανος> ὁ γραμματικὸς⁽⁸⁾ ὁ γράφων <τὰ Ἑθνικὰ> τὸ τῶν Δολόγων ἔθνος τῇ Θράκῃ συναριθμῶν, λέγων οὕτως : <Δολόγοι, ἔθνος Θράκης, ἀπὸ Δολόγου τοῦ ἀδελφοῦ Βιδυνοῦ>.*

(1) DE BOOR, ZKG, XIV, 1894, p. 577 : « Auslassungen, wie sie den Schreibern aller Notitien zur Last zu legen sind... ».

(2) Ainsi, dans la *Not. Epiph.*, la plus ancienne et la plus exacte qui existe, les villes de Kidissos, Dokleia, Aristeia, Keretapa et Akmonia en Phrygie Pacatienne manquent, qui toutes, vers 431 ou 451, étaient déjà des évêchés.

(3) GELZER, dans la *Ztschr. f. wiss. Theol.*, XXXV, p. 424 sq.

(4) DE BOOR, ZKG, XIV, p. 591.

(5) Const. Porphyrogénète, *De themat.*, p. 46, 8 sq.

(6) JONES, *Cities*, p. 502.

(7) C'est pourquoi BURCKHARDT, p. 49, a mis entre crochets les mots *τὸ τῶν Δολόγων ἔθνος τῇ Θράκῃ συναριθμῶν*. Mais par ce procédé, le passage ne devient pas encore compréhensible.

(8) L'empereur le cite de cette façon p. 58, 14. Donc, le désordre du texte fut causé par la confusion des deux « grammairiens ».

(9) L'édition de BURCKHARDT fournit les variantes suivantes; mais

§ 6. Les nombres totaux de villes des différentes provinces.

Pour trancher la question posée dans le paragraphe précédent, à savoir dans quelle mesure le *Συνέκδημος* est complet, rien ne serait plus utile que les nombres totaux des villes indiqués après le titre de chaque province, s'il était sûr qu'ils remontent vraiment à Hiéroklos lui-même. Les fragments du traité de Georges de Chypre, pendant du *Συνέκδημος*, sont dépourvus de ces chiffres qui indiquent les nombres des villes. Dans l'exemplaire du *Συνέκδημος* que l'empereur Constantin Porphyrogénète a employé, se trouvait le même nombre total de 64 provinces et de 935 villes que dans les manuscrits existants d'Hiéroklos (à l'exception des codd. Hieros. et Parisin., voir plus loin). Cependant, l'addition de tous les nombres partiels des villes de chacune des 64 provinces, transmis dans les manuscrits presque sans variantes⁽⁹⁾, ne donne que 923 ou, y compris Constantinople (631,3), 924 villes⁽¹⁰⁾. Mais les savants modernes qui ont additionné toutes les villes énumérées par Hiéroklos sont arrivés à un chiffre total encore inférieur; WESSELYING a compté environ 911 villes⁽¹¹⁾, KIESSLING 912⁽¹²⁾.

En examinant les nombres transmis dans les manuscrits, on s'aperçoit aussitôt que les scribes ont souvent copié ces nombres sans les vérifier. Dans les cas, où ceux-ci s'écartent du vrai nombre des villes nommées dans le texte, ils sont presque toujours trop élevés. Pour expliquer ce fait, il serait facile de reprocher aux copistes « irréfléchis » d'avoir compté à tort comme deux mots toute une série de noms qui, du moins d'après les manuscrits, n'en représenteraient qu'un seul. Mais nous verrons qu'au contraire, la tradition manuscrite est souvent inexacte en ce qui concerne la disposition des noms sur les diverses lignes, et que, plus d'une fois, c'est justement la différence des chiffres qui nous guide pour trouver les passages où des corrections s'imposent. Voici un exemple significatif. Selon l'édition de BURCKHARDT, le mot *Μητρόπολις* est regardé dans les manuscrits trois fois comme apposition du nom précédent (642,8.673,3.677,12), tandis que, en réalité, il s'agit de villes nommées Métropolis.

De cette manière, nous sommes en état de justifier, du moins en partie, les nombres suivants :

Thrace, 5 villes. La manuscrit P corrige $\bar{\epsilon}$ en $\bar{\delta}$, ayant omis, comme COM également, Diospolis.

Macédoine, 32 villes. Avec Constantin Porphyrogénète, nous comptons *Γέμινδος* (p. 49,17 = *Γεμίνδου* H. 639,2) comme ville distincte d'*Ανταλία*; de même, nous séparons le [klima?] Akontisma du klima Mestikon auquel il est joint dans les deux traités (H. 640,8. C.P., p. 47,10).

Thessalie, 17 villes. Métropolis est une ville distincte d'*Ηypata*.

Hellas, 79 villes. Aux 76 villes comptées par PARTHEY, nous ajoutons *Δριμόα* (643,9 b), *Θισβαι* (645,3 b) et *Νεμ<ε>δα*, comme nous corrigeons le *Νεα* qui précède *Σικίων* (646,8).

Παλαιὰ Ἡπειρος, 12 villes. Doit-on distinguer *Εδρoια* d'*Ακνιον* (*Ακνίον* dans tous les manuscrits)?

Asie, 43 villes. D'après le texte imprimé, il n'y en a que 42, y inclus Métropolis que nous séparons de Kolophon, comme l'a fait PARTHEY. Nous divisons *Κολοαισε* (660,1) en deux mots : *Κολόη* et *Σλαι*.

Hellespont, 30 villes. C'est la seule province où le nombre

les chiffres qu'elles donnent sont erronés :

651, 3 *πόλεις* $\bar{\epsilon}\beta$] $\bar{\epsilon}\beta$ P, variante douteuse, car BURCKHARDT nomme P également parmi les manuscrits qui donnent $\bar{\epsilon}\beta$!

676, 7 $\bar{\kappa}\gamma$] $\bar{\kappa}\delta$ H.

679, 1 $\bar{\mu}\zeta$] $\bar{\mu}\eta$ O. Nous comptons 44 ou, avec Eudokia, 45 villes.

706, 3 $\bar{\iota}\gamma$] $\bar{\iota}\delta$ corr. posterior quaedam manus ex $\bar{\iota}\gamma$ F, $\bar{\iota}\delta$ COM. En réalité il y a 15 villes de Chypre; mais les deux dernières sont peut-être ajoutées au texte original d'Hiéroklos.

715, 5 voir plus loin, § 7.

732, 8 $\bar{\zeta}$] $\bar{\eta}$ H.

(10) Elles se répartissent sur les six diocèses de la manière suivante : *Θεσσαλική* 53 ou, avec Constantinople, 54, *Ἰλλυρικὴ* 202, *Ἀσιανὴ* 333, *Ποντικὴ* 80, *Ἀνατολικὴ* 170, *Αἰγυπτιακὴ* 85 villes.

(11) WESSELYING, ad 631, 3.

(12) KIESSLING, RE, t. VIII, col. 1488, ligne 41.

des villes énumérées surpasse considérablement le chiffre qui est indiqué dans le titre. PARTHEY en comptait 35; mais BURCKHARDT a déjà supprimé *Ἡρα* (663,7), double de la terminaison d'*Ἀδριανοῦθῆραι* (663,6); de même, d'après les manuscrits, il a réduit en un seul le nom d'*Οκισιδήρον* (664,6). RAMSAY (1) a reconnu que *ἡ ἐξορία* (662,2) n'est qu'une épithète à joindre au nom précédent, Prokonessos, quoique l'explication qu'il a donnée de ce mot soit à la fois artificielle et impossible (voir notre note ad 662, 1 sq.). Restent encore 32 noms, c.-à-d. deux de plus que le chiffre indiqué.

Phrygie Pacatienne, 39 villes. On n'en trouve que 38. Est-ce qu'on a compté à tort *Τεμένον θόραι* comme deux mots? Nous croyons plutôt que les manuscrits ont omis un nom (Motella-Metellopolis?) ou de deux noms en ont fait un seul (*Κόνη, Δημητρούπολις > Κοινοῦπολις*?).

Lydie, 23 villes. Nombre exact qui, toutefois, devrait être réduit à 22, si à juste titre nous prenons *Μοστῖνα* (671,9) pour un doublet de *Μυστήνης* (671,6).

Pamphylie, 47 villes. Il n'y en a que 44. Nous comptons *Θερμεσός καὶ Εὐδοκία* (680,2) pour deux noms. Peut-être, après le pluriel *χωρία Μιναδικά*, comme nous restituons *Χωριομυλιάδικα* (680,9), le nombre β ou γ qui nous permettrait de compléter le nombre de 47 villes s'est-il perdu.

Lycie, 34 villes. Il en manque deux, mais nous ne pouvons en suppléer qu'une seule: Korydalla (2).

Province des îles (Νῆσοι), 20 villes. On ne trouve que 19 îles, nombre qui, de plus, devrait être réduit à 18, si *Πέτελος* (686,7) était un doublet de *Τένεδος* (686,8).

Carie, 30 villes. Deux manquent qu'on pourrait retrouver en comptant comme deux fois deux noms les pluriels *χωρία Πατρομόνια* (689,8) et les *Κ(ῶμαι) κτηματικά* (? 690, 2).

Osrhoène, 9 villes. Nous ne lisons que 8 noms. Le seul cod. Monacensis 510 a disjoint à tort les deux noms de la même ville *Λεοντόπολις ἡ καὶ Καλλιωνία*, en supprimant les mots *ἡ καὶ*. Le nombre erroné transmis sans variante est si petit que la faute — cela saute aux yeux — ne peut s'expliquer que par l'omission d'un nom de lieu. *Κιρκησία* est peut-être, des villes nommées par Georges de Chypre, celle dont l'omission dans le *Συνέκδημος* nous frappe le plus; mais *Μαρκούπολις*, attestée comme évêché en 431 et en 451, avait, elle aussi, depuis longtemps le droit de cité.

Palaestina I, 22 villes. Il n'y en a que 21; car *Λιβιάς* (718, 10) semble avoir été introduite par HOLSTE, sans se trouver dans aucun manuscrit. Peut-être, s'il faut suppléer un nom, est-ce plutôt celui d'*Ἰαμύλα* ou de *Νικόπολις* (G.C. 1003. 1004).

Nous venons de montrer qu'en général, il est possible d'expliquer et de corriger les différences entre les chiffres donnés par les manuscrits et les totaux que l'on obtient en additionnant les villes. Mais toutes ces corrections n'expliquent pas l'autre contradiction dont nous avons parlé, à savoir celle qui existe entre le nombre total de 935 villes, annoncé dans le titre du traité, et celui de 923 villes qui résulte de l'addition de tous les nombres partiels. Certes, il ne serait pas difficile de trouver une douzaine de villes qui « devraient absolument figurer dans le *Συνέκδημος* » dont les noms se prêteraient à combler cette étrange lacune. En Mésopotamie p.ex., Martyropolis (G.C., v. 911), Dara (ibid. 912), fondée en 507, peut-être aussi Kepha (= *κάστρον Πισκηφῆς* de G.C. 912?), évêché en 451, ne sont pas mentionnées après la capitale Amida qui, chose unique, y figure toute seule; l'interpolation de ces trois noms permettrait la correction qui se recommande par des raisons paléographiques de *πόλις Α* en *πόλις Δ*. Nous avons déjà parlé de Kotiaion, d'Euchaïta et d'autres villes dont l'absence dans le *Συνέκδημος* a intrigué quelques savants. On pourrait y ajouter Mégapolis en Arcadie qui, jusqu'à la fin du VII^e siècle, est attestée comme évêché, donc aussi comme cité (3), et mainte autre ville. Mais tous nos efforts ne peuvent pas suppléer d'une manière

sûre aux lacunes causées, semble-t-il, par le mauvais état des manuscrits, dont les plus anciens ne remontent pas plus haut qu'au XII^e siècle.

§ 7. Une prétendue rédaction du X^e siècle.

Dans trois manuscrits importants (COM) d'Hiéroklos, sur lesquels sont copiés trois autres (BMV), le texte s'arrête brusquement après le nom de Tyr (715,6), capitale de la Phénicie. Sur ce fait, BURCKHARDT a basé l'hypothèse (4) que ces manuscrits représenteraient une rédaction du texte plus courte, rédaction qui daterait du X^e siècle. A dessein, les copistes de cette époque auraient supprimé les quatorze dernières provinces qui alors, c.-à-d. après la conquête de la Syrie du Nord par Nicéphore Phocas en 968, n'étaient pas soumises à l'Empire byzantin.

Il est étonnant qu'en 1897 encore, GELZER ait approuvé sans réserve cette hypothèse (5) qui, en 1895 déjà, avait été ébranlée par M. G. GUNDERMANN (6). Dans son compte rendu de l'édition de BURCKHARDT, ce savant a démontré que, selon toute apparence, dans le *codex* auquel tous ces manuscrits plus courts remontent, la fin du *Συνέκδημος* était mutilée par hasard. Car, au commencement du traité (631,3), tous les manuscrits sans exception donnent la somme intégrale de 935 villes, sans que, dans cette « rédaction », on ait tenu compte de la suppression des 163 villes nommées après Tyr. De même, tous parlent de 64 provinces, à l'exception du Parisin, suppl. graec. DCLXII (?) qui a remplacé cette somme par celle de 51 (*ἐπαρχίαι ᾤα*), et tous annoncent en Phénicie la somme de *πόλεις ᾤδ*, à l'exception du Vaticanus-Ottobonianus CLXXX (O) qui écrit *πόλις μία*. Or, dans aucun des manuscrits de cette prétendue « nouvelle rédaction », on n'a reconnu la nécessité de faire ces trois changements de nombres qu'un raccourcissement intentionnel aurait exigé. Cette omission ne peut donc résulter que du fait banal que les dernières feuilles de l'archétype de cette « rédaction » se sont perdues. De plus, ce prétendu contemporain de Nicéphore Phocas aurait très mal accompli sa tâche. Car, vers 968, d'une part, ni Tyr ni Amida n'étaient des villes byzantines; d'autre part, Tripolis et Antarados, qui ont été conquises, manquent dans les manuscrits mutilés du *Συνέκδημος*. Nous avons déjà démontré ce fait dans notre livre sur la frontière orientale de l'Empire byzantin (8); nous regrettons d'y avoir parlé de ce fameux « rééditeur d'Hiéroklos » qui, en réalité, n'a jamais existé.

§ 8. Le but de la réimpression et du commentaire qui suivent.

Il est étonnant que, depuis longtemps, on ait renoncé à dresser des cartes historiques d'après le texte précieux d'Hiéroklos qui, suivant le jugement unanime des savants les plus compétents, est la base solide de notre savoir concernant la géographie du Bas-Empire. Depuis l'an 1735, cette tâche est facilitée par le commentaire admirable de Pierre WESSELING. De plus, les découvertes archéologiques et épigraphiques du dernier siècle ont éclairci mainte question restée longtemps en suspens.

Les pages qui suivent ne sont pas rédigées dans l'intention de refaire entièrement après deux siècles le commentaire de WESSELING. En général, nous nous bornons à renvoyer brièvement, dans la quatrième colonne, aux articles de la *RE* qui, pour la plupart, résument assez bien les recherches récentes et contiennent la bibliographie principale. Nous nous proposons de compléter plus tard ce petit commentaire en ajoutant les références aux quelques tomes de la *RE* qui n'ont pas encore paru, c.-à-d. ceux qui contiendront les articles de-

(1) RAMSAY, *HGAM*, p. 154, n. † et p. 437.

(2) Le cod. Hieros. Patr. 39 nomme *Καρυδάλλα* après 683, 3.

(3) v. HILLER, art. *Megara polis* dans la *RE*, t. XV, col. 139, ligne 40.

(4) BURCKHARDT, dans son édition d'Hiéroklos, p. xvi.

(5) GELZER, *Abriß der byz. Kaisergeschichte*, dans KRUMBACHER,

Byz. Literaturgesch., 2^e éd., p. 986.

(6) GUNDERMANN, *Byz. Zeitschr.*, IV, p. 606.

(7) Le texte du manuscrit P s'arrête déjà après 698, 6 (Césarée de Cappadoce).

(8) *Die Ostgrenze des byz. Reiches*, Bruxelles, 1935, p. 97 avec la n. 3.

puis Olympia jusqu'à la fin de Pa, depuis Petronius jusqu'à la fin du Q et depuis Tribus jusqu'à la fin de Z.

Dans les cas où ces articles se montrent particulièrement insuffisants ou dépassés par de nouvelles recherches, nous avons donné des références ultérieures. Parfois, si notre opinion diffère des avis prononcés jusqu'à présent, nous avons estimé utile d'expliquer de plus près notre point de vue personnel. Le principal but de la composition de cette quatrième colonne est de justifier soit les formes des toponymes rétablis par nous, soit la localisation des villes sur la carte.

La troisième colonne indique les noms de lieux modernes qui correspondent aux toponymes anciens nommés dans les deux premières colonnes.

La deuxième colonne contient les noms de lieux dans la forme établie par la dernière édition, celle de BURCKHARDT. A vrai dire, cette édition critique d'Hiéroklos ne répond pas à nos exigences. D'une douzaine de manuscrits, l'éditeur n'a eu sous les yeux que la moitié. Parmi ceux, dont il devait à M. J. TSCHIEDER la collation avec l'édition de PARTHEY, se trouvent les deux manuscrits les plus anciens et les plus complets, le Taurinensis (saec. XII) (1) et le Farnesinus (saec. XII ou XIII). BURCKHARDT n'a pu collationner un troisième manuscrit également plus ancien que les autres, l'Hierosolymitanus 39 (saec. XII/XIII) (2) dont il n'eut connaissance qu'au dernier moment (3). Il est évident que l'édition doit être refaite. Mais cela n'est pas notre affaire; car nous avons l'espoir fondé de voir paraître à bref délai une édition critique et soigneuse due au R. P. V. LAURENT, dont le nom seul est une garantie suffisante.

Dans la première colonne, nous avons rangé, à côté des toponymes attestés par la tradition manuscrite (col. II), les formes plus exactes que nous avons restituées dans le but de les mettre sur la carte. Nous sommes loin de croire que ces formes soient exactement celles qu'Hiéroklos a écrites dans son traité original. Ce qui nous a porté à dresser cette liste, est le fait que, dans les manuscrits existants du *Synékdemos*, les toponymes sont estropiés de telle sorte qu'il est en tout cas impossible de les répéter tels quels sur la carte. Il fallait absolument les remplacer par des formes plus ou moins « classiques » qui, par les auteurs, les inscriptions ou les monnaies, nous semblent être les mieux attestées.

§ 9. Le cod. Hieros. Patr. 39.

Après la mise en pages du présent travail, nous avons reçu, grâce à l'obligeance de M. le professeur Peter THOMSEN, les photographies des feuilles du codex Hierosolymitanus Patr. 39 qui contiennent le *Synékdemos*. Le texte d'Hiéroklos y est écrit sur les feuilles 200^r-204^r col. I (4). Sur ces photos, la grandeur de l'original est réduite presque de moitié (5/9). D'ordinaire, le texte est très lisible; mais il y a des parties de ces feuilles où l'ombre du parchemin un peu chiffonné apparaît trop noire sur les photographies pour qu'on puisse déchiffrer toutes les lettres avec une sûreté absolue. Dans les pages suivantes, ces cas qui, heureusement, sont assez rares, ont été marqués par un astérisque devant la lettre douteuse, p. ex. 650, 5: ἀκαδία (*ε).

Nous n'avons pas l'intention de réimprimer le texte entier d'après ce manuscrit; nous nous bornons à noter les plus importantes variantes en supprimant en général celles qui ne concernent que l'accentuation et les esprits. Le copiste s'est servi presque sans distinction de différentes graphies de certaines voyelles ou consonnes, qu'il suffira d'énumérer

(1) Sur ce manuscrit qui a été sauvé de l'incendie de 1904, voir GAETANO DE SANCTIS, *Inventario dei codici superstiti...* dans la *Rivista di filol. e d'istruz. class.*, XXXII, 1904, p. 395, No 28: « Deteriorato dell'umidità specialmente nei primi fogli. Nel resto il codice, sebbene macchiato superiormente, è discretamente leggibile ». Hiéroklos s'y trouve sur les trois dernières feuilles (508^v-510^r).

(2) Sur ce manuscrit voir § 9.

(3) Dans son article *Asopolis* (RE II, col. 1705), M. OBERHUMMER a reproché à BURCKHARDT d'avoir choisi, dans son édition, cette leçon (647, 11: Ἀσώπολις) de l'édition princeps au lieu d'Ἀσωπός en dépit de tous les manuscrits. Mais en réalité, les plus anciens manuscrits (TFP) écrivent Ἀσώπολις avec abréviation et le Hieros. Patr. 39

ici sommairement en les classant d'après leurs particularités. Comme base, nous nous servons du texte établi par BURCKHARDT.

Nous commençons par quelques graphies interchangeables qui se retrouvent maintes fois dans notre manuscrit.

ι — η

633, 4 (σηλ-). 638, 1 (ήλλν-). 641, 7. 649, 1. 652, 5 (ρωτη-κί). 653, 1. 4. 8 (-λη-). 654, 3 (-κί). 657, 2 (βιμηνάκη). 662, 1. 664, 3-4 (δκη-). 5. 667, 3. 670, 6 (-πιλία). 671, 1. 6 (-ήνη). 677, 5 (-ηκία). 682, 4. 8. 685, 4. 686, 7 (-λή-). 687, 8 (μύλι-τος). 688, 8. 690, 4. 703, 7 (μελη-). 704, 9. 706, 6 (κή-). 708, 1 (ήσαντας). 711, 8. 712, 9. 713, 12 (-ηνής). 715, 9. 718, 11. 719, 6 (ιδπι). 721, 8. 722, 12 (φιλη-). 724, 3. 7. 8. 728, 5. 730, 2. 734, 3. 9.

■ — αι

636, 8 (ἐβρεττος). 637, 8. 638, 7 (ἐορδαία). 640, 4 (ναι-). 641, 1 (μακαίδ-). 645, 10. 646, 8. 9 (-ρε). 647, 1. 12 (ἀγκραιά). 13. 652, 8 (ναίας). 659, 3 (-αι). 672, 3. 9 (καικαυμ-). 678, 2. 683, 5 (ἐλαίβεσος). 691, 1 (ἐλαιν-). 701, 2 (ἐλαί-). 702, 4 (ναι-). 712, 8 (-εαί). 717, 8. 718, 1. 8. 719, 12. 721, 1. 725, 5.

ο — ω

631, 4. 638, 4. 640, 3. 641, 5. 647, 15 (κορο-). 650, 13. 651, 5 (δοδόνα). 652, 3. 653, 8 (-δως). 657, 3 (-ωνος). 660, 8 (-φω-). 13. 670, 6. 673, 1 (-ζωπ-). 674, 1 (-σων-). 688, 1. 5. 10. (-βωκ-). 689, 3. 700, 8. 702, 2. 6. 705, 3 (μομφω-). 713, 2. 11. 715, 7. 719, 9. 720, 5. 722, 2. 5 (deux fois). 723, 4. 729, 6. 730, 2. 5. 731, 7. 8. 731, 1 (κό-). 732, 11. 734, 8.

σ — σσ

638, 2. 642, 11. 645, 15. 650, 3. 6. 654, 6. 662, 1. 675, 5. 684, 17. 693, 4. 698, 6. 700, 7. 702, 4. 7. 710, 6. 714, 1. 718, 1. 723, 5; on trouve presque toujours νήσος (643, 4. 648, 5 - 649, 2. 651, 2. 652, 6. 685, 7. 706, 3; νέσος 643, 3).

Les terminaisons -ια — -ια.

647, 15. 665, 1. 667, 4. 668, 3 (-εια). 672, 2. 9. 673, 8. 679, 5. 688, 9. 691, 3. 693, 1. 705, 6. 711, 3. 4. 717, 3.

-εις — -ις.

634, 7. 635, 4. 6. 10. 645, 4. 681, 5.

-ει — -η.

647, 14 (μεσίνει). 652, 2. 660, 6 (κόμει). 7. 661, 3 (κόμει). 7. 663, 9 (-σηνει). 680, 6. 681, 13. 712, 6. 713, 3. — Cette particularité s'explique par le fait que, dans quelques cas, cette diphtongue (ει pour η) est écrite ει (660, 6. 7).

Les titres des administrateurs des provinces sont écrits de la manière suivante:

(ἐπὶ) κοινουλάριον 654, 2. 655, 1. 661, 14. 664, 6. 672, 1. 676, 7. 679, 1. 682, 12. 687, 7. 690, 3. 696, 4. 701, 2. 715, 5. 721, 12.

κοινουλαρίων 635, 3.

κοινου. 704, 1. 706, 3. 711, 1.

l'écrit tout au long.

(4) Voir A. PAPADOPOULOS-KERAMEUS, *Ἱεροσ. βιβλ. t. A', ἐν Περσπόλει* 1891, p. 119 sq., No 27. V. BENEŠEVIČ dans les *Byzantinisch-neugriechische Jahrbücher*, t. V, Athènes 1926-27, p. 106; la remarque de ce dernier que le *Synékdemos* s'y trouverait sur les fol. 201^r-205^r est donc moins exacte que l'indication de son prédécesseur. Les fol. 204^r, col. II et 204^v, moitié supérieure, contiennent les additions imprimées par BENEŠEVIČ, p. 106 sq.; il n'a pas noté que, à côté de νεῖλος ἀγρόπτον, la manus saec. XVII ajoute τοῦ μναρίου.

Le cod. 522 du Metoch. S. Sep. (fol. 204^r-215^v: Hiéroklos) n'est qu'une copie de Hieros. Patr. 39; voir V. LAURENT, dans *Échos d'Orient*, t. XXXIV, 1935, p. 448.

κονσιλάριον 652, 8. 669, 1.
 κονσιλαρίων 631, 4.
 κονσουλάριον 674, 7. 717, 8.
 κονσιλαρίων 638, 1. 649, 3.
 ήγεμόνος 642, 1. 655, 7.

ήγεμ^νο. 634, 4. 636, 1.
 ήγεμόνα 635, 9. 636, 9. 641, 1.
 ήγεμών 651, 3. 685, 7. 694, 3. 698, 5 (sic). 703, 6.
 ήγεμόνος 656, 3. 657, 1. 7. 697, 3. 700, 1. 702, 9. 705, 1.
 708, 1. 712, 1. 10. 713, 12. 717, 1. 719, 12. 721, 1.
 727, 13. 729, 1. 730, 5. 732, 8. 733, 4.

άνθυπάτον 658, 1.
 άνθυπάτων 643, 6.
 κόρηκτος 726, 3.
 κορίκτωρα 695, 4.
 αὐγουστάλιον 723, 6.
 δοῦκα 731, 7.

Les variantes qui suivent sont en grande partie de simples fautes, parfois assez grossières, d'un copiste. Nous les reproduisons pour deux raisons : d'une part, à cause de l'âge et de l'importance du manuscrit, dont les leçons s'écartent souvent visiblement de celles de tous les autres manuscrits ; d'autre part, parce que certaines de ces leçons sont manifestement préférables ou du moins remarquables ; p.ex., les variantes 639, 8. 643, 9. 648, 2. 662, 13. 674, 4. 676, 3.4.6.10. 682,3. 683,3a. 684, 3. 690, 2. 698,1. 707, 3. 708, 3. 727, 5. 730,3. 732,2, ne sauraient nullement être regardées comme corrections du copiste qui, par la graphie de tant de noms très connus et malgré cela estropiés, se révèle fort ignorant.

- | | |
|--|---|
| 631 1-2 manquent | 8 παροικο (comme les mss de Ptolémée) |
| 3 απασαι ... τῶν βασι- λ(έων)... τῶν ἐν κωνστ. ... πόλεις ἄλς' (l) ... | 9 ἡρακλεία στρέγγμον |
| 632 2-3 manquent (mais 631,4 : πόλεις ἰδ) | 640 1 φιληππός |
| 4 ἀβιζή | 2 mis après 3 : ἱπος ; devant l' traces d'un φ) |
| 5 κανόνιον (*καν-) | 6 βέρπις |
| 633 5 σανυδία | 8 κλήμα μυστικὸν καὶ ἀ- κόντισμον |
| 6 ἀφροδοσία | 9 ἡ ἥσος θάσ (corrigé par une autre main en ἡ νήσος ...) |
| 634 6 μαξιμανο. | 10 νησιαμωθράκαι |
| 8 μαρωνά | 641 8 ἀρμενία |
| 9 τὸ πυρος γ. ρ. | 642 1 θεσσαλλίας |
| 635 5 βερὸν | 5 αἰχινλον |
| 8 manque (mais 635, 3 : πόλεις ἑ) | 9 τρέικα (*α) |
| 9 ἡμιμόντου | 13 φαέσαλος (*ε) |
| 10 ἀνδριανοῦπολεις | 643 2 σαλτωσιόβιον |
| 12 διβεργίος | 3 manque |
| 636 9 κυθίας (peu lisible) | 4 νέσοςος κνάθως |
| 637 3-4 ἀκρεκαλά | 6 ἐλλάδος ἥτις οὐ (l) |
| 12 τρύμης | ἀχατς ... πόλεις ἰθ (l) |
| 13 νοβίω δδοῦνος | 9 βοαὶ καὶ δρυμῖα |
| 14 αἰγίωσος | 12 ναῦνια (cf. le rocher de Ναυπλία près de Del- phes, Plutarque, De sera numinis vindicta, 12 ?) |
| 638 1 [α]μακεδονία ; l'a a été recouvert d'encre par le copiste | 644 1 ἀλφισσήσα (*ή) |
| 10 ἀμμωπία | 5 λαβιδία |
| 11 manque (mais 681, 1 πό- λεις λβ). | 7 στειραῖς |
| 639 1 deux noms séparés par un point | 10 σκέπως |
| 2 ἀνδρανία γεμν ; le ρ est recouvert d'une tache d'encre qui l'unit à l'a suivant de sorte qu'il semble qu'on ait voulu effacer ce ρ (comme l'α 638, 1) et écrire ἀνδα- νία | 645 1 βουμέλιτα |
| 6 βραγίλος | 5 πάναγρα |
| 7 πρίμουλα | 6 χαλκίνησος εὐβίας |
| | 8 κάριστος |
| | 9 πλαταία |
| | 11 ἀθίνα μ. ἀττίκης |
| | 14 ἐμποροῖαι κριμ. |
| | Au dessus de fol. 200v, col. II, qui commence par 646, 7, une main |

- | | |
|--|--|
| récente a ajouté : ἐπ- αρχία πελοπονήσον ὑπ' ἀνθόπατον πόλεις (sans nombre) | 16 πολυχερνανοῦ π |
| 646 7 Κ. ἀποτὲ ἐφυρος | 669 1 πόλεις κζ |
| 8 deux noms, séparés par un point | 2 σάρδης |
| 647 4 ἀργας | 670 1 μιδνία |
| 6 θάρπουσα | 4 αὐριούπ |
| 8 λακοδαῖμον ... λακονίκης | 671 2 κήρασσαι (*-α? -αι?) |
| 11 ἀσώπολις (non abrégé) | 3 μεσοτίμελλος |
| 648 2 ἡλισμοῖ (l) μρόπολις αἰ- τιλίας | 5 ἰρωκαστε |
| 3-4 manquent ; lire [αἰγίον] μητρόπολις αἰγιαλείας ? | 672 8 συνίθανδος |
| 10 νήσοςος τροφο. | 11 ἀνδριανοῦ π |
| 649 3 πόλις (l) κβ | 673 4 ἀπάμια |
| 4 μ. γορτίνα | 7 βάρης |
| 5 ἰννατ | 9 τιμαριάδων (sans δ) |
| 7 ἰερὰ πύδονγα | 674 4 ἀδάδα |
| 650 5 ἀεκαδία (*ε) | 675 7 ἰλυστρα |
| 10 λαλοῦπαι | 676 3 πέρτα |
| 12 κυδωνία | 4 κάνα |
| 651 1 φοινίκη τῇ ἀραδί. | 6 ηγγίον (ajouté par une autre [?] main : ἥτοι πύρ[γων] ἀρεπισκοπῇ |
| 2 νήσοςος καὶ αὐδος | 10 δτροδς |
| 6-7 εὐρία ἀκνίον | 677 1 σεκτώριον |
| 8 ἀνδριανοῦ πο | 2 βρόξος |
| 652 1 ἀπῶν | 6 λυσία |
| 4 βοῦτρυν | 8 περιμνησός |
| 6 κερκηράνησος | 9 ὕροι |
| 7 manque | 11 δοκόμιον |
| 653 1 ὕποτε | 13 μύρως |
| 2 σκα | 678 4 μυμελυνκάων |
| 6 πολυχερνίου πόλις | 5 μιδαμῆς ἀδρακία |
| 654 5 γερμανόν | 7 δῆμον προπνυσ. |
| 655 1 τηπαρά | 679 4 μαγίδος |
| 4 ἀκίνες | 8 δῆμον καναύρου |
| 5 καταστραμάρ | 680 3 δῆμον μενδενίω |
| 7 δαρμανίας | 6 βέρθει |
| 656 2 δ ἀλπιάνα | 7 σι δη ύνδα (η : cor- rection de α?) |
| 657 4 γρατιανῆς | 9 χωρίον μυλιάδεια |
| 5 πρικορινία | 11 παλαιόπολις |
| 8 σερβίον | 12 λυσίναρ |
| 659 2 ἐναία | 681 6 manque |
| 8 μαισταδρα | 7 ρεγισσαλάμ |
| 12 διδς ἱεροῦ | 9 κόδρουλλα |
| 660 1 κολοεσάι | 10 δημωσία |
| 4 manque | 12 παστωλύριος |
| 11 τέως | 682 2 manque |
| 661 10 ἀνδραμύτιον | 3 σέννα |
| ἡ ποτὲ λέρινσον | 6 κόταννα |
| 14 ἑλισπον. | 10 καράλλι |
| 662 3-4 βαρισπιπάριον | 11 πολυμβρῶσσός (sic) (i corrigé en α?) |
| 6 ἀμυδος | 683 2 δ ἀναπος |
| 13 ἀρτεμέα. δεκασταδι. | 3a καρυνδάλλα |
| μηλιτοῦ π. ἀνδριάν(ον) | 8 ποδάλλια |
| 14 ἀρμέα. ρέκητα (la suite comme les autres mss. ; 663, 1 μολίς) | 684 1 ρεγγυλλίας |
| 663 6 ἀνδριανοῦ καὶ ἥρας | 3 ἀρνεαῖ |
| 664 1 δάνδραι | 6 φελός |
| 6 φρυγίας κατιαν | 12 κόμβοι |
| 665 4 ἀττήδα | 15 σέδυμα |
| 666 2 κερατάπει | 685 3 βοῦθων |
| 3 κερμισόνιον | 6 κοιμιστόρας |
| 7 σιτηοῦ πόλις | 686 7 πέτελλος |
| 667 7 βαριάνα | 687 7 κεσαρίας (l) |
| 668 8 ἀζάνη | 10 ἀλικαριασός |
| 10 κάδει | 14 μύλεσσα |
| 11 θεοδωσανᾶ | 689 2 ἀπολωνιάς |
| | 8 χωρία πῶμωνία |
| | 690 2 κοττηφαλίκαι |
| | 3 α manque ; πόλεις ις. |
| | 693 2 ἀπολωνίας |
| | 5 ἀνδριανοῖ |
| | 94 2 ρεγωδορῖαι |

| | | | | | | | |
|-------|--------------------------|-------|--------------------------|-------|----------------------------------|--|---------------------------|
| 95 1 | πλος | 705 4 | αἰγιαῖ | 2 | βίρθρα | 727 1 | δοστρατωνι. ^{κ'} |
| 3 | ἀνδριανοῦ π ^ο | 706 8 | κόρν | 3-5 | ἐπαρ ^{ζ'} μεσοποταμ(ας) | 2 | manque |
| 6 | πομπιοῦ π ^ο | 707 1 | σολόια (sic) | | ὑπὸ κονσουλάριο(ν) πό- | 5 | γέρας |
| 697 5 | ρεγεμαυρικῇ | 707 3 | κίρβια | | λεις ἰδ (donc les mots | 8 | ἐσθραῖτις |
| 6 | πιτίνηςσος | 7-8 | manquent | | ὑπὸ ἡγεμόνα, πόλις | 9 | ἡθρεστός |
| 7 | ἐόριον ^{δ'} | 708 3 | κελεν. ^{δε} | | ἄ. ἀμιδα. ἐπαρχία φοι- | 10 | πανίθνος. πανίθνος |
| 698 1 | σέγετροκνα | 709 2 | σάμος | | νίκης manquent) | (sic) | |
| 3 | μυρλίκιον | 3 | ἀντιωχία (ajouté d'une | 716 6 | manque | 11 | πασίνης |
| 699 1 | νῦσος | | autre main : μικρή) | 718 5 | ἄζωτος παρᾶ. λλ | 12 | θυμούσις |
| 700 3 | φανστιανοῦπ ^ο | 7 | οἰοτάπην | 6 | ἄζωτος μεσόγιος | 728 2 | ἀθλήδης |
| 5 | νανζιανζοῦ | 8 | διοκισσαρία (cf. 720, 9) | 7 | ἐλευθεροῦ πό. ^λ | 4 | βοῦβετος |
| 700 8 | δώρα | 11 | λεάπ ^ο | 10 | manque | 7 | κλησμα κ. |
| 701 1 | κονκονσ ^ο | 710 9 | ζαόζαδζ (il semble qu'un | 720 1 | σκηδόπολι | 729 3 | δέξριγχος |
| | (dans tous les deux cas, | | ε gratté soit visible à | 3 | δάδα | 5 | ἀρσενωήτις |
| | on voit les traces des | | la place du ζ, et der- | 721 4 | ἀρινδέλλα | 730 3 | μέμφις |
| | lettres grattées γεγε-) | | rière nous croyons | 5 | χαριγμοῦβα | 6 | ἐρμούν |
| 6 | σαλτουχαλίζη | | voir des traces de | 722 3 | δρά | 731 10 | τέντρια |
| 702 3 | π. πολεμωνιακοῦ | | ε. ou εα) | 6 | δίδαβα | 732 2 | φίβα |
| | (ὑπὸ ἡγεμόνα manque) | 711 2 | ... δάφνη | 724 2 | μελεναίτης | 4 | ἐρέθυμος. |
| 704 3 | πομπιοῦπ ^ο | 712 5 | λάρυσσα | 6 | σάνης | Une main plus récente a écrit, à côté de 733 2 : χριστήα, une autre à côté de 734, 9 γαλατῶν et de 734, 11 βριτα- νῶν. | |
| 705 2 | ἀναξαρχός (le α̇ est de- | 10 | ἐφρά ^{τ'} | 11 | φρανήνης | | |
| | vant la colonne, écrit | 713 3 | δολίχει | 725 2 | σεβόνητος | | |
| | à l'encre rouge, sem- | 714 3 | θεοδοσίου πόλεως | 7 | βουσόρης | | |
| | ble-t-il) | 5 | βατεῖ | 726 4 | νινοκόρουα | | |
| | | 715 1 | ... καλληνίκου | | | | |

NOTE SUR LES LISTES SUIVANTES

Explication des caractères employés dans la première colonne :

| | |
|-------------|------------------|
| ΙΑΔΥΡΙΚΟΝ | nom de diocèse |
| ΑΙΜΙΜΟΝΤΟΣ | nom de province |
| Σ τ ό β ο ι | nom de métropole |
| Ἀρχίαλος | nom de ville. |

Pour les toponymes modernes, nous nous sommes efforcé d'en donner les formes et les graphies actuellement en usage dans leurs pays respectifs. Quant aux toponymes arabes, nous avons recouru à une transcription scientifique.

ΙΕΡΟΚΛΕΟΥΣ ΣΥΝΕΚΔΗΜΟΣ

- 631 3 Κωνσταντι- Εἰσὶν αἱ πᾶσαι ἐπ- Istanbul
νόπολις αρχαὶ καὶ πόλεις
αἱ ἐπὶ τὸν βασι-
λέα τῶν Ῥωμαίων
διοικοῦμεναι τὸν
ἐν Κωνσταντινου-
πόλει, ἐπαρχίαι
ξδ, πόλεις ζε,
ὡς ὑποτέτακται.
- 4a ΘΡΑΚΙΚΗ ἁ. Ἐπαρχία Θρά-
κης Ἐδρώπης,
4b ΕΥΡΩΠΗ ἐπὶ κονισλά-
ριον, πόλεις ιδ.
- 632 1 Ἐδδοξιόπολις Ἐδδοξιόπολις Silivri
- 2 Ἡράκλεια Ἡράκλεια Ereğli
- 3 Ἀρκαδιούπολις Ἀρκαδιούπολις Lüleburgaz
4 Βιζύη Βιζύη Vize
5 Πάνιον Πανόνιον Panados(Barba-
ros)
- 6 Ὀρνοι Ὀρνοι près du cap Koca-
burun
- 633 1 Γάνος Γάνος Ganos (Gaziköy)
2 Καλλίπολις Καλλίπολις Gelibolu (Gallipoli)
3 Μήριζος Μόριζος près de Çatal-Te-
pe ?
4 Σιλική Σιλική Silitköy (?)
- 5 Σαναδία Σαναδία Kavak ? Şedeli ?
634 1 Ἀφροδισία Ἀφροδισία Evreşe (Avraşa)
2 Ἀπρος Ἀπρος Kermian
- 3 Κοίλα Κοίλα Kilithahar
4 ΡΟΔΟΠΗ β. Ἐπαρχία Ῥοδό-
πης, ἐπὶ ἡγε-
μόνα, πόλεις ζ.
- 5 Αἶνος Αἶνος Enos (Enez)
6 Μαξιμιανούπολις Μαξιμιανούπολις Κομοτινή (Gümülcine)
- 7 Τραϊανούπο- Τραϊανούπολις ruines près Λουτρός
λεις (Ihcaköy)
8 Μαρόνεια Μαρόνεια Μαρόνεια
9 Τόπειρος Τόπειρος νῦν Τοξόται (Ὁξιλάρ)
Ῥούσιον
- 635 1 Νικόπολις Νικόπολις Nikopol (Hisarlık)
près de Nevrokop
- 2 Κερσεπύργος Κερσεπύργος
3 ΘΡΑΚΗ γ. Ἐπαρχία Θρά-
κης, ἐπὶ κον-
σουλάριον,
πόλεις ε.
- 4 Φιλιππού- Φιλιππούπολις Plovdiv (Filibe)
πόλις
5 Βερθή Βερθή Stara-Zagora
6 Διοκλητιανού- Διοκλητιανούπο- près de Ćirpan
πολις λης

631 3 La ville impériale n'appartenait ni au diocèse de Thrace ni à la province d'Europa; voir EDUARD SCHWARTZ, *Ueber die Bischofslisten der Synoden von Chalkedon, Nicaea und K/pel*, dans les *Abh. Bayer. Akad., Phil.-hist. Abt., N.F.*, Heft 13, 1937, p. 43. — Dans le manuscrit de Jérusalem (cod. Hieros. Patr. 39), on lit fol. 200 v: *εἰσὶν ἅπασαι αἱ ἐπαρχίαι καὶ πόλεις αἱ ἐπὶ τῶν βασιλέων τῶν Ῥωμαίων διοικοῦμεναι τῶν ἐν Κωνσταντινουπόλει*: ἐπαρχίαι ξδ, πόλεις ζε, ὡς ὑποτέτακτε.

4 Lire: *Διὰ τῆς Θρακικῆς διοικήσεως*: α' Ἐπαρχία Ἐδρώπης. (ARTUR BETZ, *RE VI A*, col. 456-458: *Die Diocese Thrake* [s.v. *Thrake* No 3, § 9, II, C]. Ed. SCHWARTZ, *Bischofslisten*, p. 12, n. 3.)

- 632 1 OBERHUMMER, *RE II A*, col. 1324-1327, s.v. *Selybria* (Socrate, *H.E.*, VII, 36: *εἰς Ἐδδοξίον πόλιν τὴν τὸ παλαιὸν Σαλαμ-βρίαν*, *Act. Conc. Oec.*, t. II, vol. III, p. 339, 8).
- 2 OBERHUMMER, *RE VIII*, col. 429, s.v. No 7; XIX, col. 802-813, s. v. *Perinthos* No 1.
- 3 HIRSCHFELD, *RE II*, col. 1156 sq., s.v. No 1.
- 4 OBERHUMMER, *RE III*, col. 552.
- 5 VASILIEV, *Byzance et les Arabes*, éd. franç., I, Bruxelles 1935, p. 46, n. 3. MANSI, VIII, col. 974b (a. 536): *Ἀνδρέας ἐπίσκ. τῆς Παντιῶν ἡτοι Θεοδοσιουπολιτῶν*. Cf. JONES *Cities*, p. 381, n. 34.
- 6 Cornel. Nepos, *Atab.*, 7, 4: *castellum Bornos (= Φόρνος)*. *Acta Conc. Oecum.*, t. I, vol. VII, p. 122, 30: *Ὀρνοι*. TOMMASCHKE, *Sitz.-Ber. Akad. Wien*, CXIII, 1886, p. 332.
- 633 1 OBERHUMMER, *RE VII*, col. 708.
- 2 OBERHUMMER, *RE X*, col. 1659 sq., s.v. No 4.
- 3 OBERHUMMER, *RE XV*, col. 1035 sq., s.v. *Merisos*, qui ne mentionne ni Hierokles, ni Konst. Porph. (*Μήριζος*).
- 4 Strab. VII, frg. 56 (II, p. 471, 9 MEINEKE): *Σίλικα*. TOMASCHKE, *Ztschr. f. oesterr. Gymnas.*, XVIII (1867), p. 716: *Silit-köi*, östl. von Móg'aras (Silitköy ne se trouve pas sur la carte autrichienne au 1:200.000 (feuille 44° 41° Dimotika, 1931). JONES (*Cities*, p. 25) identifie *Σιλική* avec Druzipara.
- 5 HONIGMANN, *Byzantion*, XI, 1936, p. 556-558.
- 634 1 HIRSCHFELD, *RE I*, col. 2726 sq. HONIGMANN, *l.c.*, p. 556-558.
- 2 HIRSCHFELD, *RE II*, col. 272, s.v. *Aproi*. G. LAMPOUSIADES, *Ὀδοιπορικόν*. Ἀπρος — Κερμιέν, dans *Θρακικά*, II, 1929, p. 323 sq. *Acta Conc. Oec.*, t. II, vol. V, p. 28, 16: *Babylas* episc. *Novae Theodosiopolis* (a. 458). Georg. Kedren., I, p. 568, 3, éd. Bonn: *Θεοδοσιόπολιν τὸν περὶ λεγόμενον Ἀπρων*.
- 3 OBERHUMMER, *RE XI*, col. 1048 sq., s.v. No 3.
- 4 (VULIĆ, *RE I A*, col. 957, s.v. *Ῥοδόπη* No 3.)
- 5 HIRSCHFELD, *RE I*, col. 1028 sq., s.v. No 1.
- 6 L'ancienne Porsulac. Pas d'article M. dans la *RE*. Cf. THEOPHIL. LUCAS FRIEDRICH TAFEL, *De viae Romanorum militaris Egnatae parte orientali*, Tübingae 1841, p. 22 sq.
- 7 OBERHUMMER, *RE V*, col. 1566 sq., s. v. *Doriskos*; VI A, col. 2082-2085, s.v. *Traianopolis*, No 1.
- 8 OBERHUMMER, *RE XIV*, col. 1912 sq.
- 9 OBERHUMMER, *RE VI A*, col. 1721 sq. TH. L. F. TAFEL, *De viae Romanorum militaris Egnatae parte orientali*, Tübingae 1841, p. 19, « bien remarqué que les mots *Ῥούσιον* sont ajoutés à l'époque de Const. Porph. et qu'ils sont dûs à une confusion de notre ville avec Rhusion,auj. Rusköy ou Keşan. Le toponyme *Topiros* (*Τόπειρος*, *Τόπαρον*, *Τόπερα*, *Δόβηρος*) était fréquent.
- 635 1 OBERHUMMER, *RE XVII*, col. 518, s.v., No 3. JIREČEK, *Sitz.-Ber. Akad. Wien*, t. CXXXVI (1897), *Abh.*, XI, p. 76 sq.
- 2 Cf. OBERHUMMER, *RE III*, col. 826 sq., s.v. *Breierophara*.
- 3 (ARTUR BETZ, *RE VI A*, col. 454 sq.: *Die Provinz Thrake* [s.v. *Thrake* No 3, § 9, II A].)
- 4 K. MYRTILOS APOSTOLIDES dans *Θρακικά*, t. I, Athènes, 1928, p. 336-339. Cf. HILLER v. GÄRTINGEN, *RE VI*, col. 1117, s.v. *Eumolpis*.
- 5 OBERHUMMER, *RE III*, col. 306 sq., s.v. *Beroia* No 3. Sur le nom *Augusta Traiana* voir JONES, *Cities*, p. 380, n. 24.
- 6 JIREČEK, *Das Fürstentum Bulgarien*, Prag-Wien-Lepzig, 1891, p. 440. Cf. Theophyl. Simok., II, 17, p. 103, 13 éd. DE BOOR, KAZAROW, *RE Suppl.* III, col. 336.

| | | | |
|-------|----------------|--|--|
| 635 7 | Σεβαστούπολις | Σεβαστούπολις | Hisar, à 42 km. au Nord de Plovdiv ? |
| 8 | Διδόπολις | Διδόπολις | |
| 9 | ΑΙΜΙΜΟΝΤΟΣ | δ. Ἐπαρχία Ἡμιμόντων, ἐπὶ ἡγεμόνα, πόλεις δ. | |
| 10 | Ἀδριανούπολις | Ἀδριανούπολις | Edirne |
| 11 | Ἀγχίαλος | Ἀχίαλος | Anhialo (Anhial) |
| 12 | Δεβελτός | Δερεβέτιος | ruines de Stari-Debelt |
| 13 | Πλωτινópolis | Πλουτινούπολις | Korņovoλeдà à 3/4 heures au S. de Σουφλιον (?) |
| 14 | Τζόιδα | Τζοϊδης | |
| 636 1 | ΜΥΣΙΑ Β | ε. Ἐπαρχία Μυσίας, ἐπὶ ἡγεμόνα, πόλεις ζ | |
| 2 | Μαρκιανούπολις | Μαρκιανούπολις | Devna |
| 3 | Ὀδησσός | Ὀδυσσός | Varna |
| 4 | Δορόστολος | Δωρόστολος | Silistria |
| 5 | Νικόπολις | Νικόπολις | Stari (Eski)-Niküp |
| 6 | Νόβαι | Νόβαι | Stäklen |
| 7 | Ἀππιαρία | Ἀππιάρια | Rahovo, Orehovo |
| 8 | Ἀβριττός | Ἐβραιττός | Abtat-Kalesi près de Devegichioi |
| 9 | ΣΚΥΘΙΑ | ζ. Ἐπαρχία Σκυθίας, ἐπὶ ἡγεμόνα, πόλεις ιθ | |
| 637 1 | Τόμις | Τόμης | Anadolkiöj, à 3 km. au Nord-Ouest de Küstendže (Constanța) |
| 2 | Διονυσópolis | Διονυσσόπολις | Balkik, Balcic |
| 3 | Ἀκραι | Ἀκραι | Kaliakra |
| 4 | Κάλλατις | Καλατίς | Mangalia |
| 5 | Ἰστρος | Ἰστρος | près de Caranasuf |
| 6 | Κωνσταντιανὰ | Κωνσταντιανὰ | Küstendže (Constanța) |
| 7 | Ζέλδεπα | Ζελδέπα | Carales près de Bazargie? |
| 8 | Τρόπαιον | Τρόπεος | Adamclissi |

| | |
|-------|---|
| 635 7 | OBERHUMMER, RE II A, col. 956, s.v. N° 4. Cf. Byz. Ztschr., XXXVIII, 1938, 542 (D. CONČEV). |
| 8 | KAZAROW, RE Suppl. III, col. 338. OBERHUMMER, RE X, col. 1456, ligne 1, s. v. Kabyle. D'abord, JIREČEK a identifié Diospolis avec la Diampolis byzantine, auj. Yambol (Die Heerstrasse von Belgrad nach Constantinopel, Prag 1877, p. 145); mais plus tard, il a renoncé à cette identification (Arch.-epigr. Mitt. aus Oesterr., X, 1886, p. 135; Das Fürstentum Bulgarien, p. 440 et 505 sq.). — Notons que la métonomase Διδόπολις τὸ Ῥάμπελον (HIEROKL., éd. PARTHEY, p. 314, éd. BURCKHARDT, p. 64: Appendix I, v. 51) concerne la ville palestinienne de Ludd dont les habitants ont été transplantés à ar-Ramla (voir notre article al-Ramla dans Enc. de l'Is-lam; cf. P. PRETERS, Anal. Boll., t. XXXI, 1912, p. 417). |
| 9 | (OBERHUMMER, RE VII, col. 2181 sq., s.v. Haemimontus). |
| 10 | OBERHUMMER, RE VII, col. 2174 sq., s.v. Hadrianupolis N° 9, ED. SCHWARTZ (Z. f. neutest. Wiss., XXX, 1931, p. 34 sq.) suppose qu'au iv ^e et, peut-être, au v ^e siècle la ville fut appelée Καὶνὴ πόλις. A notre avis, dans la note alléguée par SCHWARTZ, il s'agit de Tainaron, ἡ νῦν Καϊνούπολις ἐπικαλεῖται (Proc., Bell. Vand., I, 13, 8. BÖLTE, RE IV A, col. 2046 sq., s. v. Tainaron). |
| 11 | HIRSCHFELD, RE I, col. 2103, s.v. Anchiale N° 1. |
| 12 | OBERHUMMER, RE V, col. 260, s.v. Develtos. JONES (Cities, p. 23) suppose que Deultum est l'Anastasiopolis des Notitiae. D'après C. DE BOOR (Zeitschr. f. Kirchengesch., XIV, 1894, p. 585, n. 1), la mention d'Anastasiopolis dans cette province devrait son origine à une erreur. |
| 13 | K. L. KOURTIDES, dans Ἀθηνᾶ, XLII (1930), p. 188-196. KOURTIDES et BAPIRIADES, dans Θρακικά, VIII (1937), p. 190-201. K. MYRT. APOSTOLIDES (Θρακικά, IX [1938], p. 407-414) met en doute cette identification et rappelle le nom Bludin (sur les cartes de D'ANVILLE, LAPIE et H. KIEPERT) ou Πλδουδιν (MELETIOS) qui, cependant a été supprimé sur les cartes plus récentes de KIEPERT, (cf. CH. MÜLLER ad Ptol., Geogr., III, 11, 7, p. 488, 1); car il s'agit de Plovdiv (= 635, 4; voir JIREČEK, Heerstrasse, p. 95). |
| 14 | Cf. Not. episc. dans Hierokles, éd. PARTHEY, Index, p. 380 s.v. |
| 636 1 | Μυσίας <β>, cf. 657, 1: Μυσίας <α>. (Cf. MAX FLUSS, RE XV, col. 2350-2411, s.v. Moesia.) |
| 2 | FLUSS, RE XIV, col. 1505-1511, s.v. Marcianopolis. |
| 3 | ERICH DIEHL, RE XVII, col. 1883-1885, s.v. Odessos N° 1. |
| 4 | PATSCH, RE V, col. 1863 sq., s.v. Durostorum. |
| 5 | G. KAZAROW, RE XVII, col. 518-533, s.v. N° 4. |
| 6 | E. POLASCHKE, RE XVII, col. 1125, s.v. Novae N° 2. |
| 7 | TOMASCHKE, RE II, col. 237; cf. Byzantion, t. XI, 1936, p. 440-449. |
| 8 | E. KALINKA, Antike Denkmäler in Bulgarien (Schriften der Balkankommission, Antiquar. Abt. IV), Wien, 1906, col. 349-358. Cf. aussi les articles Abrylus (RE I, col. 116) de TOMASCHKE, Forum Semproni N° 1 (VII, col. 72 sq.) de PATSCH, Abreiten(us), Castellum Abritanorum et E-braittos de M. FLUSS (Suppl.-Bd. VI, col., 1, 22, 30). |
| 9 | (Cf. VASILE PÂRVAN, Nuove considerazioni sul vescovato della Scizia Minore, dans Rendiconti della Pontif. Accad. Romana di Archeologia, II, 1924, p. 117-135.) |
| 637 1 | Sur le site exact entre Anadolkiöj et Palazu, voir ANDREAS PAPADOPOULOS VRETOS, Memoria su la scoperta di Tomi..., Athènes 1853; La Bulgarie ancienne et moderne..., St. Pétersbourg, 1856, p. 119 sq.; CONTOGIORGI, Sul sito del antica città di Tomi, Constanza 1884. |
| 2 | BRANDIS, RE V, col. 1008 sq., N° 1. O. TAFFRALI, La cité pontique de Dionysopolis, Paris, 1927. |
| 3 | TAFFRALI, ibid., p. 55-61, surtout p. 59 sq. |
| 4 | VULIĆ, RE X, col. 1610-1612. |
| 5 | VULIĆ, RE IX, col. 2268 sq., s.v. N° 5. V. PÂRVAN, Histria, Bucarest 1916. SCARLAT LAMBRINO, Histria Romaine à la lumière des fouilles, dans Rev. Ét. Lat., IX, 1931, p. 77-83. |
| 6 | La forme Κωνσταντιανὰ est attestée par une inscription (TOULESCU, dans Arch.-epigr. Mitt. aus Oest., XIV, p. 30, N° 63). — BRANDIS, RE IV, col. 959 sq. (Constantiana). |
| 7 | V. PÂRVAN, dans Rendiconti della Pontif. Accad. Rom. di Archeol., II, 1924, p. 129. D'après TOMASCHKE (Le Muséon, III, 1883, p. 402) le nom Zaldapa, Ζέλδεπα signifie 'eau jaune'. Jean d'Antioche (Hermes, VI, 1872, p. 344, 4): Ζάλδαβα, τῆς κάτω Μυσίας πόλις μα βαρύν. |
| 8 | PÂRVAN, Cetatea Tropaeum, Bucarest 1912 (extr. d. Bulet. Com. Mon. Ist., 1911). L. ROBERT, dans Istros, I, 1934, fasc. 2, p. 3 sq. du tirage à part. |

| | | | | |
|--------|---|-----------------|--|--|
| 637 | ■ | Ἀξιούπολις | Ἀξιούπολις | Hinog-Cernavodă |
| 10 | | Καπίδαβα | Καπίδαβα | près de Calachioi |
| 11 | | Κάρσος | Κάρσος | Hârşava (Hirşova) |
| 12 | | Τρόσμις | Τρόσμις | Iglişa |
| 13 | | Νοβιόδονον | Νοβιοδοῦνος | Isaccea |
| 14 | | Αἰγισσος | Αἰγισσος | Tulcea |
| 15 | | Ἀλμυρίς | Ἀλμυρίς | Zaporozjeni |
| 638 1a | | ΙΛΛΥΡΙΚΟΝ | ἕ. Ἐπαρχία Ἰλλυ- ρικοῦ | |
| 1b | | ΜΑΚΕΔΟΝΙΑ | Α. Μακεδονία, ἐπὶ κονσιλάριον, πόλεις ἄβ | |
| 2 | | Θεσσαλονίκη | Θεσσαλονίκη | Θεσσαλονίκη (Sa- lonique) |
| 3 | | Πέλλη | Πέλλη | Πέλλα (ἐπαρχία Γιαννιτσῶν) |
| 4 | | Ἐθρῶπος | Ἐθρῶπος | Βόζατζι sur la rive droite de l'Ἀξιος |
| 5 | | Δίον | Δίος | près de Μαλαθριά (δῆμ. Δίου) |
| 6 | | Βέροια | Βέροια | Βέροια (Karaferia) |
| 7 | | Ἐορδαία | Ἐορδαία | Μορανλή |
| 8 | | Ἔδεσσα | Ἔδεσσα | Ἔδεσσα (Βοδενά) |
| 9 | | Κέλλαι | Κέλλη | près de Γιορντίτσο- βον (Κέλλη) |
| 10 | | Ἀλμοπία | Ἀλμοπία | région des Almo- pes, auj. Μογλε- νά (Καρατζόβα) |
| 11 | | Λάρισα | Λάρισα | inconnue |
| 639 1 | | Ἡράκλεια Λύγκον | Ἡράκλεια Λαοῦ- κον | Φλώρινα |
| 2a | | Ἀντανία | Ἀντανία Γεμίνδον | région de Prilep, en- tre Bitolj et Gradsko (?) |
| 2b | | Γέμινδος | (Γέμινδος Konst. Porph., de them., p. 49, 17 Bonn) | |
| 3 | | Νικαία (?) | Νικέδης | près de Velušina (?) |
| 4 | | Δόβηρος | Διόβορος | Δοϊράνη? |
| 5 | | Ἰδομένη | Ἰδομένη | Miletkovo? Miron- ce? |
| 6 | | Βράγυλος | Βράγυλος | |
| 7 | | Πρίμανα | Πρίμανα (Konst. Porph. Πρίβανα) | |
| 8 | | Παροικίπολις | Παρθικόπολις | Νιγρίτα |

- 637 9 TOMASCHEK, *RE* II, col. 2628 sq.
 10 PATSCH, *RE* III, col. 1510, s.v. *Capidava*.
 11 PATSCH, *RE* II, col. 1616, s.v. *Carsum*. J. BROMBERG, dans *Byzantion*, XII, 1937, p. 459, n. 2.
 12 J. WEISS, *Die Dobrudscha im Altertum*, Sarajewo, 1911, p. 49 sq.
 13 POLASCHEK, *RE* XVII, col. 1191-94, s.v. *Noviodunum* N° 7.
 14 TOMASCHEK, *RE* I, col. 477.
 15 PATSCH, *RE* VII, col. 2878 sq.
 638 1 Lire: *Διὰ τοῦ Ἰλλυρικοῦ* ζ'. Ἐπαρχία Μακεδονίας α'.
 La *praefectura Illyrici* est parfois mise sur le même rang que les diocèses de l'empire; cf. le rescrit impérial *Act. Conc. Oec.*, t. II, vol. I, pars II, p. 124 [320], l. 41, et Ed. SCHWARTZ, *Bischofslisten*, p. 12, n. 4.
 1b (Cf. GEYER et OTTO HOFFMANN, *RE* XIV, col. 638-771, s.v. *Makedonia*.)
 2 OBERHUMMER *RE* VI A, col. 143-163.
 3 OBERHUMMER, *RE* XIX, col. 341-348, s.v. *Pella*, N° 3.
 4 OBERHUMMER, *RE* VI, col. 1309, N° 1. GEYER, *RE* XIV, col. 665. Comme la ville homonyme en *Almopia* (Ptol., *Geogr.*, III, 12, 21, p. 506, 5 M.) devrait être nommée à côté de 638, 10, il s'agit plutôt d'*Ἐθρῶπος Ἡμαθίας* (Ptol., III, 12, 36, p. 517, 2).
 5 PHILIPPSON, *RE* V, col. 833, s.v. N° 1.
 6 OBERHUMMER, *RE* III, col. 304-306, s.v. N° 1.
 7 OBERHUMMER, *RE* V, col. 2656. GEYER, *RE* XIV, col. 653. A. KERAMOPOULLOS, *Ἀρχ. Δελφικῶν*, XIV, 1931-32 (1935), *Παράρτημα*, p. 33-40.
 8 HIRSCHFELD, *RE* I, col. 944, s.v. *Aigai* N° 3.
 9 FLUSS, *RE* XI, col. 147, s.v. *Kelle*. TOMASCHEK, *Sitz-Ber. Akad. Wien*, CXIII, 1886, p. 356. KERAMOPOULLOS, *Ἀρχ. Ἐφημ.*, 1933, p. 61, n. 1.
 10 HIRSCHFELD, *RE* I, col. 1589. KERAMOPOULLOS, dans *Πρακτικὰ τῆς ἐν Ἀθήναις ἀρχ. ἐταιρ.*, 1934 (Athènes, 1935), p. 67-70.
 11 D'après TOMASCHEK (*Ztschr. f. österr. Gymn.*, XVIII, 1867, p. 717) ce nom est peut-être à corriger en *Ἀρμισσα* (Thukyd., IV 128: en Eordée).
 639 1 La ville doit être distinguée de Pelagonia (641 5), cf. TOMASCHEK, *Ztschr. f. österr. Gymn.*, XVIII, p. 717. ANT. D. KERAMOPOULLOS, *Ἀρχ. Ἐφημ.*, 1933, p. 60-67.
 2a Ville des *Ἀνταῖοι*, d'après L. ROBERT, *REG*, t. XLVII, 1934, p. 31-36. Mais N. VULIÉ (*Archaeologische Karte von Jugoslavien*, Blatt *Kavadarci*, Beograd 1938, p. 3) préfère la leçon *Ἀνταῖα* qu'il rapproche d'*Ἀντιγόρεια*; il cherche cette ville à Tremnik, à 20 km. de Gradsko. *Ἀνταῖα* ne se trouve que dans le *Taurinensis*.
 2b Lire *Ἀλινδοῖα* (Steph. Byz.; TOMASCHEK, *Ztschr. f. öst. Gymn.*, XVIII, p. 717)? Cf. VULIÉ, *loc. cit.*, p. 3 sq.
 3 Cod. Paris. graec. 1555 A, v. 268 éd. DE BOOR, *ZKG*, XII, p. 525: *δ Νίης*. FLUSS, *RE* XVII, col. 181 sq. s. v. *Nicia* N° 2.
 4 Doberos (PHILIPPSON, *RE* V, col. 1249 sq.) est la ville des *Δόβηρος* près du *Δόβηρον ὄρος* (Strab., VII, fr. 36) en Péonie (GAEHLER, *Ztschr. f. Numism.*, XXXVI, 1926, p. 185). La fausse leçon des *Schol. ad Thucyd.*, II, 98, 2 (p. 160, 22 éd. HUBE) *Δόβηρον τὴν νῦν καλουμένην Γέβην* n'a amené C. MÜLLER (*Ptol.*, I, p. 508 b) à identifier Doberos avec Gabrovo, à 25 km (sic) au Nord de Doïran; mais dans le manuscrit de Bâle on lit *Δόβριν* (J. ENOCH POWELL, *Class. Quart.*, XXX, 1936, p. 82), ce qui semble trahir un rapprochement arbitraire avec Dibra près du Drin noir proposée par le schollaste médiéval. P. COLLART, *Philippes*, p. 503, n. 1, l'identifie avec Doïran.
 5 OBERHUMMER, *RE* IX, col. 905 sq.
 6 EN ΒΡΑΓΥΛΑΙΣ dans la liste delphique des théorodotes III 70 (A. PLISSART, *B.G.H.*, 1921, p. 18; p. 55, n. 2, qui, à juste titre, écarte l'identification avec Berge).
 7 « Lege *Πρίμανα* » C. MÜLLER, *ad Ptolem. Geogr.*, III, 12, 27 (t. I, 1, p. 509, 5). Cf. la *mutatio Pennana* (lire *Primana*?) *Itin. Burdig.*, p. 604, 5, entre Amphipolis (H. 640₂) et Apollonia (H. 640₃).
 8 Konst. Porph., p. 47, 5 B. attribue cette ville et la suivante à la province de Rhodope, ce qui n'est qu'une simple erreur (p. 49, 19 sq.; d'autre part, selon lui, Maroneia, Topelros, Nikopolis, Keralopyrgos appartiennent à la Macédoine I). Ptol., *Geogr.*, III, 12, 27: *τῆς Σιντικής Παροικίπολις* (sic codd.). Même forme du toponyme dans Phlegon de Tralles, *Μακρόβιοι* éd. F. JACOB, p.

639 9 Ἡράκλεια Στρυμόν-Ἡράκλεια Στρυμόν- Ζεφροχώρι (ἐπαρχ.
νος του Βισαλτίας)
10 Σέρραι Σέρραι Σέρραι

640 1 Φίλιπποι Φίλιπποι Φίλιπποι
2 Ἀμφίπολις Ἀμφίπολις ruines près de
Νεοχώριον
3 Ἀπολλωνία Ἀπολλωνία Ἀπολλωνία
(ἐπαρχία Ἀρ-
ναίας)
4 Νεάπολις Νεάπολις Καβάλλα
5 Ἀκανθος Ἀκανθός Ἱερισσός
6 Βέργη Βέργη Κοπάντι (δῆμος
Βέργης)
7 Ἀραλος Ἀραυρος

8a κλίμα Μεστικόν Κλήμα Μεντικόν versant de montag-
καὶ Ἀκόντισμα ne près de Σαρή-
Σαμπάν et de
Τσομπανλή près
de l'embouchure
du Νέστος (Mes-
ta)

8b Ἀκόντισμα Ἀκόντισμα (κοινό- της Χαλκερό),
l'ancien Κοσταζήλ
ἢ Κόντζιας

9 νῆσος Θάσος νῆσος Θάσος Θάσος
10 νῆσος Σαμοθράκη νῆσος Σαμοθράκη Σαμοθράκη
641 1 MAKEΔONIA B ἡ Ἐπαρχία Μακε-
δονίας β
ὁπὸ ἡγεμόνα,
πόλεις ἡ
2 Στόβοι Στόλοι Pustogradsko à 5 km
au SE. de Gradsko
3 Ἀργος Ἀργος Starigrad (?)

4 Ἀίστραιον Εἰστράιον
5 Πελαγονία Πελαγονία Bitolj (Monastir)

F. Gr. Hist., II, Teil, B, Berlin 1929, p. 1187, v. 48 et 51-53 = MÜLLER, FHG, III, p. 609a, et dans le texte d'Héroklès du ms. Hieros. Patr. 391 Mais les Actes conciliaires écrivent Παρθινόπολις (Hilarius, éd. FEDER dans CSEL, LXV, p. 136, 5 : *Ionas a Macedonia de Particopoli*, Act. Conc. Oec., II, I, I, p. 64, 18. II, I, II, p. 91 [287], 33. 137 [333], 41. 150 [346], 35 : Ἰωάννης Παρθινοπόλεως). Sur le site de II, voir P. COLLART, *Philippes*, p. 507, n. 1 : « à Nigrita ou dans le voisinage ».

639 9 = Ἡράκλεια Σιντική. OBERHUMMER, RE VIII, col. 429, s.v. N° 6. COLLART, *Philippes*, p. 504-507.

10 OBERHUMMER, RE III A, col. 313 sq. TOMASCHKE, *Die Heimat der Familie Sina (Seres)*, dans *Ztschr. f. oest. Gymn.*, 1876, p. 615-618. PAPAGEORGIOU, *Byz. Ztschr.*, III, p. 225-329. EVANGELOS G. STRATIS, *Ἱστορία τῆς πόλεως Σεργών*, 2^e éd., ἐν Σέρραις 1926 ; cf. N. A. BEES, *Byz.-neugr. Jahrb.*, VIII, 1929/30, p. 378-382. Sur les formes byzantines Φέρραι et Σέρραι voir Theodori Pediasimi eiusque amicorum quae exstant ed. M. TREU, Potisdami 1899, p. 53.

640 1 PAUL COLLART, *Philippes, ville de Macédoine, depuis ses origines jusqu'à la fin de l'époque romaine*, Paris 1937.

2 HIRSCHFELD, RE I, col. 1949-1952, s.v. N° 1. J. PAPASTAVRU, *Amphipolis, Geschichte und Prosopographie*, Leipzig 1936 (= *Klio*, Beiheft XXXVII).

3 HIRSCHFELD, RE II, col. 114, N° 3. Il n'existait qu'une ville d'Apollonia en Macédoine (GLAEBLER, *Ztschr. f. Numism.*, XXXVI, 1926, p. 192 sq.).

4 v. HILLER, RE XVI, col. 2110-2112, s.v. N° 1 = OBERHUMMER, *ibid.*, col. 2124-2126, s.v. N° 11.

5 HIRSCHFELD, RE I, col. 1147 sq., s.v. N° 1.

6 OBERHUMMER, RE III, col. 290.

7 Ἀραλος Konst. Porphy., *de them.*, p. 49, 20 ; δ Ἀραλοῦ Notit. DE BOOR, v. 276 (ZKG, XII, 525). Ἀραλος Ptol., III, 12, 32, p. 513, 2 M. Suid., I, p. 365, 24 ADLER. Contre l'identification de cette ville continentale avec Argilos (TAFEL, C. MÜLLER) voir TOMASCHKE, *Ztschr. f. österr. Gymn.*, 1874, p. 664 ; celle avec Araplos (Chersonèse de Thrace I) proposée par OBERHUMMER (RE II, col. 379.401) ne mérite pas d'être mentionnée.

8a *Mesius amnis* Plin., n. h., IV, 40. 42. Ptol., III, 11, 2, p. 472, 13 MÜLLER : *Νέστος ποταμὸς* · δ [νῦν λεγόμενος] Μέστος FR in marg. Ann. Komn., XIII, I, t. II, p. 175, 14 REIFF. Zonar. IX 28. (OBERHUMMER, RE XVII, col. 138 sq., s. v. *Nesios* N° 2.) — Sur le sens du terme κλίμα voir les remarques à propos de G. C., v. 1090.

8b HIRSCHFELD, RE I, col. 1135.

9 F. v. HILLER, RE V A, col. 1310-1327.

10 FREDRICH, RE I A, col. 2224-26.

641 1 (Cf. 638, 1 b). Ioann. Malal., p. 261, 17, éd. Bonn. *Not. dign.*, or. III, 13 : *Epirus Nova et pars Macedoniae Salutaris* (Dioec. Maced.) ; 19 : *Praevalitana et pars Maced. Salut.* (Dioec. Daciae).

2 SARIA, RE IV A, col. 47-54. Voir aussi BALDUIN SARIA, *Neue Funde in der Bischofskirche von Stobi*, dans *Oesterr. Jahreshefte*, XXVIII, 1933, p. 112-139. Les Actes de 451 attribuent la ville à la Macédoine Ière.

3 Cette ville ne peut pas être l'Ἀργος Ὀρεστικόν (ainsi HIRSCHFELD, RE II, col. 789 N° 5. GEYER, RE XIV, col. 659) qui correspond à la Diokletianopolis d'Héroklès (642, 12), en Thessalie. N. VULIĆ a trouvé deux inscriptions, mentionnant ἡ τῶν Ἀργεσταίων πόλις, l'une à Prilep, l'autre à Starigrad (à l'Ouest de Stobi et à 16 km. au Sud-Ouest de Veles). Il croit qu'il n'est pas impossible qu'il s'agisse de notre ville. L'Argestaeus campus de Tite Live (XXVII, 33. HIRSCHFELD, RE II, col. 715) semble être la plaine d'Argos Orestikon.

4 Ptol., III, 12, 24 Ἀίστραιον (cod. X Ἀστραϊον) ; Plin., N.H., IV, 35 : *Aestrienses*. OBERHUMMER, RE II, col. 1795. L'Alexandrias d'Adrien mentionne Ἀστραία (Steph. Byz. s.v. Ἀ. πόλις Ἰλλυρίας) à côté de Δόβηνα (639, 4). L'identification avec Strumica est incompatible avec la notice d'Élien (*Hist. An.*, XV, 1) : *Begolas τε καὶ Ὁσσαλονίκης μέσος ἐστὶ ποταμὸς Ἀστραίας* ; car la ville d'A. était sans doute située sur le cours supérieur de ce fleuve qui, d'aucune façon, ne pourrait être la Strumica.

5 E. OBERHUMMER, RE XIX, col. 244 sq., s.v. N° 2.

| | | | |
|-----|---------------------------------------|---|---|
| 641 | Βάργαλα | Βάργαλα | |
| 7 | Κελωνίδιον | Κελωνίδιον | |
| 8 | Ἀρμονία | Ἀρμονία | |
| 9 | Ζάπαρα | Ζάπαρα | Capari, à 13,5 km. à l'Ouest de Bitolj |
| 642 | 1 ΘΕΣΣΑΛΙΑ | Θ. Ἐπαρχία Θεσσαλίας, ἐπὶ ἡγεμόνα, πόλεις ἱζ. | |
| 2 | Λάρισα | Λάρισα | Λάρισα |
| 3 | Δημητριάς | Δημητριάς | ἔς τὰ Δόντια à l'Ouest de Βόλος |
| 4 | Θήβαι | Θήβαι | près d'Ἀκουσι (δὴμ. Μικροθηβῶν) |
| 5 | Ἐχίνος | Αἰχίνος | Ἀχινός |
| 6 | Λαμία | Λάμια | Λαμία |
| 7 | Ὑπάτα | Ὑπάτα μητροπόλις | Ὑπάτη |
| 8 | Μητρόπολις | | Παλαιόναστρον à l'Ouest de Καρδίτσα |
| 9 | Τρίκκη | Τρίκκai | Τρίκκαλα |
| 10 | Γόμφοι | Γόμφοι | Μονζάνι |
| 11 | Καισάρεια | Καισάρεια | Καισαρεία (ἐπαρχ. Κοζάνης) |
| 12 | Διοκλητιανούπολις | Διοκλητιανούπολις | Ἀρμενοχώριον près de Χρόνιστα |
| 13 | Φάρσαλος | Φάρσαλος | Φάρσαλα |
| 643 | 1 Σάλτος Βουραμήσιος Σαλτοβουραμισιον | | |
| 2 | Σάλτος Ἰόβιος | Σαλτοσιόβιος | |
| 3 | νῆσος Σκίαθος | νῆσος Σκίαθος | Σκίαθος |
| 4 | Σκόπελος | νῆσος Σκόπελος | Σκόπελος, ville sur l'île de Peparethos (auj. Σκόπελος) |
| 5 | νῆσος Πεπαρίσθος | νῆσος Πεπαρίσθος | Σκόπελος |
| 6 | ΕΛΛΑΣ | Ἰ. Ἐπαρχία Ἑλλάδος ἡγοῦν Ἀχαΐας, ἐπὶ ἀνθόπατον, πόλεις ὀθ | |
| 7 | Σκάρφεια | Σκαρφία | Τροχαλὰ au Sud de Μώλος ? |
| 8 | Ἐλάτεια | Ἐλατίνα | Ἐλάτεια à 4 km. au Nord-Est de Δραχμάνι |
| 9a | Βοιών | Βοὴ καὶ Δριμύα | près de Μαριολάτα et Γραβιά |
| 9b | Δρυμία | | Δρυμία près de Γλούνιστα |
| 10 | Δαυλὶς | Δαύλια | Δαύλεια |

- 641 7 Bargala n'est pas, comme le croit OBERHUMMER (RE III, col. 14), Bargillum (Tite Live, XXIX, 12, 3), ville d'Épire (TOMASCHEK, Z. öst. Gymn., XVIII, p. 718). A côté de Βάργαλα, les Actes de 451 connaissent la forme vulgaire de Βαργαλᾶ (Ed. SCHWARTZ, *Bischofslisten*, p. 10, n. 3 in fine); ils attribuent la ville à la Macédoine Ière.
- 7 OBERHUMMER, RE XI, col. 134: inconnu. Peut-être Κελιδιον (Kedren-Skylitz., II, p. 458), auj. Kluč à 33 km. de Strumica, au pied de la Belasica-planina ?
- 8 D'après TOMASCHEK (Ztschr. f. österr. Gymn., XVIII, 1867, p. 717) l'actuel Aramanly sur la Černa entre Monastir et Ostrovo. Je ne trouve cette localité sur aucune carte moderne.
- 9 TOMASCHEK, l.c., p. 717. *Collectio Avellana*, éd. O. GÜNTHER (CSEL, XXXV), p. 319, 7: Sabinianus episc. Z apparenae civilatis.
- 642 1 (Cf. FRIEDRICH STÄHLIN, HILLER v. GAERTRINGEN et G. LIPPOLD, RE VI A, col. 70-143, s.v. Thessalia.)
- 2 STÄHLIN, RE XII, col. 845-871, s.v. Larisa No 3.
- 3 F. STÄHLIN, E. MEYER, A. HEIDNER, *Pagasa und Deme-trias*, Berlin-Leipzig, 1934.
- 4 STÄHLIN, RE V A, col. 1582-1593, No 3.
- 5 PHILIPPSON, RE V, col. 1921, s.v. No 2.
- 6 STÄHLIN, RE XII, col. 547-560, s.v. No 8.
- 7 STÄHLIN, RE IX, col. 236-240, s.v. Ἡ Ὑπάτα. Metropolis n'est pas complément déterminatif d'Hypata (GUNDERMANN, *Byz. Ztschr.*, IV, p. 607).
- 8 STÄHLIN, RE XV, col. 1491-1494, s.v. No 1.
- 9 Fr. STÄHLIN, *Das hellenische Thessalien*, Stuttg. 1924, p. 118 sq.
- 10 STÄHLIN, RE VII, col. 1584 sq.
- 11 NIKOS A. BEES dans *Byz.-neugriech. Jahrb.*, t. X, 1933, p. 346-348. A. D. KERAMOPOULLOS, *Izv. Bulg. Arch. Inst.*, IX, 1935, p. 407-413.
- 12 A. D. KERAMOPOULLOS, *Ὁρεστικὸν Ἀργος-Διοκλ.-Καστορία*, dans *Byzant.-neugriech. Jahrb.*, IX, 1932, p. 55-63. OBERHUMMER, RE XI, col. 142-146, s.v. Keletron.
- 13 F. STÄHLIN, *Das hellenische Thessalien*, p. 135-141.
- 643 1 Lire Σ. Κεραμήσιος ?? Cf. δ Κεραμήσιος κάμπος Acta S. Demetrii, c. 196, Acta Sanct., Oct. IV, 180 E = MIGNE, P.G., CXVI, col. 1365 B.
- 2 Saltus Iovius, c.-à-d. domaine de Dioclétien. — La localisation de ces deux Saltus par A. BANDURI, répétée par N. I. GIANNPOULLOS (Εἰς μνήμην Σ. Λαμπροῦ, Athènes, 1935, p. 202 sq.) est sans valeur. Cf. Περεβέσιος ἐπισκ. Παρμάλων ἡτοι τῶν Θεσσαλικῶν σαλτῶν en 431; voir Ed. SCHWARTZ, *De Episcoporum catalogis Concilii Ephesini primi*, dans les *Miscellanea Ehrle*, t. II, Roma 1924, p. 59. E. GERLAND et V. LAURENT, *Corpus Notitiarum Episcopatum*, I, Kadiköy 1936, p. 89, No 224. W. ENSSLIN, RE XIX, col. 906, s. v. Perrebius.
- 3 FRIEDRICH, RE III A, col. 520-21.
- 4 BÜRCHNER, RE III A, col. 581 sq., s.v. No 1. Hiéroklès ou un copiste n pris pour une île Skopelos, ainsi que Panormos sur Kephallenia (648, 6). Nous ne croyons pas que S. soit l'île de Αιδρόμια ou Χιλιόδρομια, l'ancienne Ἰκος (BEES, *Oriens Christ.*, N.S., IV, Leipzig, 1915, p. 246 sq.).
- 5 Rudolf HERBST, RE XIX, col. 551-558, s.v. No 2.
- 6 Les mots ἡγοῦν (ἡτοι BURCKHARDT) Ἀχαΐας semblent être des additions postérieures; cf. 646, 7 et Konst. Porph., p. 52, 2. (G. NICCOLINI, *La Grecia provincia*, dans *Studi storici per l'antichità classica*, 1910, III, p. 423-440).
- 7 OLDFATHER, RE III A, col. 460-465 (Skarpheia No 1); XIII, col. 1140, ligne 34 (Lokris).
- 8 PHILIPPSON, RE V, col. 2236 sq., s.v. No 1.
- 9a OBERHUMMER, RE III, col. 635, s.v. Boion No 1.
- 9b PHILIPPSON, RE V, col. 1745, s.v. Drymaia.
- 10 PHILIPPSON, RE IV, col. 2233, s.v. No 1. J. VAN DEN GHEYN, *Le siège épiscopal de Diaulia en Phocide*, dans *Byz. Ztsch.*, VI, 1897, p. 92-95. A. PAPADOPOULOS-KERAMEUS, *Περὶ Διαυλίας*, *ibid.*, VII, p. 50-56.

| | | | |
|--------|---------------|------------------------------|---|
| 643 11 | Χαιρώνεια | Χερώνια | Χαιρώνεια |
| 12 | Ναύπακτος | Ναύπηκτος | Ναύπακτος |
| 13 | Δελφοί | Δελφοί | Δελφοί |
| 644 1 | Ἀμφισσα | Ἀμφισσα | Ἀμφισσα (Σάλο- να) |
| 2 | Τιθόρα | Τιθώρα | Βελίτσα (δήμ. Τι- θορέας) |
| 3 | Ἀμβροσος | Ἀμβροσος | près de Δίστομον |
| 4 | Ἀντίκυρα | Ἀντίκυρα | près d'Ἀσπρα Σπη- τια |
| 5 | Λεβάδεια | Λεβαδία | Λεβάδεια |
| 6 | Κορώνεια | Κορώνια Βυωντίας | Ἅγιος Γεώργιος |
| 7 | Στείρις | Στείραις | Στείρι |
| 8 | Ὀποῦς | Ὀπουνς | Καστράκι |
| 9 | Ἀνάστασις | Ἀνάστασις | |
| 10 | Αἰδηψός | Ἄδεψος | Αἰδηψός (Εὐβεία) |
| 11 | νῆσος Εὐβοία | νῆσος Εὐβοία | Εὐβοία |
| 12 | Ἀνθηδών | Ἀνθοδών | près de Λονκίσια |
| 645 1 | Βουμέλιτα | Βουμελιττά | au S.-E. de Μαρτί- νον |
| 2 | Θεσπιάι | Θέσπιαι | près d'Ἐρημόκα- στρον (δήμ. Θε- σπιῶν) et de Κα- σκαβέλι |
| 3a | Υγίττος | Υγίττος Θίσβαι | près de Δένδρι (δήμ. Παύλου) |
| 3b | Θίσβαι | | près de Κακόσι |
| 4 | Θήβαι | Θήβαι μητροπόλις Βοιωτίας | Θήβαι |
| 5 | Τάναγρα | Τάναγρα | ruines à 2 km. au S. de Σχηματάριον |
| 6 | Χαλκίς | Χαλκίς, νῆσος Εὐ- βοίας | Χαλκίς |
| 7 | Πορθμός | Πορθμός | Παλαιὰ Χώρα ou ὁ Κάραβος τοῦ Ἀ- λιβερίου |
| 8 | Κάρυστος | Κάρυστος | Κάρυστος |
| 9 | Πλαταιαί | Πλαταεῖ | ruines à 2 km. au N.-E. de Κόκλα (δήμ. Πλαταιῶν) |
| 10 | Αἰγύσθενα | Αἰγύσθενα | près de la baie de Πόρτο Γερμανό |
| 11 | Ἀθῆναι | Ἀθῆναι μητροπόλις Ἀττικῆς | Ἀθῆναι |
| 12 | Μέγαρα | Μάγαρα | Μέγαρα |
| 13 | Παγαί | Πάγαι | près d'Ἀλποχώρι |
| 14 | Κρομμύων | ἐμπόριον Κρόμων | Ἅγιος Θεόδωρος |
| 15 | Αἴγινα νῆσος | Αἰγινῆσος | Αἴγινα |
| 646 1 | Πιτυοῦσσα | Ποιτύουσα | île de Σπέτσαι |
| 2 | Κέα | Κέα | Κέα |
| 3 | Κόθνος | Κότνος | Κόθνος |
| 4 | Δήλος | Δήλος ἁδελός | Δήλος |
| 5 | Σκύρος | Σκύρος | Σκύρος |
| 6 | Σαλαμὶς νῆσος | Ταλαμίνη μέχρι Θερμοπύλων | Σαλαμὶς (Κούλου- ρη) |

- 643 11 OBERHUMMER, *RE* III, col. 2033-2035.
12 OLDFATHER, *RE* XVI, col. 1979-2002.
13 H. POMTOW, *RE* IV, col. 2517-2700; Suppl. IV, col. 1189-1432; Suppl. V, col. 61-152 (POMTOW-SCHÖBER), *Fouilles de Delphes*, Paris, 1902 sqq.
644 1 HIRSCHFELD, *RE* I, col. 1955, s.v. N° 1.
2 FIEHN, *RE* VI A, col. 1519-1522, s. v. *Tithorea* N° 2.
3 HIRSCHFELD, *RE* I, col. 1815.
4 HIRSCHFELD, *RE* I, col. 2427, s.v. N° 1.
5 PIESKE, *RE* XII, col. 1048-1052.
6 PIESKE, *RE* XI, col. 1425-1431, s.v. N° 1.
7 ERNST MEYER, *RE* III A, col. 2548.
8 OLDFATHER, *RE* XIII, col. 1138, l. 9 (art. *Lokris*).
9 Inconnue. Lire Ἀραστασία (comme dans le cod. Paris. græc. 1555 A, v. 741)? Cf. Georg. Cypr. v. 905 (Osrhoëne). Pas d'article dans la *RE*.
10 HIRSCHFELD, *RE* I, col. 940 sq.
11 PHILIPPSON, *RE* VI, col. 851-857, s.v. N° 1.
12 HIRSCHFELD, *RE* I, col. 2360 sq., s.v. N° 2.
645 1 OLDFATHER, *RE* Suppl. III, col. 219 sq., s.v. *Bumellata*. L. ROBERT, *Villes d'Asie Mineure*, p. 123.
2 FIEHN, *RE* VI A, col. 37-59, s.v. *Thespela*.
3a BÖLTE, *RE* IX, col. 90.
3b FIEHN, *RE* VI A, col. 287-291, s.v. *Thisbe* N° 2.
4 F. SCHÖBER et L. ZIEHN, *RE* V A, col. 1423-1553, s.v. *Thebai* N° 1.
5 FIEHN, *RE* IV A, col. 2154-2162, s.v. *Tanagra* N° 2.
6 OBERHUMMER, *RE* III, col. 2078-2088, s.v. N° 1.
7 R. KIEPERT, *FOA*, XIV, texte, p. 4a. *Μεγάλη Ἑλληνική Ἐγκυκλοπαίδεια*, s.v. *Πορθμός*.
8 v. GEISAU, *RE* X, col. 2256-2259, s.v. N° 1.
9 C. FRITZSCHE, *Geschichte Plataeas...*, Bautzen, 1898. Cf. *IG* VII, 1664-1712, 3548-3561.
10 HIRSCHFELD, *RE* I, col. 977. BENSON, *JHS*, 1895, p. 314 sqq.
11 WACHSMUTH, *RE* Suppl. I, col. 159-219. W. JUDEICH, *Topographie von Athen*, 2. Aufl., München, 1931.
12 ERNST MEYER, *RE* XV, col. 152-203, s. v. *Megara* N° 2 (sur la ville de M. col. 173-177). KRISTER HANELL, *Megarische Studien*, Lund (1934).
13 ERNST MEYER, *RE* XV, col. 165.
14 PIESKE, *RE* XI, col. 1973-74, s.v. N° 1.
15 HIRSCHFELD, *RE* I, col. 964-968, s.v. N° 1. A. FURTWÄNGLER, *Aigina*, t. I-II, München 1906. G. WELTEN, *Aigina*, Berlin 1938.
646 1 D. KYRIAKOS, *Περὶ τῆς ἀρχαίας ὀνομασίας τῆς νήσου Πέττας*, Athènes 1886. MILIARAKIS, *Γεωγραφία... Ἀργολίδος καὶ Κορινθίας*, Athènes 1886, p. 256 sq.
2 BÜRCHNER, *RE* XI, col. 182-190, s.v. *Kéws* N° 2.
3 BÜRCHNER, *RE* XII, col. 219-221, s.v. N° 1.
4 BÜRCHNER et V. VON SCHÖFFER, *RE* IV, col. 2459-2502, s.v. *Delos*; TH. HOMOLLE et M. HOLLEAUX, *Exploration archéologique de Délos*, Paris 1909 sqq. PIERRE ROUSSEL, *Délos, colonie athénienne*, Paris 1916. — Δ. ἀδελός: OTTO GÜNTHER, *Byz. Ztschr.*, III, p. 146 sq. (Orac. Sibyll., III, 365 éd. Rzach; *Collectio Avellana*, dans *CSEL*, t. XXXV, p. 442, 4. 796, 24).
5 Peut-être doit-on plutôt lire *Σύρος*. Cf. les articles *Skyros* (FREDRICH, *RE* III A, col. 690 sq.) et *Syros* (ZSCHIEZSCHMANN, *RE* IV A, col. 1789-94).
6 καταντᾷ δὲ καὶ μέχρι Θερμοπύλων Konst. Porph., p. 51, 22; δ. Βαλιαμίνας cod. Paris. græc. 1555 A, v. 729, éd. DE BOOR, *Ztschr. f. Kirchengesch.*, XII, Gotha 1891, p. 532; Σαλαμίνας corr. GELZER, *Ztschr. f. wissensch. Theolog.*, XXXV, 1892, p. 420; Κονιδάκης, *Αἱ μητροπόλεις καὶ ἀρχιεπισκοπαὶ τοῦ Οἴκου. Πατριαρχ.*, Athènes, 1934, p. 102, N° 662. BÜRCHNER, *RE* I A, col. 1826-1831, s.v. *Salamis* N° 1. Concernant μέχρι Θερμοπύλων voir 646, 7.

| | | | |
|-------|------------------|---|---|
| 646 7 | Κόρινθος | Κόρινθος ή ποτε *Ε- Κόρινθος φυρος μητρόπολις πάσης Ελλάδος | |
| 8a | Νεμέα | Νεμέα (Ηράκλειον) | Νέα Σικυών |
| 8b | Σικυών | Σικυών près de Βα- σιλικόν | |
| 9 | Αίγαια | Αίγαια (Μαύρα Λι- θάγια) | |
| 10 | Αίγιον | Αίγιον | |
| 11 | Μέθανα | Μεθάνα | ruines au dessous de Μεγαλοχώρι |
| 647 1 | Τροίζην | Τροζένα | près de Δαμαλᾶς |
| 2 | Ἐπίδαυρος | Πιλαύρα | Παλαιά Ἐπίδαυρος (Πίδαυρα) |
| 3 | Ἑρμιόνη | Ἱερὰ Μιόνη | Ἑρμιόνη (Καστρί) |
| 4 | Ἄργος | Ἄργος | Ἄργος |
| 5 | Τεγέα | Τέγεια | Παλαιοεπισκοπή et Πιάλι |
| 6 | Θέλυπονσα | Θάλυπονσα | Θέλυπονσα (Βάναινα) |
| 7 | Μαντίνεια | Μαντίνα | Μαντίνεια |
| 8 | Λακεδαίμων | Λακεδαίμων μητρό- πολις τῆς Λακω- νικῆς, ἢ πρὶν Σπάρτη | Σπάρτη |
| 9 | Γερώνθραι | Γερένθραι | Γεράνι |
| 10 | Φᾶρις | Φάραι | Βαρειόν |
| 11 | Ἀσωπός | Ἀσώπολις | près de Πλότρα, à l'Est de la pres- qu'île Συλή |
| 12 | Ἀργεαί | Ἀργεαί | près de Κοκκινιά |
| 13 | Φιγάλεια | Φιάλεια | Παύλιτζα |
| 14 | Μεσσήνη | Μεσσήνη | Μαυρομμάτι Ἰθώ- μης |
| 15 | Κορώνη | Κορωνία | Πεναλιδιον |
| 16 | Ἀσίνη | Ἀσίνη | Κορώνη |
| 17 | Μοθώνη | Μοθώνη | Μεθώνη |
| 648 1 | Κυπαρισσία | Κυπαρισία | Κυπαρισσία |
| 2 | *Ἥλις | *Ἥλις μητρόπολις Ἀργαδίας | *Ἥλις (Παλαιόπο- λις) |
| 3 | Πάτραι | Πάτραι | Πάτραι |
| 4 | [Αίγιον] | Αίγιον μητρόπολις Αἰτωλίας | Αίγιον |
| 5 | νήσος Κεφαλληνία | νήσος Κεφαλληνία | Κεφαλληνία |
| 6 | Πάνορμος | νήσος Πάνορμος | Φισνάρδον dans l'île de Céphallénie |
| 7 | νήσος Ζάκυνθος | νήσος Ζάκυνθος | Ζάκυνθος (Zante) |
| 8 | νήσος Κόθηρα | νήσος Κυθηρία | Κόθηρα (Cérigo) |
| 9 | νήσος Μύκονος | νήσος Μύκων | Μύκονος |
| 10 | νήσοι Στροφάδες | νήσοι Στροφοδία | Στροφάδια |
| 11 | νήσος Κίμωλος | νήσος Μόλος αντι- κρος Κορίνθου | Κίμωλος |

- 646 7 LENSCHAU, *RE*, Suppl. IV, col. 991-1036. F. J. DE WAELE, *ibid.*, Suppl. VI, col. 182-199. Nous croyons qu'on doit transposer après 647,7 l'addition de 647, II : ... μητρόπολις πάσης Ελλάδος μέχρι Θερμοπυλῶν (cf. 647, 2. 648, 11).
- 8a Une « Nouvelle Sikyon » est inconnue ; BURSIAU (*Geographie von Griechenland*, t. II, Leipzig, 1868-72, p. 26, n. 2) voulait expliquer par la reconstruction de la ville sur l'ordre de Demetrios Poliorketes l'épithète lui donnée uniquement par Héroklès qui vivait huit siècles après cet événement. Nous proposons de restituer le premier mot en Ν<εμ>έα (sur cette ville : ERNST MEYER, *RE* XVI, col. 2311-22, s.v. N° 2).
- 8b LIPPOLD, *RE* II A, col. 2528-2549.
- 9 HIRSCHFELD, *RE* I, col. 950 sq.
- 10 HIRSCHFELD *RE* I, col. 969. Cf. 648, 4 où la ville est nommée encore une fois. La correction en Αίγαι serait séduisante ; mais cette ville n'existait plus à l'époque d'Héroklès.
- 11 ERNST MEYER, *RE* XV, col. 1375-79.
- 647 1 IO. NIC. IOS. SCHELL, *De agro Troezenis*, Tergesti 1856. MAXIMILIAN FRAENKEL, *IG*, IV, Berlin 1902, p. 139-169 (N°s 748-838).
- 2 PHILIPPSON et KERN, *RE* VI, col. 49-50, s.v. N° 1. F. ROBERT, *Épidaure*, Paris 1935. La note marginale du cod. Berolin. Phillips. 1040, τὸ Καστρί, appartient à 647, 3.
- 3 BÖLTE, *RE* VIII, col. 835-841, s.v. Hermion, Hermione.
- 4 HIRSCHFELD, *RE* II, col. 788-789, s.v. N° 2. — AXEL BOETHIUS, *Zur Topographie des dorischen Argos*, dans *Strena philologica Upsaliensis (Festschrift PER PERSSON)*, Uppsala 1922, p. 248-288.
- 5 HILLER v. GAERTRINGEN, *RE* V A, col. 107-118, N° 1.
- 6 ERNST MEYER, *RE* V A, col. 1618-20.
- 7 BÖLTE, *RE* XIV, col. 1290-1344.
- 8 F. BÖLTE, V. EHRENBERG, L. ZIEHEN, G. LIPPOLD, *RE* III A, col. 1265-1528 (Sparta).
- 9 BÖLTE, *RE* VII, col. 1268.
- 10 *Pharai* de Pausan., IV, 16, 8 ; sans aucun doute, il s'agit de la ville de Laconie de ce nom (BÖLTE, *RE* III A, col. 1331 sq.), non de celle de la Messénie.
- 11 E. OBERHUMMER, *RE* II, col. 1705 sq. (cf. plus haut, p. 9, n. 3).
- 12 HIRSCHFELD, *RE* I, col. 1195.
- 13 Cf. en attendant les articles *Bassai* d'OBERHUMMER (*RE* III, col. 104) et *Kotilion* de GEIGER (*RE* XI, col. 1527 sq.).
- 14 BÖLTE-REINCKE, *RE* XV, col. 1231-1242 (sur la ville : 1237 sq.).
- 15 PIESKE, *RE* XI, col. 1422-1425.
- 16 OBERHUMMER, *RE* II, col. 1582, s.v. N° 2. OTTO FRÖDIN et A. W. PERSSON, *Rapport préliminaire sur les fouilles d'Asiné 1922-24*, Lund 1925.
- 17 ERNST MEYER, *RE* XV, col. 1381-84, s.v. Methone N° 4.
- 648 1 PIESKE, *RE* XII, col. 47-49.
- 2 PHILIPPSON, *RE* V, col. 2432-33.
- 3 ERNST GERLAND, *Neue Quellen zur Geschichte des Lateinischen Erzbistums Patras*, Leipzig, 1903, p. 3-8. Cf. HIRSCHFELD, *RE* I, col. 2362, s.v. Antheia N° 3 ; II, col. 1209 sq., s.v. Aroe ; ERNST MEYER, *RE* XV, col. 1075 sq., s.v. Mesatis.
- 4 = 646, 10 ! L'étrange addition attribue la ville achaienne à l'Étolie. Le cod. Hieros. Patr. 39, en contractant les vv. 648, 2-4, écrit : ἡλισμοί μητρόπολις αἰτωλίας (lire Αἰτωλίας ?).
- 5 BÜRCHNER, *RE* XI, col. 193-215, s.v. N° 1.
- 6 Le mot νήσος est ici répété erronément ; il s'agit plutôt d'une ville située sur l'île de Céphallénie.
- 7 J. PARTSCH, *Die Insel Zante*, dans *Petermanns Mitteilungen*, 1891, p. 161-174. B. SCHMIDT, *Die Insel Zakynthos, Erlebtes und Erforschtes*, Freiburg i. B. 1899.
- 8 BÜRCHNER et MAULL, *RE* XII, col. 207-215, s.v. N° 1.
- 9 HERBST, *RE* V A, col. 1030-38.
- 10 CREUTZBURG, *RE* IV A, col. 374-376. — Nous ne croyons pas, comme M. GUNDERMANN (*Byz. Ztschr.*, t. IV p. 607), qu'il s'agisse ici de Stapodia à l'Est de Mykonos (= τὰ πόδια ; cf. ZSCHIEITZSCHMANN, *RE* X, col. 437, 5, s.v. Μελάγριοι σκόπελοι).
- 11 ERNST MEYER et W. ZSCHIEITZSCHMANN, *RE* XVI, col. 15, N° 8 = 9). — Nous croyons que les mots ἀντικρος Κορίνθου appartiennent à 648, 12.

- 648 12 νήσος Δωροῦσα νήσος Δωροῦσα Δωροῦσα, petite île au Sud-Ouest de Ἀγκίστρι dans le golfe Saronique
- 649 1 νήσος Ἀῆμνος νήσος Ἀῆμνος Ἀῆμνος
2 νήσος Ἰμβρος νήσος Ἰμβρος Ἰμβρος (Ἰμβρος)
3 ΚΡΗΤΗ ἰβ. Ἐπαρχία Κρήτης, Κρήτη ὑπὸ κοινοῦ πόλεις ἰβ.
4 Γόρυνα μητρόπολις Γορτίνα entre Ἅγιοι Δέκα et Μητρόπολις
5 Εἵνατος Ἰνάτος Ἰνι (ἐπαρχ. Μονοφατισίου)
6 Βιέννα Βιέννα Βιάννος
7 Ἱεράπυδνα Ἱεραπύδνα Ἱεράπετρα
650 1 Καμάρα Καμάρα Ἅγιος Νικόλαος
2 Ἀλλυγγος Ἀλυγγος près d'Ἐλούντα
3 Χερσόνησος Χερσόνησος Χερσόνησος
4 Λύκτος Λύκτος près de Συδάς
5 Ἀρκαδία Ἀρκαδία ruines près d'Ἀρδάχτια (δῆμ. Ἁγίου Θωμᾶ)
6 Κνωσός Κόνσος Ἡράκλειον
7 Σούβριτος Σούβριτος près de Θρόνος (ἐπαρχ. Ἀρμαρίου)
8 Ὀαξος Ὀάξιος Ἀξός
9 Ἐλεούθερα Ἐλευθέρα Ἐλεούθερα
10 Λάμπη Λάμπαι près d'Ἀργυρούπολις
11 Ἀπτερα Ἀπτερα Παλαιόκαστρον
12 Κυδωνία Κυδωνία Χανιά (Canea)
13 Κίσαμος Κίσαμος Καστέλλι (ἐπαρχ. Κισάμου)
14 Κάνταρος Καντανία près de Κάδρος
15 Ἐλυρος Ἐλυρος près de Ῥοδοβάνι
16 Λίσσος Λίσσος près du golfe τοῦ Ἁγίου Κυριακοῦ
651 1a Φοινίκη Φοινίκη ἦτοι Ἀραδένα Φοινίκας près de Σφακιά
1b Ἀραδὴν Ἀράδαινα
2 Καῦδος νήσος νήσος Κλαῦδος Γαῦδος (Gozzo)
3 ΠΑΛΑΙΑ ΗΠΕΙΡΟΣ ἰβ. Ἐπαρχία Παλαιᾶς Ἡπείρου, ὑπὸ ἡγεμόνα, πόλεις ἰβ.
4 Νικόπολις μητρόπολις Νικόπολις ruines à 6 km. au Nord de Πρέβεζα
5 Δωδώνη Δωδωναί ruines de Παλαιόκαστρον Δραμεσοῦ (Ἀλποχώρι Δωδώνης)
6.7 Ἐθροία Ἀκνίου Ἐθροία Ἀκνίου citadelle de Ἰωάννινα
8 Ἀδριανούπολις Ἀδριανούπολις Libochovo (Λιμπόχοβο)
652 1 Ἀππιων Ἀππιων
2 Φοινίκη Φοινίκη Finiki
3 Ἀγχιασμός Ἀγχιασμός Saranda (Ἅγιοι Σαράντα)
4 Βουθρωτός Βουθροτός Vuthroto (Butrinto)
5 Φωτική Φωτική Λιμπόνι au Nord de Παράμυθιά
6 Κέρκυρα νήσος Κέρκυρα νήσος Κέρκυρα (Corfu)

- 648 12 WESSELYNO : l.g. Donyssa, Virg., Aen., III, 125? GUNDERMANN, Byz. Ztschr., IV, p. 607 : lire Δονοῦσα, auj. Δονοῦσα à l'Est de Naxos. — Nous préférons y reconnaître l'actuelle Δωροῦσα (Θεοδωροῦσα?) située, de l'autre côté de l'isthme, en quelque sorte en face de Corinthe (ἀντικεῖς Κορίνθου ; nous transposons ces mots de 648, 11 à 12 ; cf. 646, 6-7 et 647, 2). Δονοῦσα, située à l'Est de Naxos (686, 12) et au Nord d'Amorgos (687, 5), devait faire partie de l'ἐπαρχία Νήσων.
- 649 1 FREDRICH, RE XII, col. 1928-1930.
2 FREDRICH, RE IX, col. 1105-1107.
3 (L. BÜRCHNER, G. KARO, J. OEHLEB, RE XI, col. 1718-1822.)
4 BÜRCHNER, RE VII, col. 1665-1671.
5 BÜRCHNER, RE V, col. 2112 sq., s.v. Elnatos.
6 OBERHUMMER, RE III, col. 457, s.v. Biennos No 1.
7 BÜRCHNER, RE VIII, col. 1405-1407, s.v. Hierapytna.
650 1 BÜRCHNER, RE X, col. 1800 sq., s.v. No 1.
2 HIRSCHFELD, RE I, col. 1588 ; BÜRCHNER, RE, Suppl. I, col. 63, s.v. Allyugos. E. KIRSTEN, RE XVII, col. 2504-2508, s.v. Olus No 2 (col. 2508, 12).
3 BÜRCHNER, RE III, col. 2251, s.v. No 4.
4 BÜRCHNER, RE XIV, col. 76 s.v. Lyttos.
5 HIRSCHFELD, RE II, col. 1137, s.v. No 2.
6 BÜRCHNER, RE XI, col. 922-929.
7 HONIGMANN, RE IV A, col. 1012 s.v. Sybrilla.
8 OBERHUMMER, RE II, col. 2636, s.v. Axos No 1 ; BÜRCHNER, *ibid.*, Suppl. I, col. 233, s.v. Axios No 3 a. E. KIRSTEN, RE XVII, col. 1687-1692, s.v. Oaxos.
9 BÜRCHNER, RE V, col. 2351-2353, s.v. Eleuthernai.
10 BÜRCHNER, RE XII, col. 787.
11 HIRSCHFELD, RE II, col. 286 sq. MARGHERITA GUARDUCCI, La regione di Apta, dans Rivista di filol., XIV, 1936, p. 158-162.
12 BÜRCHNER, RE XI, col. 2306-2307, s.v. No 1.
13 BÜRCHNER, RE XI, col. 516, s.v. No 1.
14 BÜRCHNER, RE X, col. 1883.
15 BÜRCHNER, RE V, col. 2469 sq.
16 BÜRCHNER, RE XIII, col. 730 s.v. Lisos.
651 1a C. BURSIA, Geographie von Griechenland, II, Leipzig 1868-1872, p. 547.
1b HIRSCHFELD, RE II, col. 370.
2 BÜRCHNER, RE VII, col. 861, s.v. Gaudos ; RE XI, col. 57 ; s.vv. Kauda, Kaudo. WOLF ALX, Sitz.-Ber. Akad. Heidelberg, 1931-32, Abh. I, p. 22.
3 (PHILIPPSON et KAERST, RE V, col. 2718-2731, s.v. Epeiros No 1. HANS TREIDLER, Epirus im Altertum, Diss. Leipzig 1917.)
4 F. SCHÖBER, RE XVII, col. 511-518, s.v. No 2.
5 KERN, RE V, col. 1257-1264, s.v. No 1. DEM. EVANGELIDES, Ἡ ἀνασκαφὴ τῆς Δωδώνης (Ἡπειρωτικὰ ἔρευναι, t. I), ἐν Ἰωαννίνοις 1935.
6-7 PHILIPPSON, RE VI, col. 1285. H. KIEPERT, FOA, XV, texte, p. 2 b. Le second terme est inconnu. Lire Ἀλγισίον [πυλῶν] ? (Steph. Byz.)
8 BÜRCHNER, RE VII, col. 2173, s.v. Hadrianopolis No 2 = OBERHUMMER, *ibid.*, col. 2174, No 8.
652 1 Pas d'article dans la RE. Ville inconnue.
2 L. M. UGOLINI, L'acropoli di Penice, Milano 1932 (UGOLINI, Albania antica, II).
3 = Ὀγχησμός. Cf. Act. Conc. Oec., t. II, vol. I, pars II, p. 148 [344] = MANSI, VII, 156 : Κλάδος ἐπισκ. Ἀγχιασμοῦ a. 451 ; *ib.* t. II, vol. V, p. 95, 8 : Claudius ep. Anchiasmi, a. 458.
4 OBERHUMMER, RE III, col. 1084 sq.
5 D. PANAGIOTIDES, Ἡ Φωτική ἐν Παράμυθῳ dans Ἑλλ. φιλ. σύλλ. t. XXVI, 1896, 26-38. DEM. EVANGELIDES, Ἀρχ. Ἐφημ., 1914, p. 239.
6 BÜRCHNER, RE XI, col. 1400-1409, s.v. Korkyra No 1. G. P. KARYDIS, Ἱστορία τῆς νήσου Κερκύρας, Diss. Leipzig 1936.

- 652 7 Ἰθάκη νῆσος Ἡθρακὴ νῆσος Ἰθάκη (Θιάκη)
- 8 NEA HΠEIPPOΣ ἡ. Ἐπαρχία νέας Ἡπείρου, ὑπὸ κονσιλάριον, πόλεις θ.
- 653 1 Δυρράχιον Δυράχιν ἢ ποτε Ἐπίδαμνος Durres (Durazzo)
- 2 Σκάμπα Σκάμπα Elbasan
- 3 Ἀπολλωνία Ἀπολλωνία près du couvent de Pojani
- 4 Βούλλης Βούλλης Gradista (Gradica)
- 5 Ἀμαντία Ἀμαντία Pljoka (Pliocia)
- 6 Πολυχερσιόπολις Πολυχερσιούπολις Berat?
- 7 Ἀθλῶν Ἀθλῶν Vlora (Valona)
- 8 Λυχνιδός Ἀθλινιδος μητρόπολις Ohrida
- 654 1a Ἀλιστρον Ἀλιστρῶν καὶ Σκεύπτων
- 1b Σκέπτων (?)
- 2 ΔΑΚΙΑ ΜΕΣΟΓΕΙΟΣ ἡ. Ἐπαρχία Δακίας μεσογίου, ὑπὸ κονσιλάριον, πόλεις ε.
- 3 Σαρδική Σαρδική μητρόπολις Sofia
- 4 Πανταλία Πανταλία Kōstendil
- 5 Γερμαί Γερμάνη Saparevska Banja
- 6 Νάισος Νάισος Niš
- 7 Ρεμεσιανά Ρεμεσιανά Bela Palanka
- 655 1 ΠΑΡΑΠΟΤΑΜΙΑ ἡ. Ἐπαρχία τῆς πα... ΔΑΚΙΑ ὑπὸ κονσιλάριον, πόλεις ε.
- 2 Ρατσαρία Ρατσαρία μητρόπολις Arçer (Akçar)
- 3 Βονωνία Βονονία Vidin
- 4 Ἀκνεζ Ἀκωνες Vidrovgrad à 5 km. au Nord-Ouest de Negotin
- 5 Κάστρα Μάρτις Κάστραμάρτης Kula à 30 km. au Sud-Ouest de Vidin?
- 6 Ολοκος Ἰσκος près de Gigen
- 7 ΔΑΡΔΑΝΙΑ ἡ. Ἐπαρχία Δαρδανίας, ὑπὸ ἡγεμόνα, πόλεις γ.
- 8 Σκοϋποϊ Σκουπομητρόπολις Zlokučan près de Skoplje
- 656 1 Μηρίων Μηρίων
- 2 Οδλπιανά Οδλπιάννα Lipljan
- 3 ΠΡΑΙΒΑΛΙΣ ἡ. Ἐπαρχία Πρεβαλέως, ὑπὸ ἡγεμόνα, πόλεις γ.
- 4 Σκόδρα Σκόδραι Shkodra (Skutari)

652 7 BÜRNHNER, *RE* IX, col. 2289-2301, s.v. N° 1. W. DÖRRFELD, *Alt-Ithaka*, t. I-II, München 1927.

8 (Cf. 651, 3).

653 1 PHILIPPSON, *RE* V, col. 1886-87. — Cf. 656, 6.

2 FLUSS, *RE* II A, col. 351, s.v. *Scampis*.

3 HIRSCHFELD, *RE* II, col. 111-113, s.v. N° 1. L. REY, *Fouilles de la mission française à Apollonie d'Illyrie*, dans *Albania*, t. IV, Paris 1925, p. 1-27.

4 TOMASCHEK, *RE* III, col. 1105 sq., s.v. *Byllis*.

5 TOMASCHEK, *RE* I, col. 1724 sq., s.v. N° 2. LUIGI M. UGOLINI, *Rendiconti R. Accad. Linc.*, 1935, p. 10-41.

6 *Acta et diplomata res Albaniae mediae aetatis illustrantia*, vol. I, Vindobonae 1913, p. 15b.

7 TOMASCHEK, *RE* II, col. 2414 sq., s.v. N° 16.

8 FLUSS, *RE* XIII, col. 2111-15; cf. E. HONIGMANN, *Byzantion*, t. XI, p. 553-6. La métropole de la province était plutôt Dyrrhachion. *Δυρρινίδων*, *Notit.* III, 616; X, 698, semble être *Ulcinium*, *Dulcigno* (L. DE THALLOCHY, C. JIREČEK, et E. DE SUFFLAY, *Acta et diplom. res Albaniae mediae aetatis illustrant.*, vol. I, Wien 1913, p. 16a. 26a.

654 1a Ἀλιστρος Procop., *de aedif.*, IV, 4, ed. HAURY, III, II, p. 117, 3. TOMASCHEK, *RE* I, col. 1497; cf. BÜRNHNER, *RE* XIII, col. 737, s.v. *Alotria*. Un évêché de Lestron (LE QUIEN, *Or. Chr.*, II, col. 252) n'a jamais existé; sur le prétendu Zenobios de Bostra (sic), voir nos remarques dans *Byzantion*, XII, 1937, p. 343 sq.

1b CH. MÜLLER (Ptolem., I, I, p. 509 a): « nescio an legendum sit... Σκιρτών » (cf. *Scirtones*, *Scirtiana*). — Une πόμη Σκέπτων est nommée dans une inscription de Pizos-Čakarlar (auj. à Sofia), cf. E. KALINKA, *Antike Denkm. in Bulgar.*, N° 34, II, 12. S'agit-il ici d'une ville homonyme?

2 (BRANDIS, *RE* IV, col. 1948-1976, s. v. *Dacia*).

3 FLUSS et OBERHUMMER, *RE* II A, col. 1669-1671, s.v. *Serdica* N° 2. Sur le nom de S. voir C. H. TURNER, *Eccl. Or. Mon. Iur. Ant.*, t. I, fasc. 2, pars 3, Oxon. 1930, p. 532.

4 TOMASCHEK, *Sitz-Ber. Akad. Wien*, XCIX, 1881, p. 447-466. A. SALAČ, dans *Byzantinoslavica*, t. IV, Prague, 1932, p. 131-134.

5 La même forme (Γερμαή) se trouve dans Procope, *de aedif.*, IV, 1, 31, p. 106, 16, HAURY (Γερμανία Procop., *bell. Vand.*, I, 11, 21, t. I, p. 363, 16; Γέρμενε, lire Γέρμεν[ε] νέον...? *de aed.*, IV, 4, p. 122, 6). W. BRANDENSTEIN, *RE* VI A, col. 411, 31: Γερμανή. Nous écrivons Γερμαί; cf. nos remarques à propos de 660, 16 Ἀπάνη = *Alyal*.

6 M. FLUSS, *RE* XVI, col. 1589-1599.

7 VULIĆ, *RE* I A, col. 594 sq., s.v. *Remisiana*.

655 1 (BRANDIS, *RE* IV, col. 1948-1976, s.v. *Dacia*).

2 VULIĆ, *RE* I A, col. 261.

3 PATSCH, *RE* III, col. 703, s.v. N° 4.

4 TOMASCHEK, *RE* II, col. 294 sq., s.v. *Aquae* N° 3.

5 PATSCH, *RE* III, col. 1769, s.v. *Castra* N° 32.

6 La forme d'Ἰσκός se trouve aussi dans Procope, *de aed.*, IV, 6, 33, p. 130, 17 HAURY.

7 (PATSCHE, *RE*, IV, col. 2155-2157, s.v. *Dardani*).

8 FLUSS, *RE* II A, col. 910, s.v. *Scupi*.

656 1 *Merenses*: *Not. dign.*, or. IX, 45, p. 29 ed. SIECK. FLUSS, *RE* XV, col. 1031.

2 VULIĆ, *RE* X, col. 1309, s.v. *Iustiniana secunda*. S. Athanase, *Epist. ad Mareot. eccl.* (Appendix ad S. Leonis Magni opera, cur. P. et H. BALLERINIUS, t. II, Venetiis 1757, col. 611): Macedonius Lypianensis, a. 343 (cf. le nom actuel de Lipljan).

3 (Cf. VULIĆ, *RE* IX, col. 1085-1088, s.v. *Illyricum*).

4 FLUSS, *RE* II A, col. 828 sq., s.v. *Scodra*.

- 656 5 Λίσσος Λίσσος Lesh (Lješ, Alessio)
6 Δοκλέα (?) Δωράκιον μητρο- Duklja (?)
πολις

- 657 1 ΜΥΣΙΑ Α ιθ. Ἐπαρχία Μυ-
σίας, ἐπὶ ἡγεμό-
να, πόλεις ε.
2 Βιμινάκιον Βιμινάκιν μητρο- Kostolac
πολις
3 Σιγγιδουνον Σιγγιδόνος Belgrad
4 Γρατιανὰ Γρατιανὰ
5 Τρικόρνια Πρικορνία près de Ritopek
6 Ὁρρομάργου Ὁρρομάρχος Čuprija

- 7 ΠΑΝΝΟΝΙΑ ιθ. Ἐπαρχία Παν-
νονίας, ἐπὶ ἡγε-
μόνα, πόλεις β.
8 Σέρμιον Σέρμιον Dmitrovica (Mitro-
witz)
9 Βασσιανὰ Βασσιανὰ près de Petrovce
658 1a ΑΣΙΑΝΗ κ. Ἐπαρχία Ἀσίας,
1b ΑΣΙΑ ἐπὶ ἀνθυπάτου,
πόλεις μγ.

- 659 1 Ἔφεσος Ἐφεσος « Efes » près d'Aya-
suluk (Selçuk)

- 2 Ἀναία Ἀνάει Anca (Ania)
3 Πριήνη Πρίνε Samsun Kale

- 4 Μαγνησία Μαϊάν- Μαγνησία Μεάν- ruines près de Tekke
δρου δρου
5 Τράλλεις Τράλλης Aydın

- 6 Νύσα Νύσσα Sultanhisar à l'Est
d'Aydın

- 7 Βρίουλλα Βρίουλλα Bilâro?
8 Μάσταυρα Μάσταυρα Mastavara
9 Ἀνίητα Ἀνίετα Bugdaylı

- 10 Ὑπαιπα Ὑπαιπα Tapai

- 11 Ἀρκαδιούπολις Ἀρδιούπολις Arakeilar (Arkadjiler)?

- 12 Διὸς ἱερὸν Διὸς ἱερὸν Birgi

- 13 Αὔγαζα Εὐδάξα Yağas?

- 660 1a Κολόνη Κολοαίσις Keles (Kiraz)

- 1b Σίαι

- 656 5 FLUSS, RE XIII, col. 731-736, s.v. Lissos No 2.

- 6 D'après certains manuscrits, Δωράκιον est une forme médié-
vale du nom Δωρράκιον (MANSI, IV, col. 1153. EDUARD
SCHWARTZ, *Miscellanea Ehrle*, t. II, p. 58, n. 2. E. GER-
LAND - V. LAURENT, *Corpus Notitiarum Episcopatum*,
vol. I, 1936, p. 64, app. ad n. 45). Comme Hiérokles dis-
tingue évidemment les deux villes (cf. LE QUIEN, *Or. Chr.*,
II, p. 243A. G. HOFFMANN, *Akten der Ephesin. Synode*
vom J. 449, syrisch... hrsg. v. JOH. FLEMMING, Berlin
1917, p. 164, col. II, No 35), on pourrait penser à une
localité nommée Drač à 25 km. au Nord de Durazzo;
mais l'apposition μητροπολις semble trahir une confu-
sion avec Dyrrhachion (653, 1). La métropole de la *Pro-*
vincia Praevalitana était plutôt Doklea (WESSELING.
MOMMSEN, *CIL*, III, p. 283. PATSCH, RE V, col. 1251 sq.
P. STICOTTI, *Die römische Stadt Doclea in Montenegro*,
Wien 1913).

- 657 1 (Cf. 636, 1).

- 2 FELIX KANITZ, *Serbien*, Leipzig, 1868, p. 396 sqq. ERIC GRE-
DER *Münzfund von Vininacium*; *Vorl. Bericht*. Uppsala,
Lelpzig 1934 (*Skrifter utgivna av K. Humanistiska Ve-*
tenskaps-Samfundet i Uppsala, 29, 2).

- 3 FLUSS, RE III A, col. 234 sq.

- 4 PATSCH, RE VII, col. 1830, No 2. JIREČEK, *Das christliche*
Element..., *Sitz.-Ber. Ak. Wien*, CXXXVI, 1897, p. 72.

- 5 C. MÜLLER, *Ptol.*, I, I, p. 453 ad lin. 7.

- 6 VULIĆ, RE VIII, col. 2464, s.v. *Horreum Margi*. Hiéro-
kles n'est pas le dernier qui mentionne la ville (comme
le dit JIREČEK, *Heerstrasse*, p. 18, n. 47; p. 63); nous
l'identifions avec l'évêché d'Ἠρεα (= Horrea), nommé
dans l'acte de Basile II du mai 1020 (cf. DÖLGER, *Reges-*
ten, I. Teil, München-Berlin 1924, p. 104, No 807).

- 7 Il s'agit de la *Pannonia inferior* ou Παννονία Β; cf. Iustinian.,
Nov., XI, p. 94, 17 sq. ed. SCHÖELL-KROLL. Toutefois,
la *Pannonia Prima* étant hors des frontières, il suffisait
de dire *Pannonia* sans apposition distinctive.

- 8 FLUSS, RE III A, col. 351-353 (insuffisant). JIREČEK, *Sitz.-*
Ber. Akad. Wien, CXXXVI, 1897, Abh. XI, p. 93-98.

- 9 TOMASCHKE, RE III, col. 105, s.v. No 2.

- 658 1 Lire: Ἀπὸ τῆς Ἀσιανῆς διοικήσεως. κ. Ἐπαρχία Ἀσίας.

- 1b (BRANDIS, *Die römische Provinz Asia*, RE II, col. 1538-
1562, s.v. Asia No 3. VICTOR CHAPOT, *La Province romai-*
ne proconsulaire d'Asie, Paris 1904, dans *Bibliothèque de*
l'École des Hautes Études, sciences historiques et philo-
logiques, GL.)

- 659 1 BÜRCHNER, RE V, col. 2773-2822, s.v. No 1. *Forschungen*
in Ephesus, t. I-IV, 1, Wien 1906-1932. JOSEF KEIL,
Ephesos. Ein Führer durch die Ruinenstätte u. ihre Ge-
schichte, 2. Aufl., Wien 1930.

- 2 HIRSCHFELD, RE I, col. 2028 sq., No 1. Νεάπολις: HEAD,
Hist. num., 2^e éd., p. 587. JONES, *Cities*, p. 397, n. 83.

- 3 TH. WIEGAND et H. SCHRADER, *Priene, Ergebnisse der Aus-*
grabungen und Untersuchungen in den J. 1895-98, Ber-
lin 1904. M. SCHEDE, *Die Ruinen von Priene. Kurze Be-*
screibung, Berlin 1934. Sur Samsun voir P. ORGELS, *By-*
zantion, X, p. 67-77, et G. DE JERPHANION, *Orient. Christ.*
Period., I, 1935, p. 257-267; II, p. 472 sq.

- 4 BÜRCHNER, RE XIV, col. 471, s.v. No 3.

- 5 HIRSCHFELD, RE I, col. 2447, s.v. Antiocheia No 20. RUGE,
RE VI A, col. 2093-2128, s.v. *Tralleis* No 2. L. RO-
BERT, *Études anatoliennes*, Paris 1937, p. 406-429.

- 6 RUGE, RE XVII, col. 1631-1640, s.v. Nysa No 10.

- 7 BÜRCHNER, RE III, col. 883, s.v. Briula.

- 8 RUGE, RE XIV, col. 2167. L. ROBERT, *Étud. anat.*, p. 433, n. 3.

- 9 HIRSCHFELD, RE I, col. 2211, s.v. Anineton. PATON, *JHS*,
XX, 1900, p. 64, 80.

- 10 BÜRCHNER, RE IX, col. 195. KEIL-v. PREMIERSTEIN, *Denkschr.*
Akad. Wien, t. LVII, Abh. 1, 1914, p. 64 sqq.

- 11 HIRSCHFELD, RE II, col. 1157. JONES, *Cities*, p. 79: « It is
probable that Titacazus is concealed under the dynastic
name Arcadiopolis » (sur T. voir J. KEIL, RE VI A, col.
1483, s.v. *Titakaza*). Nous supposons que le nom d'Arka-
diopolis s'est conservé dans celui de l'actuel Arakeilar
(R. KIEPERT: Arkadjiler).

- 12 BÜRCHNER, RE V, col. 1083 sq. et III col. 2452, s.v. *Christo-*
polis. J. KEIL et A. v. PREMIERSTEIN, *Denkschr. Ak. Wien*,
t. LVII, Abh. 1, 1914 (3. *Reise in Lydien*), p. 62 sq.

- 13 BÜRCHNER, RE II, col. 2299, s.v. Augaza; VI, col. 850, s.v.
Euaza. Cf. 660, 2. E. SCHWARTZ, *Bischofslisten*, p. 30,
n. 2 (Euaza = Theodosiopolis). Nous identifions Augaza
avec Yağas.

- 660 1a BÜRCHNER, RE XI, col. 1107, No 1. J. KEIL et A. v. PRE-
MIERSTEIN, *l.c.*, p. 57.

- 1b La terminaison -σις de 660, 1 nous semble représenter le
nom de l'évêché δ Σιων qu'on a combiné à tort avec Tia-
rai (RAMSAY, *HGAM*, p. 105). Pas d'article dans la RE.

| | | | |
|-------|------------------|-----------------------------|---|
| 660 2 | *Αλγίζα | *Αλγίζα | |
| 3 | Νίκαια | Νικόπολις | près d'Ayasurat? |
| 4 | Παλαιάπολις | Παλαιά πόλις | Balyanbolu (Beydag) |
| 5 | Βάρεττα | Βαρέττα | |
| ■ | Αδύλου κόμη | Αδύλου κόμη | |
| 7 | Νέα αδλή | Νεαδλή | près du Boz Dag (Tmolos)? |
| 8 | Κολοφών | Κολοφών μητρόπολις | Gâvur Köyü près du Kolofoin Liman |
| 9 | Μητρόπολις | | Torbah |
| 10 | Λέβεδος | Λέβεδος | Lebedos Liman (Kesik) |
| 11 | Τέως | Τίος | au Sud de Sigacık |
| 12 | Σμόρνα | Σμόρνα | İzmir |
| 13 | Κλαζομεναί | Κλαζομένη | Klazumen (*Αγιος Ιωάννης) |
| 14 | *Ερνοραί | Σατρώνη | Ildır |
| 15 | Μαγνησία Σικέλου | Μαγνησιασούπολις | Manisa |
| 16 | Αίγαλ | *Απάη | Nemrut Kalesi (à 37 km. au Nord-Ouest de Manisa) |
| 661 1 | Τήμνος | Τέμνος | Nemrut Kalesi (à 23 km. à l'Ouest de Manisa (près de Güreçe)) |
| 2 | Φόκαια | Φωκία | Foça |
| 3 | Κόμη | Μόκη | Nemrut Köy |
| 4 | Μόρινα | Μυρίνα | Kalabak Saray |
| 5 | Πέργαμον | Πέργαμος | Bergama |
| 6 | *Ελαία | *Ελαία | à 4 km. au Sud-Ouest de Kiliseköy |
| 7 | Πιτάνη | Πιτάνη | Çandarlı |
| 8 | Τιάραι | Τιάραι | |
| 9 | Θεοδοσιούπολις | Θεοδοσιούπολις | Bergas près d'Aşağı Bey Köy |
| 10 | *Αδραμόντιον | *Αδραμόντιον ή ποτε Αύρησος | Karataş, à 13 km. au Sud-Ouest d'Edremit |
| 11 | *Ανταδρος | *Ατανδρος | Derveni à l'Ouest d'Avcılar İskelesi |
| 12 | Γάργαρα | Γάδαγα | Ankhi |
| 13 | *Ασσός | *Ασσός | Bayramköy |

- 660 2 HIRSCHFELD, *RE* I, col. 1476. Nous croyons que l'évêché *Αδράζων* représente plutôt *Εδάζα* (659, 13) et que le nom de cette localité subsiste dans celui de Yağas (sur ces ruines voir KEIL - v. PREMIERSTEIN, l.c., p. 58^a).
- 3 J. KEIL, *RE* XVI, col. 2182 sq., s.v. *Neikaia* N° 1. Cf. BÜRCHNER, *RE* XII, col. 383 sq., s.v. *Kilbianoi*. JONES, *Cities*, p. 79 : « Nicopolis (probably a mistake for Nicaea, caused by Palaeopolis in the next line) ».
- 4 KEIL et v. PREMIERSTEIN, 3^e Reise, p. 57.
- 5 BÜRCHNER, *RE* III, col. 14.
- 6 L'identification d'A. K. avec Anagome de la Tab. Peut. et l'actuel Kozpınar à 11 km au Nord d'Ayasuluk par K. BURESCH (*Aus Lydien*, Leipzig 1898, p. 215 sq.) nous semble assez douteuse. Cf. BÜRCHNER, *RE* II, col. 2410 sq. Ed. SCHWARTZ, *Bischofslisten*, p. 30, n. 1 et JONES, *Cities*, p. 79. 398, n. 84 (A. = Valentinianopolis).
- 7 gr. KRUSE, *RE* XVI, col. 2155, s.v. *Neauleites* (cf. SCHAEFER, *RE* I A, col. 1544, 30, s. v. *Sabazios*). Ed. SCHWARTZ, *Bischofslisten*, p. 30, n. 3 (N. = Theodosiopolis).
- 8 BÜRCHNER, *RE* XI, col. 1114-1119, s.v. N° 2. J. KEIL, *RE* XVII, col. 1075-1077, s.v. *Notion*. L. ROBERT, *Ét. anat.*, p. 149-154. (Notion est le Kolophon de l'époque d'Hieroklès).
- 9 KEIL, *RE* XV, col. 1497, s.v. N° 8.
- 10 BÜRCHNER, *RE* XII, col. 1052 sq. (*Ξόγνι*). Pionios, *Βίος Πολυκάριου*, ch. 25, éd. F. X. FUNK et FR. DIEKAMP, *Patres apostolici*, vol. II, Tubingae 1913, p. 436, 29 : *Τέω τήν πρὸς τοῖς θερμοῖς πᾶσι καλουμένοις Λεβαδίαις* (lire *Λεβεδίαις*).
- 11 RUGE, *RE* V A, col. 539-570. L. ROBERT, *Ét. anat.*, p. 9-44.
- 12 BÜRCHNER, *RE* III A, col. 730-764, s.v. N° 3 et *RE* VI, col. 1327, s.v. *Eurydikeia*. L. ROBERT, *Ét. anat.*, p. 134-148.
- 13 BÜRCHNER, *RE* XI, col. 554-556.
- 14 BÜRCHNER, *RE* VI, col. 575-590, s.v. N° 1. L'étrange graphie *Σατρώνη* au lieu d'*Ερνοραί* a une analogie frappante dans la graphie *Ερδσίμα* qui remplace inversement la forme correcte *Εάσιμα* dans Konstantin Porphyrog., *De them.*, p. 21, 4, éd. Bonn (= H., 700, 6).
- 15 RUGE, *RE* XIV, col. 472 sq., s.v. N° 3.
- 16 HIRSCHFELD, *RE* I, col. 944 sq., s.v. N° 5. L. ROBERT, *Ét. anat.*, p. 74-89. *ΑΙΓΑΗ*, lire *ΑΙΓΑΗ*; cf. 654, 5 *Γερμάη* au lieu de *Γερμαί*. Cf. MANSI, XI, col. 1001 C *Κοσμάς ἐπίσκ. πόλεως Κολασσαῆς* (a. 692), et MANSI, XIII, col. 148 D *Δοσίθεος ἐπίσκ. Ψονοῦντος ἡτοῖ Κολασσαέων*, (a. 787), avec les remarques de RAMSAY, *Byzantion*, VI, 1931, p. 21. Nous croyons que la forme *Αιγάη* tire son origine de l'ethnique *Αιγασός* (voir ROBERT, *loc. cit.*, p. 74, n. 6).
- 661 1 J. KEIL, *RE* V A, col. 461 sq. L. ROBERT, *BCH*, t. LVII, 1933, p. 492-497; *Ét. anat.*, p. 90-110.
- 2 HASLUCK, *Ann. Brit. School Ath.*, XV, 1908/9, p. 257.
- 3 BÜRCHNER, *RE* XI, col. 2475 sq., s.v. N° 2. La métathèse *Μόκη* se retrouve dans la signature d'Étienne d'Éphèse *ἐπὶ Χρυσόγονου πόλεως Μόκης* (*Conc. Chalced.*, act. VI, éd. Ed. SCHWARTZ, *Act. Conc. Oec.*, t. II, vol. I, pars II, p. 153 [349], N° 411).
- 4 W. RUGE, *RE*, Suppl. VI, col. 615-621.
- 5 W. ZSCHWETZSCHMANN, *RE* XIX, col. 1235-1263, s.v. N° 3. *Allertümer von Pergamon*, t. I-X, Berlin 1885-1937. L. ROBERT, *Ét. anat.*, p. 45-73.
- 6 BÜRCHNER, *RE* V, col. 2222 sq., s.v. N° 1.
- 7 SCHUCHHARDT, *Allert. v. Pergamon*, I, I, p. 99.
- 8 RUDOLF HERBST, *RE* VI A, col. 761 sq., s.v. *Tiarai*. W. RUGE, *ibid.*, col. 762 sq., s.v. *Tiare*. LOUIS ROBERT, *Villes d'Asie Mineure*, Paris 1935, p. 84, n. 6. D'après Théophraste (frg. 167, dans *Athén.*, II, 60, p. 62 b), nous cherchons la ville sur les pentes qui s'élèvent au dessus de la côte mysienne en face de Mytilène.
- 9 *Notit. Epiphan.*, v. 117, éd. GEIZER, *Abh. bayer. Akad.*, München 1901, p. 536 : *ὁ Θεοδοσιουπόλεως Περιπερίνης* ; d'autres *Notitiae* nomment *Περιπερίνη* deux fois : comme suffragant d'Éphèse et de Mytilène. RUGE, *RE* XIX, col. 890-892, s.v. *Perperene*.
- 10 HIRSCHFELD, *RE* I, col. 404 ; sur Lyrnessos, avec laquelle *A.* est identifié à tort par l'addition *ή π. Α.*, voir BÜRCHNER, *RE* XIII, col. 2500, s.v. N° 2, qui ne connaît pas TH. WIEGAND, *Athen. Mitt.*, 1904, p. 262-264.
- 11 HIRSCHFELD, *RE* I, col. 2346.
- 12 BÜRCHNER, *RE* VII, col. 757 sq., s.v. N° 1.
- 13 BÜRCHNER, *RE* II, col. 1750. J. T. CLARKE, F. H. BACON et R. KOLDEWEY, *Investigations at Assos 1881-1883*, éd. by Fr. H. BACON, Cambridge Mass. 1902-1921.

- 661 14 ΕΛΛΗΣΠΟΝΤΟΣ πα. Ἐπαρχία Ἑλλησπόντου, ὑπὸ νοτισουλάριον, πόλεις λ.
- 15 Κόζικος Κόζικος μητροπόλις Balkiz-Kale
- 662 1 Προκόννησος Προκόννησος Marmara
- 2 — ἡ Ἐξορία
- 3 Βάρις Βαρίση Demirci, à 13 km. à l'Est de Biga?
- 4 Πάριον Πάριον Kemer (Καμάραϊς)
- 5 Λάμπρακος Λάμπρακος Lapseki
- 6 Ἀβυδος Ἀβυδος près de Nagara Kalesi
- 7 Δάρδαρος Δάρδαρον Maltepe
- 8 Ἴλιον Ἴλιον Hisarlık
- 9 Τρωάς Τρωάς Geyikli Dalyan près d'Eski Stambul Burun
- 10 Σκάμανδρος Σκάμανδρος ruines sur le Balik Dağ
- 11 Πολίχνα Πολίχνα près de Çavuş Köy sur le Gönar Çay (Aisepos)?
- 12 Ποιμανηός Ποιμάνεντος Eski Manyas?
- 13 Ἀρτεμέα Ἀρτεμέα Ilica de Gönar
- 14 Πέντα (?) Πέντα (Δεασταδία ?)
- 15 Βλάδος Βλάδος
- 16 Σκέλεντα Σκέλεντα
- 663 1 Μιλητούπολις Μόλις Melde
- 2 Γέρμη Γέρμαι

661 14 (BÜRCHNER, RE VIII, col. 193, s.v. Hellespontos No 3.)

- 15 RUGE, RE XII, col. 228-233. F. W. HASLUCK, *Cyzicus*, Cambridge, 1910.
- 662 1 V. SCHULTZE, *Altchristliche Städte u. Landschaften*, II: *Kleinasien*, I, p. 395 sq. MANUEL Io. GEDEON, *Προκόννησος*, Constantinople, 1895. Dans la *Not. Epiph.*, II, est attribuée à l'Ἐπαρχία Νήσου (sic) v. 58, p. 535, éd. GELZER.
- RAMSAY, *Asia Minor*, p. 437: ἡ ἔξορία is only an adjective attached to Prokonnesos, which was on an island, and therefore, strictly speaking, outside of the frontier. There was a distinct province of the « Islands » in the Aegean; and the epithet Προκόννησος ἡ ἔξορία means that Prokonnesos, though beyond the strict frontier of Hellespontos, is included in it. — Nous prenons plutôt ἡ ἔξορία pour une addition postérieure qui désignait Prok. comme lieu d'exil (cf. Pallad., *Dial. de villa Io. Chrys.*, c. 8, éd. P. R. COLEMAN-NORTON, Cambridge, 1928, p. 44, l. *Synax. eccl. Const.*, p. 696. V. SCHULTZE, *Kleinasien*, t. I, Gütersloh 1922, p. 395, n. 4).
- 3 BÜRCHNER, RE III, col. 18, s.v. No 5. Sur le site de B. voir l'esquisse de TH. WIEGAND, *Athen. Mitt.*, 1904, p. 279 (d'après l'inscription de Didyme, éd. HAUSSOULLIER, *Études sur l'hist. de Milet et du Didymeton*, p. 79 sq.). HASLUCK (*Cyzicus*, p. 98, n. 4; 107, n. 1) a proposé de suppléer Βάρις Πη<γαί>. Cependant, la ville de Πηγαί, auj. Biga, n'est connue qu'à partir du XIII^e siècle.
- 4 V. SCHULTZE, *Kleinasien*, t. I, p. 372-374.
- 5 BÜRCHNER, RE XII, col. 590-592.
- 6 HIRSCHFELD, RE I, col. 129 sq.
- 7 BÜRCHNER, RE IV, col. 2163 sq., s.v. No 1.
- 8 BÜRCHNER, RE IX, col. 1065, s.v. No 5. V. SCHULTZE, *Kleinasien*, I, p. 379-384. L. ROBERT, *Études anatol.*, p. 172-183.
- 9 HIRSCHFELD, RE I, col. 1396, s.v. *Alexandria* No 16. V. SCHULTZE, *Kleinasien*, t. I, p. 384-390.
- 10 BÜRCHNER, RE III A, col. 425, s.v. *Σκαμανδρία* (« 14 km. nördlich von S. entspringt in 177 m. (sic) Meereshöhe die Hauptquelle des Skamandros »; d'après cette indication, la ville aurait été située près du golfe d'Adramyttion). Avec LEAKE et A. REINACH (*Revue épigr.*, N.S., t. I, Paris 1913, p. 177 sq.), nous cherchons la ville sur le Balik-Dağ près de Pınarbaşı.
- 11 W. LEAF, *Ann. Brit. School Ath.*, XVII, 1910/11, p. 283.
- 12 La localisation n'est pas certaine; voir F. W. HASLUCK, *Poemanenum*, dans *JHS*, 1906, p. 23-31 et LOUIS ROBERT, *Villes d'Asie Mineure*, p. 198, n. 3; *Étud. anat.*, p. 211 et 213, n. 4.
- 13 BÜRCHNER, RE, Suppl. I, col. 144 sq. TH. WIEGAND, *Athen. Mitteil.*, 1904, p. 284. — Dans le cod. Hieros. Patr. 39, fol. 201^v, col. I, nous lisons après ἀρτεμέα les noms suivants: δεασταδία, μελιτοῦ πόλις, ἀνδριάνιον, ἀρμέα, ἔκρητα κτλ. Sans doute ἀρμέα est identique à ἀρτεμέα comme πόλις à μελιτοῦ πόλις; ἀνδριάνιον semble être Ἀδριάνεια, auj. Balat.
- 14 La ville ne pourrait guère être appelée du nom de Πεντάχ, fils de Théodoric Strabon, tué en 484 comme partisan de Leontios (Ioann. Antioch., frg. 214, 3, *FHG*, IV, 620. STECH, RE I A, col. 562 sq., v.s. *Rekittach*). Cf. 662, 13.
- 15 BÜRCHNER, RE III, col. 560 (Balat est plutôt Hadrianeia; voir MUNRO, *JHS*, 1897, p. 290; 1901, p. 231). JONES, *Cities*, p. 401 sq., n. 104: « It is possible that Hierocles' Blados is Hadrianeia, whose modern name is Bolat (cf. also Strabo, XII. V.2, p. 567); it is, however, odd that the old native name of the city should be used in an official list ». Cependant, dans le cod. Hieros. Patr. 39, ἀνδριάνιον est nommé ainsi que βλάδος.
- 16 BÜRCHNER RE XIII, col. 468 sq.; cf. KOCK, *ibid.*, col. 469 s.v. *Skelenene*. L. ROBERT, *Villes d'Asie Min.*, p. 192, n. 1. Peut-être la ville était-elle située au pied du Σελέντιον (lire *Σελέντιον ?) ὄρος qui, en apparence, n'était pas loin de Tiberiopolis (668, 9) en Phrygie (*Synax. eccl. C/polit.*, p. 125, 42 sq., éd. DELEHAYE).
- 663 1 RUGE, RE XV, col. 1583-1585, No 1. L. ROBERT, *Villes d'Asie Min.*, p. 192, n. 2 (cf. 662, 13).
- 2 LOUIS ROBERT, *Villes d'Asie Min.*, p. 199, n. 2; *Études anatoliennes*, p. 210, n. 2. Nous avons cherché Germe (en

| | | | |
|-------|----------------------------|---|------------------------------------|
| 663 3 | Ἀτταος | Ἀτταος | |
| 4 | Κέρρη | Κέρρη | |
| 5 | Σάραρα | Σάραρα | près de Balikesir |
| 6.7 | Ἀδριανουθήραι | Ἀδριανοῦ καὶ Ἡρας | Balikesir |
| 8 | Πιονία | Πιονία | |
| 9 | Κονίσιον | Κονιοσίγη | |
| 10 | Ἀργίλια | Ἀργίλια | Balya Pazarköy |
| 11 | Ἀμαξιτός Τρωάδος (?) | Σίος Τρωάδος | Babakale |
| 12 | Μανδανάνδα | Μανδανάνδα | |
| 13 | Ἐργαστήρια | Ἐργαστήριον | Hiristiyan Maden |
| 664 1 | Μάνδραι | Μάνδραι | |
| 2 | Ἴπποι | Ἴπποι | |
| 3.4 | Ὡκὴ σιδήρεον (σιδηρᾶ ?) | Ὀκισιδήρεον | |
| 5 | Σκήψις | Σκήψις | Kurşunlu Tepe |
| 6 | ΦΡΥΓΙΑ ΠΑΚΑ- ΤΙΑΝΗ | κβ. Ἐπαρχία Φρυ- γίας Καπατιανῆς, ὕπὸ κοινουβάριον, πόλεις λθ. | |
| 665 1 | Λαοδίκεια | Λαοδίκεια | près de Denizli |
| 2 | Ἰεράπολις | Ἰεράπολις | Pambuk Kalesi (Tambuk) |
| 3 | Μόσσονα | Μόσσονα | Gözler Kahve? |
| 4 | Ἀττινδα | Ἀττινδα | Asarköy |
| 5 | Τραπεζοῦπολις | Τραπεζοῦπολις | Bolu |
| 666 1 | Κολούσαι | Κολούσαι | ruines à 5 km. au Nord de Honaz |
| 2 | Κερετάπα | Κερετάπα | Kayser(Kayıhisar) |
| 3 | Θεμισώνιον | Θεμισώνιος | dans la plaine de Karayük? |
| 4 | Οθαλέντια | Οθαλέντια | |
| 5 | Σάναος | Σάναος | Sarı Kavak |
| 6 | Κονιοῦπολις | Κονιοῦπολις | |
| 7 | Τιτοῦπολις (?) | Σιτοῦπολις | |

la distinguant à tort d'Hiéra Germe) à Asarköy (cf. *Byzantion*, X, 1935, p. 738; XI, p. 541, n. 1), parce que 1^o Th. WIEGAND y a vu « sehr beträchtliche Reste eines Badeortes mit heissen Quellen » (*Ἱέρμη* = thermes), 2^o il a trouvé l'inscription d'un *Ἱερακλῆς* à Okçılar à une heure d'Asarköy, 3^o on a vénéré Héraklès à Asarköy, comme à Germe et d'autres villes voisines, 4^o sur la carte de R. KIEPERT, la montagne au N. d'Asarköy s'appelle « Jarni-Daghar ». Il y a assez de cas où Hiéroklès s'écarte de l'ordre strictement géographique (p.ex. en Orient; voir aussi ANDERSON, *JHS*, XVIII, 1898, p. 105, n. 6. R. KIEPERT, *FOA*, VIII, texte, p. 3 a : « eine solche [geogr. Reihenfolge] findet sich doch nur stellenweise »). Mais comme Asarköy n'est pas *πλησίον Κοζίκου*, nous renonçons à indiquer le site de la ville sur la carte.

- 663 3 LOUIS ROBERT, *Villes d'Asie Mineure*, p. 171-201.
- 4 Lire *Κάρση*, c.-à-d. la ville des *Καρσεῖς* de Polybe, V, 77,7? Mais il semble qu'on doive corriger ce nom d'après *Κάρησος ποταμός* et *Καρησηνή* de Demetrios de Skepsis (voir L. ROBERT, *Études anatol.*, p. 195 sq.).
- 5 Le manuscrit (autographe) de Hacci Khalfa, Vienne cod. n. xt. 389, fol. 118^v, ligne 6 nomme une localité de « Sancariya en face de Balikesir »; la route mène d'Ajazzmend par Edremid, Ivrinti, Sancariya, Çeltikci, Çobanlar à Broussa (FRANZ TAESCHNER, *Das anatolische Wegenetz nach osmanischen Quellen*, I, Leipzig 1924, p. 162 sq.; TAESCHNER cherche Sancariya entre Balikesir et Ömer Köy).
- 6.7 BÜRNCHNER, *RE* VII, col. 2177. TOMASCHKE, *Sitz.-Ber. Akad. Wien*, 1891, Abh. VIII, p. 95 sq. F. W. HASLUCK, *Cyzicus*, p. 88 sq.
- 8 V. SCHULTZE, *Kleinasien*, I, p. 391. LOUIS ROBERT, *Villes d'Asie Min.*, p. 160, n. 4.
- 9 L. ROBERT, *Villes d'Asie Min.*, p. 160, n. 6.
- 10 HIRSCHFELD, *RE* II, col. 721. H. KIEPERT et E. FABRICIUS, *Sitz.-Ber. Akad. Berlin*, 1894, p. 903.
- 11 Lire *Ἀμαξιτός Τρωάδος* d'après J. PARTSCH, *Götting. Gel. Anz.*, 1891, p. 549 sq., qui compare Strab., IX, p. 440 : *κατὰ Ἀμαξιτόν τῆς Τρωάδος*; sur le site d'Hamaxitos voir LEAF, *Annual of the Brit. School*, t. XXI, 1914-16, p. 28-30.
- 12 RUGE, *RE* XIV, col. 1014.
- 13 BÜRNCHNER, *RE* VI, col. 490 qui le cherche à tort à Balya Maden (= Pericharaxis : RUGE, *RE* XIX, col. 720; Ergasteria = Kristjan Maden : R. KIEPERT, *FOA*, VIII, p. 3b).
- 664 1 RUGE, *RE* XIV, col. 1038 (inscriptions d'Akçalar près d'Abullond : *δοιοι Μάνδρων...*). LOUIS ROBERT, *Villes d'Asie Min.*, p. 160 (*Stabulum* de Plin., *N. H.*, V 126?). Cf. DALLI Mandra, à 22 km. au Sud d'Ergasteria??
- 2 BÜRNCHNER, *RE* VIII, col. 1747.
- 3.4 Ὡκὴ était un évêché; cf. V. SCHULTZE, *Allchristl. Städte u. Landschaften*, II : *Kleinasien*, I, p. 391. RUGE, *RE* XVII, col. 2302, s.v. *Oka* (insuffisants tous les deux).
- 5 BÜRNCHNER, *RE* III A, col. 446, s.v. *Skepsis*. W. LEAF, *Skepsis in the Troad*, dans *Anatolian Studies*, presented to Sir W. M. RAMSAY, Manchester, 1923, p. 267-281.
- 6 (W. M. RAMSAY, *The cities and bishoprics of Phrygia*, vol. I, Oxford 1895, p. 80-83.)
- 665 1 RUGE, *RE* XII, col. 722-724, s.v. N° 5. V. SCHULTZE, *Kleinasien*, I, p. 435-445. Dans les Actes de 449 et 451, l'évêque est parfois nommé *ἐπισκ. Λαοδικεῖας Τριμιταγίας*.
- 2 RUGE, *RE* VIII, col. 1404 sq., s.v. N° 3. V. SCHULTZE, *Kleinasien*, I, p. 411-435.
- 3 RUGE, *RE* XVI, col. 376 sq.
- 4 RUGE, *RE* II, col. 2259. V. SCHULTZE, *Kleinasien*, I, p. 410 sq.
- 5 RUGE, *RE* VI A, col. 2210-2212.
- 666 1 RUGE, *RE* XI, col. 1119 sq. V. SCHULTZE, *Kleinasien*, I, p. 445-450.
- 2 L. ROBERT, *Villes d'Asie Mineure*, p. 105-121.
- 3 RUGE, *RE* V A, col. 1638-1641; ROBERT, *Villes d'Asie Mineure*, p. 112, n. 4; 116, n. 6. A. WILHELM dans les *Πρακτικά τῆς Ἀκαδημίας Ἀθηνῶν*, VI, 1931, σ. 324 sq.
- 4 L'identification avec Yaraşlı (RAMSAY, *Cities and bishoprics*, p. 297) est douteuse.
- 5 RUGE, *RE* I A, col. 2229; L. ROBERT, *Villes d'Asie Mineure*, p. 109, n. 4.
- 6 RUGE, *RE* XI, col. 1317 (à lire, d'après RAMSAY, *Διονυσίουπολις*?). Lire *Κονη<Δημητρε>ούπολις*, évêché en Phrygie *Salutaire* (Not. *Epiph.*, p. 540, v. 358, éd. GELZER)??
- 7 D'après RAMSAY (cf. le renvoi, *RE* III A, col. 417, à un article qui n'a pas encore paru) à corriger en *Ἀναστασιούπολις*, d'après JONES (*Cities*, p. 395, n. 72, 402) en *Μετελλούπολις*. Lire *Τιτοῦπολις*?

| | | | |
|-------|----------------|--|--|
| 667 1 | Κράσσοι | Κράσσοι | |
| 2 | Λοῦνδα | Λοῦνδα | près d'İsa Bey |
| 3 | Πέλται | Μόλτη | près de Kara Yahşilar |
| 4 | Εδμένεια | Εδμένεια | İşikh |
| 5 | Σιβλία | Σιβλία | Homa? |
| 6 | Πέπουζα | Πέπουζα | Bekirdi?? |
| 7 | Βρλια | Βρλινα | près de Bulgaz? |
| 8 | Σεβαστή | Σεβαστή | entre Sivashi et Selçikler |
| 9 | Ἰλουζα | Ἰλούζα | Hocalar (?) |
| 10 | Ἀκμονία | Ἀκμῶνα | Ahatkdy (Ahat) |
| 668 1 | Ἀλινολ | Ἀδιοί | Ahnviran? |
| 2 | Σιονχάραξ | Ἰουχαθαθάξ | |
| 3 | Διόκλεια | Διόκλεια | Doğla |
| 4 | Ἀρίστιον | Ἀρίστιον | (Karaca-Ören? Çay-Hisar? Düz-Ağaç?) |
| 5 | Κιδυησσός | Κιδυσσος | Göcek-Öyülk |
| 6 | Ἀππία | Ἀππία | Abia |
| 7 | Εἰδοκιάς | Εἰδοκίας | |
| 8 | Αἰζανολ | Ἀζάνοι | Çavdar (Çavdır)-Hisar |
| 9 | Τιβεριούπολις | Τιβεριούπολις | près d'Emet |
| 10 | Κάδοι | Κάδοι | près de Gediz |
| 11 | Θεοδοσιανά | Θεοδοσιανά | Düşecek?? |
| 12 | Ἀγκυρα | Ἀγκόρα | ruines près d'Örenli? |
| 13 | Σόναος | Σόναος | Simav |
| 14 | Τημένου Θόραι | Τεμένου Θόραι | près d'Uşak |
| 15 | Τραϊανούπολις | Τανόπολις | Gāvur-Ören |
| 16 | Πουλχεριόπολις | Πολυχεριανούπολις | Folos (Küçük Oturak)? |
| 669 1 | ΛΥΔΙΑ | πγ. Ἐπαρχία Λυδίας, ἐπὶ κον- σουλάριον, πό- λεις πγ. | |
| 2 | Σάρδεες | Σάρδεες | Sart |
| 3 | Φιλαδέλφεια | Φιλαδέλφεια | Alaşehir |
| 4 | Τρίπολις | Τρίπολις | près de Yenice sur le Derebol |

- 667 1 RUGE, *RE* XI, col. 1607, N° 2 (lire Attanassos, d'après RAMSAY et JONES, *Cities*, p. 395, n. 72, et 402).
- 2 RUGE, *RE* XIII, col. 1813.
- 3 RUGE, *RE* XVI, col. 29, s.v. *Molte*; XIX col. 401-403, s.v. *Peltai*, W. M. RAMSAY, *Social Basis of the Permanence of the Roman Empire in Asia Minor*, p. 79 (sous presse), corrige M. en *Μόλτη*. Il identifie ce nom, et avec *Μόκκλη*, *κώμη Φρυγίας* (Steph. Byz.), et avec l'actuel Muğlic, village près de Kara Yahşilar.
- 4 RUGE, *RE* VI, col. 1082, s.v. N° 1; VII, col. 228, s. v. *Fulvia*. V. SCHULTZE, *Kleinasien*, I, p. 461-470. G. RADET, *Euménia*, dans *Anatolian Studies*, Manchester 1923, p. 315-322.
- 5 RUGE, *RE* II A, col. 2071.
- 6 La localisation par W. M. CALDER, *Byzantion*, VI, 1931, p. 421-425, est fort douteuse; voir RUGE, *RE* XIX, col. 562-563, s. v. N° 1. JONES, *Cities*, p. 395, n. 72, l'identifie avec Anastasiopolis. RAMSAY (*Cities and bishoprics*, p. 575) croit que le nom de [Pe]Pouza survit dans celui de Boudalli; mais l'orthographe exacte est Bugdayli.
- 7 RUGE, *RE* III, col. 833. RAMSAY, *Cities and bishoprics*, t. II, p. 578-579 (sur la nouvelle carte turque, la ville et la montagne sont appelées Bulgaz, Bulgaz Dağ).
- 8 RUGE, *RE* II A, col. 951 sq., s.v. N° 1.
- 9 RUGE, *RE* IX, col. 1093 (Houza = Aludda, d'après MANNERT, *Geogr. d. Griech. u. Röm.*, VI, 3, p. 106. RAMSAY, *Cities and bish.*, p. 585 sq. la cherche à Hacımlar, l'Hocalar de la carte turque?).
- 10 HIRSCHFELD, *RE* I, col. 1174.
- 668 1 HONIGMANN, *Byzantion*, t. X, 1935, p. 643-645.
- 2 RUGE, *RE* III A, col. 261, s.v. *Stocharax*. La localisation proposée par RAMSAY est très douteuse (*C.B.*, p. 632 sq.; Oturak?); cf. PARTSCH, *Berl. phil. Wochenschr.*, 1897, col. 784 en bas.
- 3 RUGE, *RE* V, col. 791.
- 4 HIRSCHFELD, *RE* II, col. 899. RAMSAY, *Cities and bishoprics*, 633 sq.
- 5 RUGE, *RE* XI, col. 380.
- 6 HIRSCHFELD, *RE* II, col. 214 sq.
- 7 RUGE, *RE* VI, col. 913.
- 8 HIRSCHFELD, *RE* I, col. 1131 sq. L. ROBERT, *Ét. anat.*, p. 301-305.
- 9 RUGE, *RE* VI A, col. 790-792. La ville n'est pas Egrigöz qui correspond plutôt à *Ἀγκυράς* (Anna Komn., *Atenas*, XIV, 5, 6, éd. REIFF., t. II, pp. 247, 15. 249, 19. Meletios dans *Anecdota graeca e codd. mss. bibliothecarum Oxoniensium* descriptis J. A. CRAMER, vol. III, Oxonii 1836, p. 1), comme nous le démontrerons ailleurs.
- 10 RUGE, *RE* X, col. 1477.
- 11 La localité de Düşecek (Döşecik) au Nord du Düşecek-Dağ (près de Gediz) a-t-elle conservé le nom ancien? Pas d'article dans la *RE*.
- 12 HIRSCHFELD, *RE* I, col. 2222, s.v. N° 2. Les ruines près d'Örenli sont les seules de cette région indiquées (mais pas nommées) sur la carte turque. Elles sont situées près du lac Simav-Göl d'où sort le *Ménasros* (Simav-Çay), prenant sa source à *Ἀγκυράς τῆς Ἀβαστιδος* (Strabon, XII, p. 576), et à 7 km. de Yemişli, localité située près des mines de fer (Maden, à 10 km. d'Örenli) auxquelles Ankyra devait son épithète *ἡ Σιδηρά* (cf. K. BÜRSCH, *Aus Lydien*, p. 147).
- 13 RUGE, *RE* IV A, col. 1326 sq.
- 14 J. KEIL, *RE* V A, col. 458 sq., s.v. *Temenothyrai*.
- 15 RUGE, *RE* VI A, col. 2085-2087, s.v. *Traianopolis* N° 2. Cf. BÜRCHNER, *RE* VII, col. 1879 sq., s.v. *Grimenothyra*.
- 16 L'identification avec Motella (RAMSAY, *C.B.*, p. 141) est peu probable. — Cf. Folos (-πόλις?) à 15 km. au Nord-Ouest de Banaz, près de la Cumburt-Ova? (R. KIEPERT, *Karte von Kleinasien*, G II).
- 669 1 (BÜRCHNER, DEESTERS et KEIL, *RE* XIII, col. 2122-2202, s.v. *Lydia* N° 1.)
- 2 BÜRCHNER, *RE* I A, col. 2475-2478. *Sardis*, Publications of the American Society for the Excavations of Sardis, t. I-XIII, Leiden, Cambridge, Rome, 1916-1932.
- 3 J. KEIL et A. v. PREMERSTEIN, *Bericht über eine 3. Reise in Lydien*, Wien 1914, p. 15 sqq. L. ROBERT, *Ét. anat.*, p. 161-165.
- 4 HIRSCHFELD, *RE* I, col. 2575, s.v. *Antoniopolis*, N° 2. KEIL v. PREMERSTEIN, *3. Reise in Lydien*, p. 51 sqq. K. REGLING, *Apollonia-Tripolis am Mäander*, dans la *Philol. Wochenschrift*, XLVI, 1926, p. 430.

| | | | | |
|-----|----|---------------------|--|---------------------------------|
| 669 | 5 | Θυάτεια | Θυάτερα | Ak-Hisar |
| | 6 | Σέτται | Σίται | Sidas-Kale |
| 670 | 1 | Μαιονία | Μεονία | Menye |
| | 2 | Ἰουλιανοῦπολις | Ἰουλιανοῦπολις | |
| | 3 | Τράλλα | Τράλλης | ruines à 3 km. au Sud de Güllü? |
| | 4 | Ἀδρηλιούπολις | Ἀδρηλιούπολις | ruines près de Sahli |
| | 5 | Ἀττάλεια | Ἀτταλία | Yaran-tepe, près de Selçikli |
| | 6 | Ἐρμιοκαπηλία | Ἐρμιοκαπηλία | près de Suleiman-köy |
| | 7 | Ἀκρασός | Ἀκρασός | Elyesler? |
| | 8 | Ἀπόλλωνος ἱερὸν | Ἀπόλλωνος ἱερὸν | Boz-Alan? |
| | 9 | Τάβαλα | Τάλαζα | Burgaz-Kale près de Davala |
| 671 | 1 | Βάγεις | Βάγης | près de Güre |
| | 2 | Κέρασσαι | Κήρασσε | |
| | 3 | Μυσσιμωλος | Μεσσιτόμελλος | Bey-Şehir? |
| | 4 | Ἀπολλωνίς | Ἀπολλώνης | près de Palamut |
| | 5 | Ἱεροκαισάρεια | Ἱεροκαστέλλα | près de Sas-Ova |
| | 6 | Μοστήνη | Μυστινής | Boş-Köy? |
| | 7 | Σάταλα | Σαταλέων | Adala |
| | 8 | Γόρδος | Γόρδος | Gördes |
| | 9 | — | Μοστίνα | |
| 672 | 1 | ΠΙΣΙΔΙΑ | πδ. Ἐπαρχία Πισιδίας, ἐπὶ νοτισσουλάριον, πόλεις κς. | |
| | 2 | Ἀντιόχεια | Ἀντιόχεια | Yalvaç |
| | 3 | Νεάπολις | Νέα πόλις | dans la plaine de Şarkikaraağaç |
| | 4 | Λιμέναι | Λιμέναι | |
| | 5 | Σαβίται | Σαβίται | |
| | 6 | Ἀτενία | Ἀτμένια | Kıralı? |
| | 7 | Πάππα | Πάππα | Yunuslar |
| | 8 | Σινιανδος | Σινιθανδος | Kızılviran? |
| | 9 | Λαοδίκεια κεκανμένη | Λαοδικία κεκανμένη | Ladik |
| | 10 | Τυράλιον | Τυράλιον | Durağan (Turağan) |

- 669 5 KEIL - v. PREMIERSTEIN, 2. Reise in Lydien, p. 11 sqq. L. ROBERT, *Études anatol.*, p. 119-133.
- 6 BÜRCHNER, RE I A, col. 1767 sq., s.v. *Sattlai*.
- 670 1 RUGE, RE XIV, col. 583 sq., s.v. *Maionia* No 2.
- 2 Pas d'article dans la RE. L'identification avec Silandos (RAMSAY, *HGAM*, p. 122) est sans fondement.
- 3 J. KEIL - A. v. PREMIERSTEIN, *Bericht über eine 3. Reise in Lydien*, p. 53 col. II. Pas d'article dans la RE.
- 4 BÜRCHNER, RE II, col. 2431; l'identification avec Arapli-Düz-Mahalle (BÜRSCH, *Aus Lydien*, p. 194) est peu probable (KEIL - v. PREMIERSTEIN, 2. Reise, p. 9; 3. Reise, p. 9), A. REINACH, *Rev. épigr.*, 1913, p. 340. J. KEIL, RE VI A, col. 1628, s.v. *Tmolos* No 2.
- 5 BÜRCHNER, RE II, col. 2156, No 1. L. ROBERT, *Villes d'Asie Mineure*, p. 101, n. 3; *Rev. Arch.*, 1934, p. 90.
- 6 KEIL - v. PREMIERSTEIN, 2. Reise, p. 57 sq. ROBERT, *Villes d'Asie Min.*, p. 27. Cf. BÜRCHNER, RE VIII, col. 882 sq.
- 7 G. HIRSCHFELD, RE I, col. 1194. L. ROBERT, *Villes d'Asie Mineure*, p. 71-74.
- 8 HIRSCHFELD, RE II, col. 164, s.v. No 2. KEIL - v. PREMIERSTEIN, 3. Reise, p. 53, col. I.
- 9 KEIL, RE IV A, col. 1842.
- 671 1 KEIL - v. PREMIERSTEIN, 2. Reise, p. 124 sq.; cf. BÜRCHNER, RE II, col. 2767 sq.
- 2 BÜRCHNER, RE XI, col. 264, s. vv. *Kerasa* et *Kerassai*. Il semble qu'on doive compléter *Notitia* X, 245, d'après les autres *Notitiae* (*Not. Epiphani.*, v. 173 éd. GELZER; *Notit.* VIII, 196; IX, 105 etc.). δ [Σατάλων] ἦτοι δ *Κερασίων*; mais ce texte ne prouve rien, puisque δ *Κερασίων* est une répétition de v. 243. L'identification avec Giresun (Kiresün) à 23 km. au Nord de Soma (EARINOS, *Μουσείον* de Smyrne, II, p. 138) est impossible; voir L. ROBERT, *Ét. anat.*, p. 196, n. 3.
- 3 J. KEIL, RE XVI, col. 1194.
- 4 HIRSCHFELD, RE II, col. 163, s.v. No 1. J. KEIL - A. v. PREMIERSTEIN, 1. Reise, p. 45 sq.; 2. Reise, p. 53 sq.
- 5 BÜRCHNER, RE VIII, col. 1401 sq., s.v. *Hiera Kome*. La terminaison de la variante *ιεροκαστελλεια* confirme la correction de WESSELING.
- 6 J. KEIL, RE XVI, col. 379 sq.; cf. 671,9.
- 7 L. ROBERT, *Villes d'Asie Mineure*, p. 93-103. D'après JONES (*Cities*, p. 508. 516), *Σαταλέων* serait une interpolation, à cause de la forme grammaticale du toponyme. Mais celle-ci peut résulter d'une abréviation mal résolue (cf. *Σαττάλη* de l'*Ottobonensis*).
- 8 BÜRCHNER, RE VII, col. 1594, s.v. No 2.
- 9 CELLARIUS a déjà vu que 671,9 représente une glose marginale ajoutée à 671,8 (qui corrige l'orthographe). Nous n'osons pas corriger *Μυστινή* (671,6) en *Μιανύη* (cf. grossKRAUSE, RE XV, col. 2050 sq., s.v. *Misnyenos*), toponyme mentionné dans une inscription de Seyitoba près d'Apollonis.
- 672 1 (Voir, en attendant, W. M. RAMSAY, dans *Klio*, XXIII, 1929, p. 239-255.)
- 2 HIRSCHFELD, RE I, col. 2446, s.v. No 15. W. M. CALDER, *JRS*, 1912, p. 79 sqq. W. M. RAMSAY, *ibid.*, 1916, p. 83 sqq.; 1918, p. 107 sqq.; 1924, p. 172 sqq.; 1926, p. 107 sqq. D. M. ROBINSON, *Roman Sculptures from Colonia Caesarea (Pisidian Antioch)*, New York 1926.
- 3 RUGE, RE XVI, col. 2126 sq., s.v. No 15. L. ROBERT, *Études épigr. et philol.*, Paris 1938, p. 260-265.
- 4 RUGE, RE XIII, col. 569. R. KIEPERT a supposé que la ville était située sur une île du Hoiran-Gölü; mais, d'après la nouvelle carte turque, cette île n'existe pas. Il y a des ruines entre un petit lac et Üyükli, à 9 km. au Sud-Ouest de Yalvaç.
- 5 RUGE RE I A, col. 1570.
- 6 RUGE, RE II, col. 2133, s.v. *Atmenia*, et V A, col. 501, s.v. *Tevla*. L'identification avec Kıralı (Kıralı-Kassaba), proposée par RAMSAY (*Klio*, XXIII, 1929, p. 251-254), est douteuse. RAMSAY veut corriger le nom de lieu en *Λιμενία*. *Notitia* VIII, 470: δ *Ἀτενίας*; IX, 379 δ *Ἀτενίας*.
- 7 H. SWOBODA, J. KEIL et F. KNOLL, *Denkmäler aus Lykaonien, Pamphylien und Isaurien*, Brunn 1935, p. 7-11; Pappa-Tiberiopolis. Pas d'article sur cette Tiberiopolis dans la RE.
- 8 RUGE, RE III A, col. 231.
- 9 RUGE, RE XII, col. 721 sq., s.v. No 4.
- 10 RAMSAY, *Classical Review*, 1932, p. 154 sq. Les ruines de Durağan, à 13 km. à l'Ouest de Ladik, sont indiquées sur la carte intitulée *The Phrygo-Lycaonian Borderland*, dans *Monumenta Asiae Min. Antiqua* (= MAMA), vol. I, p. XXIX (Durnar de R. KIEPERT?).

| | | | |
|--------|--------------------|--|--|
| 672 11 | Ἀδριανούπολις | Ἀδριανούπολις | Adaras près de Balki |
| 12 | Φιλομήλιον | Φιλομήλιον | Akşehir |
| 673 1 | Σωζόπολις | Σωζόπολις | Uluborlu |
| 2 | Τόμανδος | Τόμανδος μητρόπολις | Mandos-Kırı à 2 km au Sud-Ouest de Yassi Viran |
| 3 | Μητρόπολις | | Tatarlı |
| 4 | Ἀπάμεια | Ὀπάμεια | Dinar |
| 5 | Ἐβδοξιώπολις | Ἐβδοξιώπολις | |
| 6 | Σαλασσοί | Ἀγαλασσός | Ağlasun (Ağlasın) |
| 7 | Βάρις | Βάρις | Isparta (Hamitabat) |
| 8 | Σελεύκεια ἡ σιδηρᾷ | Σελευκία ἡ σιδηρᾷ | Selef à 4 km. au Nord de Kuleözü |
| 9 | Τιμβριάδα | δ Τιμβριάδων | İmrahor |
| 674 1 | — | Θεμισόνιος | |
| 2 | Ἰουστινιανούπολις | Ἰουστινιανούπολις | Gönen? |
| 3 | Μάλος | Μάλλος | Malik-(Male-)Kale-si? |
| 4 | Ἀδαδα | Ὀδάδα | Kara Pavlu |
| 5 | Ζόρξηλα | Ζόρξηλα | |
| 6 | Τιτυασσός | Τιτυάσσοι | |
| 7 | ΛΥΚΑΟΝΙΑ | καὶ Ἐπαρχία Λυκαονίας, ἐπὶ κοινουλαρίου, πόλεις ἡ. | |
| 675 1 | Ἰκόνιον | Ἰκόνιον μητρόπολις | Konya |
| 2 | Λόστρα | Λόστρα | Zoldera près d'Hattunsaray |
| 3 | Μισθεία | Μισθεία | Fasillar? |
| 4 | Ἀμβλάδα | Ἀμβλάδα | ruines sur l'Asar-Dağ au Sud de Kızılcık Köy |
| 5 | Οδάσαδα | Οδάσαδα | Dereköy et Kestel Dağ (acropole) |
| 6 | Ὀμάναδα | Οδμάναδα | près du Suğla Gölü (Troglitis L.) |
| 7 | Ἰλιστρα | Ἰλίστρα | İlisire |
| 8 | Λάρανδα | Λάρανδρα | Karaman |
| 9 | Δέρβη | Δέρβαι | Güdelisin près de Zosta (?) |
| 10 | Βάρατα | Βάρατα | Maden Şehri (Bin-Bir-Kilise)? |
| 11 | Υδη | Υδη | Kara Pınar? |
| 12 | Ἰσανρόπολις | Ἰσανρόπολις | Dorla |
| 676 1 | Κόρνα | Κόρνα | Dinorna? |
| 2 | Σάβατρα | Σάβατρα | Yağlı Bayat |
| 3 | Πέρτα | Πτέρτα | Gemir (Gimir) |

- 672 11 RUGE, *RE* VII, col. 2174, s.v. *Hadrianopolis* N° 5. CALDER, *Amer. Journ. of Arch.*, 1932, p. 456.
- 12 Sur la ville moderne voir HERMANN WENZEL, *Sultan-Dagh und Akschehir-Ova*, Kiel 1932, p. 62-66.
- 673 1 RUGE, *RE* III, col. 1256, s.v. N° 1; cf. HIRSCHFELD, *RE* II, col. 116, s.v. *Apollonia*, N° 21.
- 2 J. R. SITTLINGTON STIERRETT, *The Wolfe Expedition to Asia Minor*, Boston 1888, p. 383 sq., N° 558. W. H. BUCKLER, W. M. CALDER et W. K. C. GUTHRIE, *MAMA*, vol. IV, Manchester, 1933, p. XIII.
- 3 RUGE, *RE* XV, col. 1495 sq., s.v. N° 3. *MAMA*, IV, p. XII.
- 4 HIRSCHFELD, *RE* I, col. 2664 sq., s.v. N° 6.
- 5 RUGE, *RE* VI, col. 929 (situation incertaine). Cf. JONES, *Cities*, p. 406, n. 36.
- 6 RUGE, *RE* I A, col. 1732 sq.
- 7 RUGE, *RE* III, col. 17 sq., s.v. N° 4.
- 8 RUGE, *RE* II A, col. 1204 sq., s.v. N° 6.
- 9 RUGE, *RE* VI A, col. 1246 sq. D'après JONES (*Cities*, p. 416, n. 32; p. 508; 523), δ Τιμβριάδων serait une glose tirée d'une *Notitia ecclesiastica*; « it is inserted in a place quite inconsistent with Hierocles' geographical scheme. »
- 674 1 Doublet de 666? D'après RAMSAY, *Byzantion*, t. VI, 1931, p. 30, δ Τιμβριάδων Θεμισόνιος serait le nom d'un évêque de Timbriada (?). JONES (*Cities*, p. 143) renvoie aux *Timonienses* de Pline (*N.H.*, V, 147, en Galatie).
- 2 RUGE, *RE* X, col. 1310, s.v. N° 6 renvoie à son article *Konane*, t. XI, col. 1308, où on ne trouve aucune mention de Ἰουστινιανούπολις! WESSELYNG « déjà identifié avec Konana la seule ville nommée d'après Justinien qui se trouve dans le *Synekdémos*; les faits qui recommandent cette identification sont bien exposés par C. DE BOOR, *Zeitschr. f. Kirchengesch.*, t. XII, p. 310 sq., tandis que les remarques de RAMSAY, *HGAM*, p. 407, à ce sujet, sont inexactes.
- 3 RUGE, *RE* XIV, col. 920, s.v. N° 2 (l'identification avec Malik ou Şahan-Kalesi est douteuse, celle avec Mallos-Ova-ai (?) au Sud du Beyşehir-Gölü est impossible).
- 4 HIRSCHFELD, *RE* I, col. 339 sq., s.v. *Adada* N° 1.
- 5 RUGE, *RE* V, col. 1838, s.v. *Dyrzela*.
- 6 RUGE, *RE* VI A, col. 1592 sq.
- 7 (RUGE, *RE* XIII, col. 2253-2265, s.v. *Lykaonia* N° 2).
- 675 1 RUGE, *RE* IX, col. 990 sq.
- 2 RUGE, *RE* XIV, col. 71 sq.
- 3 RUGE, *RE* XV, col. 2129 sq., s.v. *Mistia*. SWOBODA-KEIL-KNOLL, *Denkmäler aus Lykaonien, Pamphylien u. Isaurien*, Brunn 1935, p. 12-21.
- 4 HIRSCHFELD, *RE* I, col. 1804. SWOBODA-KEIL-KNOLL, *Denkmäler*, p. 32-39.
- 5 SWOBODA-KEIL-KNOLL, *Denkmäler*, p. 22-31.
- 6 RUGE, *RE* VIII, col. 2265, s.v. *Homonada*. W. M. RAMSAY, *The Homanadeis and the homanadensian war*, dans *JRS*, VII, 1917, p. 229-283. T. R. S. BROUGHTON, *Some notes on the war with the Homanadeis*, dans *Amer. Journ. Philol.*, LIV, 1933, p. 134-144.
- 7 RUGE, *RE* IX, col. 1068.
- 8 RUGE, *RE*, XII, col. 793, s.v. N° 1.
- 9 RUGE, *RE* V, col. 237. D'après Hieroklès, on chercherait Δ. plutôt près de Sidirva ou à Divle.
- 10 RUGE, *RE* II, col. 2852 sq. RAMSAY et BELL, *The Thousand and one churches*, London, 1909.
- 11 RUGE, *RE* IX, col. 43, s.v. N° 3.
- 12 RUGE, *RE* IX, col. 2055 sq., s.v. *Isaura* (Ἰσανρόπολις = *Isaura nova* = *Dorla*). RAMSAY, *JHS*, XLVIII, 1928, p. 47. CALDER, *ibid.*, p. 220. Voir aussi STIERRETT dans HAU-LEK, *Neue Bruchstücke zu Sallusts Historien*, dans *Sitz.-Ber. Akad. Wien*, t. CXIII, 1886, p. 639, n. 1.
- 676 1 RUGE, *RE* XII, col. 1417 sq.
- 2 RUGE, *RE* II A, col. 250 sq.
- 3 T. CALLANDER et W. M. RAMSAY, *Classical Review*, XXIII, 1909, p. 7-9. CALDER, *MAMA*, I, 1928, p. xvi; *Amer. Journ. Arch.*, 1932, p. 463.— RUGE, *RE* XIX, col. 1058 sq., s.v. N° 2.

| | | | |
|-------|--------------------|---|---|
| 678 2 | Δορυλάϊον | Δορύλλεον | Şar Üyük près d'Eskişehir |
| 3 | Μιδάϊον | Μεδάϊον | Kara Hüyük |
| 4 | δήμος Λυκαόνων | δήμου Λυκαῶν | Küçük-Sincanlı-Ovası? |
| 5 | δήμος Αδρόκλα | δήμου Αδρακλεία | Beyköy? |
| 6 | δήμος Ἀμαδασσοῦ | δήμου Ἀλαμάσσου | |
| 7 | δήμος Πραιπενισσός | δήμου Προυπνίασα | dans l'Altıntaş-Ova aux bords du Porsuk Çayı? |
| 679 1 | ΠΑΜΦΥΛΙΑ | π. Ἐπαρχία Παμφυλίας, ὑπὸ κοινουλάριον, πόλεις μ.ζ. | |
| 2 | Πέργη | Πέργη | Murtana |
| 3 | Σίλλιον | Σόλλαιον | Asarköy |
| 4 | Μάγνδος | Μάγνδος | Monastir près de Lara |
| 5 | Ἀττάλεια | Ἀτταλία | Antalya (Adalia) |
| 6 | δήμος Ὀλβιανός | δήμου Οδλλαμβος | près de Gurma? |
| 7 | Τρέβεννα | Τρέσεννα | près de Serçi, sur la pente du Sivri-Dağ |
| 8 | δήμος Ὀνόβαρα (?) | δήμου Καναάρα | Gödelçer? |
| 680 1 | Ἰοβία | Ἰοβία | |
| 2a | Τερμησσός | Θερμεσσός καὶ Εὐδοκία | Göllük |
| 2b | Εὐδοκίας | | Evdır-Han |
| 3 | δήμος Μενεδημίου | δήμου Μενδενέω | |
| 4 | δήμος Πῶγλα | δήμου Σῶκλα | Fuğla |
| 5 | Ἰσινδα | Σινδα | Kışla près d'Istan-nuz (Korkudeli) |
| 6 | Βέρβη | Βέρβη | Yerten (Yelten?) à 5 km. à l'ouest de Zivint? |
| 7 | Σιβιδουνδα | Σινδαννδα | Zivint |
| 8 | Μυοδία | Μυοδία | |
| 9 | χωρία Μιλναδικά | Χωριομυλιάδικα | |
| 10 | Ὀλβασα | Ὀλβασα | près de Belenli |
| 11 | Παλαιάπολις | Παλαιάπολις | |
| 12 | Λυσινία | Λυσήναρα | Gāvur Ören (Kara-ca-Viran) au S. du Burdur-Göl? |

- 678 2 RUGE, *RE* V, col. 1577 sq. COX et CAMERON, *MAMA*, V, p. XI-XVII, 1-43.
- 3 RUGE, *RE* XV, col. 1524 sq.
- 4 RUGE, *RE* XIII, col. 2257, 57-2258, 25 (s.v. *Lykaonia*). — *Notitia Epiphani*, v. 355 : τὸν Λυκαόνος (-ωνος Α). Les quatre δῆμοι (678, 4-7) ne sont pas rangés parmi les autres villes de la province, ce qui rend difficile leur localisation.
- 5 RUGE, *RE* II, col. 2422, s.v. *Ἀδλοῦ κρήνη*. — RAMSAY, *Cities and bishoprics*, p. 480-482.
- 6 HIRSCHFELD, *RE* I, col. 1712, s.v. *Amadassos* (évêché suffragant de Synada : a. 451 *Παῦλος Ἀμαδάσσης* : *Acta Conc. Oec.*, éd. SCHWARTZ, t. II, vol. I, pars II, Berl.-Lpz. 1933, p. 151 [347], ligne 37, v. 351 ; a. 551 Leonthus episc. *Amadessenorum civitatis* : MANSI, IX, col. 396 A).
- 7 Cf. Ptol., *Geogr.*, V, 2, 13, éd. MÜLLER, I, 2, p. 819, 1 (*Μυρία Μεγάλη*) *Περπενισσός* ; a. 451 : *Acta Conc. Oec.*, éd. SCHWARTZ, t. II, vol. I, pars II, Berolini-Lips. 1933, p. 151 [347] = MANSI VII, p. 164 C.
- 679 1 (KARL v. LANKORONSKI, *Städte Pamphyliens und Pisidiens*, I-II, Wien 1890-1892.)
- 2 RUGE, *RE* XIX, col. 694-704, s.v. N° 2.
- 3 RUGE, *RE* III A, col. 100.
- 4 RUGE, *RE* XIV, col. 521.
- 5 RUGE, *RE* II, col. 2156, s. v. N° 3. B. PACE, *Adalia*, dans l'*Annuario d. Scuola arch. d. Atene*, III, 1921, p. 3-31. V. VIALE, *Adalia colonia Augustea*, dans *Atti I Congr. naz. d. studi rom.*, I, 1929, p. 361-365.
- 6 Lire *Olbianos* (EMIL KUHN, *Die städt. u. bürgerl. Verf. d. Röm. Reiches*, II, Leipzig 1865, p. 299. RAMSAY, *Athen. Mitt.*, X, p. 343 ; *Amer. Journ. of Arch.*, IV, 1888, p. 8). Cf. RUGE, *RE* XVII, col. 2404-2405, s.v. *Olbia* N° 2.
- 7 RUGE, *RE* VI A, col. 2268 sq.
- 8 RUGE, *RE* X, col. 1857. *Notit. Epiph.*, v. 411, éd. GELZER, *Abh. Bayer. Akad.*, 1901, p. 541 : *Δικηταναῶρων*. Nous croyons qu'Onobara (auj. Gederler, HEBERDEY et KALINKA, *Denkschr. Akad. Wien*, XLV, p. 37) est une forme dialectale du toponyme Anabura (Anavura, Anaúra), attesté deux fois en Anatolie. De même JONES, *Cities*, p. 407, n. 21. La forme exacte du toponyme moderne semble être Gödelçer.
- 680 1 RUGE, *RE* IX, col. 1838.
- 2a R. HEBERDEY, *RE* V A, col. 732-775, s.v. N° 2. — ED. SCHWARTZ, *Bischofslisten*, p. 32, n. 3.
- 2b RUGE, *RE* VI, col. 914, s.v. N° 3. HEBERDEY, *RE* V A, col. 751 sq. (s.v. *Termessos* N° 2). L. ROBERT, *Études anatol.*, p. 105, n. 6.
- 3 RUGE, *RE* XV, col. 786. Il n'est pas nécessaire de changer le nom en *δήμος Παρμινοννδέων*, comme le propose JONES (*Cities*, p. 417, n. 37).
- 4 KARL Graf v. LANKORONSKI, *Städte Pamphyliens u. Pisidiens*, t. II, Wien 1892, p. 191, N° 25. M. ROSTOWZEW, *Die Domäne von Pogla*, dans *Jahresh. d. Österr. Arch. Inst.*, IV, 1901, Suppl., col. 37-46. — Concernant Σῶκλα au lieu de Πῶγλα cf. 720, 2 Σέλλα au lieu de Πέλλα, et la Σοκλῶν κώμη en Lycie (G. ANRICH, *Hagios Nikolaos*, t. I, p. 53, 2 ; 232, 12 ; t. II, p. 538).
- 5 RUGE, *RE* IX, col. 2083, s.v. *Isinda* N° 3. ARTHUR M. WOODWARD, *Ann. Brit. School*, XVI, 1909-10, p. 84.
- 6 ORMEROD et WOODWARD, *Ann. Brit. School*, XVI, p. 121 sq. RAMSAY, *Klio*, XXIII, 1929, p. 248 sq. Yerten(-köy) semble être identique à Yelten(-köy) à l'ouest de Zivint.
- 7 L'identification avec Ἀνδηδα (HIRSCHFELD, *RE* I, col. 2121, d'après RAMSAY : ὁ Ἀνδηδα) a été abandonnée par RAMSAY (*Klio*, XXIII, p. 248) qui reconnaît maintenant dans Σ. la Σιβιδουνδα des monnaies qu'on a longtemps cherchée en Phrygie (RUGE, *RE* II A, col. 2071). Il l'identifie avec l'actuel Zivint.
- 8 RUGE, *RE* XVI, col. 1080 (inconnue). La correction de Μυοδία en Ἀνδηδα (JONES, *Cities*, p. 417, n. 37) nous semble trop hardie.
- 9 Dans la *RE*, il n'y a d'article ni sur la région de Μιλνός ni sur la ville du même nom. Cf. K. v. LANKORONSKI, *Städte Pamphyliens u. Pisidiens*, II, Wien 1892, p. 191, N° 30. JONES (*Cities*, p. 524, n° 17-18) identifie les γ. Μ. avec Lagbe.
- 10 RUGE, *RE* XVII, col. 2397-2399.
- 11 HIRSCHFELD, *RE* I, col. 1293, s.v. *Alastos* ; col. 1480, s.v. *Altaros*. JONES, *Cities*, p. 417, n. 38.
- 12 RUGE, *RE* XIV, col. 40 sq.

- 680 13 *Κόμανα* *Κομάννα* Şeref-öyük
681 1 *Κόλβασα* *Κόλβασα* Kestel?
2 *Κρήμνα* *Κρέμνα* près de Girmegi

- 3 *Πανέμον τεῖχος* *Πανέμον τεῖχος* Belören?

- 4 *Ἀριασσός* *Ἀριασός* Bademağacı

- 5 *Μαξιμιανούπολις* *Μαξιμιανούπολις*
6 *κτῆμα Μαξιμιανούπολεως* *κτῆμα Μαξιμιανούπολεως*
7 *ῥεγεῶν Σαλάμαρα* *ῤεγησαλάμαρα*

- 8 *δῆμος Ὀβραμόα (?) Λιμόβραμα*

- 9 *Κόδοουλα* *Κόδοουλα*

- 10 *δῆμος Ὀσά* *Λεμονσία* Döşeme Altı (Karataş)

- 11 *δῆμος Σαβαῶν* *δήμου Σαβαῶν*

- 12 *Πεδνηλισσός (?)* *Παστολήρισος* Kızılı??
13 *Σέλγη* *Σέλπη* Serik
682 1 *Πριμούπολις* *Τριμούπολις* Balkiz

- 2 *Σίδη* *Σῶδι* Eski-Antalya (Selimiye)

- 3 *Σέννα* *Σέρνα*

- 4 *Λόβρη* *Λόβρη*
5 *Κάσαι* *Κασά*

- 6 *Κότενα* *Κότανα* Gödene
7 *Ὀρμνα* *Ὀρμνα* Ormana
8 *Κορακήσιον* *Κορακήσιον* Alanya (Alaiye)
9 *Σόδρα* *Σόδρα* Sedra (Sadra)
10 *Καράλεια* *Καράλεια*
11 *Κολυβρασός* *Ὀλόβρασος* Sarot-Yaylâ?

- 680 13 RUGE, *RE* XI, col. 1126.

- 681 1 RUGE, *RE* XI, col. 1070.

- 2 RUGE, *RE* XI, col. 1708. PARIBENT-ROMANELLI, *Monumenti antichi*, XXIII, 1915, col. 249-251.

- 3 H. ROTT, *Kleinasiatische Denkmäler aus Pisidien, Pamphylien, Kappadok. u. Lykien*, Leipzig 1908, p. 27 sq. cherche II. τ. à Döşembe (Döşeme) qui est plutôt Osia (681₁₀; cf. ROTT, p. 29, n. 1). Konst. Porph. (*de them.*, I, 14, p. 38, 15 B.) place la ville *Ἀνεμότειχος* (sic) entre *Ποδάλεια* et *Σαγαλασσός* (voir Hierokl. 673₀ et 683₀). Cf. les ruines anciennes près de Belören (ROMANELLI, *Monum. antichi*, XXIII, 1915, col. 251 sq.)?

- 4 HIRSCHFELD, *RE* II, col. 821 sq. V. BÉRARD, *BCH*, XVI, col. 426. RAMSAY, *Klio*, XXIII (1929), p. 240. ROMANELLI, *Monum. ant.*, XXIII, col. 241-247.

- 5 RUGE, *RE* XIV, col. 2485, s.v. N° 3.

- 6 RUGE, *ibidem*. M. ROSTOWZEW, *Diz. epigr.*, III, p. 100, col. 2, s. v. *Fiscus*.

- 7 RUGE, *RE* I A, col. 465 qui cite inutilement l'étymologie fantastique de RAMSAY (*Cities and bishoprics of Phrygia*, p. 323): « *regio-sal-amara*, the region of the bitter-salt-lake Askania ». Cf. les toponymes anatoliens Panamara, Sidamaria, Salambria, Salaberina, Salarama etc. JONES (*Cities*, p. 557, ad p. 145 init.) explique δ. Σ. par *Σαγδάλιον* (Strab., XII, 569), ce qui nous semble peu probable.

- 8 RUGE, *RE* XIII, col. 710. JONES (*Cities*, p. 417, n. 39) n. reconnu que, dans *ΛΙΜ-*, se cache le mot *δήμ(ος)*. Dans les autres syllabes, nous cherchons un nom propre anatolien, comme *Ὀδβραμοσάσις* (STERRETT, *Wolfe Expedition*, p. 173, N° 282) ou *Ὀπραμόας* (cf. R. HEBERDEY, *Opramoas, Inschriften vom Heroon zu Rhodiapolis*, Wien 1897); peut-être, ce *δήμος* était-il nommé d'après le riche Lycien de ce nom.

- 9 RUGE, *RE* XI, col. 994 sq. *Notit. Epiphan.* v. 406 (cod. Hierosol. Patr. 522): *τὸν Κόδοϋλων* (éd. GELZER, *Abh. bayer. Akad.*, 1901, p. 541) correspond à *δ Κόρ-δάλων* des *Notitiae* plus tardives (*Notit. Basilii*, v. 447 éd. GELZER, *Georg. Cypr.*, p. 23; *Nea Taktika*, v. 1565, *ibid.* p. 74, et quelques autres *Notitiae*).

- 10 RUGE, *RE* V, col. 202 (« Bischofssitz [1] in Pamphylien, Hierokl. 681, 10. RAMSAY *Asia Minor* 420 »). RAMSAY (*l.c.*, p. 416) a voulu expliquer *Λεμονσία* comme un double de *δήμον Σαβαῶν* (*Σαβαῶν*) qui, d'après lui, serait *δήμον Ἰσβα* (voir 681₁₁). Mais plus tard (*Rev. Ét. Gr.*, VI, 1893, p. 253) il l'a bien corrigé en *δήμον Ὀσά*, en l'identifiant avec le *δήμος Ὀσιγῶν* des inscriptions de Döşeme publiées par BÉRARD, *BCH*, XVI, p. 435, N°s 66 et 67. Cf. L. ROBERT, *Études anatoliennes*, p. 105, n. 3. La nouvelle carte turque au 1 : 800 000 indique le site de Döşeme.

- 11 RUGE, *RE* IX, col. 2056, s.v. *Isba*. Nous ne partageons pas l'opinion de Sir W. RAMSAY, suivi par RUGE, à savoir qu'il s'agit ici d'Isba. Cette ville était située dans la partie orientale de la Pamphylie; elle appartient à une certaine époque à l'Isaurie (Steph. Byz., s.v. *Ἰσβος*). — Cf. d'ailleurs la *μητροκομία Βορεχάθ Σαβῶν* ou *Βορεχθ[σ]αβῶν* en Trachonitis,auj. Brêke (LE BAS-WADDINGTON, III, 2396. DUSSAUD-MACLER, p. 654, N° 32 [Şallhad]).

- 12 RUGE, *RE* XIX, col. 43-45.

- 13 RUGE, *RE* II A, col. 1257.

- 682 1 RUGE, *RE* II, col. 1725, s.v. *Aspendos*. E. GERLAND-V. LAURENT, *Corpus Notit. Episcopat.*, vol. I: *Les listes concil.*, p. 72. N° 113. Une suggestion sur l'origine du nom *Πριμούπολις* a été faite par H. GRÉGOIRE dans les *Studia Pontica*, III, Bruxelles 1910, p. 122.

- 2 RUGE, *RE* II A, col. 2208 sq., s.v. N° 3.

- 3 RUGE, *RE* II A, col. 1737. Cf. *Notit. Epiphan.* v. 242, éd. GELZER (*Abh. bayer. Akad.*, 1901, p. 553). E. GERLAND et V. LAURENT, *Corpus Notitiarum Episcopatum*, vol. I. Kadiköy 1936, p. 73, N° 119: *Νεκτάριος δ Σεννέων <καὶ> Κασῶν* (a. 431). — Cod. Hieros. Patr. 39: *Σέννα*.

- 4 RUGE, *RE* XIII, col. 2498.

- 5 RUGE, *RE* X, col. 2260. G.F. HILL, dans *Anatolian Studies presented to Sir W. M. Ramsay*, Manchester 1923, p. 220 (Kassai non loin d'Etenna). SCHLUMBERGER, *Sigillographie de l'Empire byz.*, Paris 1884, p. 264 (sceau de l'évêque Léon KAZON). JONES, *Cities*, p. 440, n. 40.

- 6 RUGE, *RE* XI, col. 1516, s.v. *Kotenna*.

- 7 RUGE, *RE* VI, col. 570, s.v. *Erymna*, N° 2.

- 8 RUGE, *RE* XI, col. 1371, s.v. N° 1.

- 9 RUGE, *RE* IV A, col. 1017 sq.

- 10 RUGE, *RE* X, col. 1926 sq., s.v. *Karalis*.

- 11 RUGE, *RE* XI, col. 1124 sq.

| | | | |
|--------|---------------|--|--|
| 682 12 | ΛΥΚΙΑ | κη. Ἐπαρχία Λυκίας, ὑπὸ νον- σουλάριον, πόλεις ἴδ. | |
| 683 1 | Φάσηλις | Φασόδις | Tekirova |
| 2 | Ὀλυμπος | Ὀσάπος | Çirali |
| 3 | Γάγαι | Γάγα | Aktaş, à 3 km. au S. de Yenice |
| 3a | Κορυδάλλα | Καρυδάλλα | Hacı Veliler |
| 4 | Ἀκαλησσός | Ἀκαλίσος | Asarköy (dans l'A- sarderesi) |
| 5 | Ἐδεβησσός | Ἐλεβεσός | Koz Ağacı |
| 6 | Λίμυρα | Λίμυρα | près de Bağyaka |
| 7 | Ἀρόκανδα | Ἀρόκανδα | près de Yaşgöz (Başkoz) |
| 8 | Ποδάλεια | Ποδάλεια | Podalya (?) au Nord-Ouest du Avlan-Gölü |
| 9 | Χῶμα | Χῶμα | près de Eskihsar (Kortan) |
| 684 1 | ῥεγεὼν Μιλνός | ῤεγκυλίας | aux environs du Kavak Dağ? |
| 2 | Μύρα | Μύρα μητρόπολις | près de Demre et Köycik |
| 3 | Ἀρναί | Ἀρναία | Ernes |
| 4 | Κυάνεαι | Κυάνεαι | Yavi |
| 5 | Ἀπερλαί | Ἀπερλαί | Avasari |
| 6 | Φελλός | Φελλός | ruines sur le Felen- Dağ à 2,5 km. au S. d'Andifli |
| 7 | Ἀντίφελλος | Ἀντίφελλος | Andifli |
| 8 | Κάνδυβα | Κάνδυβα | Gendive |
| 9 | Ἐδδοκίās | Ἐδδοκίās | près de Kalkan (Kalamaki)? |
| 10 | Πάταρα | Πάταρα | Gelemen |
| 11 | Ξάνθος | Ξάνθος | Kınık |
| 12 | Κόμβα | Κόμβη | Gömbe |
| 13 | Νεῖσα | Μίσαι | près d'Ahuri Yayla |
| 14 | Πίναρα | Πίναρα | à l'Ouest de Minara |
| 15 | Σίδουμα | Σίδουμα | Todurga |
| 16 | Τλώς | Τλώ | près de Zeyve et de Düver |
| 17 | Τελμησσός | Τελμισός | Fethiye (Meğri, Makri) |
| 685 1 | Καῦνος | Καῦνος | près de Dalyan |
| 2 | Ἀραξα | Ἀραξα | Evren (Ören) |
| 3 | Βουβών | Βουβών | Ebecik |
| 4 | Οινόανδα | Ἡνόανδα | İnce Aliler |
| 5 | Βάλβουρα | Βαλοόρα | à 7 km. au S.-E de Dirmili |

682 12 (RUGE, RE XIII, col. 2270-2282.)

- 683 1 PARIBENI et ROMANELLI, *Mon. ant.*, XIII, col. 183-186.
2 EMIL KUHN, *Die städtische und bürgerliche Verfassung des Römischen Reiches*, II, Leipzig 1865, p. 296.
3 RUGE, RE VII, col. 465 sq.
- 3a RUGE, RE XI, col. 1446 sq. De tous les manuscrits du *Συνέκδημος*, seul le *cod. Hieros. Patr.* 39 nomme cette ville.
4 HIRSCHFELD, RE I, col. 1142. GUSTAV ANRICH, *Hagios Nikolaos*, t. II Leipzig et Berlin 1917, p. 532 sq.
- 5 RUGE, RE IX, col. 880 sq., s.v. *Idebessos*. La forme *Ἐλεβεσός* ressemble fort au nom de l'évêché lycien *Ἀέβησος* (*Notitia Epiphani*, v. 280, p. 539 éd. GELZER; *Ἀεβισσός* *Notit. Basil.*, v. 310, p. 17 éd. GELZER) qui fut identifié jadis avec Edebessos (PETERSON - von LUSCHAN, *Reisen in Lykien*..., p. 162); mais récemment, on y a vu plutôt l'actuel Levissi (E. KALINKA, *Tituli Asiae Minoris* [TAM], vol. II, fasc. I, Vindobonae 1920, p. 36-40).
6 RUGE, RE, XIII, col. 710 sq.
7 HIRSCHFELD, RE II, col. 1497.
- 8 EUGEN PETERSON et FELIX VON LUSCHAN, *Reisen in Lykien, Milyas u. Kibyrratis*, Wien 1889, p. 117, n. 8. 161 sq.
- 9 RUGE, RE III, col. 2369. R. HEBERDEY, *Beiträge z. alten Geschichte u. Geogr.*, *Festschr. f. H. Kiepert*, Berlin, 1898, p. 158.
- 684 1 RUGE, RE I A, col. 505 (sans explication suffisante). Lire *ῥεγεὼν Μιλνός*. Sur la Milyas lycienne voir R. HEBERDEY, *loc. cit.*, p. 158. Même correction dans JONES, *Cities*, p. 407, n. 21, qui (p. 556, *addenda ad p. 109 ad fin.*) localise la *ῥ. M.* aux environs du Kavak-Dağ dans le massif du Keimer-Dağ, à 15 km. au Nord de Phaselis, se basant sur une inscription qu'on y a trouvée (CARLO ANTI, *Esplorazioni archeologiche nella Licia e nella Panfilia*, dans *Mon. Antichi Linc.*, XXIX, 1923 [sic], col. 679), mentionnant le *Μιλνών* (MINEON) [δῆμος] ou [ταμίον].
2 RUGE, RE XVI, col. 1083-1089.
- 3 HIRSCHFELD, RE II, col. 1203. ANRICH, *Hag. Nikolaos*, t. II, p. 533.
4 RUGE, RE XI, col. 2236, s.v. N° 2. L. ROBERT, *Études anatol.*, p. 399-405.
5 HIRSCHFELD, RE I, col. 2698.
6 OTTO BENNDORF et GEORGE NIEMANN, *Reisen in Lykien und Karien*, Wien 1884, p. 130-132. ANRICH, *Hagios Nikolaos*, t. II, p. 538.
7 HIRSCHFELD, RE I, col. 2523.
8 RUGE, RE X, col. 1861.
9 RUGE, RE VI, col. 913 sq., s.v. N° 2. Nous croyons qu'Eudokias est la même ville que Pyrrha (Plin., *n.h.*, V, 100), nommée également entre Antiphellos et Phellos d'une part, Xanthos et Patara d'autre part.
10 BENNDORF et NIEMANN, *Reisen im südwestlichen Kleinasien*, t. I, (1884), p. 114-118. HIRSCHFELD, RE II, col. 1279, s.v. *Arsinoe* N° 13. E. KALINKA, TAM, vol. II, fasc. II, Vindob. 1930, p. 141-180. ANRICH, *Hag. Nikolaos*, t. II, p. 536 sq.
11 BENNDORF et NIEMANN, *Reisen*, I, p. 84. E. KALINKA, TAM, vol. II, fasc. II, 1930, p. 94-139.
12 RUGE, RE XI, col. 1132.
13 W. RUGE, RE XVI, col. 2188. V. SCHULTZE, *Kleinasien*, II, Gütersloh 1926, p. 198 ajoute, en parlant de Nysa (= Neisa) et Komba: « genauere Lage unbekannt »!
14 O. BENNDORF et G. NIEMANN, *Reisen im südwestl. Kleinasien*, I, Wien, 1884, p. 45-56. E. PETERSON et F. V. LUSCHAN, *ibid.*, II, 1889, p. 162, n. 1. E. KALINKA, TAM, vol. II, fasc. II, Vindob. 1930, p. 185-200. ANRICH, *Hag. Nikolaos*, t. II, p. 245-248; 537.
15 RUGE, RE II A, col. 2239 sq.
16 W. RUGE et W. BRANDENSTEIN, RE VI A, col. 1621-1626, s.v. *Tlos* N° 1. Dans les *Actes* de 451 se trouvent les var. *Τρωγλῶν*, *Τρόγλων*, cf. *Act. Conc. Occ.*, II, 1, 2, p. [233] 37, lln. 25 (2, 97¹⁰⁰); [271] 75, lln. 15 (3, 1⁰⁰⁴).
17 RUGE, RE V A, col. 410-415, s.v. N° 2.
- 685 1 BÜRCHNER, RE XI, col. 86-88.
2 HIRSCHFELD, RE II, col. 402. E. KALINKA, TAM, vol. II, fasc. II, Vindob. 1930, p. 259-262.
3 RUGE, RE III, col. 933, s.v. N° 1.
4 RUGE, RE XVII, col. 2230-2234.
5 RUGE, RE II, col. 2819 sq. HEBERDEY - KALINKA, *Denkschr. Akad. Wien*, XLV, p. 37.

685 B κόμη Μάσταυρα Κομιστάρας

| | | | |
|-------|-----------------|--|---|
| 7 | NHΣOI | κθ. Ἐπαρχία Νήσων, ὅπο ἡγεμόνα, πόλεις κ. | |
| 686 1 | Ῥόδος | Ῥόδος | Ῥόδος |
| 2 | Κῶς | Κῶς | Κῶς |
| 3 | Σάμος | Σάμος | Σάμος |
| 4 | Χίος | Χίος | Χίος |
| 5 | Μυτιλήνη | Μυτιλήνη | Μυτιλήνη |
| 6 | Μέθυνα | Μέθυνα | Μέθυνα |
| 7 | Πέταλον (?) | Πέτελος | |
| 8 | Τένεδος | Τένεδος | Τένεδος (Bozca-Ada) |
| 9 | Προσελήνη | Προσελήνη | Πρόγγος (Maden Ada) |
| 10 | Ἄνδρος | Ἄνδρος | Ἄνδρος |
| 11 | Τήνος | Τένος | Τήνος |
| 12 | Νάξος | Νάξος | Νάξος |
| 13 | Πάρος | Πάρος | Πάρος |
| 687 1 | Σίφνος | Σήφνος | Σίφνος |
| 2 | Μήλος | Μέλος | Μήλος |
| 3 | Ἴος | Ἴος | Ἴος (Νιός) |
| 4 | Θήρα | Θήρα | Θήρα (Σαντορήνη) |
| 5 | Ἀμοργός | Ἀμοργός | Ἀμοργός |
| 6 | Ἀστυπάλαια | Ἀστυπαλλία | Ἀστυπάλαια (Ἀστροπαλιά) |
| 7 | ΚΑΡΙΑ | λ. Ἐπαρχία Καρίας, ὅπο κονσουλά- ριον, πόλεις λ. | |
| 8 | Μίλητος | Μίλητος | Balat (Palatia) |
| 9 | Ἡράκλεια Λάτριν | Ἡρακλείας Ὀγμοῦ Καρυκίρι | |
| 10 | Ἀλικαρνασός | Ἀλικαρνασός | Bodrum |
| 11 | Μύνδος | Ἀμυνδός | Gümüşlü-Liman |
| 12 | Κνίδος | Κνίδος | près du Büyük-Li- man et de Deve- boynu-Burun |

- 6 856 RUGE, *RE* XI, col. 1184. *Notit. Epiphan.* v. 254 (éd. GELZER, *Abh. bayer. Akad.*, 1901, p. 539) : τὸν Μασταύρων. Cette κόμη, nommée ici en dernier lieu, est devenue le premier évêché de Lycie. Sa position est inconnue. JONES (*Cities*, p. 407, n. 21), suivant la correction évidente de RAMSAY (*HGAM*, p. 426), cherche la κόμη Μάσταυρα dans la Milyas. Cf. L. ROBERT, *Études épigr. et philol.*, Paris, 1938, p. 245-248.
- 7 GERLAND (*Corpus Notitiarum Episcop.*, I, *Genesis d. Not. Episc.*, *Einl.*, Kadıköy 1931, p. 48 in fine) « nié à tort l'existence de la province Νήσων, attestée par Hiéroklès, les *Notitiae*, les *Actes conciliaires*. Cf. *Collect. Avell.*, éd. O. GÜNTHER (*CSEL*, t. XXXV) p. 714, 28 : Zoticus episc. Carpathiensis civitatis provinciae insularum, et SERCK, *RE* V, col. 736, s.v. *Diogenes* N° 28, et VII, col. 1173, s.v. *Gennadius* N° 1 (*praesides* de cette province). Epiphan., *Haeres.*, LXXIII, 26 : ἐπισκ. Μιτυλήνης τῶν Νήσων (a. 359). Jean d'Éphèse, *Hist. eccl.*, III, 32, p. 121, 15 trad. Brooks : Iulianus praeses provinciae insularum.
- 686 1 HILLER v. GAERTRINGEN, *RE*, Suppl. V, col. 731-840. *Clara Rhodos, Studi e materiali pubbl. a cura dell' Istituto stor.-archeol. di Rodi*, I sqq., 1928 sqq. G. JACOPI, *Rodi*, Bergamo 1933.
- 2 BÜRCHNER, *RE* XI, col. 1467-1480, N° 1. A. NEPPI-MODONA, *L'isola di Coe nell' antichità classica*, *Rodi* 1933.
- 3 v. GEISAU, *RE* I A, col. 2162-2220, s.v. N° 4.
- 4 BÜRCHNER, *RE* III, col. 2286-2297, s.v. N° 1.
- 5 BÜRCHNER, *RE* XII, col. 2107-2133, s.v. *Lesbos*. R. HERBST, *RE* XVI, col. 1911-1927 s.v. *Mytilene*. Au VI^e siècle, le nom de Mytilène pour l'île de Lesbos est attesté également par Jean d'Éphèse (*Patrol. Orient.*, t. XIX, p. 154 [500]).
- 6 ZSCHIEITZSCHMANN, *RE* XV, col. 1391-1395.
- 7 ΠΕΤΕΛΟΣ pourrait être un doublet de ΤΕΝΕΔΟΣ. L'explication de WESSELYNG et d'autres (HILLER v. GAERTRINGEN, *RE*, Suppl. V, col. 815, 7), Πέτελος = Πε... + Τήλος, nous paraît invraisemblable. RUDOLF HERBST, *RE* XIX, col. 1127, l'identifie avec Petalia(i), île(s) à l'Ouest de l'Eubée (F. GEYER, *RE* XIX, col. 1117), ce qui nous semble tout à fait impossible. JONES (*Cities* p. 513, table VI, n. *) change le nom en Eresos (dans l'île de Lesbos). Les toponymes Πέταλα, Πέταλοῦ, Πεταλίδι sont assez répandus; voir K. AMANTOS, *Die Suffixe der neugriechischen Ortsnamen*, München, 1903, pp. 16 et 67. Cf. Steph. Byz. s.v. Πάταλος, νήσος παρακειμένη τῇ Καρίᾳ.
- 8 FIEHN, *RE* V A, col. 494-498, s.v. N° 1.
- 9 Voir, en attendant, BÜRCHNER, *RE* VII, col. 2799, s. v. *Hekatonnesos*. ED. SCHWARTZ, *Bischofslisten*, p. 38, n. 2. TH. WIEGAND, *Reisen in Mysien*, (*Athen. Mitt.*, 1904), p. 255.
- 10 HIRSCHFELD, *RE* I, col. 2169-2171. DEMETRIOS P. PASCHALIS, *Ἡ Ἄνδρος ἡτοι ιστορία τῆς νήσου Ἄνδρου...*, ἐν Ἀθήναις 1925-1927.
- 11 FIEHN, *RE* V A, col. 507-532, s.v. N° 1.
- 12 R. HERBST, *RE* XVI, col. 2064-2095.
- 13 O. RUBENSOHN, *Athen. Mitteil.*, XXV, 1900, p. 341-372; XXVI, 1901, p. 157-222; XXVII, 1902, p. 189-238. FRID. HILLER DE GAERTRINGEN, *IG* XII, fasc. V, Berlin 1903-1909, p. xxv-xxvii, 29-119 (inscriptions Nos 105-470).
- 687 1 BÜRCHNER, *RE* III A, col. 264-265, s.v. N° 1.
- 2 ZSCHIEITZSCHMANN, *RE* XV, col. 567-586, s.v. N° 2.
- 3 BÜRCHNER, *RE* IX, col. 1930-1933, s.v. N° 1.
- 4 P. WILSKI et F. v. HILLER, *RE* V A, col. 2260-2302, s.v. N° 1.
- 5 HIRSCHFELD, *RE* I, col. 1875 sq.
- 6 OBERHUMMER, *RE* II, col. 1873-1875, s.v. N° 1.
- 7 (BÜRCHNER, *RE* X, col. 1943-1947. L. ROBERT prépare des *Recherches en Carie*, dans les *MAMA*).
- 8 HILLER VON GAERTRINGEN et MAXIMILIAN MAYER, *RE* XV, col. 1586-1655, s.v., N° 1 et 2; P. WITTEK, *ibid.*, col. 2518.
- 9 BÜRCHNER, *RE* VIII, col. 431 sq., s.v. N° 15; XII, col. 964 sq., s.v. *Latmos* N° 1 (sans valeur). F. KRISCHEN dans *Milet*, hrsg. v. TH. WIEGAND, t. III, Heft 2, Berlin 1922 : *Die Befestigungen von H. am Latmos*.
- 10 BÜRCHNER, *RE* VII, col. 2253-2264. L. ROBERT, *Ét. anat.*, p. 466-469.
- 11 W. RUGE, *RE* XVI, col. 1075-1079, s.v. N° 1. G. PATRIARCA, *Contributo alla conoscenza di Mindo*, dans les *Rendiconti della R. Accad. dei Lincei*, Ser. VI, t. XII, 1936, p. 257-266.
- 12 BÜRCHNER, *RE* XI, col. 914-921, s.v. N° 1.

| | | | |
|--------|--------------------------|---|---|
| 687 13 | Κέραμος | Κέραμος | Gereme (Keramo) |
| 14 | Μόλασα | Μόλασσα | Milās |
| 688 1 | Στρατονίκεια | Στρατονικία | Eski-Hisar |
| 2 | Ἀμυζών | Ἀμυζών | Mazin-Kalesi |
| 3 | Ἀλινδα | Ἀλινδά | Demirci-dere |
| 4 | Ἀλάβανδα | Ἀλάπανδα | Araphisar |
| 5 | Ὀρθωσία | Ὀρθοσίας | Ortas |
| 6 | Ἀρπασα | Ἀρπασά | Arpaz (A. Kalesi) |
| 7 | Νεάπολις | Νέα πόλις | Inebolu |
| 8 | Υλλάριμα | Υλάρημα | Mesevli |
| 9 | Ἀντιόχεια | Ἀντιόχεια | près de Çerkesköy |
| 10 | Ἀφροδισιάς | μητροπόλις Ἀφρο- δισιάς | Geyre |
| 11 | Ἡράκλεια Σαλβά- κης | Ἡρακλείας Ἀλαβο- κόρος | Makif |
| 689 1 | Τάβαι | Τάβαι | Tavas(KaleDavas) |
| 2 | Ἀπολλωνιάς | Ἀπολλωνιάς | Medet |
| 3 | Σεβαστόπολις | Σεβαστόπολις | près de Kızılcā |
| 4 | Ἰασός | Ἰασός | Asin-Kale (A. Tah- taci) |
| 5 | Ἐριζα | Ἐρεζος | Dere-Köy? (dans la plaine de Ka- rahüyük) |
| 6 | Μαρκιανούπολις | Μαρκιανούπολις | |
| 7 | Ἀναστασιούπολις | Ἀναστασιούπολις | |
| 8 | χωρὶα Πατριμο- νιάλια | χωρὶα Πατριμονία | |
| 690 1 | Κίβυρα | Κιβύρα | à 2 km. à l'Ouest de Horzum |
| 2 | Κῶμαι κτημα- τικά (?) | Κοκτηματικά | |
| 3a | ΠΟΝΤΙΚΗ | λα. Ἐπαρχία Πον- τικής α, ἐπὶ κονσουλάριον, πόλεις ιζ. | |
| 3b | ΒΙΘΥΝΙΑ | | |
| 4 | Χαλκηδών | Χαλκηδών | Kadiköy |
| 691 1 | Ἑλενόπολις | Ἑλενόπολις | Hersek |
| 2 | Καραντεος | Καράντεος | Karamürsel |
| 3 | Νικομήδεια | Νικομήδεια | İzmit |
| 692 1 | Νίκαια | Νίκαια | İznik |
| 2 | Βασιλειούπολις | Βασιλεινούπολις | Pazar Köy (Orhan- gazi) |
| 3 | Κίος | Κίος | Gemlik |
| 4 | Ἀπάμεια | Ἀπάμια | près de Mudanya |

| | |
|--------|--|
| 687 13 | BÜRCHNER, RE XI, col. 255, s.v. N° 1. L. ROBERT dans <i>Americ. Journ. of Archaeol.</i> , vol. XXXIX (1935), p. 341-344; <i>Études anatol.</i> , p. 469-471. |
| 14 | W. RUGE, RE XVI, col. 1046-1064. L. ROBERT, <i>Études anatol.</i> , p. 567-573. |
| 688 1 | RUGE, RE IV A, col. 322-325. L. ROBERT, <i>Ét. anat.</i> , p. 516-566. |
| 2 | HIRSCHFELD, RE I, col. 2014. |
| 3 | HIRSCHFELD, RE I, col. 1489. E. FABRICIUS, <i>Festschr. f. H. Kiepert</i> , p. 131 sq. |
| 4 | HIRSCHFELD, RE I, col. 1270, s.v. <i>Alabanda</i> ; col. 2447, s.v. <i>Antiocheia</i> N° 21. L. ROBERT, <i>Ét. anatol.</i> , p. 434-436. |
| 5 | KUBITSCHKEK et REICHEL, <i>Anzeiger d. Akad. Wien</i> , 1893, p. 97. |
| 6 | BÜRCHNER, RE VII, col. 2404 sq. |
| 7 | RUGE, RE XVI, col. 2126, s.v. N° 12. Cf. L. ROBERT, <i>Ét. anat.</i> , p. 433, n. 6. |
| 8 | BÜRCHNER, RE IX, col. 120. A. LAUMONIER, <i>BCH</i> , LVIII, 1934, p. 356. L. ROBERT, <i>Villes d'Asie Min.</i> , p. 147; <i>Ét. anat.</i> , p. 513-515. |
| 9 | HIRSCHFELD, RE I, col. 2446 sq., s.v. N° 16. |
| 10 | HIRSCHFELD, RE I, col. 2726, s.v. N° 2. RUDOLF VAGTS, <i>Aphrodisias in Karien</i> , Diss. Hamburg 1920. L. ROBERT, <i>Ét. anat.</i> , p. 312-319. Cf. aussi RUGE, RE XVII, col. 634 s.v. <i>Ninoz</i> . E. WILL, <i>Les ruines d'A. en Carie</i> , dans <i>Rev. Arch.</i> , 6 ^e sér., t. XII, 1938, p. 228-235. |
| 11 | BÜRCHNER, RE VIII, col. 432 sq., s.v. N° 17. L. ROBERT, <i>Ét. anat.</i> , p. 328-330. |
| 689 1 | RUGE, RE IV A, col. 1839 sq., s.v. N° 2. L. ROBERT, <i>Ét. anat.</i> , p. 320-328. |
| 2 | HIRSCHFELD, RE II, col. 116, s.v. N° 19. |
| 3 | BÜRCHNER, RE II A, col. 955, s.v. N° 2. L. ROBERT, <i>Villes d'Asie Mineure</i> , p. 221; <i>Ét. anatol.</i> , p. 330-362; <i>Ét. épigr. et philol.</i> , p. 263, n. 1. JONES (<i>Cities</i> , p. 77 et 397, n. 80) suppose que Σ. était identique à Larba. |
| 4 | BÜRCHNER, RE IX, col. 785-790, s.v. N° 15. GÜNTHER JOST, <i>Jasos in Karien, ein antikes Stadtbild</i> , Quakenbrück 1935 (phil. Diss. Hamburg). L. ROBERT, <i>Ét. anat.</i> , p. 445-454. Dans l'ordre des villes cariennes, partout ailleurs strictement géographique, <i>Ἰασός</i> est, comme l'a remarqué Sir RAMSAY (<i>HGAM</i> , p. 423), « out of place »; nous croyons avec lui, « that a dislocation of the text has occurred. » On attendrait trouver la ville entre 687, et 10. Cf. L. ROBERT, <i>Ét. anat.</i> , p. 331, n. 1. |
| 5 | RUGE, RE VI, col. 469 sq. L. ROBERT, <i>Villes d'Asie Mineure</i> , p. 112, n. 4. |
| 6 | RUGE, RE XIV, col. 1849. L. ROBERT, <i>Villes d'Asie Mineure</i> , p. 204, n. 4. JONES, <i>Cities</i> , p. 397, n. 82, et 517) identifie Markianopolis et Anastasiopolis avec Kidrama et Bargylla. |
| 7 | BÜRCHNER, RE, Suppl. I, col. 76. L. ROBERT, <i>Villes d'Asie Min.</i> , p. 204, n. 4. Voir 689, 6. |
| 8 | « Fundi domus augustae, in formam patrimonii redacti », cf. M. ROSTOWZEW, <i>Diction. epigr.</i> , III, p. 100, s. v. <i>Fiscus</i> . Cf. le toponyme Peder-Bey (« Peder means father » RAMSAY, <i>Cities and bishop.</i> , p. 251, n. 1) près de Kibyra?? |
| 690 1 | RUGE, RE XI, col. 374-377, s.v. N° 1. |
| 2 | BÜRCHNER, RE XI, col. 1065. — Nous lisons : κῶμαι κτηματικά. Ce terme ne se trouve, il est vrai, que dans une traduction grecque de Cicéron, due à Théodore Gaza (BUDAEUS; STEPHANUS); mais voir PREISIGKE, <i>Wörterbuch d. griech. Papyrusurkunden</i> , Berlin 1925, col. 843, s. κτηματικός; cf. col. 842 : κτήματα κωμητικά. |
| 3a | Lire : Διὰ τῆς Ποντικῆς διοικήσεως · [α.] Ἐπαρχία Βιθυνίας. Une « province Pontica » (HIRSCHFELD, RE I, col. 2664, 51) n'a jamais existé. |
| 3b | (ED. MEYER et BRANDIS, RE III, col. 507-539.) |
| 4 | RUGE, RE X, col. 1555-1559, s.v. <i>Kalchedon</i> N° 1. |
| 691 1 | RUGE, RE V, col. 1697, s.v. <i>Drepanon</i> , N° 4. J. SÖLCH, <i>Byzant.-neugriech. Jahrb.</i> , I, Berlin-Wilmersdorf, 1920, p. 329 sq. |
| 2 | SÖLCH, <i>Byz.-neugr. Jahrb.</i> , I, p. 274, n. 3. Une κώμη Τζούλου (Τζούλου) située ὑπερὰν τοῦ Παριέτον est mentionnée dans la <i>Vita S. Ioannicii</i> (AASS, Novemb. t. II, pars I, p. 360 A). |
| 3 | W. RUGE, RE XVII, col. 468-492. |
| 692 1 | W. RUGE, RE XVII, col. 226-243, s.v. N° 7. |
| 2 | RUGE, RE III, col. 99. V. SCHULTZE, <i>Kleinasten</i> , I, p. 326 sq. |
| 3 | RUGE, RE XI, col. 486-488, s.v. N° 1. |
| 4 | HIRSCHFELD, RE I, col. 2664, s.v. N° 5. RUGE, RE, XVI, col. 1104 sq., s.v. <i>Myrleia</i> . <i>Acta Conc. Oec.</i> , t. II, vol. |

| | | | |
|-------|--------------------|---|--|
| 692 5 | Προῦσα | Προῦσα | Bursa (Brussa) |
| 693 1 | Καισάρεια | Καισάρεια | près d'Akçaköy |
| 2 | Ἀπολλωνία | Ἀπολλωνίας | Apolyont |
| 3 | Δασκύνιον | Δασκύνιον | Eşkâl Liman |
| 4 | Νεοκαισάρεια | Νεοκαισάρεια | ruines (Sar-Dere?) à 20 km. au S.O. de Bursa?? |
| 5 | Ἀδριανοί | Ἀδριανοί | Atranos (Edrenos) près de Beyce (Orhaneli) sur l'Atranos-Çayı |
| 694 1 | ῥεγεῶν Τατάϊον | ῤεγετατάϊος | Geyve? |
| 2 | ῥεγεῶν Δωρίς | ῤεγεδωρίς | |
| 3 | ΟΝΩΡΙΑΣ | Ἰβ. ῤεπαρχία Ὀνω- ριάδος, ἐπὶ ἡγε- μόνα, πόλεις 5. | |
| 4 | Κλανδιού- πολις | Κλανδιούπολις | Bolu |
| 5 | Προυσίας | Προυσίας | Üskübi (Üskübiya- ka) |
| 6 | Ἡράκλεια | Ἡράκλεια | Ereğli |
| 695 1 | Τίος | Τίος | ruines près d'Hisar önü |
| 2 | Κράτεια | Κρατία | Gerede |
| 3 | Ἀδριανούπολις | Ἀδριανούπολις | Viranşehir |
| 4 | ΠΑΦΛΑΓΟΝΙΑ | Ἰγ. ῤεπαρχία Πα- φλαγονίας, ἐπὶ κορινθίου, πόλεις 5. | |
| 5 | Γάγγρα | Γάγγρα | Çankırı |
| 6 | Πομπηϊούπολις | Πομπηϊούπολις | Taşköprü |
| 7 | Σόρα | Σόρα | Zobran?? |
| 696 1 | Ἀμαστρίς | Ἀμάστριον | Amasra |
| 2 | Ἰωνόπολις | Ἰωνόπολις | İnebolu |
| 3 | Δάδυβρα | Δάδυβρα | Zobran? |
| 4 | ΓΑΛΑΤΙΑ Ἀ | Ἰδ. ῤεπαρχία Γα- λατίας, ἐπὶ κονσουλάριον, πόλεις 5. | |
| 5 | Ἀγκυρα | Ἀγκυρα μητροπό- λις | Ankara |
| 6 | Ταβία | Ταβία | Nefesköy (Büyük Nefes) |
| 7 | Ἀσπωνα | Ἀσπωνα | près de Şitit-Hüyük |

1, pars II, p. [201] 5 (2, 2^a): Καλλινίκου Ἀπαμείας
Ἐξαπόλεως.

- 692 5 BASILIOS I. KANDIS, *Ἡ Προῦσα*, Athènes, 1883. Sur la ville moderne voir H. WILDE, *Brussa*, Berlin 1909 (*Beiträge zur Kunstwissenschaft*, Heft XIII).
- 693 1 RUGE, *RE* III, col. 1288 sq., s.v. *Caesarea*, N° 4. L. ROBERT, *Villes d'Asie Mineure*, p. 190, n. 1.
- 2 HIRSCHFELD, *RE* II, col. 115, s.v. N° 15.
- 3 RUGE, *RE* IV, col. 2220, s.v. *Daskyleion*, N° 5.
- 4 RUGE, *RE* XVI, col. 2409, s.v. N° 1. V. SCHULTZE, *Kleinasien*, I, p. 343. Ἀρίστη ΜΑΝΣΙ, XIII, col. 145 A; 389 D: *Δεῶν ἐπισκ. Νεοκαισαρείας ἡτοι Ἀρίστης. Not. Epiph.*, v. 227 (p. 553, éd. GELZER) et les autres *Notitiae*.
- 5 BÜRCHNER, *RE* VII, col. 2173, s.v. *Hadrianoi pros Olympon*. MUNRO, *Geogr. Journ.*, 1897, p. 270.
- 694 1 RUGE, *RE* IV A, col. 2462, s.v. *Tataion*. *Acta Conc. Oec.*, t. II, vol. I, pars III, Berol.-Lips. 1935, p. 59 [418], l. 16 sq. = ΜΑΝΣΙ VII, 305 B: *Τατταῖος καὶ Δωρίς ῥεγεῶνες. Cod. Theodos.*, XII, 1, 119: *Tottai et Doridis oppidorum sive mansionum*. Ces deux régions appartenaient à Nicée. JONES (*Cities*, p. 424, n. 28): «The position of Tottaium and Doris is fixed by the Itineraries (*Tab. Peut.*, IX 2-3. *Itin. Ant.* 141, *Itin. Hier.* 573. 574).» Mais les itinéraires y mentionnent *Dablis* (Ptol., *Geogr.*, V, 1, 14: *Δαβλίσς*. RUGE, *RE* IV, col. 1947, s.v. *Dablae*. *Vie de l'archimandrite Théodore de Sykeon*, éd. THEOPHILOS IOANNOU, *Μνημεῖα ἀγιολογικά, Βενετία* 1884, p. 492: *τοῖς λεγ. Δαβλλοῖς [θερμοῖς]*) qu'on doit distinguer de *Δωρίς*, malgré RAMSAY (*HGAM*, p. 181 sq. et 443).
- 2 Pas d'article dans la *RE*. Voir 694, 1.
- 3 (RUGE, *RE* VIII, col. 2277 s.v., *Honorias*.)
- 4 RUGE, *RE* III, col. 542, s.v. *Bithynion*.
- 5 V. SCHULTZE, *Kleinasien*, I, p. 233, n. 3. L. ROBERT, *Ét. anatol.*, p. 230 n. 1. RUGE, *RE* XI, col. 380, s.v. *Kieros*.
- 6 RUGE, *RE* VIII, col. 433 sq., s.v. N° 19. L. ROBERT, *Ét. anatol.*, p. 245-259.
- 695 1 E. KALINKA, *JÖAI*, XXVIII (1933), *Archdol. Beiblatt*, p. 90-94. L. ROBERT, *Rev. Arch.*, 1934, p. 93 sq.; *Études anatol.*, p. 266-291. E. WÜST, *RE* VI A, col. 1411 sq., s.v. N° 2 (insuffisant).
- 2 RUGE, *RE* XI, col. 1609, s.v. N° 2.
- 3 RUGE, *RE* VII, col. 2174, s.v. N° 4. RICH. LEONHARD, *Paphlagonia*, Berlin 1915, p. 344.
- 4 (RICHARD LEONHARD, *Paphlagonia*, Berlin 1915).
- 5 RUGE, *RE* VII, col. 707, s.v. N° 1.
- 6 V. SCHULTZE, *Kleinasien*, I, p. 209-211. Cf. ELINOR M. HUSSELMAN, *Archiv f. Papyrussforsch.*, XI, 1935, p. 110.
- 7 RUGE, *RE* III A, col. 1111, s.v. N° 4. LEONHARD, *l.c.*, p. 349. Voir 696.
- 696 1 HIRSCHFELD, *RE* I, col. 1749, s.v. N° 1. V. SCHULTZE, *Kleinasien*, I, p. 212-217. L. ROBERT, *Ét. anatol.*, p. 259-265.
- 2 HIRSCHFELD, *RE* I, col. 106, s.v. *Abonuteichos*; RUGE, *RE* IX, col. 1897, s.v. *Ionopolis*.
- 3 RUGE, *RE* IV, col. 1980. P. WITTEK, *Byzantion*, t. X, p. 40, n. 4. Il nous semble peu vraisemblable que Devrek corresponde à la ville de Dadybra qui appartient toujours à la Paphlagonie et jamais à l'Honorlade. JONES (*Cities*, p. 427 n. 41) suppose que Dadybra est l'Antoniopolis de la *Tab. Peut.* et l'actuel Çerkes. H. KRIEPERT voulait changer ce nom en *Antinoupolis* (HIRSCHFELD, *RE* I, col. 2441, s.v., N° 1).
- 4 (BÜRCHNER et BRANDIS, *RE* VII, col. 519-559, s.v. *Galatia*, Nos 1 et 2).
- 5 HIRSCHFELD, *RE* I, col. 2221 sq., s.v. N° 1. D. KRENGER et M. SCHEDE, *Der Tempel in Ankara*, Berlin 1936.
- 6 RUGE, *RE* IV A, col. 2524-2526, s.v. *Tavium*. La forme correcte du toponyme est *Tavia* (*Taovia*, *Taβia*), cf. H. S. CRONIN, *JHS*, XXII, 1902, p. 343; CALDER, *JRS*, II, 1912, p. 86. H. DELEHAYE, *Les martyrs de Tavium*, dans *Anal. Boll.*, XXXVIII, 1920, p. 374-387.
- 7 RUGE, *RE* II, col. 1737 sq. ANDERSON, *JHS*, XIX, 1899, p. 106.

| | | | |
|-------|---------------------|---|--|
| 696 8 | Κίονα | Κίονα | près de Yarash (A-kinkale Tepe?) |
| 9 | δεγεών Λαγανία | ΄Ρεγαναγαλία | Beypazarı? Maltepe? |
| 697 1 | δεγεών Μνίζος | ΄Ρεγέμνηζος | près de Çega (Çağ?) |
| - 2 | ΄Ιουλιούπολις | ΄Ηλιούπολις | ruines à 2 km. au N.d'Emren Sultan (Emreyunus) |
| 3 | ΓΑΛΑΤΙΑ ΣΑΛΟΥΤΑΡΙΑ | ἄλ. ΄Επαρχία Γαλατίας Σαλονταρίας, ὑπὸ ἡγεμόνα, πόλεις ὅ. | |
| 4 | Πεσσινούς | Πισινοῦς | Balhisar (Balahisar) |
| 5 | δεγεών Μυρικιών (?) | ΄Ρεγεμανρέκιον | Haymana (Hamam)? |
| 6 | Πιτινισός | Πητινήσος | |
| 7 | ΄Αμόριον | Αἰώριον | Asar (Hisar) |
| 8 | Κλάνεος | Κλάνεος | Bayat? |
| 698 1 | δεγεών Τροκνάδων | ΄Ρεγετροκνάδα | Kaymaz |
| 2 | Ἐδοξιάς | Ἐδοξίας | |
| 3 | Μυρικιών | Μυρικιών | |
| 4 | Γέρμια | Γερμία | Yörme |
| 5 | ΚΑΠΠΑΔΟΚΙΑ Ἄλ. | ἄλ. ΄Επαρχία Καππαδοκίας ἄ, ὑπὸ κονσουλάριον, πόλεις ὅ. | |
| 6 | Καϊσάρεια | Καισάρεια | Kayseri |
| 699 1 | Νύσσα | Νύσσα | Bazirgân-Hüyük? |

- 696 8 RUGE, *RE* XI, col. 481. CALDER, *MAMA*, I, p. xvi: « at or near Yarashly ».
9. RUGE, *RE* XII, col. 454, s. v. *Lagania*. Dans *RE* Suppl. I, col 77, s.v. *Anastasiopolis* N° 2, RUGE suivait encore PIERROT. WESSELINE a déjà identifié L. avec Anastasiopolis.
- 697 1 RUGE, *RE* XV, col. 2290 s.v. *Mnizos*.
- 2 RUGE, *RE* X, col. 102 sq. L'évêché galate est toujours appelé Iulopolis. A tort, LE QUIEN (*Or. Chr.*, I, col. 475 sq.) lui a attribué Georges, évêque *Ilopoieos* (ou *Hilli*) qui ne participa au concile de 869 que jusqu'à l'actio VIII (MANSI XVI, col. 135 A), tandis qu'Ignace de Iulopolis a souscrit la première fois à l'actio IX (*ib.*, 144C). Georges était plutôt évêque d'Ilion; en effet, on le retrouve dans LE QUIEN comme 6^e évêque de cette ville (*O.C.*, I, col. 778)! Cf. *΄Ιουλιουσεβαστή* Hléroklès 709,4 = *΄Ηλιον Σεβαστή* Georg. Kypr. v. 835! Sur le nom moderne Emre(n) Yunus voir J. H. MORDTMANN dans *Der Islam*, XII, 1921, p. 223 sq.; E. LITTMANN, *ibid.*, XIII, 1923, p. 104.
- 3 (Cf. 696, 4. Sur le sens de *salutaris* voir Ep. SCHWARTZ, *Bischofslisten*, p. 73, n. 1: la province est créée *pro salute Caesaris*.)
- 4 RUGE, *RE* XIX, col. 1104-1113.
- 5 RUGE, *RE* I A, col. 464. A. H. M. JONES dans *MAMA*, t. V, Manchester 1937, p. xxix, n. 3. Cf. 698,3.
- 6 RUGE, *RE* XIX, col. 1127 sq., s.v. *Pelentissos*.
- 7 HIRSCHFELD, *RE* I, col. 1876. A. A. VASILIEV, *Byzance et les Arabes*, t. I, éd. franç., Bruxelles 1935, p. 174. « Hisar » sur la carte turque au 1: 800 000 (1933).
- 8 RUGE, *RE* XI, col. 547. CALDER, *MAMA*, I, p. xxviii: « in the valley of Bayat ».
- 698 1 RUGE, *RE* I A, col. 465 (doutes injustifiés). COX et CAMERON, *MAMA*, V, p. xxix.
- 2 RUGE, *RE* VI, col. 926 sq.
- 3 RUGE, *RE* XVI, col. 1092 sq. *Notit. Basil.*, v. 274 (éd. GELZER, p. 15): *δ τοῦ Μυρικίου*. D'après JONES (*Cities*, p. 410, n. 16), *Μυρικιών* serait une glose destinée à corriger ou à expliquer *΄Ρεγεμανρέκιον* (697,5); elle aurait été ajoutée par quelqu'un qui crut lire une *Notitia* ecclésiastique (nous avons émis une suggestion analogue, *Byzantion*, XI, 1936, p. 543). Il semble que *Μυρικιών*, qui est la forme exacte (voir p. 3, n. 1; *cod. Hieros.*: *Μυρικιον*), devait remplacer *΄Ρεγεμανρέκιον* (*cod. Hieros.*: *δεγεμανρικιῆ*), élevé au rang de cité (*M.* ou *Θέγμα Μυρικινά*, évêché en 451).
- 4 RUGE, *RE* VII, col. 1250, s.v. *Germa*; V A, col. 1091 sq., s.v. *Myriangeloi*. HONIGSMANN, *Byzantion*, t. XI, 1936, p. 541-553.
- 5 (RUGE, *RE* X, col. 1910-1917, s. v. *Kappadokia*. D. VALIERI, *Dizion. epigr.*, II, pars I, Roma 1900, p. 95-100, s.v. *Cappadocia*. WILLIAM EMMETT GWATKIN, *Cappadocia as a Roman procuratorial province* [*The Univ. of Missouri Studies*, vol. V, n° 4], Columbia, 1930.)
- 6 RUGE, *RE* III, col. 1289 sq., s.v. *Caesarea*, N° 5. JONES (*Cities*, p. 184; 432, n. 18; 509) reproche à Hléroklès d'avoir énuméré les évêchés de la Cappadoce I^e ecclésiastique dans sa description de la province civile qui, d'après la 30^e *novelle* de Justinien, n'aurait compris que la seule ville de Césarée. Donc, Nyssa et Therma auraient appartenues à la province administrative de Cappadoce II^e. Dans cette *novelle*, nous expliquons plutôt avec KUHN (*Die städtische und bürgerl. Verfassung d. Röm. Reichs*, II, p. 253, n. 2115) le mot *πόλις* par « la circonscription entière de la province » (cf., pour des cas analogues, JEAN MASPERO, *Journal des Savants*, nouv. sér., 9^e année, Paris 1911, p. 181; *Organisation militaire de l'Égypte byzantine*, Paris 1912, p. 77, n. 2). Sur les monnaies de la ville voir E. A. SYDENHAM, *The coinage of Caesarea in Cappadocia*, London, 1933.
- 699 1 ANDERSON, *JHS*, XIX, 1899, p. 109 sqq. Nyssa était distante de 24 m. p. de Parnassos (*Jl. Ant.*, 206,4). R. KIEPERT, suivi par RUGE, *RE*, XVII, col. 1662, identifie la ville de Nyssa avec Muradli-Hüyük. D'après sa *Karte von Kleinasien*, la distance de Parlasan à Bazirgân-Hüyük serait de 29 km., celle de Parlasan à Muradli-Hüyük de 40 km. Sur la nouvelle carte turque, ces deux sites ne sont pas indiqués, mais on peut les fixer facilement d'après les localités voisines de Harmandalı (près de Bazirgân-Hüyük), Dedeli et Alaca (près de Muratlı-Hüyük); or, on verra que les vraies distances sont de 33 km. (au lieu de 29) et de 44 km. (au lieu de 40) à vol d'oiseau, ce qui confirme plutôt l'opinion d'ANDERSON. Un petit détour de la route fut causé par le Karashnir-Dağ.

- 699 2 *Θερμά* *τὰ Θέρμα* Terzili (Hamam)?
- 3 *ῥεγεὼν Πόδανδος* *Ῥεγεπόδανδος* Bozanti Han (Pozanti)
- 700 1 *ΚΑΠΠΑΔΟΚΙΑ Β* *λζ. Ἐπαρχία Καππαδοκίας β, ὑπὸ ἡγεμόνα, πόλεις ἦ.*
- 2 *Τόανα* *Τάανα* Kilise-Hisar (Öküz-lü-H.), à 11 km. au Sud de Bor
- 3 *Φανστινόπολις* *Φανστινόπολις* ruines entre Bey-Ağil et Porsuk
- 4 *Κόβιστρα* *Κυβίστρα* Ereğli
- 5 *Ναζιανζός* *Νανζιανζός* près de Nenezi (Nenezigözü)
- 6 *Σάσιμα* *Σάσιμα* Hasköy
- 7 *Παρνασσός* *Παρνασός* Parlasan
- 8 *ῥεγεὼν Δόαρα* *Ῥεγεδοάρα* Doğala à 14 km. à l'Ouest-Nord-Ouest de Melegop (Malakopia)
- 701 1 *ῥεγεὼν Μονκισσός* *Ῥεγεμουκουσός* Viranşehir près d'Helvadara??

699 2 HIRSCHFELD, *RE* II, col. 297 sq., s.v. *Aquae* N° 25 se demande, si *Θερμά* d'Héroklès n'est pas *Aquae Calidae* (*Tab. Peut.*), auj. Kanlica près de Bozanti. Nous croyons plutôt qu'il s'agit de *Θερμά Βασιλικά*, auj. Terzili-Hamam, attesté en 451 (*Θιμίριος* de Hamimā Σ 179) et 518 (Musionios de Thernā Basiliqā) comme ville épiscopale.

3 RAMSAY, *HGAM*, p. 348 sq. KONRAD MILLER, *Itineraria Romana*, Stuttgart 1916, col. 664 (*Paduando*).

700 1 (Cf. 698, 5. Cf. HONIGMANN, *RE* III A, col. 2373 sq., s. v. *Stephanos* N° 12 [*Byzantios*].)

2 HOGARTH et MUNRO, dans *Royal Geogr. Society, Suppl. Papers*, vol. III, p. 656. H. GRÉGOIRE, *BCH*, XXXIII, 1909, p. 142-146.

3 RUGE, *RE* VII, col. 2228, s.v. *Halala*. RAMSAY (*Jahreshefte d. österr. archäol. Inst.*, VII, 1904, Beih., col. 111 sq.) a tort de distinguer Halala de Faustinopolis et de chercher cette ville à Zeive au S.-E. d'Halala. Cf. R. KIEPERT, *FOA*, VIII, texte, p. 18, col. I.

4 RUGE, *RE* Suppl. IV, col. 1123.

5 RUGE, *RE* XVI, col. 2099-2101, qui l'identifie, suivant ROTT (*Kleinasial. Denkmäler*, p. 282 sq.), avec Sorsovu; mais, d'après H. GRÉGOIRE (*Byz. Ztschr.*, XIX, 1910, p. 61 sq.), Sorsovu serait plutôt *Βογισσός*. D'ailleurs, ROTT n'a pas visité Nenezi (*l.c.*, p. 282: « bogen wir kurz vor dem Dörflein Nenesi... in das nördliche (?) Seitental »; p. 283: « Nenesi, eine Stunde nordostwärts (?) »).

6 RUGE, *RE* II A, col. 55. — Suivant LEVIDIS, H. GRÉGOIRE a proposé de chercher Σ. à Zamzama (*BCH*, XXXIII, 1909, p. 129). Mais le voisinage de Limnai, auj. Gölcük (RAMSAY, *HGAM*, p. 294. RUGE, *RE* XIII, col. 706, s. v. *Limnai*, N° 7) recommande l'identification habituelle. En effet, le lieu de la mort de Basiliskos (en 476) est nommé Limni, Lemni (*Λίμναι*) par Marcellinus comes (*Mon. Germ. Hist., Auct. Ant.*, XI, p. 91, 19), Iordanes (*Romana*, p. 44, 15, éd. MOMMS.) et la *Chronique Pascale* (p. 602,5 éd. Bonn), tandis que Victor Tonnennensis (*Chron., Mon. Germ. Hist., l.c.*, p. 189, 10) écrit: *in Sasemis Cappadociae* (ἐν Βουσαμίσι Théodore le Lecteur, I, 36).

7 ANDERSON, *JHS*, XIX, p. 107 sq. R. KIEPERT, *FOA*, VIII, texte, p. 17, col. II.

8 LEVIDIS, *Αἱ ἐν μοναλίοις μοναὶ τῆς Καππαδοκίας, ἐν Κ/πόλει* 1899, p. 133 sq., qui, à tort, distinguait Doara-Doğala de Doara en Cappadoce II^e. ROTT, *Kleinasial. Denkmäler*, p. 284. RUGE, *RE* V, col. 1249. Sur la carte d'Asie Mineure de R. KIEPERT, la position de Doghala est indiquée inexactement à 28 km. de Melegob. Évidemment, Doara est la forteresse de Durra des Arabes (VASILIEV, *Byzance et les Arabes*, éd. franç., I, p. 150, n. 1).

701 1 RUGE, *RE* XV, col. 2514 sq., s.v. *Mokissos*. Nous ne voyons pas pour quelle raison nous devrions chercher Mokissos soit à Kirşehir, soit à Mueur, au Nord de l'Halys, tous les évêchés suffragants de cette métropole créée par Justinien étant situés au Sud de ce fleuve. En attendant, nous proposons avec réserve l'identification de M. avec Viranşehir près d'Helvadara. D'après HAMILTON (*Researches*, II, p. 226), les ruines près d'Helvadara sont d'une ville très ancienne et importante; selon lui et ROTT (*Kleinas. Denkm.*, p. 265), elles se trouvent sur un plateau étendu (an extensive plateau) dans une vallée (« Talmulde »), ce qui est d'accord avec la description de *Μωκισσός* dans *De aedif.*, V, 4, 15-18 de Procope. D'après la *Description historique d'un médaillon d'or de Justinien* par M. DE BOZE (dans les *Mémoires de littérature, tirés des registres de l'Académie royale des inscr. et belles-lettres*, t. XXVI, Paris 1759, p. 529 sq.), ce monument aurait été trouvé « près de Césarée de Cappadoce, à 20 pieds de profondeur sous les voûtes et autres restes d'anciens murs élevés, à ce qu'on croit, sur les débris du fort Mocèse dont Procope fait mention » et apporté par les Turcs à Constantinople. Cette indication nous paraît tout à fait arbitraire. — A tort, on a cru que la province de M. s'appelait Cappadoce III^e (voir HONIGMANN, *RE* III A, col. 2373 sq., s.v. *Stephanos* N° 12); peut-être, cette partie de la Cappadoce II^e a reçu d'abord le nom *Néa Ἰουστινιανή* (*Novell. VIII*, 21; cf. *Byzantion*, XI, 1936, p. 354).

- 701 ■ ΕΛΕΝΟΠΟΝΤΟΣ ἡ. Ἐπαρχία Ἐλε-
νοπόντου, ὑπὸ
κονσουλάριον,
πόλεις ζ.
- 3 Ἀμάσεια Ἀμασία Amasya
- 4 Ἰβωρα Ἰβόρα Iverōnī
- 5 Ζήλα Ζήλα Zile
- 6 Σάλτον Ζαλίχιον Σάλτον Ζαλίχιν Alacam
- 7 Ἀνδραπα Ἀνδραπα Vezirköprü
- 702 1 Ἀμισός Ἀμισός Samsun
- 2 Σινώπη Σινώπη Sinop
- 3 ΠΟΝΤΟΣ ΠΟΛΕ-
ΜΟΝΙΑΚΟΣ ἡ. Ἐπαρχία Πόν-
του Πολεμιακοῦ,
ὑπὸ ἡγεμόνα,
πόλεις ε.
- 4 Νεοκαισάρεια Νεοκαισάρεια Niksar
- 5 Κόμανα Κομάνα Gümenek
- 6 Πολεμώνιον τὸ Λεμόνιον Bolaman
- 7 Κερασός Κερασός Giresun
- 8 Τραπεζοῦς Τραπεζοῦς Trabzon
- 9 ΑΡΜΕΝΙΑ Ἀ ἡ. Ἐπαρχία Ἀρμε-
νίας Ἀ, ὑπὸ ἡγε-
μόνα, πόλεις ε.
- 703 1 Σεβάστεια Σεβάστια Gavtaz, à 3 km. à
l'Est de Sivas
- 2 Νικόπολις Νικόπολις Pürk près d'Endires
- 3 Κολώνεια Κολόνια Şebin-Karahisar
- 4 Σάταλα Σατάλα Sadak (Sadağ)
- 5 Σεβαστούπολις Σεβαστούπολις Sulu Saray (Çiftlik)
- 6 ΑΡΜΕΝΙΑ Β ἡ. Ἐπαρχία Ἀρ-
μενίας Β, ὑπὸ
ἡγεμόνα, πό-
λεις ζ.
- 7 Μελιτηνή Μελιτινή Malatya
- 8 Ἀργα Ἀργα Arga
- 9 Ἀραβισός Ἀράβισος Efsus (Yarpuz)
- 10 Κονκυσός Κονκυσός Göksun
- 11 Κόμανα Κομάνα Şahr
- 12 Ἀραράθεια Ἀραραθία Aziziye (Pınarbaşı)
- 704 1a ΑΝΑΤΟΛΙΚΗ
- 1b ΚΙΛΙΚΙΑ Ἀ ἡ. Ἐπαρχία Κιλι-
κίας Ἀ, ὑπὸ κόν-
σουλάριον, πό-
λεις η.
- 2 Ταρόδος Ταρόδος μητροπόλις Tarsus
- 3 Πιμπηϊούπολις Πιμπηϊούπολις près de Mezitli
- 4 Σεβαστή Σεβαστή Ayaş
- 5 Κόρυκος Κόρυκος près du Karyağdı
(Şeytan) Dere
- 6 Ἀδανα Ἀδανα Adana (Seyhan)
- 7 Ἀδρόστα Ἀγρούσια Masihk (Musullu ?)
au Nord-Ouest
d'Anavarza??
- 8 Μάλλος Μάλλος Bebeli?
- 9 Ζεφύριον Ζεφύριον Mersin (İçel)

701 2 (RUGE, RE VII, col. 2844.)

- 3 HIRSCHFELD, RE I, col. 1743. V. SCHULTZE, *Kleinasien*, I, p. 90-117.
- 4 RUGE, RE IX, col. 816.
- 5 CUMONT, *Studia Pontica*, II, p. 188 sq.; III, p. 233 sq.
- V. SCHULTZE, *Kleinasien*, I, p. 155-157. RUGE, RE XII, col. 2053, s. v. *Leontopolis* N° 1 renvoie à *Zalichos*.
- 7 HIRSCHFELD, RE I, col. 2134, s. v. N° 1.
- 702 1 HIRSCHFELD, RE I, col. 1743.
- 2 RUGE, RE III A, col. 252-255, s. v. N° 1. D. M. ROBINSON, *Ancient Sinope*, Chicago 1906.
- 3 (F. CUMONT, *L'annexion du Pont Polémoniaque et de la Petite Arménie*, dans *Anatolian Studies*, presented to Sir W. M. RAMSAY, Manchester, 1923, p. 109-119. J. G. C. ANDERSON, F. et E. CUMONT, H. GRÉGOIRE, *Studia Pontica*, t. I-III, I, Bruxelles, 1903-1910.)
- 4 RUGE, RE XVI, col. 2409-2413, s. v. N° 2.
- 5 RUGE, RE XI, col. 1126 sq., s. v. N° 1. Un article *Hierokaisareia* N° 2 (cf. RE VIII, col. 1476) n'existe pas.
- V. SCHULTZE, *Kleinasien*, I, p. 183.
- 7 RUGE, RE XI, col. 265, s. v. N° 3.
- 8 Χρόσανθος (μητροπόλις Τραπεζοῦντος), ἡ ἐκκλησία Τρα-
πεζοῦντος (Ἀρχιεὶς Πόντου, t. IV et V), ἐν Ἀθήναις
1933 (1936). RUGE, RE VI A, col. 2214-2221, s. v. N° 2.
- 9 (BAUMGARTNER, RE II, col. 1181-1188. GELZER, *Georgius Cyprius*, praef., p. XLVI-LXI; *Genesis der byz. Themenverfassung*, Leipzig, 1899, p. 66-70.)
- 703 1 RUGE, RE II A, col. 952 sq.
- 2 J. STURM, RE XVII, col. 536-538, s. v. N° 8.
- 3 RUGE, RE XI, col. 1110 sq.
- 4 RUGE, RE II A, col. 59, s. v. N° 2.
- 5 RUGE, RE II A, col. 956, s. v. N° 3.
- 6 (Cf. 702, 9.)
- 7 RUGE, RE XV, col. 548 sq.
- 8 HIRSCHFELD, RE II, col. 1118, s. v. N° 4.
- 9 HIRSCHFELD, RE II, col. 364 sq.
- 10 RUGE, RE XI, col. 1065.
- 11 RUGE, RE XI, col. 1127 sq., s. v. N° 2. H. GROTHE, *Meine Vorderasienexpedition*, t. I, p. CCXXXIII-CCXLIII. A. SOUTER, *Two new Cappadocian Greek Inscriptions* dans *Anatolian Studies* presented to Sir W. M. RAMSAY, Manchester 1923, p. 399-403.
- 12 HIRSCHFELD, RE II, col. 815.
- 704 1a Lire : Διὰ τῆς Ἀνατολικῆς διοικήσεως Ἐπαρχία Κιλικίας α.
- 1b (RUGE, RE XI, col. 385-389, s. v. *Kilikia*. D. VAGLIERI, *Diz. epigr.*, t. II, I, p. 222-236, s. v. *Cilicia*.)
- 2 RUGE, RE IV A, col. 2413-2439, s. v. N° 3.
- 3 RUGE, RE III A, col. 935-938, s. v. *Soloi* N° 1.
- 4 RUGE, RE V, col. 2228, s. v. *Elalussa*; II A, col. 952, s. v. *Sebaste* N° 5. J. KEIL et A. WILHELM, *MAMA*, III, p. 220-228.
- 5 RUGE, RE XI, col. 1452, s. v. N° 4. KEIL et WILHELM, *MAMA*, III, p. 118-213.
- 6 HIRSCHFELD, RE I, col. 344, s. v. N° 1.
- 7 RUGE, RE II, col. 2345, s. v. N° 1. H. GROTHE, *Meine Vorderasienexpedition* I, p. CCXXXIX-CCXXXII. G. DE JERFHANION, *Mél. Fac. Or. Beyrouth*, V, 1 [1911], Bibliogr. p. xvi. Dans quelques *Noctilae*, le nom d'Augusta est remplacé par celui de *Θήβαι* (cf. Steph., Byz., s. v. *Θήβαι* · ἐβδόμη τῆς Καταονίας) qui semble désigner la même ville; voir GELZER, *Byz. Ztschr.*, I, p. 247, v. 23 : αὶ *Θήβαι*. BENŠEVÍČ, *Byz.-neugriech. Jahrb.*, V, p. 103 : δ *Ἀδρόστης* ἦτοι *Θήβαι*. Cf. PRIBUSCHEN, *Götting. Gel. Anz.*, CLXVII, II, 1905, p. 837.
- 8 RUGE, RE XIV, col. 916 sq., s. v. N° 1.
- 9 TOMASCHKEK (*Sitz.-Ber. Akad. Wien*, CXXIV, 8. Abh., 1891, p. 67) a identifié Z. avec Ἀγχιόλη (cf. HIRSCHFELD, RE I, col. 2103 sq., s. v. N° 2) et Mersin. — Cf. *Synax. eccl. Constant.*, p. 750, 34 : ἐκ τοῦ Ζεφύριον Πρωιτωριό-
δος ἐπαρχίας τῆς Κιλικίας.

- 705 1 ΚΙΛΙΚΙΑ Β *μγ. Ἐπαρχία Κιλικίας (β add. CM O). ὑπὸ ἡγεμόνα, πόλεις θ.*
- 2 Ἀναζαρεβος *Νάζαρεβος μητρο-πολις* Anavarza
- 3 Μομφουστία *Μομφουστία* Misis
- 4 Αἰγέαι *Αἰγέαι* Ayas
- 5 Ἐπιφανεία *Ἐπιφανία* Gözene à l'Ouest d'Erzin
- 6 Ἀλεξάνδρεια *Ἀλεξάνδρεια* Iskenderon (Iskanderun)
- 7 Ῥωσσός *Ῥώσος* Arsuz (el-Kaba)
- 8 Εἰληνόπολις *Εἰληνόπολις*
- 706 1 Φλαβιάς *Φλαβίας* Karspazar (Kadirli)
- 2 Καστάβαλα *Κασταβάλλα* Bodurum (Bodrum)
- 3 ΚΥΠΡΟΣ *μδ. Ἐπαρχία Κό-πρου τῆς νήσου, ὑπὸ κονσουλάρων, πόλεις γ.*
- 4 Κωνσταντία *Κωνσταντία μητρο-πολις* ruines à 9 km. au Nord-Ouest d'Αμμόχωστος (Φαμαγούστα)
- 5 Ταμασσός *Ταμασσός* Πέρα
- 6 Κίτιον *Κίτης (var. Κίτην)* Λάριναξ
- 7 Ἀμαθοῦς *Ἀμαθοῦς* ruines à 10 km. à l'Est de Λεμυσσός
- 8 Κόριν *Κόριν* près d'Ἐπισκοπή
- 9 Πάφος *Πάφος* Κτήμα (Νέα Πάφος)
- 10 Ἀρσινόη *Ἀρσινόε* Πόλις (τῆς Χρυσόχου)
- 707 1 Σόλοι *Σόλοι* Καραβοστάσι
- 2 Λάπηθος *Λάπιθος* Λάπηθος
- 3 Κεραμαία (?) *Κιρβοῖα* Κάριμι (?)
- 4 Χόθροι *Κόθροι* à 1 km. à l'Est de Κούβαλα
- 5 Καρπασία *Καρπάσιον* au Nord de Ῥιζοκάρπασον
- 6 Κερύνεια *Κυρηνία* Κερύνεια
- 7 [Τρεμηθοῦς] *[Τρεμηθοῦτων]* Τρεμηθοῦσα
- 8 [Λευκουσία] *Λευκουσία* Λευκουσία
- 708 1 ΙΣΑΥΡΙΑ *με. Ἐπαρχία Ἰσαυρίας, ὑπὸ ἡγεμόνα, πόλεις κγ.*
- 2 Σελεύκεια *Σελεύκεια μητρο-πολις* Silifke
- 3 Κελένδερις *Κελισδέρην* Gilindire
- 4 Ἀνεμοῦριον *Ἀνεμοῦριον* Anamur (Anamurbahşis)
- 709 1 Τιτιοῦπολις *Τιτιοῦπολις* ruines près de Mel-laç??
- 2 Λάμος *Λάμος* Adanda (A. Çile)
- 3 Ἀντιόχεια *Ἀντιόχεια* ruines près de Güney

705 1 (Cf. 704, 1 b).

705 2 HIRSCHFELD, RE I, col. 2101, s.v. Anazarba.

- 3 RUGE, RE XVI, col. 243-250.
- 4 HIRSCHFELD, RE I, col. 945, s.v. Aigai N° 6.
- 5 RUGE, RE VI, col. 192, s.v. N° 2; VI A, col. 2088, s.v. Traianopolis, N° 4.
- 6 BENZINGER, RE I, col. 1395 sq., s.v. N° 15. Le P. CHAMMAS, *Alexandrette*, Alexandrette 1931.
- 7 BEER, RE I A, col. 1148, s.v. Rosus. PIERRE ROUSSEL dans *Syria*, XV, 1934, p. 33-74.
- 8 RUGE, RE XVII, col. 48 sq., s.v. Neronias N° 1.
- 706 1 RUGE, RE VI, col. 2514, s.v. Flavias. Sans nécessité, RUGE (RE VI, col. 2516, s.v. Flaviopolis N° 3) en distingue Flaviopolis et la cherche dans la partie occidentale de la Cilicie.
- 2 RUGE, RE X, col. 2335 sq.
- 3 (OBERHUMMER, RE XII, col. 59-117, s.v. N° 1).
- 4 OBERHUMMER, RE IV, col. 953-957 s.v. Constantia, N° 5; I A, col. 1832-1844, s.v. Salamis N° 3.
- 5 OBERHUMMER, RE IV A, col. 2095-2098.
- 6 OBERHUMMER, RE XI, col. 535-545, s.v. N° 1.
- 7 HIRSCHFELD, RE I, col. 1752, s.v. N° 4.
- 8 OBERHUMMER, RE XI, col. 2210-2214, s.v. N° 2.
- 9 E. A. GARDNER, D. G. HOGARTH, M. R. JAMES, R. ELSLEY SMITH, *Excavations in Cyprus 1887-88*, dans *JHS*, IX, 1888, p. 147-271. D. G. HOGARTH, *Devia Cypria*, London, 1889, p. 4 sq. C. BLINKENBERG, *Le temple de Paphos*, Copenhagen, 1924.
- 10 HIRSCHFELD, RE II, col. 1278, s.v. N° 9. OBERHUMMER, RE XIV, col. 1802 sq., s.v. Marion, N° 1.
- 707 1 OBERHUMMER, RE III A, col. 938-941, s.v. N° 2. A. WESTHOLM, *The temples of Soli*, Stockholm (1936).
- 2 OBERHUMMER, RE XII col. 763-766, s.v. N° 2.
- 3 OBERHUMMER, RE XII, col. 99 s.v. Kypros; col. 2309, 42 s.v. Leukusia. (Theophan. p. 424, 6 éd. DE BOOR: *Κεραμαία*, Constant. Porph., *De themat.*, p. 39, 15 B.: *Κέρμια ἦτοι Λευκουσία*). Identifié par C. MÜLLER (*GGM*, *Tabulae* I, Paris 1855, tab. XXVI) avec Karmi, situé à mi-chemin entre Lapethos et Kerynia, tandis que ATHANASIOS A. SAKELLARIOS (*Tà Κυπριακά*, t. I, Athènes 1890, p. 138) la cherche à l'Ouest de Λουβερά, près du cap Krommyon.
- 4 OBERHUMMER, RE III, col. 2530-2532, s.v. Χότροι N° 3. H. GRÉGOIRE, *Byz. Ztschr.*, XVI, p. 206-208.
- 5 OBERHUMMER, RE X, col. 1996-1999.
- 6 OBERHUMMER, RE XI, col. 344-347, s.v. N° 2.
- 7 RUD. HERBST, RE VI A, col. 2290. Ces deux villes (707, 7 et 8) manquent dans les codd. Hieros., F man. I et H; mais il est inexact qu'elles ne se trouveraient que dans F man. II, comme le prétend OBERHUMMER (RE XII, col. 2309, 33).
- 8 OBERHUMMER, RE XII, col. 2308-2311. Cf. v. 707, 7.
- 708 1 (RUGE, RE IX, col. 2056.)
- 2 RUGE, RE II A, col. 1203 sq., s.v. N° 5. J. KEIL et A. WILHELM, *MAMA*, III, p. 3-22.
- 3 RUGE, RE XI, col. 138, s.v. N° 2.
- 4 HIRSCHFELD, RE I, col. 2182, s.v. N° 1.
- 709 1 Selon l'énumération d'Hiéroklès, Titioupolis semble être une ville côtière; peut-être son nom ancien était il *Ιλατανιστής* dont les ruines indiquées par HEBERDEY-WILHELM (*Reisen in Kilikien*, Wien 1896 [*Denkschr. Akad. Wien*, XLIV], p. 155: « Auf einem Hügel unbedeutende Ruinen ») se trouvent près du Mellaç de la carte turque au 1: 800 000 de 1933. RUGE, RE VI A, col. 1553 sq. cherche la ville à l'intérieur de l'Isaurie. Sur le nom de T. voir RONALD SYME dans JONES, *Cities*, p. 438, n. 30.
- 2 RUGE, RE XII, col. 566 sq., s.v. N° 4.
- 3 WILHELM, RE I, col. 2445 sq., s.v. N° 14 = HIRSCHFELD, *ibid.*, col. 2447, s.v. N° 23.

| | | | |
|-------|---------------|---------------|---|
| 709 4 | Ἰουλιοσεβαστή | Ἰουλιοσεβαστή | Sivasti (S. incegiz) |
| 5 | Κέστροι | Κέστροι | près de Macar (vil- laggio di Magiar) à 1 1/2 h. au S.- E. de Selinti |
| 6 | Σελινοῦς | Σελινοῦς | Selinti (S. Bahşiş) |
| 7 | Ἰωτάπη | Ἰοτάπη | ruines de Maden Iskelesi à 8 km. au Nord-Ouest de Selinti (près du Halil Liman) |
| 8 | Διοκαισάρεια | Διοκαισάρεια | Uzunca-Burç |
| 9 | Ὀλβα | Ὀλβή | Ura |
| 10 | Κλανδιούπολις | Κλανδιούπολις | Mut-Viran |
| 11 | Ἰεράπολις | Ἰεράπολις | Balabolu? |

| | | | |
|-------|------------|------------|------------------|
| 710 1 | Δαλυσανδός | Δαλυσανδός | Eşenler Civlesi? |
|-------|------------|------------|------------------|

| | | | |
|---|-----------------|-----------------|-----------------------------------|
| 2 | Γερμανικούπολις | Γερμανικούπολις | Ermenek |
| 3 | Εἰρηνόπολις | Εἰρηνόπολις | İrnabul |
| 4 | Φιλαδέλφεια | Φιλαδέλφεια | Sarıkavak? |
| 5 | Μελόη | Μωλώη | Malya? |
| 6 | Ἀδρασός | Δάρασός | Hisar-Tepe (?) sur l'Adras-Dağ |
| 7 | Σβίδη | Ζεέδη | Izyit |
| 8 | Νεάπολις | Νέα πόλις | |

| | | | |
|-------|-----------|---|---|
| 9 | Λανζαδέαι | Λανζαδαίε | Lafza |
| 711 1 | ΣΥΡΙΑ Α | μζ. Ἐπαρχία Συ- ρίας α, ὑπὸ κοινοῦ ἀρχόντου, πόλεις ζ. | |
| 2 | Ἀντιόχεια | Ἀντιόχεια ἡ πρὸς Δάφνην | Antäkiya |
| 3 | Σελεύχεια | Σελεύχεια | el-Kābūsiye |
| 4 | Λαοδίκεια | Λαοδίκεια | el-Lādiqiye |
| 5 | Γάβαλα | Γάβαλα | Ğeble |
| 6 | Πάλτος | Πάλτος | Belde |
| 7 | Βερόια | Βεροῖα | Ḥaleb (Aleppo) |
| 8 | Χάλκισ | Χάλκισ | ruines de Qennis- rîn près d'Is (Ays) |

| | | | |
|-------|---------|--|-----------------|
| 712 1 | ΣΥΡΙΑ Β | μζ. Ἐπαρχία Συ- ρίας β, ὑπὸ ἡγε- μόνα, πόλεις η. | |
| 2 | Ἀπάμεια | Ἀπάμια | Qal'at el-Muḍīq |

| | |
|-------|---|
| 709 4 | RUGE, RE X, col. 104 s.v. <i>Iuliosebaste</i> (« Lage unbekannt ») n'a pas vu que la ville est identique à <i>Sebaste</i> N° 6 (RUGE, RE II A, col. 952), l'actuelle Sivasti. Pas à con- fondre avec la <i>Sebaste</i> cilicienne (704) ! RAMSAY (<i>Rev. Numism.</i> , 1894, p. 169), suivi par JONES (<i>Cities</i> , p. 439, n. 32), a suggéré que <i>I.</i> est la <i>Colonia Iulia Augusta Felix Ninica Claudiopolls</i> des monnaies (RUGE, RE XVII, col. 629-632, s.v. <i>Ninika</i> n'en a pas pris note). |
|-------|---|

| | |
|---|------------------------|
| 5 | RUGE, RE XI, col. 359. |
|---|------------------------|

| | |
|---|---|
| 6 | RUGE, RE II A, col. 1308 sq., s.v. N° 11 ; VI A, col. 2087 sq., s.v. <i>Traianopolis</i> N° 3. |
|---|---|

| | |
|---|---|
| 7 | RUGE, RE IX, col. 2004, s.v. N° 6. PARIBENI et ROMANELLI, <i>Monum. anticht</i> , XXIII, 1915, col. 174-183. |
|---|---|

| | |
|---|--|
| 8 | RUGE, RE V, col. 656, s.v. <i>Diocaesarea</i> N° 3. JOSEF KEIL et A. WILHELM, <i>MAMA</i> , III, Manchester 1931, p. 44-79. |
|---|--|

| | |
|---|---|
| 9 | KEIL et WILHELM, <i>MAMA</i> , III, p. 80-89. RUGE, RE XVII, col. 2399-2403. |
|---|---|

| | |
|----|---|
| 10 | RUGE, RE III, col. 2662, s.v. <i>Claudiopolls</i> N° 1. |
|----|---|

| | |
|----|--|
| 11 | Pas d'article dans la RE. Nous supposons que les ruines de Balabolu, identifiées à Adrassos par HEBERDEY-WIL- HELM (<i>Reisen in Kilikien</i> , p. 127), sont plutôt celles d'Hierapolis (-bolu = -πόλις) et qu'Adrassos corres- pond aux ruines d'Hisar-Tepe sur l'Adras-Dağ (carte turque au 1 : 800 000 de 1933), situées au NE de Blisse et à l'Ouest de Bekel. |
|----|--|

| | |
|-------|--|
| 710 1 | RUGE, RE IV, col. 2023 sq. Les indications concernant le site de la ville sont si contradictoires (Ptol. : en Katao- nie ; <i>Noll. Epiph.</i> , v. 201 éd. GEIZER : en Pamphylie) que RAMSAY a supposé l'existence de deux villes diffé- rentes de ce nom. Les identifications proposées (Fassiler, Lakhlis, Sinabiq) sont invraisemblables ou impossibles (Fassiler = Mistia, voir 675 ; Lakhlis = Lalassels?). De plus, ses monnaies prouvent qu'elle était membre du κοινὸν lycœonien. JONES (<i>Cities</i> , p. 414, n. 24 ; 440, n. 40) dit qu'une position sur le bras septentrional du Calycad- nus au Sud de Derbe correspondrait à toutes les condi- tions. Nous la cherchons à Eşenler Civlesi (STERNETT, <i>The Wolfe Expedition to Asia Minor</i> , Boston 1888, p. 90-95) ; la montagne mentionnée par Basile dans la <i>Vie de Ste Thècle</i> (MIONE, P. G., LXXXV, I, p. 581) serait alors l'Eşenler-Dağ. |
|-------|--|

| | |
|---|-------------------------------------|
| 2 | RUGE, RE VII, col. 1258, s.v. N° 3. |
|---|-------------------------------------|

| | |
|---|-----------------------------------|
| 3 | RUGE, RE V, col. 2135, s.v. N° 1. |
|---|-----------------------------------|

| | |
|---|---|
| 4 | F. X. SCHAFER, <i>JÖAI</i> , 1902, p. 110 sq. |
|---|---|

| | |
|---|--|
| 5 | RUGE, RE XVI, col. 9, s.v. <i>Μωλώη</i> ; Melis-Tepe. Plutôt Malya (STERNETT, <i>Wolfe Expedition</i> , p. 13 : Mallya Budja- ghū) ? |
|---|--|

| | |
|---|--|
| 6 | WILHELM, RE I, col. 405 sq., s.v. N° 1. Voir 709 ₁₁ . |
|---|--|

| | |
|---|--|
| 7 | RUGE, RE II A, col. 338, s.v. <i>Sblde</i> . |
|---|--|

| | |
|---|---|
| 8 | RUGE, RE XVII, col. 2126, s.v. N° 14. W. TOMASCHKE, <i>Sitz- Ber. Akad. Wien</i> , 1891, Abh. VIII, p. 59 sq. : auj. Fol. Mais Fol n'existe pas ; en réalité, cette localité s'appelle Fet. |
|---|---|

| | |
|---|---|
| 9 | RUGE, RE XII, col. 1042, s.v. <i>Lauzados</i> . |
|---|---|

| | |
|-------|--|
| 711 1 | (HONIGMANN, RE IV A, col. 1549-1728, s.v. N° 3.) |
|-------|--|

| | |
|---|--|
| 2 | BENZINGER, RE I, col. 2442-2445, s.v. N° 1. V. SCHULTZE, <i>Antiocheia</i> , Gütersloh 1930. L. M. ENFREY, <i>Antioche</i> , Pa- ris 1930. <i>Antioch on the Orontes</i> , vol. I, ed. by GEORGE W. ELDERKIN, Princeton, N.J. 1934 ; vol. II, ed. by RICHARD STILLWELL, <i>ib.</i> 1938. |
|---|--|

| | |
|---|---|
| 3 | E. HONIGMANN, RE II A, col. 1184-1203, s.v. N° 2. |
|---|---|

| | |
|---|---|
| 4 | HONIGMANN, RE XII, col. 713-721, s.v. N° 1. |
|---|---|

| | |
|---|---|
| 5 | BENZINGER, RE VII, col. 415, s.v. N° 5. |
|---|---|

| | |
|---|--|
| 6 | HONIGMANN, ZDPV, XLVII, 1924, p. 28, N° 354. |
|---|--|

| | |
|---|---|
| 7 | BENZINGER, RE III, col. 307 sq., s.v. N° 5. |
|---|---|

| | |
|---|---|
| 8 | BENZINGER, RE III, col. 2090 sq., s.v. N° 14. P. MONCEAU et L. BROSSÉ, <i>Chateaux ad Belum</i> , dans <i>Syria</i> , VI, 1925, p. 339-350. |
|---|---|

| | |
|-------|---------------|
| 712 1 | (Cf. 711, 1.) |
|-------|---------------|

| | |
|---|--|
| 2 | BENZINGER, RE I, col. 2663 sq., s.v. N° 1. H. DELEHAYE, <i>Saints et reliquaires d'Apamée</i> dans <i>Anal. Boll.</i> , t. LIII, 1935, p. 225-244. |
|---|--|

| | | | |
|-------|------------------------------|--|--|
| 712 3 | Ἐπιφάνεια | Ἐπιφάνια | Ḥamā |
| 4 | Ἀρεθούσα | Ἀρεθούσα | er-Restan |
| 5 | Λάρισα | Λάρισα | Qal'at Seḡar |
| 6 | Μαριάμη | Μαριάμη | Miryamīn |
| 7 | Βαλανέα | Βαλανέα | Bānyās |
| 8 | Ῥαφανάι | Ῥεφανάις | Rafniye |
| 9 | Σελευκόβηλος | Σελευκόβηλος | Selūqiye |
| 10 | ΕΥΦΡΑΤΗΣΙΑ | μη. Ἐπαρχία Εὐφρατησίας, ὑπὸ ἡγεμόνα, πόλεις ἱβ. | |
| 11 | Ἱεράπολις | Ἱεράπολις | Menbiḡ (Bumbuḡ) |
| 713 1 | Κόρος | Κόρος | Khoros près de Marsova |
| 2 | Σαμόσατα | Σαμόσατα | Samsāt |
| 3 | Δολίχη | Δολίχη | ruines près de Dīl-lūkba |
| 4 | Ζεῦγμα | Ζεῦγμα | Balqīs (Balkiz) |
| 5 | Γερμανίκεια | Γερμανικία | Marāṣ (Mar'aš) |
| 6 | Πέρεη | Πέρεη | Pīrūn (Piran), à 5 km. au N.-E. d'Adiyaman |
| 7 | Νικόπολις | Νικόπολις | İslāhiye (İslahiye) |
| 8 | Σκηναρχία | Σκηνεαρχαία | |
| 9 | Σάλτων | Σαλγενορατίζενον | région d'Abū Ḥan-nāyā |
| 10 | Ὀβριμα | Σόριμα | Rūm Qal'a? |
| 11 | Ἐδρωπος | Ἐδρωπος | Carāblus (Garābis) |
| 12 | ΟΣΡΟΗΝΗ | μη. Ἐπαρχία Ῥοσρωινης, ὑπὸ ἡγεμόνα, πόλεις θ. | |
| 714 1 | Ἐδεσσα | Ἐδεσσα | Urfa |
| 2 | Κωνσταντία | Κωνσταντία | Viranşehir |
| 3 | Θεοδοσιούπολις | Θεοδοσιούπολις | Rās el-'Ain (Res-ūlayn) |
| 4 | Κάρραι | Κάρραι | Ḥarrān (Haran) |
| 5 | Βάτναι | Βάτναι | Serūḡ (Sürḡ) |
| 6 | Νέα Οὐαλεντία | Νέα Οὐαλεντιάς | |
| 715 1 | Λεοντόπολις ἡ καὶ Καλλίνικος | Λεοντόπολις ἡ καὶ Καλλινίκη | ar-Raqqa |
| 2 | Βίρθα | Βίρθα | Birecik |
| 3 | ΜΕΣΟΠΟΤΑΜΙΑ | μη. Ἐπαρχία Μεσοποταμίας, ὑπὸ ἡγεμόνα, πόλεις α. | |
| 4 | Ἀμιδα | Ἀμιδα | Diyarbakir |
| 5 | ΦΟΙΝΙΚΗ | μη. Ἐπαρχία Φοινίκης, ὑπὸ κοινουλάρχου, πόλεις ιδ. | |
| 6 | Τόρος | Τόρος | Şūr |

- 712 3 BENZINGER, *RE* VI, col. 192, s.v. N° 3.
4 BENZINGER, *RE* II, col. 680, s.v. N° 10.
5 MORITZ, *RE* XII, col. 873, s.v. *Larisa*, N° 12. HONIGMANN, *RE* III A, col. 418 sq., s.v. *Sizara*.
6 HONIGMANN, *RE* XIV, col. 1745, sq., s.v. N° 3.
7 BENZINGER, *RE* II, col. 2816 sq., s.v. *Balanala*.
8 BEER, *RE* I A, col. 232, s.v. *Raphana* (!) N° 1, (insuffisant). Cf. HONIGMANN, *ZDPV*, XLVII, p. 34 sq., N° 390.
9 HONIGMANN, *RE* II A, col. 1200-1203, s.v. *Seleukeia*, N° 3. JONES (*Cities*, p. 451, n. 24) ■ vu que c'est la Selukiye de la carte Asia 1 :250.000, section *Latakia*, of the British War Office, 1924; Geographical Section, General Staff, N° 2321. — Sur la carte N° VIII, A 2 dans DUSSAUD, *Topographie de la Syrie*, ce site est occupé indûment par Ain-el-Kelib qui, en réalité, doit être placé au Nord de Laqbé.
10 (BENZINGER, *RE* II, col. 2368, s.v. *Augustoeuphratensis*; cf. HONIGMANN, *RE* XII, col. 193, 53 - 197, 15, s.v. *Kөг-qηστική*, et Suppl. IV, col. 989, 52-58, s.v. *Kommagene*).
11 HONIGMANN, *RE*, Suppl. IV col. 733-742. F. CUMONT, *Études syriennes*, Paris 1917, p. 35-41 et 323 sq.
713 1 HONIGMANN, *RE* XII, col. 199-204.
2 WEISSBACH, *RE* I A, col. 2220-2224.
3 BENZINGER, *RE* V, col. 1276, s.v. N° 4. F. CUMONT, *Études syriennes*, Paris 1917, p. 173-202.
4 F. CUMONT, *Études syriennes*, p. 119-142. J. DORIÁŠ, dans *Syria*, 1925, p. 253-268.
5 HONIGMANN, *RE*, Suppl. IV col. 686-689.
6 HONIGMANN, *RE* XIX, col. 904-906; cf. J. STURM, *ibid.*, col. 909 sq., s.v. *Persa* N° 2.
7 HONIGMANN, *RE* XVII, col. 535 sq., s.v. N° 7.
8 HONIGMANN, *RE* III A, col. 470. Si on lit avec WESSELIŃG *Σκηνή ἀρχαία*, on pourrait penser à Eski-Meskene (= Bā-lis); mais c'est plutôt Barbalissos. JONES (*Cities*, p. 269, 458, n. 54) suppose que Skenarchia (cf. 726, 1 *Ἐλεαρχία*) était le nom d'une région qui, habitée par des Arabes Scenites, aurait ■ peu près correspondu à la province de Resapha.
9 Georg. Kypr. 885: *Σάριων*. BENZINGER, *RE* VI, col. 326, s.v. *Eraglza*; cf. HONIGMANN, *Byz. Ztschr.*, XXV (1924), p. 80.
10 CUMONT, *Études syriennes*, p. 168-171. HONIGMANN, *Encycl. de l'Islam*, s.v. *Rūm Ka'a*. D'après JONES (*Cities*, p. 233, 252, 269, 452, n. 30), Ὀβ. était peut-être l'Antioche sur l'Euphrate.
11 BENZINGER, *RE* VI, col. 1310, s.v. N° 6.
12 (REGLING, *Klio*, I, p. 443-476.)
714 1 ED. MEYER, *RE* V, col. 1933-1938, s.v. N° 2. E. HONIGMANN, *Encycl. de l'Islam*, s.v. *Orfa*.
2 FRAENKEL, *RE* IV, col. 953, s.v. *Constantia*, N° 4; idem, *RE* I, col. 2571, s.v. *Antoninopolis*. J. MARKWART, *Südar-menien und die Tigrisquellen*, Wien 1930, p. 427 sq.
3 WEISSBACH, *RE* I A, col. 618 sq., s.v. *Resaina*; V A, col. 1922 sq., s.v. *Theodosiopolis* N° 1.
4 WEISSBACH, *RE* X, col. 2009-2021.
5 FRAENKEL, *RE* III, col. 140 sq.
6 J. STURM, *RE* XVI, col. 2103.
715 1 HONIGMANN, *RE* XII, col. 2054, s.v. *Leontopolis* N° 6. E. F. WEIDNER, *RE* XVII, col. 309 sq., s.v. *Nikephorion* N° 2. HONIGMANN, *Encycl. de l'Islam*, s.v. *al-Raqqa*.
2 FRAENKEL, *RE* III, col. 498, s.v. N° 1. CUMONT, *Études sy-riennes*, p. 144-150.
3 (F. SCHACHERMEYER, *RE* XV, col. 1105-1163.)
4 BAUMGARTNER, *RE* I, col. 1833. J. STRZYGOWSKI et M. VAN BERCHEM, *Amida*, Heidelberg 1910.
5 (R. DUSSAUD, *Topographie de la Syrie antique et médiévale*, Paris 1927, pp. 5-91 et 117-164.)
6 WALLACE B. FLEMING, *The history of Tyre* (Columbia Univ. Oriental Studies, vol. X), New York 1915. E. HONIGMANN, *Encycl. de l'Islam*, s.v. *Şūr*. F. M. ABEL, *Géographie de la Palestine* [= ABEL, G.P.], t. II, Paris, 1938, p. 118 et 488 sq.

| | | | |
|-------|-----------------------------|--|---------------------|
| 715 7 | Πτολεμαῖς | Πτολεμαῖς | *Akkā |
| 8 | Σιδών | Σιδων | Šaidā |
| 9 | Βηρυτός | Βηρυτός | Bairūt |
| 10 | Βόβλος | Βίβλος | Ġebāl |
| 716 1 | Βότρυνς | Βόστρυνς | Batrūn |
| 2 | Τρίπολις | Τρίπολις | Ṭarābulus |
| 3 | *Αρκαι | *Ορκάι | *Arqā |
| 4 | *Ορθωσιὰς | *Ορθοσίτας | Arđ-Arṭūsī |
| 5 | *Αραδος | *Αραδος | Ruād |
| 6 | *Αντάραδος | *Αντάραδος | } Ṭarṭūs |
| 7 | (Κωνσταντῖνα) | Κωνσταντῖναι | |
| 8a | Πο<λιτιανή> κό- μη>? | } Πογωνᾶς | |
| 8b | Γωνάς? | | |
| 9 | Πανεάς | Πανατάς | Bāniyās |
| 717 1 | ΦΟΙΝΙΚΗ ΛΙΒΑ- ΝΗΣΙΑ | ἡβ. Ἐπαρχία Φωνί- κης Λιβανησίας, ὑπὸ ἡγεμόνα, πόλεις 5. | |
| 2 | *Εμισα | *Εμισσα | Hems (Homs) |
| 3 | Λαοδίκεια | Λαοδίκεια | Tell Nebī Mand |
| 4 | Δαμασκός | Δαμασκός | eš-Šām (Damas) |
| 5 | *Ηλιοπόλις | *Ηλιοπόλις | Ba'lbek |
| 6 | *Αβίλα | *Αβίλλα | Sūq Wādī Baradā |
| 7 | Πάλμυρα | Πάλμυρα | Tadmur |
| 8 | ΠΑΛΑΙΣΤΙΝΗ Ἀ | ἡγ. Ἐπαρχία Πα- λαιστίνης, ὑπὸ κοινοῦ λάρδιον, πόλεις ἡβ. | |
| 718 1 | Καيسάρεια | Καيسάρεια μητρο- πολις | Qaisāriye |
| 2 | Δώρα | Δώρα | Burğ et-Ṭantūra |
| 3 | *Αντιπατρίς | *Αντιπατρίς | Qa'at Rās el-'Ain |
| 4 | Διδόπολις | Διδόπολις | Ludd |
| 5 | *Αζωτος παράλιος | *Αζωτος παράλιος | Mīnet el-Qa'ā |
| 6 | *Αζωτος μεσόγειος | *Αζωτος μεσόγειος | Isdūd |
| 7 | *Ελευθερόπολις | *Ελευθερόπολις | Bēt Gibrīn |
| 8 | Αίλλα ή και Ἱερο- σόλυμα | ή Αίλλα και Ἱερο- σόλυμα | Jérusalem (el-Quds) |

- 715 7 BENZINGER, *RE* I, col. 1162 s.v. *Ake*. ABEL, *G.P.*, II, p. 235-237, s.v. *'Acco*.
- 8 HONIGMANN, *RE* II A, col. 2216-2229, s.v. N° 1. ABEL, *G.P.*, II, p. 117 sq. 461.
- 9 BENZINGER, *RE* III, col. 321-323. L. CHEIKHO, *Beyrouth, histoire et monuments*, Beyrouth 1927.
- 10 BENZINGER, *RE* III, col. 1089 sq., s.v. N° 1. P. MONTET, *Byblos et l'Égypte*, Paris, 1929. ABEL, *G.P.*, II, p. 117.
- 716 1 BENZINGER, *RE* III, col. 793, s.v. N° 1.
- 2 HONIGMANN, *RE* (à paraître). ABEL, *G.P.*, II, p. 117 et 488.
- 3 BENZINGER, *RE* II, col. 1117 sq., s.v. *Arka*, N° 3.
- 4 HONIGMANN, *RE* (à paraître).
- 5 BENZINGER, *RE* II, col. 371 sq., s.v. N° 1. ABEL, *G.P.*, II, p. 117.
- 6 BENZINGER, *RE* I, col. 2347.
- 7 BENZINGER, *RE* IV, col. 952 sq., s.v. *Constantia* N° 3; col. 960 sq., s.v. *Constantina* N° 1. Konstantina est identique à Antiarados (716, 6).
- 8a-b Pour expliquer les deux noms qui suivent Antarados, GELZER (*Georgius Cyprius*, p. 188, ad v. 994) a inventé un roman historique. Avec WESSELINE et KUHN, nous croyons que le mot Πογωνᾶς contient le nom de Γωνᾶς ἦτοι Σάλτων, comme nous lisons G. C. v. 981, malgré la note de GELZER (p. 185), ou Γωνᾶς, κατοικία Σουλᾶς (Steph. Byz.; BENZINGER, *RE* VII, col. 1935, qui l'identifie à tort avec la κόμη Γωνᾶς G. G. v. 1079). Nous y reconnaissons Ġūn (ad-Dimīšqī, p. 208. DUS-SAUB, *Topogr.*, p. 84, n. 4), jadis situé sur le golfe Ġūn-'Akkār. La syllabe Πο- pourrait être le reste de Πο<λιτιανή> κόμη> (Georg. Kypr. v. 982; la note de GELZER, p. 185, doit être supprimée, « Ptolémée » étant une leçon fautive du nom Ptolemaïs).
- 9 BENZINGER, *RE* III, col. 1290 sq., s.v. *Caesarea* N° 9. G. HÖLSCHER, *RE* XVII, col. 49, s.v. *Neronias* N° 2. ABEL, *G.P.*, II, p. 297 sq., s.v. *Césarée de Philippe*. Cf. WILH. WEBER dans *Festgabe für A. DEISSMANN*, Tübingen 1927, p. 37-40.
- 717 1 (HONIGMANN, *RE* XII, col. 2484 sq., s.v. *Libanesta Phoinike*.)
- 2 BENZINGER, *RE* V, col. 2496 sq.
- 3 HONIGMANN, *RE* XII, col. 718-720, s.v. N° 2.
- 4 BENZINGER, *RE* IV, col. 2042-2048, s.v. N° 1. C. WATZINGER et K. WULZINGER, *Damaskus, die antike Stadt*, Berlin-Leipzig, 1921 (*Wissensch. Veröffentlichungen des Deutsch-Türkischen Denkmalschutzkommandos*, Heft IV). ABEL, *G.P.*, II, p. 301 sq.
- 5 HONIGMANN, *RE*, Suppl. IV, col. 715-728. THEODOR WIEGAND, *Baalbek, Ergebnisse der Ausgrabungen und Untersuchungen in den Jahren 1898-1905*, 3 vol. (4 tom.), Berlin et Leipzig 1921-1925. HENRI SEYRIA, *Heliopolitana*, dans le *Bulletin du musée de Beyrouth*, t. I, Le Caire, 1937, pp. 77-100.
- 6 BENZINGER, *RE* I, col. 98, s.v. N° 5.
- 7 TH. WIEGAND, *Palmyra, Ergebnisse der Expeditionen von 1902 und 1917*, 2 vol., Berlin 1932. MUSIL, *Palmyrena*, New-York 1928. J. G. FÉVRIER, *Essai sur l'histoire politique et économique de Palmyre*, Paris 1931. DANIEL SCHLUMBERGER, *Études sur Palmyre*, dans *Berylus*, t. II, 1935, p. 149-167.
- 8 (Sur les trois provinces de Palestine voir: A. ALT, *Die Bistümer der alten Kirche Palästinas*, dans *Palästina-Jahrbuch*, XXIX, 1933, p. 67-88, et M. AVI-YONAH, *Map of Roman Palestine*, dans *The Quarterly of the Department of Antiquities in Palestine*, vol. V, N° 4 (1936), p. 139-193. Le P. F.-M. ABEL, *Géographie de la Palestine* [*G.P.*], Paris, 1938, p. 171-192 et *passim*.)
- 718 1 BENZINGER, *RE* III, col. 1291-1294, s.v. *Caesarea* N° 10. LEO HAEFELI, *Caesarea am Meer, Topographie und Geschichte der Stadt nach Josephus und der Apostelgeschichte*, Münster 1923. ABEL, *G.P.*, II, p. 296 sq., s.v. *Césarée de Palestine*.
- 2 BENZINGER, *RE* V, col. 1549 sq., s.v. N° 2. ABEL, *G.P.*, II, p. 308.
- 3 BENZINGER, *RE* I, col. 2501. ABEL, *G.P.*, II, p. 245 sq.
- 4 HÖLSCHER, *RE* XIII, col. 2120-2122. G. BRYER dans *ZDPV*, t. LVI, 1933, p. 218-253. ABEL, *G.P.*, II, p. 370, s.v. *Lod*.
- 5-6 BENZINGER, *RE* II, col. 2645 sq., s.v. N° 1. ABEL, *G.P.*, II, p. 253 sq., s.v. *Ašdod*.
- 7 BENZINGER, *RE* V, col. 2353 sq.; *idem*, *RE* II, col. 2779, s.v. *Ballogabra*. ABEL, *G.P.*, II, p. 272, s.v. *Beth Gubrin*.
- 8 BEER, *RE* IX, col. 928-958, s.v. *Jerusalem*. H. VINCENT et F.-M. ABEL, *Jérusalem*, Paris, 1912-1922. ABEL, *G.P.* II, p. 360-364.

| | | | |
|-------|-------------------|--|-------------------------------|
| 718 9 | Νεάπολις | Νέα πόλις | Nāblus |
| 10 | — | — | — |
| 11 | Σεβαστή | Σεβαστή | Sebastya |
| 719 1 | Ἀνθιδών | Ἀνθιδών | Hirbet Tēda |
| 2 | Διοκλητιανούπολις | Διοκλητιανούπολις | Hirbet es-Šerāf (h. el-Ašrāf) |
| 3 | Συκαμάζων | Συκαμαζών | Hirbet Sūq Māzen |
| 4 | Ῥαφά | Ῥοφός | Kafr Ḍana |
| 5 | Σώζουσα | Σώζουσα | Arsūf |
| 6 | Ἰόππη | Ἰόππη | Yāfā |
| 7 | Γάζα | Γάζα | Ghazze |
| 8 | Ῥαφία | Ῥαμφία | Tell Rafah |
| 9 | Ἀσκαλὼν | Ἀσκάλων | Ḍsqualān |
| 10 | Γαζαρί (γ) | Ἀριζα | Tell Ġezer (γ) |
| 11 | Βιτόλιον | Βιτόλη | Hirbet es-Šeh Zu-wēyid |
| 12 | ΠΑΛΑΙΣΤΙΝΗ Β | Ῥδ. Ἐπαρχία Παλαιστίνης β, ἐπὶ ἡγεμόνα, πόλεις τὰ. | |
| 720 1 | Σκυθόπολις | Σκυθόπολις | Bēsān |
| 2 | Πέλλα | Σέλλα | Hirbet Fāhil |
| 3 | Γάδαρα | Γάδαρα | Umkēs (Mukēs) |
| 4 | Ἀβίλα | Ἀβίλα | Tell Ābil (el-Quēlbī) |
| 5 | Καπετωλιάς | Καπετώλια | Bēt er-Rās |
| 6 | Ἰππος | Ἰππος | Qal'at el-Ḥuṣn |
| 7 | Τιβεριάς | Τιβεριάς | Ṭabariye |
| 8 | Ἐλενόπολις | Ἐλενούπολις | Hirbet Qānā? |

- 718 9 G. HÖLSCHER, *RE* XVI, col. 2128 sq., s.v. N° 19, J.-A. JAUSSEN, O. P., *Naplouse et son district*, Paris 1927. ABEL, *G.P.*, II, p. 396 sq.
- 10 « add. HOLSTENIUS omnesque posteriores editores λιβίδας quae tamen non exstat in libris manuscriptis » BURCKHARDT, *ad loc.*
- 11 BEER, *RE* I A, col. 2102-2105, s.v. *Samaria*. E. HONIGMANN, *Encycl. de l'islam*, s.v. *Sebasfiya*, ABEL, *G.P.*, II, p. 443-446, s.v. *Samarie*.
- 719 1 BENZINGER, *RE* I, col. 2360, s.v. N° 1. F. PETRIE, *Anihedon (Sinaf)*; chapters by J. C. ELLIS, London 1938. ABEL, *G.P.*, II, p. 244 sq.
- 2 BENZINGER, *RE* V, col. 658, s.v. N° 2. Cf. HÖLSCHER, *RE* XIV, col. 610, s.v. *Maiuma* N° 2. A. ALT, *ZDPV*, LIV (1931), p. 171-182. ABEL, *G.P.*, II, p. 306.
- 3 Pas d'article dans la *RE*. A. MUSIL, *Arabia Petraea*, II, II, Wien 1908, p. 56,303. CLERMONT GANNEAU, *RAO*, V, 1903, p. 120, n. 4. G. DALMAN, *Palästina-Jahrbuch*, 1924, p. 60. ABEL, *JPOS*, IV, p. 117. Nous expliquons ce nom par « marché (sūq) des Ἀμαζονεῖς ou Ἀμαζονεῖς » (2 Chron. 14, 15, LXX, éd. ALFRED RAHLS, Stuttgart 1935, p. 832: ἐξέκοψαν καὶ γε σκηρὰς κτήσεων, τοὺς Ἀμαζονεῖς, κτλ.) qui, d'après les commentateurs, étaient une tribu libyenne occupant le δάκτον Γερακιτικόν (Theodoret., Migne, P. G., LXXX, col. 828 A. Procop. Gaz., dans Migne, P.G., LXXXVII, col. 1212 C). ABEL, *G.P.*, II, p. 471, s.v. *Souqmazay*.
- 4 GELZER, *Georg. Cypr.*, p. 189 ad v. 1005. M. AVI-YONAH, *l.c.*, p. 155[17]. ABEL, *G.P.*, II, p. 401.
- 5 HONIGMANN, *RE* III A, col. 1257, s.v. N° 2. BENZINGER, *RE* II, col. 117, s. v. *Apollonia* N° 25. ABEL, *G.P.*, II, p. 247, s.v. *Apollonia* et p. 472, s.v. *Sozousa*.
- 6 BEER, *RE* IX, col. 1901 sq. ABEL, *G.P.*, II, p. 355 sq., s.v. *Japho*.
- 7 BENZINGER, *RE* VII, col. 880-886. M. A. MEYER, *History of the city of Gaza*, New York 1907. FLINDERS PETRIE, *Ancient Gaza*, vol. I-IV, London 1931-1934. ABEL, *G.P.*, II, p. 327 sq.
- 8 BEER, *RE* I A, col. 232 sq. ABEL, *G.P.*, II, p. 431 sq.
- 9 BENZINGER, *RE* II, col. 1609 sq. W. J. PHYTHIAN ADAMS, *History of Askalon*, dans *Palestine Expl. Fund. Q. St.*, LIII, 1921, p. 76-90. ABEL, *G.P.*, II, p. 252 sq.
- 10 Cf. *Γαδαρίς* Strab., XVI, 759. 764 (BENZINGER, *RE* VII, col. 438, s.v. *Gadaris* N° 2, et col. 887-889, s.v. *Gazara*)? Ou mons Argaris près de Gaza (BENZINGER, *RE* II, col. 687)? (lire [Ἀγγ]αρίδα?).
- 11 BENZINGER, *RE* III, col. 363, s.v. *Bethelia*; mais voir A. ALT, *Bilition und Bethleia*, dans *ZDPV*, XLIX (1926), p. 236-242; 333-335. ABEL, *G.P.*, II, p. 285, s.v. *Betyllion*.
- 12 (Cf. 717, 8. ABEL, *G.P.*, II, p. 175-176.)
- 720 1 BEER, *RE* II A, col. 947 sq., s.v. *Scythopolis*. ALAN ROWE, *Topography and history of Beth-Shan*, Philadelphia 1930 (*Publications of the Palestine Section of the Museum of the University of Pennsylvania*, vol. I). ABEL, *G.P.*, II, p. 280 sq., s.v. *Bethshan*.
- 2 HONIGMANN, *RE* XIX, col. 348-350, s.v. N° 4. ABEL, *G.P.*, II, p. 405 sq. Concernant Σέλλα au lieu de Πέλλα cf. 680,4.
- 3 BENZINGER, *RE* VII, col. 437 sq., s.v. N° 1; le même *RE* I, col. 2445, s.v. *Antiocheia* N° 7. ABEL, *G.P.*, II, p. 323.
- 4 BENZINGER, *RE* I, col. 98, s.v. N° 4. ABEL, *G.P.*, II, p. 234 sq.
- 5 BENZINGER, *RE* III, col. 1529, s.v. *Capitolias*. ABEL, *G.P.*, II, p. 294 sq.
- 6 BEER et HEBDING, *RE* VIII, col. 1913 sq., s.v. N° 4. ABEL, *G.P.*, II, p. 176 et 471 sq., s.v. *Sousitha*.
- 7 HÖLSCHER, *RE* VI A, col. 779-781. ABEL, *G.P.*, II, p. 483 sq.
- 8 Pas d'article dans la *RE*. L'identification d'E avec Qannir, proposée par A. ALT (*Paläst.-Jahrb.*, XXVIII, 1932, p. 34 sq.; XXIX, 1933, p. 77) est impossible; voir M. AVI-YONAH, *l.c.*, p. 165 [27], n. 1. Il est vraisemblable que c'est un des lieux saints qu'en 330, Ste Hélène avait visités ou passait pour avoir visités. D'après une *Vie de Constantin et d'Hélène* rédigée au ix^e ou x^e siècle (éd. VASILIEVSKIJ dans *Pravosl. Palest. Sbornik*, IV, 2, S. Pbg. 1886, p. 256; éd. M. GUIDI dans *Rendiconti della R. Accad. dei Lincei*, Cl. di sc. mor., stor. e filol., ser. 5^a, vol. XVI, 1907, p. 646; cf. F. NAU, *ROC*, X, 1905, p. 165 sq.), source de Nicéphore Calliste (Migne, *PG*, CXLVI, col. 113), la mère de Constantin visita *Tiberias*, le mont *Thabor*, *Nazareth* et le χωριον *Kanā* (à Cana, Ste Hélène cherchait l'endroit où le Christ changea l'eau en vin; elle y éleva un temple très auguste). Comme d'autres parties de cette *Vie* qui se retrouvent dans l'*Hist. eccl.* de Nicéphore Calliste (cf. P. HESLER

| | | | |
|-------|-----------------|--|-------------------------|
| 720 9 | Διοκαισάρεια | Διοκέσσα | Şaffūriye |
| 10 | Μαξιμιανούπολις | Μαξιμιανούπολις | el-Leğgūn |
| 11 | Γάβαι | Γάβαι | Gebātā |
| 721 1 | ΠΑΛΑΙΣΤΙΝΗ Γ | νε. Ἐπαρχία Παλαιστίνης, ἐπὶ ὁδῷ γεμόνα, πόλεις ἱ. | |
| 2 | Πέτρα | Πέτρα | Wādī Mūsā |
| 3 | Αὔγουστόπολις | Αὔγουστόπολις | eš-Šaubak? |
| 4 | Ἀρίνδηλα | Ἀρίνδελα | Gharandal près de Bṣera |
| 5 | Χαράμωβα | Χαραγμοῦβα | el-Kerak |
| 6 | Ἀρεόπολις | Ἀρεόπολις | er-Rabba |
| 7 | Ζώορα | Ζωόρα | eš-Šāfiye (Labruš) |
| 8 | Μάμνις | Μάμνις | Kurnub (Qurnub) |
| 9 | Βαϊταρροῦς | Βιτάρους | ʿAin el-ʿArūs? |
| 10 | Ἐλοῦσα | Ἐλοῦσα | el-Ḥalaša |
| 11 | Σάλτων | Σάλτων | |

dans *Byz.-heutgrlech. Jahrb.*, IX, 1933, p. 320 sqq.), ce passage pourrait remonter à l'*Hist. eccl.* de Gélase de Césarée en Palestine (vers 381). Sozomène est le premier qui mentionne et la ville bâtie par Hélène en Palestine et son voyage en Galilée (*H.E.*, II, 2: *Βιθυνίας πόλιν καὶ ἐτέραν παρὰ Παλαιστινίοις, ἀπ' αὐτῆς λαβοῦσας τὴν προσήγορίαν*; *ibid.*: *τὰς πόλεις τῆς Ἑω περικοῦσα*; la *Vita Constantini*, attribuée, sans doute faussement, à Eusèbe, ne parle que de son séjour à Jérusalem). Toutes les localités, où Ste Hélène aurait bâti des églises, nous les retrouvons comme évêchés dans les *Notitiae episc.* du moyen âge (Nil. Doxap. v. 153.159. 160.166. *Notitia* éd. GEIZER, *Byz. Ztschr.*, I, p. 256, v. 199.205.206.212): *Τιβεριάς, Ναζαρέτ, Θαβώριον ὄρος, Ἐλενόπολις*, si c'est à juste titre que nous identifions Héliénopolis avec Cana, situé exactement dans la région entre Tiberias et Sepphoris, où, d'après l'ordre géographique suivi par Hiéroklès, nous devons chercher cette ville. On ne peut pas l'identifier avec l'évêché de *Θαβώριον ὄρος* (Dabūriye), comme le propose le P. ABEL (*G.P.*, II, p. 201, 205, 347); car ces deux évêchés existaient en même temps.

- 720 9 BENZINGER, *RE* V, col. 791, s.v. *Diokessa*; HONIGMANN, *RE* II A, col. 1546-1549, s.v. *Sepphoris*. ABEL, *G.P.*, II, p. 305 sq.
- 10 HÖLSCHER, *RE* XIV, col. 2485, s.v., N° 4; BEER, *RE* XII, col. 1186, s.v. *Legio, Legeon*. HÖLSCHER, *RE*, Suppl. V, col. 546, s.v. *Legeon*. ABEL, *G.P.*, II, p. 288, s.v. *Capharcolni*; p. 340, s.v. *Hadad Rimmon*; p. 382-384, s.v. *Megiddo*.
- 11 BENZINGER, *RE* VII, col. 410, s.v. *Gaba* N° 8 (cf. N° 10). Comme Šēh Abrēk, où on a cherché d'ordinaire Gabai(l), semble plutôt être Besara (MAISLER, *Bull. Jewish Palest. Explor. Society*, IV, 1936, p. 70 sqq., 117 sq.), nous identifions Gabai avec Gabatha, l'actuel Gebātā, ce qui a déjà été pris en considération par BENZINGER (*RE* VII, col. 410, s.v. *Gaba*, n° 9). A l'époque d'Eusèbe, Gabatha était une *κώμη* de Diocésarée. Mais il se peut qu'après la révolte de 352, cette ville ait dû céder une partie de son territoire. La position de Gabai(l) dans la grande plaine au pied du Carmel, nous semble certaine. ABEL, *G.P.*, II, p. 321 sq.

721 1 (Cl. 717, 8. ABEL, *G.P.*, II, p. 177 sq.)

- 2 G. HÖLSCHER, *RE* XIX, col. 1170-1178, s.v. N° 8, qui ne cite aucun des ouvrages suivants: G. DALMAN, *Neue Petraforschungen...*, Leipzig 1912. W. BACHMANN, C. WATZINGER et Th. WIEGAND, *Petra*, Berlin et Leipzig 1921. ALEX. B. W. KENNEDY, *Petra, its history and monuments*, London 1925. A. KAMMERER, *Petra et la Nabatène*, Paris 1929/30. ABEL, *G.P.*, II, p. 407 sq., s.v. *Petra*; p. 436, s.v. *Reqem* (2).

- 8 BENZINGER, *RE* II, col. 2369, s.v. N° 3. On a cherché Augustopolis à eš-Ṭāfilā (THOMSEN, *Loca sancta*, p. 29), à Dāt Rās (VAILHÉ, *Byzant. Ztschr.*, VIII, p. 387-390), à Hīrbet er-Rašīf (el-Muḥozzeq; GERMER-DURAND, *Échos d'Orient*, II, 1898, p. 117), à 'Abda (Ehoda; JONES, *Cities*, p. 294). D'après l'ordre géographique suivi par Hiéroklès, nous la cherchons au Sud d'Arindela, soit à eš-Šaubak, site antique (voir HONIGMANN, *Enc. de l'Islam*, s.v.) où on a localisé *Θαιμάν* (R. HARTMANN, dans *ZDPV*, 1913, p. 188, A 28), soit à Negla ('Ain Neḡel). A l'identification avec el-Muḥozzeq s'oppose le fait que la distance entre ces ruines et Gharandal (721,4) n'est que de 3 km. environ. ABEL (*G.P.*, II, p. 178) cherche la ville à Odroh; cependant, aux différentes époques de l'Empire Romain, ce camp fortifié est mentionné sous son nom indigène, mais jamais sous le nom officiel d'Augustopolis (Ptol. V, 16, 4: *Ἀδρον*; *Édit de Bersabée*, frg. 5: *Ἀδρόα*; *Tacticon de Jérusalem*, éd. GREG. PALAMAS, *Ἱεροσολυμίτης*, Jerus. 1862, p. τὰ α', note = de p. τος': ἡ Ἀδρία ἢ Ἀρία).

- 4 BENZINGER, *RE* II, col. 831, à corriger d'après A. ALT, *ZDPV*, LVIII, 1935, p. 29.
- 5 BENZINGER, *RE* III, col. 2120, s.v. *Charakmoba*. ABEL, *G.P.*, II, p. 418 sq., s.v. *Qir Ḥaraseth*.
- 6 BENZINGER, *RE* II, col. 641 sq., s.v. N° 2. ABEL, *G.P.*, II, p. 190 sq. et 425, s.v. *Rabbath Moab*.
- 7 THOMSEN, *Loca sancta*, I, Halle a. S. 1907, p. 64. ABEL, *G.P.*, II, p. 466, s.v. *So'ar*.
- 8 HÖLSCHER, *RE* XIV, col. 962. ABEL, *G.P.*, II, p. 376 sq.
- 9 BENZINGER, *RE* II, col. 2778. L'identification habituelle avec *Beththoro* nous semble inadmissible. Nous cherchons *Baitarrogos* (Steph. Byz.) à 'Ain el-'Arūs; voir sur ces ruines FRANK, *ZDPV*, 1934, p. 277.
- 10 BENZINGER, *RE* V, col. 2457, s.v. N° 1. Cf. HÖLSCHER, *RE* XIII, col. 1854, s.v. *Lusa*. ABEL, *G.P.*, II, p. 313.
- 11 Georg. Kypri. v. 1057: *Σάλτων Ισακιδών*. Eusèbe (*Onomast.*, éd. KLOSTERMANN, Leipzig 1904) énumère, la plupart d'après Josué chap. 21 (voir p. 6, 11. 46, 9. 54, 11.

| | | | |
|--------|---------------|--|-------------------|
| 721 12 | APABIA | π. Ἐπαρχία Ἀραβίας, ὑπὸ κοινουλόριον, πόλεις ἔχ. | |
| 722 1 | Βόστρα | Βόστρα | Boṣṭrā (Eski Šām) |
| 2 | Νεῖλα κόμη | Νιλακόμη | el-Mušennel |
| 3 | Ἀδραα | Ἀδρα | Der'āt |
| 4 | Διον | Δία | Tell el-Aš'arī |
| 5 | Ἐξακωμία κόμη | Ἐξακωμία κόμη | |
| 6 | Μήδαβα | Μήδαβα | Mādabā |
| 7 | Γέρασα | Γέρασα | Ġeraš |
| 8 | Νεώη (?) | Μαιουῖδος | Nawā (?) |
| 9 | Φιλαδέλφεια | Φιλαδέλφια | 'Ammān |
| 10 | Νεάπολις | Νέα πόλις | Slēm? |
| 11 | Ἰεράπολις | Ἰεράπολις | 'Ira ('Aira)? |
| 12 | Φιλιπποῦπολις | Φιλιππόπολις | Šuhba |
| 723 1 | Φαίνα | Φαίνα | el-Mismiye |

64, 6. 78, 14. 86, 20. 108, 1; 8. 110, 3. 116, 8. 120, 24. 138, 8. 144, 4. 158, 1. 176, 20), toute une série de πόλεις *isparimai*, parmi lesquelles se trouvent des villes situées dans la *Δαρωμά* supérieure, comme *'Istān* (p. 108, 8, auj. Yaffa). Cependant, à l'époque romaine, toute cette région faisait partie de la Palestine I^e (Eleutheropolis), voir BEYER, ZDPV, 1931, p. 209 sqq. Ed. SCHWARTZ (*Bischofslisten*, p. 23, n. 2) corrige en *Ἰσπαριτικόν* le *isparimikón* de Georges de Chypre, v. 1057 (cf. v. 1027); mais ALBRECHT ALT a raison de refuser cette correction (*Journ. of the Palestine Oriental Society*, vol. XVII, 1937, p. 230). JONES (*Cities*, p. 294): « presumably a great temple estate confiscated by one of the Christian emperors ». ABEL (G.P., II, pp. 178, 443, 480) cherche le Σ. Ἰ. « autour de Kh. el-Meqdes à 11 km. au Sud de Šaubak ».

- 721 12 (P. v. ROHDEN, *Arabia als römische Provinz*, dans RE II, col. 359-362, s.v. *Arabia* N° 1. R. E. BRÜNNOW et ALFRED VON DOMASZEWSKI, *Die Provincia Arabia*, 3 vol., Strassburg 1904-1909. A. ALT, *Bischofskirche und Mönchskirche im nördlichen Ostjordanland*, dans *Palästina-Jahrbuch*, XXXIII, 1937, p. 89-111.)
- 722 1 BENZINGER, RE III, col. 789-791. ABEL, G.P., II, p. 286, s.v. *Bosora*.
- 2 GROHMANN, RE XVII, col. 566 (« Lage unbekannt »). VAILLÉ, dans *Échos d'Orient*, II, 1899, p. 174. THOMSEN, *Loca sancta*, p. 94. ABEL, G.P., II, p. 185. Avec A. ALT (*Palästina-Jahrb.*, XXXIII, p. 94 sq.), nous cherchons N. à el-Mušennel.
- 3 BENZINGER, RE I, col. 402. R. DUSSAUD, *Topographie historique de la Syrie*, Paris 1927, p. 325 sqq. (cf. 723, 5).
- 4 BENZINGER, RE V, col. 833 sq., s.v. N° 5. Toutes les identifications qu'on a proposées récemment (voir STEUERNAGEL, ZDPV, XLVIII, 1925, p. 109) nous semblent injustifiées, sauf celle d'EDUARD SCHWARTZ (*Nachr. d. Götting. Ges. d. Wiss.*, 1906, p. 359 sq.) qui longtemps a passé inaperçue. — Le Tell el-Aš'arī semble devoir son nom aux Aš'arides yéménites établis au moyen âge dans les environs de Ṭabarīya (cf. al-Ya'qūbī, éd. DE GOEJE, *Bibl. geogr. arab.*, VII, p. 327). ABEL, G.P., II, p. 306 sq.
- 5 Georg. Cypri., v. 1077: Ἐξακωμία κ(όμη) cod. B. Pas d'article dans la RE. Cf. SWOBODA, RE XI, col. 967, 49, s.v. *κόμη*.
- 6 HÖLSCHER, RE XV, col. 29, s.v. *Medeba*. ABEL, G.P., II, p. 381 sq.
- 7 BENZINGER, RE VII, col. 1242-1244, s. v. N° 2. H. GUTHIE, *Gerasa (Das Land der Bibel*, III, 1-2), Leipzig 1919. ABEL, G.P., II, p. 331 sq.; cf. BENZINGER, RE I, col. 2445, s.v. *Antiochena* N° 6. *Gerasa, city of the Decapolis*, edited by CARL H. KRAELING, New Haven, Conn. 1938.
- 8 HÖLSCHER, RE XIV, col. 609 sq., s. v. *Μαιουῖδος*; XVII, col. 147 sq., s.v. *Νεώη*. JONES (*Cities*, p. 533) explique M. par Ἐσβους; ABEL (G.P., II, p. 185) veut lire Μαροῦδος et cherche cette ville à Kom Yāgūs. Mais, dans Hiérokliès, M. occupe exactement la même place que Νεώη dans G. C.; donc ΜΑΙΟΥΔΟΣ doit être corrigé en ΝΑΙΟΥΔ[ΟΣ] (c.-à-d. Νεωῦ = Nawā.)
- 9 BENZINGER, RE I, col. 1842, s.v. *Ammān*. E. LITTMANN, *Publications of the Princeton Univ. Archaeol. Expedition to Syria*, Division III, Section A, Part 1, Leyden 1907, pp. 11-14. F. BURL, *Enycl. de l'Islām*, s.v. 'Ammān. ABEL, G.P., II, p. 424 sq., s.v. *Rabbath Bené 'Ammōn*.
- 10 G. HÖLSCHER, RE XVI, col. 2129 sq., s.v. N° 20 = A. GROHMANN, *ibid.* col. 2130, s.v. N° 22. qui adoptent l'identification avec Šēh Miskīn, proposée par WADDINGTON, parce que Slēm, lieu de provenance de l'inscription d'un *Νεοπολίτης* (WADD. 2381), s'appelait, d'après une autre inscription (WADD. 2377), Σέλαιμα. Mais rien ne s'oppose à ce que la même ville ait porté le nom grec Νεάπολις à côté du nom indigène Σέλαιμα. Dans la première partie du *Τακτικόν* de Jérusalem, publié par GREG. PALAMAS (*Ἱεροσολυμίς, ἐν Ἱεροσ.* 1862, p. 376-382, note), qui, comme l'indique une note finale (de PALAMAS?), est copiées sur un manuscrit de Georges de Chypre, on trouve (p. 107) l'étrange addition Νεάπολις ἢ Ἰεράπόρον. Cependant, le premier élément du second nom est suspect, car il pourrait être influencé par le suivant Φιλιπποῦπολις ἢ Ἰεράπολις (sic).
- 11 Pas d'article dans la RE. La ville est peut-être l'évêché d'Ἐρεη, auj. 'Aira, 'Ira (voir LAMMENS, *ROC*, VIII, 1903, p. 312 sq. VAILLÉ, *Échos d'Orient*, III, p. 334 sq.). JONES (*Cities*, p. 464, n. 82) identifié Ἰεράπολις avec Maximianopolis ou Σακκαλα, l'actuelle Šaqqā (DUNAND, *Syria*, 1926, p. 329).
- 12 VAILLÉ, *Échos d'Orient*, XII (1909), p. 102 sq.
- 723 1 BENZINGER, RE V col. 309, s.v. *Diafenis*. GELZER, *Georgius Cyprius*, p. 205, adn. ad v. 1070. D'après JONES (*Cities*, p. 465, n. 82), Φ. serait la Chrysopolis de la *Notitia Antiochena* et l'évêché d'Αἰνος de 451. Nous cherchons ce dernier avec VAILLÉ et DUSSAUD (*Topogr.*, p. 377) « Aine.

| | | | |
|-------|-------------|--|---|
| 723 2 | Κωνσταντία | Κωνσταντία | Burāq |
| 3 | Διονυσιάς | Διονυσίας | es-Suwēda |
| 4 | Κάνωθα | Κάνωθα | el-Qanawāt |
| 5 | Ἀδρασσός | Ἀδρασσός | |
| 6a | ΑΙΓΥΠΤΙΑΚΗ | ἡ. Ἐπαρχία Αἰ- | |
| 6b | ΑΙΓΥΠΤΟΣ | γυπτιακῆς, ὑπὸ ἀγροστα- λιον, πόλεις ἡγ. | |
| 7 | Ἀλεξάνδρεια | Ἀλεξάνδρεια | Iskenderiye |
| 724 1 | Ἑρμοόπολις | Ἑρμοόπολις | près de Damanhūr |
| 2 | Μενελαίτης | Μενελαίτης | près d'Edkū |
| 3 | Μέτηλις | Μελέτης | el-'Aṭf près de Fūa |
| 4 | Βουτώ | Βούτος | Ibtū |
| 5 | Κάβασα | Καβασά | Šabās eš-Šuhadā' |
| 6 | Σάις | Σάης | près de Šā el-Ḥagar |
| 7 | Ναυκρατίς | Ναυκρατής | Kōm Ga'if, el-Ni- baira et el-Niqrāš |
| 8 | Ἀνδρών | Ἀνδρών | Ḥarbata |
| 9 | Νικίον | Νικίον | Ibšadi |
| 10 | Σόις | Σωής | Šahā |
| 11 | Φράγωνις | Φραυόνης | Tida? Kōm Fe- rā'in? |
| 12 | Παχνεμουνίς | Παχνεμόης | Kōm el-Ḥawālīd |
| 725 1 | Διδόπολις | Διδόπολις | Tell el-Balamūn près de Rās el- Ḥalīg |
| 2 | Σεβεννυτός | Σεβόνντος | Mit Samannūd |
| 3 | Ὀνούφις | Ὀνούφις | Maḥallet Menūf |
| 4 | Ταῦα | Ταῦα | Tuwa (Tawa) |
| 5 | Κλεοπατρίς | Κλεοπάτρα | Sersena, à 10 km. au N. de Menūf |
| 6 | Κυνώ | Κυνώ | Bannā au S. d'Abū- qir |

- 723 2 BENZINGER, *RE* IV, col. 952, s.v. *Constantia* N° 2.
- 3 BENZINGER, *RE* V, col. 881, s.v. N° 3. ABEL, *G.P.*, II, p. 307.
- 4 MORITZ, *RE* X, col. 1856, s.v. N° [1]. M. DUNAND, *Kanata et Kanaṭa*, dans *Syria*, XI, 1930, pp. 272-279. LAUNY, *BCH*, 1934, pp. 497-500.
- 5 BENZINGER, *RE* I, col. 406, s.v. N° 2, qui conteste l'opinion de GELZER d'après laquelle Ἀδρασσός serait un doublet d'Ἀδρα (722), sans tenir compte du fait que Georges de Chypre (v. 1060) appelle cette dernière Ἀδρασος. Voir sur la question DUSSAUD, *Topogr. de la Syrie*, p. 325 sq.
- 6 Lire: Διδ τῆς Αἰγυπτιακῆς διοικήσεως. Ἐπαρχία Αἰγύπτου (cf. Georg. Kypr. v. 685). A l'époque d'Héroklès, la province d'Αἰγύπτος n'était pas encore partagée en deux (Justinian., nov. VIII, Notitia § 35.36. Georg. Kypr. v. 708. 730). Sur l'Égypte voir LUIGI CANTARELLI dans les *Atti della R. Accad. dei Lincei, Memorie della cl. di scienze morali, storiche et filol.*, vol. XIV, Roma 1909, p. 394. JEAN LESQUIER, *L'armée romaine d'Égypte d'Auguste à Dioclétien*, Le Caire 1918 (= *MIFAO*, t. XLI), p. 377-475 (chap. IX: l'occupation territoriale). J. MASPERO et G. WIET, *Matériaux pour servir à la géographie de l'Égypte*, dans *MIFAO*, t. XXXVI, Le Caire 1919, p. 173-175. Le prince OMAR TOUSSOUN, *La géogr. de l'Égypte à l'époque arabe*, dans les *Mém. prés. à la Soc. Roy. d'Archéol. d'Alexandrie*, t. VI, 1, Le Caire 1926, p. 36-37.
- 7 PUCHSTEIN, *RE* I, col. 1376-1388, s.v. N° [1]. EV. BRECCIA, *Alexandria ad Aegyptum*, Bergamo, 1922. H. IDRISS BELL, *Alexandria*, dans le *Journal of Egyptian Archaeology*, XIII, 1927, p. 171-184.
- 724 1 PIEPER, *RE* VIII, col. 902 sq. s.v. *Hermopolis* N° 2 (parva). Hermopolis, la ville de Thoth (ḥwtj), ne peut pas être Damanhūr (« ville d'Horus ») elle-même, comme on l'admet d'habitude (voir les objections de WILCKEN, *Archiv f. Papyrusforschung*, VI, 1920, p. 402 sq., et de RUSCH, *RE* VI A, col. 354, l. 26); selon un itinéraire à travers le Delta (*Papiri grieci e latini*, vol. V, Firenze 1917, p. 128 sqq., N° 543, l. 41), on doit chercher la ville au Nord-Ouest de Hierakonpolis (= Damanhūr? WILCKEN, l.c.; HONIGMANN, *Mitteilungen d. altoriental. Gesellschaft*, IV, 1928, p. 98).
- 2 KEES, *RE* XV, col. 807 sq., s.v. *Menelaos*, N° 1. JONES (*Cities*, p. 346. 505) reproche à Héroklès d'avoir omis sans raison Mareotes, qui est nommé par G. C., v. 725. Nous expliquons cette omission par le fait que le Mareotes et le Menelaïtes étaient fondus en une seule πόλις, de sorte qu'à la rigueur, un des deux noms suffisait pour désigner cette cité (Justinien, *Edict.* XIII, l. 9. 18-22; cf. JEAN MASPERO, *Organis. militaire*, p. 77, n. 2. JONES, p. 505, ligne 12, aurait dû dire: « the city of M. and M. »). M. était situé tout près d'Edkū; voir HENRI HENNE dans les *Actes du V^e Congrès international de Papyrologie* (Oxford, 1937), Bruxelles 1938, p. 137-158.
- 3 KEES, *RE* XV, col. 1370 sq. *Act. Conc. Oec.*, t. II, vol. V, p. 130,4: Ioannes eplsc. Magileos; Metileos corr. GELZER.
- 4 SETHÉ, *RE* III, col. 1087, s.v. *Buto* N° 2. W. M. FLINDERS PETRIE et C. CURRIE, *The site of Buto*, dans PETRIE, *Ehwasya 1904*, London 1905, p. 36-38. Prince OMAR TOUSSOUN, *Mém. sur l'hist. du Nil*, p. 193. 447 (dans *Mémoires prés. à l'Inst. d'Égypte*, VIII-X, Le Caire 1925).
- 5 KEES, *RE* X, col. 1396. MASPERO et WIET, *Matériaux*, p. 108.
- 6 KEES, *RE* I A, col. 1758 sq.
- 7 KEES, *RE* XVI, col. 1954-1966.
- 8 PIETSCHMANN, *RE* I, col. 2168, s.v. *Andronopolis*.
- 9 KEES, *RE* XVII, col. 342-344.
- 10 J. MASPERO et G. WIET, *Matériaux*, p. 103.
- 11 J. MASPERO et G. WIET, *Matériaux*, p. 22 sq. Mais voir KEES, *RE* IIA, col. 960, 27, s.v. *Sebennylos*. A côté de Φράγωνις se trouve la forme Φλάβωνις, attestée par un ostrakon (*Theban Ostraca*, part III, ed. by J. G. MILNE, London-Oxford 1913, p. 151, N° 132) et par quelques manuscrits des signatures de l'*Ephesianum* (cf. JONES, *Cities*, p. 483, n. 67).
- 12 OMAR TOUSSOUN, *Géogr. de l'Égypte*, I, p. 37.
- 725 1 SETHÉ, *RE* V, col. 1145, s.v. N° 8. BARDEKER, *Aegypten und der Sūdān*, 8. Aufl., Leipzig 1928, p. 179.
- 2 KEES, *RE* IIA, col. 960, s.v. N° 1.
- 3 Le prince OMAR TOUSSOUN, *Mémoires prés. à l'Institut d'Égypte*, VIII-X, Le Caire 1925, p. 160.
- 4 KEES, *RE* IV A, col. 2478 sq., s.v. N° 2.
- 5 KEES, *RE* XI, col. 789, s.v. N° 2.
- 6 KEES, *RE* XII, col. 27, s.v. *Kynopolis* N° 2.

| | | | |
|-------|----------------------|---|---|
| 725 7 | Βούσιρις | Βουσίρης | Abūsir |
| 8 | Ῥασίς | Ῥάσις | Wāḥāt Bahriye |
| 726 1 | Ἐλεαρχία | Ἐλεαρχία | al-Baṣarūd |
| 2 | Πάραλος | Παράλιος | Burullus (Burlus) |
| 3 | ΑΥΓΟΥΣΤΑΜΝΙ- ΚΗ Ἀ | Ἰ. Ἐπαρχία Ἀδ- γούστα Ἀ, ὅπου κατοικήτορα, πόλεις Ἰ. | |
| 4 | Ῥινοκόρουρα | Ῥινοκόρουρα | el-'Arīš |
| 727 1 | Ῥοστρακίνη | Ῥοστρακίνη | el-Mūsīyāt (près du cap Mahāṣīb) |
| 2 | Κάσιον | Κάσιον | eḡ-ḡals (eḡ-ḡelse) |
| 3 | Πεντάσχοιρον | Πεντάσχοιρον | près de Mahamdīya |
| 4 | Ἀφνάιον | Ἀφνάιον | |
| 5 | Γέρρα | Γέρρας | |
| 6 | Σκήναι | Σκέναι | |
| 7 | Πηλοσίον | Πηλοσίον | Tell Faranā et Tell el-Mahzun |
| 8 | Σεβορέτης | Σεβορέτης | Tell Belim (Tell es- Šerīg) |
| 9 | Ἰφραιστος | Ἰφραιστος | près d'es-Šālīhiye? |
| 10 | Πανέφουαις | Πανέφουαις | Ašmūm er-Ram- mān |
| 11 | Τάνις | Πάνις | Šān el-Ḥagar |
| 12 | Θμοδία | Θμοδία | Timay el-Amdīd |
| 13 | ΑΥΓΟΥΣΤΑΜΝΙ- ΚΗ Β | Ἰ. Ἐπαρχία Ἀδ- γούστα Β, ὅπου κατοικήτορα, πόλεις Ἰ. | |
| 728 1 | Λεοντώ | Λεοντώ | Tell Maqlām |
| 2 | Ἀθριβίς | Ἀθριδής | Kōm Atrib près de Benhā |
| 3 | Ἰλλου | Ἰλλου | Tell-Ḥiṣn près d'el- Maṣariye |
| 4 | Βούβαστος | Βούβαστος | Tell Baṣṭa près de Zagfīzig |
| 5 | Φάρεβαιθος | Φάρεβαιθος | Horbaīt |
| 6 | Ἀραβία | Ἀραβία | Šaft el-Ḥennā |
| 7 | Κλίσμα κάστρον | Κλίσμα κάστρον | Qulzum (Suēs) |
| 729 1 | ΑΡΚΑΔΙΑ | Ἰ. Ἐπαρχία Ἀρ- καδίας, ὅπου ἡγε- μόνα, πόλεις Ἰ. | |
| 2 | Κυνώ | Κυνώ | el-Qēs (al-Qais) et Šēḥ Faql |
| 3 | Ὁξέρυγχος | Ὁξέρυγχος | Behnesā (al-Bah- nasā) |
| 4 | Ἡρακλέους | Ἡρακλῆς | Ahnās (Ehnāsiye) |
| 5 | Ἀρσινοῦτης | Ἀρσινοῦτης | Kīmān Fāris, près de Medīnet el- Faiyūm |
| 6 | Θεοδοσιούπολις | Θεοδοσιούπολις | près de Medīnet el- Faiyūm |
| 730 1 | Νειλούπολις | Νικόπολις | Dallāḡ, à 13 km. au N. de Benī Suēf |

- 725 7 SETHE, *RE* III, col. 1073 sq., s.v. N° 1.
■ C.-à-d. "Ouatē mīqād, cf. H. KEES, *RE* XVII, col. 1685 sq., s.v. Oasīs.
- 726 1 MASPERO et WIET, *Matériaux*, p. 42 sq. Pas d'article dans la *RE*.
2 C. H. BECKER, *Encycl. de l'Islam*, s.v. Burullus.
3 (PIETSCHMANN, *RE* II, col. 2362. Ed. SCHWARTZ, *Nachr. Götting. Ges. d. Wiss.*, 1904, p. 354 sq. J. B. BURY, *JRS*, XIII, 1923, p. 130 [datation inexacte].)
- 4 BEER, *RE* I A, col. 841.
- 727 1 G. DALMAN, *Palästina-Jahrbuch*, XX (1924), p. 47 sq. 53. J. GLÉDAR, *Fouilles à Khirbet el-Fhousiyeh*, dans *Ann. Serv.*, XVI, 1916, p. 6-32.
2 KEES, *RE* X, col. 2264, s.v. N° II b (= près de Mehemdīyah), à corriger d'après le même auteur. *RE* XIX, col. 413 sq. (s.v. Pelusion). G. DALMAN, *Palästina-Jahrbuch*, XX, (1924), p. 47.
3 G. DALMAN, *Palästina-Jahrb.*, XX, p. 46 sq. (avec carte). KEES, *RE* XIX, col. 512.
4 PIETSCHMANN, *RE* I, col. 2722, s.v. Aphnaion; col. 2796, s.v. Aphthion. D'après les *Actes conciliaires*, la forme Aphnaion est préférable à Aphthion, choisi par JONES (*Cities*, p. 482, n. 62). Cf. C. A. NOORDENHOUT, dans *Menemosyne*, sér. III, vol. VI, 1938, p. 281 sq., N° 7.
5 PIEPER, *RE* VII, col. 1272 sq., s.v. N° 4.
6 KEES, *RE* II A, col. 367, s.v. Sernae N° 1 (*Sernae extra ti- rusa*). JONES (*Cities*, p. 346) considère 2. comme une faus- se leçon du nom Θέρραος. Mais voir notre note à Georg. Cypr. v. 698 sq.
- 7 G. DALMAN, *Paläst.-Jahrb.*, XX, p. 46. 50 sq. H. KEES, *RE* XIX, col. 407-415, s.v. N° 1.
- 8 KEES, *RE* II A, col. 1923 sq.
- 9 MASPERO et WIET, *Matériaux*, p. 107. WILHELM KHAATZ dans *Texte u. Unters. z. Gesch. d. altchr. Lit.*, N.F. XI, 2, 1904, p. 83, n. 1; 117, n. 4. Pas d'article dans la *RE*.
- 10 MASPERO et WIET, *Matériaux*, p. 17 sq., s.v. *Ušmūm Tammūh*.
- 11 KEES, *RE* IV A, col. 2175-2178 (cf. 2177, 59). P. MONTET, *Les nouvelles fouilles de Tanis*, Paris 1933.
- 12 KEES, *RE* VI A, col. 294-296 s.v. N° 1.
- 13 (Cf. 726, 3.)
- 728 1 KEES, *RE* XII, col. 2054 sq., s.v. N° 7. G. DARIENY, *Léon- topolis métropole du XIX^e nome de la Basse-Égypte*, dans *BIFAO*, XXX (1931), p. 625-649.
2 PIETSCHMANN, *RE* II, col. 2070 sq.
- 3 PIEPER, *RE* VIII col. 49 sq., s.v. Herhopolis, N° 3 (Insuffi- sant).
- 4 SETHE, *RE* III, col. 931 sq. s.v. Hubastis N° 2; col. 932 sq., s.v. Bubastos.
- 5 GELZER, *Georg. Cypr.*, p. 114-116 ad v. 706. MASPERO et WIET, *Matériaux*, p. 137 sq.
- 6 PIETSCHMANN, *RE* II, col. 362, s.v. N° 2, qui identifie Ἀραβία avec Thou en renvoyant à cet article. Mais KEES, *RE* VI A, col. 388 sq., s.v. Thou, ne fait pas mention d'A- rabia. La ville d'Arabia est plutôt Šaft el-Hennā. Mais peut-être s'agit-il ici de Φαρκάου, aujourd'hui Fāqūs, métropole du nome d'Arabia à l'époque romaine (JONES, *Cities*, p. 469, n. 2. 481, n. 52).
- 7 MORITZ, *RE* XI, col. 881 (Insuffisant). Cf. HONIGMANN, *Encycl. de l'Islam*, s.v. Kutzum.
- 729 1 (PIETSCHMANN, *RE* II, col. 1137, s.v. N° 3. MATTHIAS GELZER, *Studien zur byzantinischen Verwaltung Ägyptens* [Leip- ziger Hist. Abh., H. XIII], Leipzig 1909, p. 8 sq.)
- 2 KEES, *RE* XII, col. 26 sq., s.v. Kynopolis, N° 1.
- 3 GRENFELL et HUNT, *The Oxyrhynchus papyri*, vol. I-XVII, 1898-1927. HENMANN RINK, *Strassen- und Viertelnamen von Oxyrhynchus*, Diss. Gießen 1924.
- 4 GRAPOW, *RE* VIII, col. 515, s.v. Herakleopolis N° 3.
- 5 PIETSCHMANN, *RE* II, col. 1277 sq., s.v. Arsinoe, N° 3; KEES, *RE* XI, col. 1944, s.v. Krokodillon, N° 2.
- 6 KEES, *RE* V A, col. 1928 sq., s.v. N° 4. Cf. J. MASPERO et G. WIET, *Matériaux*, p. 171, n. 5.
- 730 1 KEES, *RE* XVII, col. 590, s.v. Nitropolis, N° 1. Au premier siècle, N. (Ἰαοξ des Coptes) avait appartenu au ter- ritoire d'Héracléopolis; cf. Suid., éd. ADLER, I, II, p. 580, 29: Ἡρακλέων Τιλώτης, Αἰγύπτιος, ἀπὸ πόλεως Τιλώτης ὁσως ἐκ τῆς Ἡρακλέων πόλεως, γραμματικῶς.

| | | | |
|-----|-------------------|--|---|
| 730 | Ἀφροδιτώ | Ἀφροδιτῶ | Atfih |
| 3 | Μέμφις | Πέμφις | ruines près de Mit Rahine |
| 4 | Λητοῦς | Λέττους | Ūsim |
| 5 | ΘΗΒΑΪΣ ΕΓΓΙΣΤΑ | Ξα. Ἐπαρχία Θηβαίδος ἔγγιστα, ὑπὸ ἡγεμόνα, πόλεις ἱ. | |
| 6 | Ἑρμοῦ | Ἑρμούη | al-Ašmūnain (Eš-mūnēn) |
| 7 | Θεοδοσιούπολις | Θεοδοσιούπολις | Ṭahā el-'Amūdāin, à 4 km. à l'Ouest de Šaft el-Leben, à 11 km. au N. de Minya |
| 8 | Ἀντινῶ | Ἀντινῶ | Anšinā (Šēh-'Abāde) |
| 9 | Κούσαι | Ἀκούασα | el-Qusṣiye |
| 731 | 1 Λόκων | Λόκων | Asyūt (Siūt) |
| 2 | Υψηλή | Υψηλή | Šuṭb |
| 3 | Ἀπόλλωνος μικρά | Ἀπόλλωνος μικρά | Kōm Esfaht, à 12 km. au S. d'Abūtīg |
| 4 | Ἀνταίου | Ἀντέον | Qāw el-Kebīr |
| 5 | Πάνος | Πάννος | Aḥmīm |
| 6 | Ὡασις μεγάλη | Ὡασις μεγάλη | Wāḥāt ed-Dāḥle et el-Ḥarge |
| 7 | ΘΗΒΑΪΣ ΑΝΩ | Ξβ. Ἐπαρχία Θηβαίδος τῆς ἄνω, ὑπὸ δοῦκα, πόλεις ἱα. | |
| 8 | Πτολεμαῖς | Πτολεμαῖς | el-Menšīye (al-Man-šīya) |
| 9 | Διόσπολις | Διόσπολις | Hōu (Hū) |
| 10 | Τέντυρα | Τέντυρα | Denderah |
| 11 | Μαξιμιανούπολις | Μαξιμιανούπολις | Qenē (Qenā) |
| 732 | 1 Κόπτος | Κόπτος | Quft (Qift) |
| 2 | Θήβαι | Θίβαι | Karnak et Luxor (al-Aqsūr), Dēr el-medīne, Medīnet Habū |
| 3 | Διοκλητιανούπολις | Διοκλητιανούπολις | Qūs |
| 4 | Ἐρμωνθις | Ἐρέσβυθος | Erment (Armant) |
| 5 | Λατώ | Λάττων | Esne (Isnā) |
| 6 | Ἀπόλλωνος | Ἀπολλωνιάς | Edfū (Atfū) |
| 7 | Ὀμβοί | Ὀμβοί | Kōm Ombō |
| 8 | ΛΙΒΥΗ Η ΑΝΩ | Ξγ. Ἐπαρχία Λιβύης τῆς ἄνω, ὑπὸ ἡγεμόνα, πόλεις ἑ. | |
| 9 | Σώζουσα | Σώζουσα | Marsa Sūsa (Apollonia) |
| 10 | Κυρήνη | Κυρήνη | Grennah (Krenna, Cīrene) |

| | |
|-----|---|
| 730 | PIETSCHMANN, RE I, col. 2793 sq., s.v. Aphroditopolis, N° 1 (pas à confondre avec Aphroditopolis N° 2, aujourd'hui Kōm Iškāw, lieu de provenance des papyrus d'Aphroditō). |
| 3 | KEES, RE XV, col. 660-688. |
| 4 | KEES, RE XII, col. 2146, s.v. Letopolis. |
| 5 | (Θηβαῖς : H. KEES, RE V A, col. 1574-1580, s.v. Thebai N° 2 ; ἔγγιστα = κάτω, cf. ἡ ἔγγιστα Λιβύη Athanas., Epist. ad Antiochen., dans Migne, P.G., XXVI, col. 808 B bis). |
| 6 | PIERPER, RE VIII col. 902, s.v. Hermopolis N° 1 (sans valeur). GEORGES MÉAUTIS, Une métropole égyptienne sous l'Empire romain, Hermopolis la Grande, Lausanne 1918. |
| 7 | KEES, RE V A, col. 1929, s.v. N° 5. |
| 8 | PIETSCHMANN, RE I, col. 2442, s.v. Antinopolis N° 2. ERNST KUEHN, Antinopolis, Göttingen 1913. |
| 9 | KEES, RE XI, col. 2231 sq., s.v. Kusae. |
| 731 | 1 KEES, RE XIII, col. 2310-2312, s.v. Lykopolis N° 1. A. CALDERINI dans Aegyptus, t. III, 1922, p. 255-274. |
| 2 | KEES, RE IX, col. 425 sq., s.v. N° 2. |
| 3 | PIETSCHMANN, RE I, col. 2847, s.v. Apollinopolis N° 3 (Sedfe?). MASPERO et WIET, Matériaux, p. 154 sq. |
| 4 | PIETSCHMANN, RE I, col. 2343 sq., s.v. Antatopolis. |
| 5 | SETHE, RE III, col. 2233 sq., s.v. Chemmis. |
| 6 | Georg. Kypr. 782 : κῶμαι Αθάσσεως μεγάλης (ms. Κώμη Ἀράσσης Μεγάλης). U. WILCKEN, Arch. f. Papyrusforsch., t. IV, p. 479. J. MASPERO et G. WIET, Matériaux, p. 222, n. 1. Cf. 732, 2. |
| 7 | (Cf. 730, 5.) |
| 8 | KEES, RE IV A, col. 1025, s.v. Σνίς. G. PLAUMANN, Ptolemaïs in Oberägypten, Leipzig 1910. Cf. KEES, RE VIA, col. 282-285, s.v. Thinis, Thinites. JONES (Cities, p. 481, n. 52) suppose que les évêques Θίνως de 431, 458 et 459 sont ceux de Ptolemaïs, métropole du nomos Thinites. Nous identifions Θίνως avec Θώνως (cf. KEES, RE VI A, col. 330). |
| 9 | SETHE, RE V, col. 1145, s.v. N° 7. |
| 10 | KEES, RE V A, col. 536-539. |
| 11 | KEES, RE XIV, col. 2484 sq. |
| 732 | 1 KEES, RE XI, col. 1367-1369. |
| 2 | On ne doit corriger Θίβαι ni en Φίβαι (WESSELING, suivi p. ex. par JEAN MASPERO, Organisation militaire de l'Égypte byzantine, Paris 1912, p. 41), ni en Φινίβαι (GELZER, Georg. Cypr., p. 136, n. 1) ; de toute évidence, nous devons lire Θίβαι, c.-à-d. Θήβαι. On sait que le β cursif ressemble tellement à un π que leur confusion est des plus banales. D'autre part, aujourd'hui encore, le nom de Thèbes de Béotie, ἡ Θήβα, est écrit et prononcé vulgairement Φίβα (Phiva). — La phrase d'HENRI GAUTHIER (Les nomes d'Égypte, Mém. prés. à l'Inst. d'Égypte, t. XXV, Le Caire 1935, p. 200) : « Hiéroclès omet Thèbes, que donnent, au contraire, Georges et Léon ; il ajoute, par contre, la grande Oasis, qui ne figure ni chez Georges ni chez Léon » est donc doublement inexacte (voir 731, 6 avec nos remarques). — Sur Thèbes voir KEES, RE V A, col. 1553-1582, s.v. N° 2. |
| 3 | SETHE, RE V, col. 658, s.v. Diocletianopolis, N° 3. Cf. PIETSCHMANN, RE I, col. 2847, s.v. Apollinopolis N° 2. |
| 4 | GRAPOW, RE VIII, col. 901 sq. La correction du nom est due à WESSELING. |
| 5 | KEES, RE XII, col. 971-973, s.v. Latopolis. |
| 6 | PIETSCHMANN, RE I, col. 2846 sq., s.v. Apollinopolis N° 1. |
| 7 | GELZER, Georgius Cyprius, p. 138 ad v. 779. Catalogue des monuments et inscriptions de l'Égypte antique, Première série : Haute Égypte, t. II, 1 ^{re} et 2 ^e partie : Kom Ombos, par J. DE MORGAN, U. BOURIANT, G. LEGRAIN, G. JEQUIER, A. BARSANTI, Vienne 1895 et 1909. |
| 8 | (KEES, RE XIII, col. 146-148, s.v. Libyae (Nomos) ; HONIGMANN, RE XIII, col. 197, 58 - 198, 7, s.v. Libye N° 2. GERMAINE ROUILLARD, L'administration civile de l'Égypte byzantine, 2 ^e éd., Paris 1928, p. 34 sq.) |
| 9 | HONIGMANN, RE III A, col. 1257, s.v. N° 1. PIETSCHMANN, RE II, col. 117, s.v. Apollonia N° 28. |
| 10 | BROHM, RE XII, col. 156-169, s.v. N° 2. Κλαυδιούπολις : GASPARE OLIVERIO, Documenti antichi dell' Africa italiana, vol. II, fasc. I, p. 102, N° 68 ; fasc. II, p. 259-281. |

| | | | |
|--------|--------------|--|----------------------------------|
| 732 11 | Πτολεμαίς | Πτολεμαίς | Tolmaia (Tolmè- ta) |
| 733 1 | Τρόχηρα | Τρόχηρα | Tokra (Tòera) |
| 2 | Ἀδριανή | Ἀδριανή | Driana |
| 3 | Βερονίκη | Βερονίκη | Benghāzi (Bengasi) |
| 4 | ΛΙΒΥΗ Η ΚΑΤΩ | Ξδ. Ἐπαρχία Λιβύ- ης τῆς κάτω, ὀπὸ ἡγεμόνα, πόλεις ζ. | |
| 5 | Παρατόνιον | Παρατόνιον | Marsa Mafrūh |
| 6a | Ζόργα | Ζωγροζαγούλης | Marsa Bomba? |
| 6b | Ζαγυλές | | Zāwiyet (Qasr) as- Šammās |
| 734 1 | Πηδωνία | Πηδωνία | ruines près de Bir Abū Samra? |
| 2 | Ἀντίφρα | Ἀντιφρῶ | Qasr Šamam el- gharbī? |
| 3 | Δέρνις | Δέρνις | Derna |
| 4 | Ἀμμωνιακή | Ἀμμωνιακή | Siwa |
| 5 | | [Τέλος] | |

| | |
|--------|--|
| 732 11 | Svoronos, <i>Journ. internat. d'archéol. numismat.</i> , V, 1902, p. 49. G. OLIVIERO, <i>Forum. ant. dell' Africa ital.</i> , vol. II, fasc. II, p. 242-258 (inscriptions). |
| 733 1 | KIES, <i>RE</i> IV A, col. 2500 sq., s.v. <i>Touchira, Trushira</i> ; PIETSCHMANN, <i>RE</i> II, col. 1278, s.v. <i>Arinot</i> N° 7. In- scriptions: G. OLIVIERO, <i>loc. cit.</i> , vol. II, fasc. II, p. 164-241. |
| 2 | Pas d'article dans la <i>RE</i> . Cf. KONRAD MÜLLER, <i>Hierarchia Romana</i> , Stuttgart 1916, col. 877 (<i>Hudromopolis</i>). |
| 3 | SETHE, <i>RE</i> III, col. 282, s.v. <i>Berenike</i> , N° 8. |
| 4 | (Cf. 732, 8.) |
| 5 | R. FOURTAU, <i>La côte de la Marmarique d'après les anciens géographes grecs</i> , dans le <i>Bulletin de l'Institut égyptien</i> , 5 ^e série, t. VIII, année 1914 (Le Caire 1915), p. 117. |
| 6 | FOURTAU, <i>loc.</i> , p. 124 identifie Zōrga avec Zāwiyet el-Šammās. Nous y cherchons plutôt la ville, également épiscopale, de Zupolés. |
| 734 1 | FOURTAU, <i>loc.</i> , p. 108 sq. WINDHEIM, <i>RE</i> XIX, col. 14, s.v. N° 1. |
| 2 | PIETSCHMANN, <i>RE</i> I, col. 2531. FOURTAU, <i>loc.</i> , p. 109 sq. |
| 3 | SETHE, <i>RE</i> IV, col. 2216. |
| 4 | PIETSCHMANN, <i>RE</i> I, col. 1858-1860, s.v. <i>Ammoneton</i> . GEISER, <i>Geogr. Cypr.</i> , p. 143 ad v. 787c. G. STEINBOCK, H. RIECK et H. AUBIN, <i>Der Orakeltempel in der Ammoniasse</i> , dans <i>Ztschr. f. ägypt. Sprache</i> , LXXIX, 1933, p. 1-21. |

[Appendix]

| | | |
|----|--|-----------------------|
| ¶ | Εἰσὶν τῆς δόσεως αἱ ἐπαρχίαι ὀπὸ Ῥώμην Ξ | |
| 7 | ΙΤΑΛΙΑ | Ἐπαρχία Ἰταλλας, ιζ. |
| 8 | ΝΩΡΙΚΟΝ | Ἐπαρχία Νωρικου, β. |
| ¶ | ΓΑΛΛΙΑΙ | Ἐπαρχία Γαληνῶν, ιζ. |
| 10 | ΣΠΑΝΙΑΙ | Ἐπαρχία Σπανίων, ζ. |
| 11 | ΒΡΙΤΑΝΝΟΙ | Ἐπαρχία Βρισγανῶν, ε. |
| 12 | ΠΑΝΝΟΝΙΑΙ | Ἐπαρχία Πανωνίων, β. |
| 13 | ΑΦΡΙΚΗ | Ἐπαρχία Σφρίκεις, ζ. |
| 14 | ΣΙΚΕΛΙΑ | Ἐπαρχία Σικελίας, α. |
| 15 | ΣΑΡΔΙΝΙΑ | Ἐπαρχία Σαρδανίας, α. |
| 16 | ΚΟΡΣΙΚΗ | Ἐπαρχία Πορσικῆς, α. |

| | |
|----|--|
| 6 | La liste suivante concerne l'époque d'avant 534 (conquête de l'Afrique). La somme de 60 provinces est inexacte; voir nos remarques concernant 734, 12, 11-16. |
| 7 | ιζ] cf. KORNEMANN, <i>RE</i> V, col. 732 (MOMMSEN, <i>Chron. min.</i> , I, p. 533). E. GERLAND, <i>Corpus notitiarum episcoporum</i> , I, Heft I, Kadiköy 1931, p. 42. |
| 8 | β] scil. <i>N. ripense et mediterraneum</i> . Cf. E. POLASCHKE, <i>RE</i> XVII, col. 971-1048, s.v. <i>Noricum</i> . |
| 9 | ιζ] LONONOS, <i>Géographie de la Gaule au VI^e siècle</i> , Paris, 1878. KORNEMANN, <i>loc.</i> , col. 731 sq., VIII. |
| 10 | ζ] KORNEMANN, <i>loc.</i> , col. 731 sq., XI. |
| 11 | β] KORNEMANN, <i>loc.</i> , col. 731 sq., VII. |
| 12 | β] II. <i>ἄνω καὶ κάτω</i> . Mais voir 657,7 (Pannonia II). |
| 13 | ζ] GERLAND, <i>loc.</i> , p. 43, sub annis 484, 534. |
| 14 | En réalité, la Sicile était une des 17 provinces du diocèse d'Italie (734). |
| 15 | Sardinia était plutôt la 7 ^e province du diocèse d'Afrique (734). |
| 16 | Corsica faisait partie de la province de Sardinia (734); voir GERLAND, <i>loc.</i> , p. 43. Cf. CH. DIEHL, <i>L'Afrique byzantine</i> , Paris 1896, p. 471. |

GEORGIUS CYPRIUS

INTRODUCTION

Depuis 1890, suivant l'opinion exposée par GELZER dans son édition de la *Descriptio orbis Romani*, on attribue d'habitude à Georges de Chypre (de Lapithos) le traité de caractère profane que ce savant a retrouvé dans une partie de la *Notitia I* de l'édition de PARTHEY, et à l'Arménien Basile de Ialimbana la composition de cette *Notitia* entière. La seule notice qui mentionne Georges de Chypre est celle qui est jointe au nom de la ville de Λάπιθος sur l'île de Chypre (v. 1105) : ἐν ἣ ἐγεννήθη Γεώργιος ὁ Κύπριος ὁ γράψας τὴν βίβλον, ἐξ ἧς ταῦτα μετελήφθησαν. Comme GELZER (1) et BURY (2) l'ont montré, le contenu de ce traité profane nous fournit des indices qui permettent de préciser qu'il a été composé entre 591, date de la reprise de Dara par les Byzantins, et 606 environ, celle de la perte d'Urbevetus, ville conquise alors par les Lombards. A cause de la mention de Brixillon (v. 636) et de Patavion (? v. 618), le *terminus ante quem* doit être reculé jusqu'à l'an 603 (3).

Une opinion bien différente a été soutenue par ERICH CASPAR (4) qui identifia notre Georges de Chypre avec un Γεώργιος ὁ Κύπρος ἡ πατρις, qui a participé au concile de Constantinople en 754 (5). Comme, en 1904, M. CASPAR n'a pas encore connu l'édition fondamentale de GELZER, qui a paru en 1890, sa thèse ne mérite pas d'être discutée. Pour la soutenir, on devrait supposer que ce Georges de Chypre du huitième siècle aurait copié un traité, anonyme pour nous, de l'époque de l'empereur Maurice ou de Phocas, ce qui ne serait pas impossible en considération du mauvais état de notre texte qui fait en tout cas présumer qu'il a été recopié à plusieurs reprises. Mais comme nous ne savons même pas si ce Georges de Chypre était originaire de Lapithos, comme, d'autre part, l'île de Chypre a certainement fait naître un grand nombre de personnes qui s'appelèrent Georges, nous n'avons aucune raison de prétendre que ces deux Georges de Chypre doivent être le même personnage. L'hypothèse de CASPAR est donc sans fondement solide.

Une nouvelle thèse, mieux fondée que celle de CASPAR, a été énoncée tout récemment par M. A. H. M. JONES (6) qui a mis en doute la solution de GELZER. D'après lui, il serait évident que l'auteur du traité, comme il nous est transmis, aurait eu une prédilection pour la Mésopotamie et l'Arménie IV^e qu'il aurait décrites avec beaucoup plus de détails que les autres provinces. Par suite, il serait plus probable que cet auteur ait été Basile d'Arménie et non Georges de Chypre. Basile devrait donc être daté de la fin du sixième siècle, suivant les conclusions à tirer de sa description des deux provinces mentionnées. Par conséquent, la description des provinces occidentales devrait être regardée, elle aussi, comme ouvrage du même Basile ; car ces parties de son ouvrage seraient, contrairement à celles qui concernent la plupart des

provinces orientales, très inexactes et confuses. Le traité original de Georges de Chypre aurait donc contenu uniquement une description de l'Empire Oriental, ce qui ferait suggérer qu'il aurait été composé avant les conquêtes de Justinien. Cette hypothèse serait confirmée par le fait que, dans les provinces orientales, quelques changements dus à Justinien seraient omis (7) ; dans d'autres cas, il est vrai, on aurait tenu compte de certaines innovations de cet empereur (8), mais il s'agirait évidemment de remaniements postérieurs et maladroits du texte qui devraient être attribués à Basile.

La plupart des observations de M. JONES sont justes et bien fondées ; nous pensons qu'elles confirment plutôt notre avis que Hiéroklès — mais l'Hiéroklès complet qui a énuméré 935 villes — était la source principale de cette *Descriptio orbis Romani*. Mais nous croyons quand même devoir refuser sa nouvelle datation de Georges de Chypre et de Basile. Il est nécessaire de répéter ici quelques observations faites dans notre article sur la *Notitia* de Basile de Ialimbana et dans celui du R. P. V. LAURENT sur le même sujet, puisque M. JONES n'a pas connu ces travaux par lesquels, croyons-nous, l'opinion de GELZER a reçu un nouvel appui.

Dans notre article, nous avons montré que, justement dans les parties du traité qui concernent les pays orientaux et surtout l'Arménie, on reconnaît facilement toute une série d'additions dont quelques-unes trahissent la plume d'un auteur qui connaît bien la topographie de l'Arménie et son histoire au IX^e siècle (9). De même les mots ἡ σύμμερον Πατριά, ajoutés à Σεργιούπολις ἦτοι Ἀναστασιούπολις, attribués par M. JONES lui-même à Basile, ne peuvent pas être écrits avant l'époque arabe, à laquelle l'ancien nom sémitique avait remplacé définitivement les noms officiels que la ville avait porté au sixième siècle.

Nous reconnaissons donc les plumes de trois différents auteurs :

- 1^o d'un « rédacteur » qui connaît bien l'Arménie et qui a vécu au neuvième siècle,
- 2^o d'un auteur qui a écrit vers 600,
- 3^o d'une source du milieu du cinquième siècle.

Comme la date à laquelle, d'après les recherches du R. P. LAURENT, la « *Notitia I* » entière a été composée, coïncide à peu près avec celle, à laquelle nous avons fixé les additions du « rédacteur arménien », il reste le plus vraisemblable que ce dernier était Basile de Ialimbana. Dans ce cas, il faut chercher le nom de l'auteur qui, vers 600, a écrit le traité « profane » sur l'*Orbis Romanus* tout entier, et il est fort probable qu'il est identique avec ce Georges d'ailleurs inconnu qui a écrit τὴν βίβλον ἐξ ἧς ταῦτα μετελήφθησαν, c.-à-d., les pages par lesquelles Basile a élargi le texte d'une *Notitia* de

(1) H. GELZER *Georgius Cyprius*, Lipsiae, 1890, *praej.*, p. XV sq.

(2) J. B. BURY, *English Historical Review*, t. IX, 1894, p. 315-320.

(3) La date plus tardive (vers 603-606), proposée par FEDOR SCHNEIDER (*Die Reichsverwaltung in Toscana*, Rome 1914, p. 16, n. 1 ; p. 109, n. 1 ; *Die Entstehung von Burg u. Landgemeinde in Italien*, Berlin-Grunewald 1924, p. 48), n'est pas justifiée.

(4) ERICH CASPAR, *Roger II. (1101-1154) und die Gründung der normannisch-sicilischen Monarchie*, Innsbruck 1904, p. 625, n. 1.

(5) MANSI, t. XIII, col. 357A.

(6) JONES, *Cities*, p. 502-509.

(7) JONES, *Cities*, p. 504 : « The refoundation of Anazarbus, Dara, and Martyropolis as Justinianopolis (Mansi, IX, 391, 395, Malalas, p. 427, ed. Bonn) and of Cynopolis of Aegyptus I as Nova Justiniana (Mansi, IX, 391, cf. 175), the elevation of Anasartha to city rang

as Theodoropolis, and the transference of Mareotes and Menelaites from Aegyptus I to Libya (Just., *Edict XIII*) are all ignored ».

(8) La création de la province de Théodorias, la fondation de Koptos et de Barkousa sous le nom de Justinianopolis. Le double enrégistrement de Paltos en Syrie et en Théodoriade (vv. 859a et 888) dans quelques manuscrits, le caractère de glose des mots ἦτοι Ἰουστινιανούπολις, ajoutés après Κορυθ (v. 772) et après Εἰδάριος, où il s'agit en outre d'une confusion avec Barkousa, sont des traces d'un remaniement ; dans ces derniers cas, on attendrait seulement le nouveau nom. Cependant, rien ne prouve que ce remaniement doive être attribué à Basile l'Arménien.

(9) E. HONIGMANN dans *Byzantion*, t. IX, 1934, p. 205-222. V. LAURENT dans les *Échos d'Orient*, 38^e année, 1935, p. 493, n. 4.

Constantinople pour en faire une description complète du monde romain.

La plus ancienne source de la *Descriptio* reste donc anonyme, si nous ne l'identifions pas avec le *Συνέκδημος* tout simplement, ou plutôt avec un *Συνέκδημος* complet de 935 ou 936 noms de villes, que, dans ce cas, on devrait encore insérer entre la source du milieu du cinquième siècle et le remaniement publié vers 600. Quelques passages, moins dépravés dans Georges de Chypre que dans Hiéroklès, semblent recommander l'hypothèse d'une source commune; mais d'autre part, des noms comme *Σάντων* et *Ότρανζάλης* nous portent à croire, contrairement à M. JONES (*), que Georges de Chypre a employé directement Hiéroclès, non sans changer, corriger, et transposer ça et là le texte de cet auteur.

Après les six impressions de la « *Notitia I* » parues entre 1641 et 1866 (**), le livre de GELZER intitulé « *Georgii Cyprii Descriptio orbis Romani*, Lipsiae MDCCCXC » est la première édition critique de notre texte. Depuis 1890, aucune nouvelle édition de cette petite œuvre n'a paru. Nous insistons sur ce fait, parce que, dans un livre de M. Henri GAUTHIER, nous lisons (**): « Elle a été éditée à nouveau par S. A. le Prince Youssouf Kemal (*Monumenta Cartographiae Africae et Aegypti*, t. III, fasc. I, 1930, feuille N° 488). — Voir aussi, pour le Delta, la carte dressée d'après Georges de Chypre par S. A. le Prince Omar Toussoun, *La Géographie de l'Égypte à l'époque arabe*, t. I (1926), pl. 1. » Mais en réalité, c'est seulement cette carte de la Basse Égypte, publiée par le Prince Omar Toussoun, qui a été répétée dans l'ouvrage du Prince Youssouf Kemal.

Le dernier travail sur la tradition manuscrite et la date de composition de la « *Notitia* » de Basile l'Arménien, qui contient le traité de Georges de Chypre, est celui du R. P. Vitalien LAURENT (*). L'auteur de ces importantes recherches prépare une nouvelle édition du texte qui sera basée au moins sur 24 manuscrits (**). Nous espérons que le nouvel éditeur s'émancipera radicalement de l'influence de l'autorité de GELZER, quand il s'agira d'établir définitivement la classification des manuscrits et d'examiner la valeur de leurs leçons. Si dans les secondes colonnes des pages suivantes, nous avons réimprimé le texte de GELZER tel quel, nous l'avons fait uniquement parce que, à défaut d'un meilleur texte on est encore obligé de le citer d'après cette édition (**).

Dans son exposé sur le groupement des manuscrits, le Père V. LAURENT a réservé une place éminente à la classe Z, représentée avant tout par le Coisl. 209 (B) et le Hierosol. Patr. 39 (B¹). GELZER a bien vu déjà que « *Coisliniani ratio archetypo simillima videtur esse* »; mais malgré cela, il avoue: « *Baroccianum fere semper secutus sum* » (*). Ailleurs (**), nous avons noté que GELZER lui-même a parfois déclaré que les leçons de B sont préférables à celles du Baroccianus (A) sur lequel il a basé son édition (ad vv. 930 sq.: « *B rectius* »); mais même dans ces cas, il n'a pas osé les mettre dans son texte. Celui qui examinera d'autres passages du traité, parviendra à des résultats analogues.

Pour démontrer la grande parenté de B et de B¹, le Père LAURENT parle d'un « ensemble » de graphies *fautives* ou de leçons inconnues... ailleurs » (p. 445). Mais, à l'exception d'un petit nombre de mauvaises graphies qui, sans doute, sont dues aux mains des copistes tardifs (357 ἀσπίας, 376 ὁψοῦ), et de quelques leçons qui sont essentiellement identi-

ques à celles des autres manuscrits (652 κάψις = κάψης, l'abréviation 701 ἀσταμνί(η)ς = ἀδοταμνήκης, 892 αἰδεσσα = ἔδεσσα, 929 σπήλαιον = σπηλόγκαι, 981 τοῖς ἄλτων = τοισάλτων), nous n'avons trouvé parmi les cas énumérés par le P. LAURENT que de leçons qui sont, ou du moins semblent, préférables aux variantes fournies par les autres manuscrits: 400 γαλμανῶν à γαλβάνων (lire γδανμάων), 418 τυραῖον à τυραῖνου, 481 λέρον à λέθρον, 600 καλαβρίας τῆς κάτω à καλαβρίας, 606 τρόπαιον à τροπαίων, 618 τιλβίταον (sic B d'après GELZER) à ταλβιτάον (si c'est à juste titre que nous y reconnaissons π-τάβιον, *IIA* devenu *TIA*), 699 ἰ(η)τράγερος à ἰτάγερος, à notre avis le latin *intra Gerros* (*Gerra*), 706 βαρβενθός à ἀρβενθος (mieux φάρβαθος), 726 μενελαῖτων à μανελαῖτων, 751 βολύνθης à κολύνθιν, (lire βολβύτην), 840 ὄλνα à ὄλνα (lire ὄλνα ou ὄλβα), 855 μαναῶν à βαναῶν, 931 μασσάρων à μανασσάρων, 1041 γανλάνης à γανλάμης, 1049 μάμψις à μάψις. Le prototype des leçons ἀλεξανδρικῆς(ος) de B et ἀλεξανδ' κάβισσος de B¹ avait non seulement une « abréviation interne », mais aussi une seconde abréviation finale, conservée dans B et mal résolue dans B¹ et dans les autres manuscrits; car il faut lire ἀλεξάνδρ(ε)ια κα[τ'] ἰσ(όν). Dans ce cas, nous possédons des témoignages qui prouvent que la fausse graphie d'un β au lieu d'un τ remonte au moins au vi^e siècle: Jean Malalas, p. 397, 19, nomme la ville Ἀλεξανδρεῖαν τὴν Καμβύσον, la *Notitia Antiochena*, rédigée au mois d'août 570, ou δ Ἀλεξανδρουκαμβύσον ou, d'après un autre texte qui en fait deux villes, ἡ Ἀλεξανδρός et ἡ Καμβυσόπολις (*). Si la forme *Alexandria scabiosa* de l'*Itinerarium Burdigalense*, p. 580, 8, résulte elle aussi de cette erreur d'écriture (?), celle-ci remonterait même jusqu'à l'an 333 de notre ère. Elle se trouve aussi dans un texte syriaque du sixième siècle (**).

Notons enfin que dans le Coislinianus CCIX se trouvent des leçons uniques qui enrichissent notre texte (vv. 653a. 1068); d'autre part, des doubles y manquent souvent, comme les vv. 568 (= 562), 576 (= 564), 601 (= 567), 746a (cf. 735 qui, en réalité, est une autre ville homonyme), 845 (cf. 822, également ville homonyme), 859a (= 888), 994 (cf. 981 ?).

Nous espérons que ces observations ne seront pas inutiles pour l'établissement définitif du texte, malgré qu'elles soient très incomplètes et basées uniquement sur les variantes notées dans l'appareil critique de GELZER et dans l'article du R. P. LAURENT.

Comme dans notre commentaire sur le *Συνέκδημος*, dans celui sur le livre de Georges de Chypre nous renverrons autant que possible aux articles de la *RE*. Mais puisque l'époque de Justinien a été fixée comme limite inférieure pour les articles de cette encyclopédie, nous y cherchons souvent en vain des renseignements sur les villes ou forteresses nommées par Georges de Chypre (*). De plus, dans les cas où nous trouvons des articles sur ces toponymes, ils ne mentionnent pas toujours cet auteur « tardif » (**). Pour cette raison, nous renvoyons ici une fois pour toutes au commentaire détaillé de GELZER, tout en remarquant que nous ne partageons pas toujours les avis de ce savant.

Dans les cas, où les noms énumérés par Georges de Chypre se retrouvent dans le *Συνέκδημος*, nous nous bornons à y renvoyer, sans répéter les noms de lieux modernes, et sans ajouter d'autres remarques que celles qui concernent le texte de Georges tout seul (p. ex. Georg. Cypr., v. 1002 Διόσπολις = Hiérokl., p. 718, 4; mais Georges ajoute ἦτοι Γεωργιοῦπολις).

beaucoup de numéros qui ne correspondent pas à ceux du texte; voir p. ex. 538, 539, le second 659, 787, 787 i (l'i manque), 874, 899, 900, 938 (a), 982. De même, GELZER a souvent imprimé des leçons différentes dans le texte et dans les annotations.

(*) GELZER, *Praefat.*, p. LXVI.

(*) HONIGMANN, *Die Ostgrenze des byz. Reiches*, p. 35.

(*) GELZER, *Byz. Zeitschr.*, t. I, p. 248, vv. 81 et 83. HONIGMANN, *Byz. Zeitschr.*, t. XXV, p. 74.

(*) J. LEBON, *Textes inédits de Philoxène de Mabboug*, dans *Le Muséon*, t. XLIII, Louvain, 1930, p. 44, ligne 13 (texte); p. 66, ligne 6 (trad.): Alexandria ze'orthā Qōbiḥsā.

(*) Dans ces cas, nous annotons ce fait par: « *RE*: — ».

(*) Dans un article de ΤΚΑῚ (*RE* V, col. 2544), paru en 1905, le traité est encore cité d'après l'édition de PARTHEY sous le titre « *Notitia episcopatum* des Leo Sapiens und Photius aus dem 9. Jhd. »; d'autres, comme HÖLSCHER dans les articles récents *Mampsora et Mampsis*, le citent de la même façon à côté de Georges de Chypre comme s'il s'agissait de deux sources différentes.

(1) JONES, *Cities*, p. 504.

(2) CAROLUS a S. PAULO, *Geographia sacra*, éd. Amstelod. 1704, p. 33 sqq. Codinus, éd. GOAR, Parisiis 1648, p. 337 sqq. Em. SCHELSTRATEN, *Antiqu. eccles. illustr.*, Romae 1697, t. II, p. 672 sqq. (trad. lat.). BEVERIGIUS, *Synodicon*, Oxonii 1672, t. II, p. 135, annot. F. A. Πάλλης καὶ Μ. Πότλης, *Σύνταγμα τῶν ὁσίων καὶ ἱερῶν κανόνων, Ἀθήνησιν* 1855, t. V, p. 455 sq. Gustav PARTHEY, *Hiéroclis Synecdemus et Notitiae graecae episcopatum*, Berolini 1866, p. 55-94.

(3) Les *noms d'Égypte*, par Henri GAUTHIER (*Mémoires prés. à l'Institut d'Égypte*, t. XXV), Le Caire, 1935, p. 200, n. 5.

(4) V. LAURENT, *Échos d'Orient*, 1935, pp. 439-472.

(5) V. LAURENT, *loc. cit.*, p. 441.

(6) C'est d'autant plus gênant que, dans la brève partie de la *Notitia Basilii* qui contient le traité de Georges de Chypre (vv. 530-1110, pp. 28-56 de cette édition de TRUBNER), la numérotation de GELZER est peu claire. Sous le N° 532, le texte porte *Πόμνη*, les annotations *Βαυτίλων* qui dans le texte, est sans numéro. Les N°s 629-631, 799-807, 842, 966 n'existent pas. Dans le commentaire, il y a

- 530 **ΙΤΑΛΙΑ** Ὑπὸ τὸν ἐνδοξό-
τατον ἑπαρχον
Ῥώμης ἦτοι
Ἰταλίας.
- 531 **ΟΥΡΒΙΚΑΡΙΑ** Ἐπαρχία Οὐρβικα-
ρίας
- 532 Ῥώμη Ῥώμη Roma
- 532a *Βριττίων* *Βριττίων*
- 533 *Νουκερία* *Μικανούρια* Nocera
- 534 *Λούνγη* *Λούνγη* Luni près de Sarzana
- 535 *Νεάπολις* *Νεάπολις* près de Polignano
- 536 *Τάραντα* *Γάραντα* Taranto
- 537 *Βιντιμιλία* *Βιντιμιλίω* près de Ventimiglia
- 538 *Γενούη* *Γενούης* Genova
- 539 *Σιπόντος* *Σιπόντος* S. Maria di Siponto,
près de Manfredonia
- 540 *Πόρτος Ῥώμης* *Πόρτιον Ῥώμης* Porto
- 541 *κάστρον Κεντον-
κέλλαι* *νήσος Κεντονκέλλαι* Civitavecchia
- 542 *κάστρον Εδορίας* *κάστρον Εδορίας,
ἐνθα ὁ ἅγιος Λου-
κιανός* Eholi (?)
- 543 *κάστρον Ἀμάλφης* *κάστρον Ἀμάλφης* Amalfi
- 544 *κάστρον Γαττῶν* *κάστρον Γαττέων* Gaeta
- 545 *κάστρον Τίβερης* *κάστρον Τίβερίας* Tivoli
- 546 *κάστρον Νέπης* *κάστρον Νέπης* Nepi
- 547 *νήσος Κωμανίνα* *νήσος Κωμανίεια* île de Saint-Jean en
face de Sala (lac
de Côme)
- 548 *κάστρον Μούλιον* *κάστρον Μούλιον*
- 549 *κάστρον Κάμφας* *κάστρον Κάμφας* Conza (della Cam-
pania)
- 550 *κάστρον Σωρεῶν* *κάστρον Σωρεῶν* Sora sur le Garigliano
- 551 *κάστρον Σουέσσας* *κάστρον Σούσας* Sessa Aurunca

- 530 (HEINRICH NISSEN, *Italische Landeskunde*, t. I-II, Berlin 1883-1902. LACKEIT, HANS PHILIPP, SCHERLING, *RE* Suppl. III, col. 1246-1302, s. v. *Italia*. FEDOR SCHNEIDER, *Die Reichsverwaltung in Toscana*, t. I, Rome 1914 [cité : *Tosc.*]. *Die Entstehung von Burg und Landgemeinde in Italien*, Berlin-Grunewald 1924 [cité : *Ertst.*].)
- 531 (Sur les origines des *partes* ou *regiones* (sub)urbicaire et *annonariae* voir MOMMSEN dans *Schriften der röm. Feldmesser*, éd. LACHMANN, t. II, Berlin 1852, p. 200 sqq. KORNEMANN, *RE* V, col. 731 sq., s. v. *Diocesis*, X. DUCHESNE dans les *Mélanges Graux*, Paris 1884, p. 138-140.)
- 532 OTTO RICHTER, *Topographie der Stadt Rom*, 2. Aufl., München 1901. GRAFFUNDER, *RE* I A, col. 1008-1061.
- 532a D'après GELZER, *Bruttium* serait un doublet de v. 556.
- 533 Nous préférons l'identification proposée par GOAR, avec Nuceria, attestée comme ville byzantine en octobre 598 (JAFFÉ-WATTENBACH, *Regesta Pontif.*, t. I, 2^e éd., Lipsiae 1885, p. 184, N° 1569), à celle de GELZER avec Matera. PHILIPP, *RE* XVII, col. 1235-1237, s. v. *Nuceria* N° 1.
- 534 PHILIPP, *RE* XIII, col. 1804-1808, s. v. *Luna* N° 1. SCHNEIDER, *Tosc.*, p. 45 sqq.
- 535 « *Nomen bis scriptum, ex provincia quae sequitur male repetitum* » GELZER. Nous croyons qu'il s'agit ici de la petite ville de ce nom en Apulie (PHILIPP, *RE* XVI, col. 2122, s. v., N° 3). Neapolis d'Istrie (auj. Cittanova; cf. PHILIPP, *RE* XVI, col. 2122, s. v. N° 4) aurait été nommée plutôt parmi les villes de l'Annonaria (v. 610 sqq.), comme d'autres villes de cette péninsule.
- 536 RAIMUND OEHLE, *RE* IV A, col. 2302-2313, s. v. *Tarentum*, N° 1. P. WUILLEUMIER, *Tarente et le Tarentum*, dans *Rev. Et. Lat.*, t. XVI, 1938, p. 139-145.
- 537 HÜLSEN, *RE* I, col. 1336 sq., s. v. *Album Intimilium*. PIERRO BAROCELLI, *Albintimilium*, dans *Monumenti Antichi*, XXIX, 1923, col. 5-146.
- 538 WEISS, *RE* VII, col. 1204-1206, s. v. *Genua*.
- 539 PHILIPP, *RE* III A, col. 271 sq., s. v. *Sipontum* N° 1.
- 540 H. PHILIPP, *RE* VI A, col. 798, s. v. *Tiberis*. RICARD, ADELH. LIPSIIUS et MAXIM. BONNET, *Acta apostolorum apocrypha*, t. I, Lipsiae 1891, p. 48, 2; 13 (*Acta Petri cum Simone*). H. DELEHAYE, *Les origines du culte des martyrs*, 2^e éd., Bruxelles 1933, p. 294 sq.
- 541 HÜLSEN, *RE* III, col. 1934, s. v. *Centum Cellae*. Concernant *κάστρον* voir v. 552.
- 542 *Edoia* est peut-être *Eburum* (HÜLSEN, *RE* V, col. 1903, s. v. N° 1), ville de Lucanie. La remarque sur S. Lukianos est étrange; doit-elle son origine au nom de Lucanie? L'explication de GELZER: *Κάστρον <Ηρ>εν-τέουιν* ἐνθα ὁ ἅγιος Λεύκιος. <Κάστρον> Ὀρίας, nous semble bien alambiquée.
- 543 *RE* — A. HOFMEISTER, *Zur Geschichte Amalfis in der byzantinischen Zeit*, dans *Byz.-neugr. Jahrb.*, t. I, 1920, p. 94-127.
- 544 HÜLSEN, *RE* III, col. 1323 sq., s. v. *Caietæ portus*. La leçon de B (*Γατῶν*) est préférable.
- 545 *Τίβονρις* ou *Τίβερις* τὸ προῖον de Procope (*passim*, voir *Index nominum*, p. 318 éd. HAUW). ST. WEINSTOCK, *RE* VI A, col. 816-841, s. v. *Tibur*. SCHNEIDER (*Entst.*, p. 9, n. 2) rejette l'identification avec Tibur (« das war aber *civitas* »), en faveur de celle avec la *civitas* (?) *Tifernum Tiberinum*; mais *Tiberinum* n'est qu'un adjectif qui distingue Tifernum « sur le Tibre » de deux villes homonymes.
- 546 H. PHILIPP, *RE* XVI, col. 2480 sq., s. v. *Nepel*.
- 547 GELZER a nié la possibilité d'identifier l'île de K. avec *Comacina* ou San Giovanni, île du *Lacus Comacinus*, l'ancien *Larius Lacus* (voir PHILIPP, *RE* XII, col. 874, sq.; auj. Lac de Côme), parce que, en 590, cette île a été conquise par les Lombards (Paul. Diac., III, 27); K. serait plutôt *Comaculum* ou *Cumiaculum*. Cependant, cette ville, située sur les lagunes entre les Valli di Comacchio, n'était pas une île proprement dite. D'autre part, sur l'île de S.-Jean subsista un *monasterium Romanorum*; voir CH. DIEHL, *Études sur l'administration byzantine dans l'exarchat de Ravenne* (568-751), Paris 1888, p. 44, n. 7. Cela peut encore avoir justifié après 590 quelques prétentions byzantines concernant cette île. Voir aussi SCHNEIDER, *Entst.*, p. 25, n. 1.
- 548 GELZER explique M. par Mola di Bari. Lire *Καστρινόμιον* (cf. HÜLSEN, *RE* III, col. 1777, s. v. *Castrimoenium*; près de Marino) ou *κάστρον Μούτιον* (PHILIPP, *RE* XVI, col. 939, s. v. *Mutilum castrum*)?
- 549 HÜLSEN, *RE* IV, col. 797 sq., s. v. *Compsa*. Ptol., *Geogr.*, III, 1, 61, éd. MÜLLER, t. I, 1, p. 360, 1: *Κόμψα*, var. *Κάμψα* codd. ΣΦΨ; Plin., N. II., II, 147: *castellum Campsanum*.
- 550 FLOU, *RE* III A, col. 1108-1111, s. v. *Sora* N° 1. D'après GELZER, v. 550 est un doublet de v. 628. SCHNEIDER (*Tosc.*, p. 58, n. 1; *Entst.*, p. 6), suivi par E. CASPAR (*Pippin u. d. röm. Kirche*, Berlin 1914, p. 137, n. 2) identifie S. avec *Surianum*, l'actuel Sorzano près de Carrare.
- 551 PHILIPP, *RE* IV A, col. 584-586, s. v. *Suessa* (*Aurunca*). GELZER oppose à l'identification avec Suessa le fait que, en 590 et 592, Minturnae et Fundi sont tombées au pouvoir des Lombards. Cependant Gaète, située entre Minturnae et Fundi, est nommée également par Georges (v. 544).

| | | | |
|-------|----------------------|------------------------|--|
| 552 | νήσος Ἰλβας | κάστρον Ἰλβας | Elba |
| 553 | κάστρον Ἀνάγνια | κάστρον Ἀνάγνια | Anagni |
| 554 | KAMITANIA | Ἐπαρχία Καμπανίας | |
| 555 | Νεάπολις | Νεάπολις | Napoli |
| 556 | [BPETTANIA] | Βρεττανία | |
| 557 | [ΠΑΝΝΩΝΙΑ] | Παννονία | |
| 558 | [ΚΑΛΑΒΡΙΑ] | Καλαβρία | |
| 559 | [BENETIA] | Βενετία | |
| 560 | Μισήνα | Μησίνα | Miseno |
| 561 | Βικοβαρία | Βικοβαρίνα | Vicovaro |
| 562 | Ταυράνα (?) | Ταυράια | Taurano (?) |
| 563 | [ΑΠΟΥΛΙΑ] | Ἀπουλλία | |
| 564 | κάστρον Ὀπιτέργιον | κάστρον Ὀπιτέρβητον | Oderzo |
| 565 | κάστρον Σάμνιον | κάστρον Σάμνιον | Macchia près de Reino (?) |
| 566 | κάστρον Σούσασα (?) | κάστρον Σουσίλας | ruines entre San Lorenzo in Campo et Castelleone (?) |
| 567 | κάστρον Ῥήγιον | κάστρον Ῥήγιον | Reggio |
| 568 | [κάστρον Ταύρατα] | [κάστρον Ταύρατα] | |
| 569 | κάστρον Σιγνίλας | κάστρον Σιγνίλας | Segni |
| 570 | κάστρον Γράδον | κάστρον Γράδον | Grado |
| 571 | κάστρον Πατρικίλας | κάστρον Πατρικίλας | Patrica |
| 572 | κάστρον Σκυλάκιον | κάστρον Σκυλάκιον | Squillace |
| 573 | κάστρον Μαρταύριον | κάστρον Μαρτύριον | Martirano |
| 574 | κάστρον Οὐρεβεβέτερα | κάστρον Οὐρεβόβερα | Orvieto |
| 575 | κάστρον Ὀρτονος | κάστρον Ὀρτονος | Ortona |
| [576] | | [κάστρον Ὀπιτερεβιδόν] | |
| 577 | ΣΙΚΕΛΙΑ | Νήσος Σικελίας | Sicilia |
| 578 | Συράκουσα | Συράκουσα | Siracusa |
| 579 | Κατάνη | Κατάνη | Catania |
| 580 | Ταυρομένιον | Ταυρομένιον | Taormina |
| 581 | Μεσσίνη | Μεσσίνη | Messina |
| 582 | Κεφαλούδιον | Κεφαλούδιον | Cefalù |
| 583 | Θερμαί | Θερμαί | Termini Imerese |
| 584 | Πάνορμος | Πάνορμος | Palermo |
| 585 | Λιλόβαιον | Λιλόβαιον | Marsala |
| 586 | Τρόκαλις | Τρόκαλις | S. Maria a Monte Vergine près de Caltabellotta |
| 587 | Ἀκράγας | Ἀκράγαντος | Agrigento (Girgenti) |
| 588 | Τυνδαρίς | Τυνδάριον | près du Cap Tindaro |
| 589 | Καρίνη | Καρίνης | Carini à l'Ouest de Palermo |
| 590 | Λεοντίναι | Λεοντίνη | Lentini |
| 591 | Ἀλαισα | Ἀλέσις | S. Maria le Palate près de Castel Tusa |

SCHNEIDER (*Entst.*, p. 37, n. 1) identifie Σ. et v. 566 avec Susa qui, cependant, s'appelait à cette époque *Secusium* (GELZER, *ad. l.*).

- 552 PHILIPP, *RE* IX, col. 1090 sq., s. v. *Iba*. Nous remplaçons ici *κάστρον* par *νήσος*, et v. 541 *νήσος* par *κάστρον*.
- 553 HÜLSEN, *RE* I, col. 2024 sq.
- 554 (HÜLSEN, *RE* III, col. 1434-1439.)
- 555 PHILIPP, *RE* XVI, col. 2112-2122, s. v. N° 2.
- 556 (Les vv. 556-559 et v. 563 (*Ἀπουλλία*), qui désignent des provinces, semblent être étrangers au texte original de Georges de Chypre. B. = v. 532a *Βρεττιον*. Voir HÜLSEN, *RE* III, col. 907-911, s. v. *Bruttii*.)
- 557 (Il semble que le nom de Panmonie signifie ici la partie byzantine de l'Istrie. Voir BURY, *Engl. Hist. Rev.*, t. IX, p. 318, n. 1.)
- 558 (HÜLSEN, *RE* III, col. 1325 sq.; cf. v. 600.)
- 559 (WALTER LENEL, *Venetianisch-Istrianische Studien* (*Schriften d. Wissenschaft. Gesellsch. Strassburg*, IX), 1911. PIRO STRICOTI, *Venezia e Istria*, dans *l'Enciclop. Italiana*, t. XXXV, Roma 1937, p. 77.)
- 560 PHILIPP, *RE* XV, col. 2043-2048, s. v. *Misenum*.
- 561 Avec GELZER, nous préférons l'identification avec Vicovaro à celle avec *Οικονοφία* entre Cremona et Bologne, citée en 408 par Zosime, V, 37, 3.
- 562 D'après GELZER, *Ταυράτα*, qui est répétée v. 568, serait *Tauriana*,auj. Traviano (= v. 607). Nous proposons la correction *Ταυράνα* ou *Ταυραία*,auj. Taurano à 10 km. au Sud-Est (sic) de Nolo (PHILIPP, *RE* IV A, col. 2635).
- 563 (HÜLSEN, *RE* II, col. 288-290, s. v. *Apuli*, *Apulia*. MAXIMILIAN MAYER, *Apulien*, Leipzig, 1914.)
- 564 DIEHL, *Adm.*, pp. 46 et 50. KORNEMANN, *RE* IV, col. 537, N° 142, s.v. *Coloniae*. FRANCESCO LANZONI, *Le diocesi d'Italia*, Faenza 1927 (*Studi e testi*, t. XXXV), t. II, p. 902.
- 565 Il ne s'agit pas de *Scamnium* (PHILIPP, *RE* II A, col. 350 sq.;auj. Latiano), mais de la ville de *Sannium* située dans le pays du même nom (Paul. Diac., II, 20. MANSI, VIII, 269, 306; en 502). DUCHESNE (*Les évêchés d'Italie*, dans *Mél. d'Arch. et d'Hist.*, t. XXIII, 1903, p. 104; t. XXV, 1905, p. 397, N° 189) identifie *Sannium* avec *Ligures Baebiani*; on cherche cette localité à Macchia près de Reino (*CIL*, IX, p. 125).
- 566 GELZER (p. 89 sq.) prend Σ. pour un doublet du Σ. Σούσας (v. 551). Nous proposons la correction Σούσασα (Ptol., *Geogr.*, III, 1, 44, p. 350, 9 MÜLLER. PHILIPP, *RE* IV A, col. 469, s. v. *Suasa* N° 1).
- 567 PHILIPP, *RE* I A, col. 487-502, s. v. *Regium* N° 3.
- 568 Doublet de v. 562, omis dans le cod. B.
- 569 PHILIPP, *RE* II A, col. 2347 sq.
- 570 WEISS, *RE* VII, col. 1690, s. v. *Gradus*.
- 571 BERETTI dans MURATORI, *Rer. Ital. Script.*, t. X, Mediolani 1727, col. CCXXVII. DIEHL, *Adm.*, p. 67. SCHNEIDER, *Entst.*, p. 57, n. 2.
- 572 PHILIPP, *RE* II A, col. 920-923, s. v. *Seylletium*.
- 573 GELZER, suivi par SCHNEIDER (*Tosc.*, p. 54, n. 4), corrige le nom en *Μαρτούριον*, c.-à-d. *Manturianum*,auj. Monterano. Il rejette l'identification avec Martirano: *Sed testimonia eius oppidi nulla nisi recentissima extant*. Toutefois, nous connaissons du moins un évêque Domnus de *Martoranum* en 761 (GAMS, *Series episc.*, col. 894 sq.).
- 574 DIEHL, *Adm.*, p. 64. SCHNEIDER, *Tosc.*, p. 109, n. 1.
- 575 WEISS, *RE* VIII, col. 2488, s. v. *Hortona*. DUCHESNE dans *Mél. d'arch. et d'hist.*, t. XXV, p. 376.
- 576 Doublet de 564, omis dans le cod. B.
- 577 (ZIEGLER, *RE* II A, col. 2461-2522, s. v. *Σικελία-Sicilia* N° 1.)
- 578 WICKERT, *RE* IV A, col. 1478-1547.
- 579 ZIEGLER, *RE* X, col. 2473-2477, s. v. *Katane*.
- 580 ZIEGLER, *RE* V A, col. 27-32.
- 581 PHILIPP, *RE* XV, col. 1214-1231, s. v. *Messene* N° 2.
- 582 ZIEGLER, *RE* XI, col. 216 sq.
- 583 ZIEGLER, *RE* V A, col. 2377-2386, s. v. *Thermae* N° 1 (*Himeratal*).
- 584 SCHUBRING, *Historische Topographie von Panormos*, I, Progr. Lübeck 1870. V. DI GIOVANNI, *Topografia storica di Palermo*, Palermo 1889.
- 585 ZIEGLER, *RE* XIII, col. 543-545, s. v. N° 3.
- 586 J. JUNG, *Grundriss der Geographie von Italien*, 2. Aufl., München 1897, p. 69.
- 587 HÜLSEN, *RE* I, col. 1187-1191, s. v. *Akragas* N° 1. PIRO MARCONI, *Agrigento, topografia ed arte*, Firenze 1929.
- 588 Cf. KORNEMANN, *RE* IV, col. 539, N° 167, s. v. *Coloniae*.
- 589 ZIEGLER, *RE* IX, col. 97 sq., s. v. *Hykkara*.
- 590 ZIEGLER, *RE* XII, col. 2042-2047.
- 591 HÜLSEN, *RE* I, col. 1274, s. v. *Alaisa*.

- 619 κάστρον Τρονετί- κάστρον Τερεντί- Porto d'Aseoli à l'em-
νον νων bouchure du Tronto
- 620 κάστρον Σάλερον κάστρον Σολερνός Salerno
- 621 κάστρον Τονδέρ- κάστρον Τονλέρι- Todi
τον κον
- 622 κάστρον Σάγης (?) κάστρον Σάγγα Porto di Magnavac-
ca (?)
- 623 κάστρον Νόβω κάστρον Νοβώ Giulia Nuova
623a [= 629 PARTHEY] κάστρον Εγγρένικα Ragogna (?)
κάστρον Ψεύγια (?) ('Εγγρένικα F)
- 623b [= 630 PARTHEY] κάστρον Σημανία κάστρον Σημανία
- 623c [= 631 PARTHEY] κάστρον Βισμάντων κάστρον Βισμάντω Pietra Bismantova
- 624 κάστρον Βένερης κάστρον Βενέρης Porto Vencere près de
Luna
- 625 κάστρον Ταβία κάστρον Ταβία Taggia à 9 km. au
Nord-Est de San
Remo
- 626 κάστρον Βαδοκη κάστρον Βαρακτη- Albissola (?)
λία (?) λία
- 627 κάστρον Σαμονγία κάστρον Σαμουρ- Samoggia
γία
- 628 κάστρον Σόρα κάστρον Σόρα Sora
[629-631, voir 623 a-c]
- 632 κάστρον Σαντογαλ- κάστρον Σαντογαλ- Sinigaglia
λία λία
- 633 κάστρον Καισένης κάστρον Κισίνης Cesena
- 634 ΑΙΜΙΑΙΑ 'Επαρχία Αι<μι>-
λίας
- 635 κάστρον Φοροπομ- κάστρον Φοροπόμ- Forlimpopoli
πίλου πος
- 636 κάστρον Βριξέλλον κάστρον Βριξέλιον Brescello sur le Pô
- 637 κάστρον Βρίντον κάστρον Βρίντου Castel de Britti à 12
milles au Sud de
Bologna
- 638 ΑΦΡΙΚΗ 'Υπό τὸν ἐνδοξό-
τατον ἑπαρχον
Αφρικῆς
- 639 ΒΥΖΑΚΙΑ 'Επαρχία Βοζανίας
- 640 Καρταγένη Καρταγένη Carthage
- 641 Προκονσουλαρίας Προκονσουλαρία

- 619 HÜBNER, RE III, col. 1772, s. v. *Castra*, *Castrum* N° 50 (*Castrum Truentinum*). DUCHESNE dans *Mél. d'arch. et d'hist.*, t. XXIII, p. 96, n. 2.
- 620 Malgré les doutes de GELZER, il s'agit sans doute de *Salernum* (PHILIPP, RE I A, col. 1869; *castrum Salerni* Tite Live, XXXII, 29; *φρουρά* Strab., V, 251; *Castrum Salernitanum* JAFFÉ-WATTENBACH, 2027), et non pas de *Silarum*.
- 621 *Tudertum* Paul. Diac., 4, 8. BERETTI, dans MURATORI, *Rep. Ital. Scr.*, X, p. CCXXXI. DIEHL, *Adm.*, p. 68, n. 5.
- 622 Cf. la station *Sagis ad Padum* (Tab. Peut.) près de l'*Ostium Sagis* (Plin., N. H., III, 120). PHILIPP, RE I A, col. 1741, s. v. *Sagis*. GOAR et GELZER ont changé arbitrairement Σάγγα en Ἀγρίν.
- 623 HÜLSEN, RE III, col. 1770, s. v. *Castra*, *Castrum* N° 36.
- 623a Pour expliquer le nom d'*Εγγρένικα* par *Reunia* (Paul. Diac., II, 13, p. 80, 4. IV, 37, p. 129, 5. VI, 3, p. 165, 14), auj. Ragogna sur le Tagliamento (WEISS, RE I A, col. 701), nous devons supposer que ce *castrum* fut pendant quelque temps sous la domination byzantine avant de tomber dans les mains des Lombards. GELZER et SCHNEIDER (*Entst.*, p. 49, n. 1) expliquent 'E. par *Φερρωνικόον*.
- 623b Le nom rappelle celui de *Semiana* (var. *Sermiana* etc.), forteresse détruite par les Francs de Childebert (Paul. Diac., III, 31), qui, d'ordinaire, est identifiée avec l'actuel Meano à 7 km. au Nord de Trento (PHILIPP, RE II A, col. 1347, s. v. *Semiana*; SCHÖN-FELD, RE II A, col. 1736, s. v. *Sermiana*, parle de la même ville, sans l'identifier). Dans un troisième article sur la même forteresse (PHILIPP, RE III A, col. 351, s. v. *Sirmio*), sans tenir compte de son premier article, l'auteur la cherche à Sermione sur la péninsule du lac de Garde. En tout cas, il est difficile d'admettre que ce *castellum*, détruit vers 590, soit identique au κάστρον Σημανία.
- 623c GELZER n'a pas vu qu'il s'agit du *castrum Bismantum*, auj. Pietra Bismantova à 51 km. au Sud de Reggio, mentionné en 628 dans la *Vita Bertulfi abbatis* écrite par Jonas abbas Boldensis (éd. BR. KRUSCH, *Mo. Germ. Hist.*, *Scr. rer. Merov.*, t. IV, Hannoveri et Lipsiae 1902, p. 145, lin. 29; cf. AASS, 19. Aug. III, p. 754, note n). SCHNEIDER, *Entst.*, p. 40.
- 624 Nous acceptons l'identification de GELZER avec *Portus Veneris* qui, toutefois, n'est pas absolument sûre.
- 625 Taggia est située sur le fleuve du même nom, le *Tavia fluvius* de l'*Itinerar. Marit.*, p. 503, 2 sq. éd. WESSELING, p. 80 éd. CONTZ. RE: —.
- 626 GELZER explique le nom de B. par *Forum Cornelli* (WEISS, RE VII, col. 66 sq.; auj. Imola). Nous avons pensé au premier abord à *Fabrateria* (HÜLSEN, RE VI, col. 1888, s. v. *Fabrateria Nova*), l'actuelle Falvaterra près du Garigliano. Mais il est peu probable que le B initial représente un F latin (= φ grec). Nous proposons la leçon **Βαδοκηλία*, c.-à-d. *Alba Docilia* ou *Alba Decella* (HÜLSEN, RE I, col. 1299 sq.), en supposant que la première syllabe *Al-* a disparu comme celle du nom *Albintimilium* = *Βιντιμιλλίον* (v. 537).
- 627 La petite ville de Samoggia est située sur le fleuve homonyme, comme la forteresse médiévale de *Montebellum* et peut-être *Buxa* (DIEHL, *Adm.*, p. 56, n. 1). SCHNEIDER, *Entst.*, p. 50: «vielleicht Monteveglio».
- 628 Selon GELZER, v. 628 serait un doublet de v. 550.
- 632 PHILIPP, RE II A, col. 1450 sq., s. v. *Sena* N° 1 (*Gallica*).
- 633 HÜLSEN, RE III, col. 1306, s. v. *Caesena*. ERICH CASPAR, *Pippin u. d. röm. Kirche*, Berlin 1914, p. 73, n. 3. SCHNEIDER, *Entst.*, p. 55, n. 3.
- 634 (HÜLSEN, RE I, col. 540, s. v. *Aemilia*.)
- 635 WEISS, RE VII, col. 72, s. v. *Forum Populi* N° 1. Concernant la forme *Forumpompilii* voir la note de GELZER.
- 636 HÜLSEN, RE III, col. 884, s.v. *Brixellum*. SCHNEIDER, *Entst.*, p. 45 et 52.
- 637 BERETTI dans L. A. MURATORI, *Rep. Ital. Script.*, t. X, Mediolani 1727, col. CLXV: «ad laevam Savenae amnis, 12. m. pass. a Bononia ad austrum».
- 638 (JOH. SCHMIDT, RE I, col. 713-715, s. v. *Africa* N° 2. Voir sur les noms suivants CH. TISSOT, *Géographie comparée de la province romaine d'Afrique*, t. II, Paris 1888, p. 782 sq.)
- 639 GELZER (*Praef.*, p. XXIX) voulait transposer le v. 639 après le v. 641. Mais il semble que, à l'époque de Georges de Chypre, la «provincia Zeugitana» quae proconsularis antea vocabatur (Cod. Justin., I, 27, 1, § 12) faisait partie de la Byzakia, et que la phrase incomplète de Steph. Byz. s. v. Βύζαντις (p. 189, 10, éd. MEINEKE): «ἔστι δὲ διμερὴς ἡ Βοζανία... Καρχηδόνος ἐνδοτέρω» doit être reconstituée dans ce sens. DESSAU, RE III, col. 1114-1116, s.v. *Byzacium*, remarque: «Lückenhaft und dadurch unklar ist, was Steph. Byz. s. v. von zwei Teilen von Byzacia... berichtet hat...».
- 640-1 LENSCHAU, RE X, col. 2150-2240, s.v. *Karthago*. Cf. H. P. HURD. *The topography of Punic Carthage*, Williamsport Pa. 1934. Carthage est la seule ville nommée par Georges de Chypre qui ait appartenu à la province proconsulaire. Voir sur les limites



NOTE : Le nom de *ΚΑΛΑΒΡΙΑ* doit être supprimé.

| | | | |
|------|--------------------------|----------------------------|---|
| 642 | Σούββα | Σούββα | Henšir Shība |
| 643 | Κάφα | Καμφία | Gafsa |
| 643a | Κίλλιον | Κίλεως | Henšir Qašrīn (Kesserin) |
| 644 | Ίούγκα | Ίούγκης | Qašr Ounga |
| 645 | Τελεπιή | Ταλέπιτης | Medīnet Qedīma |
| 646 | Κασακαλάται | Κάσκαλα | |
| 647 | Καστέλλια | Καστέλλαι | |
| 648 | Πέτζανα | Πέτζανα | |
| 649 | Μάμμα | Μάμιδα | Henšir Kouki (?) |
| 650 | Μαδασούμα | Μαδασούβα | Hr. Bou Doukhan au Sud-Est de Sheftla (?) |
| 651 | Κούλονλις | Κολούλης | Hr. Djeloula |
| 652 | Θάφος (?) | Κάφης | Rās Dimās (?) |
| 653 | Ἀδρόμητον | Ἀδραμντιώ | Sūsa (Sousse) |
| 653a | Κάστρον Σουφή- τιλα | (*Κάστρον Σουφι- τηχα) | Shitla (Sheftla) |
| 654 | ΝΟΥΜΙΑΙΑ | Ἐπαρχία Νουμιδίας | |
| 655 | Κάλαμα | Καλάμα | Guelma |
| 656 | Τεβέστη | Τεβέστη | Tebessa |
| 657 | Ἰσπων Νουμιδίας | Ἰσπων Νοζιδίας | Bône |
| 658 | Κάστρα Βάγαϊ | Κασταβάγαι | Qšar Bāghaï |
| 659 | Βάδης | Βάδης | |
| 659a | Μίλεον | Μήλεον | Mila |
| 660 | Λαρίβους | Ληράδους | Lorbeus |
| 661 | Κάστρα Ἀμμέδε- ρα (?) | Κάστιρον Βέδερα | Haǧdra (?) |
| 662 | Σκίλλι | Σκήλη | |
| 663 | Ἰζιριανήσιον | Ἠγγιρινήσιον | |
| 664 | Τίγισις | Τιτήσων | ‘Ain el-Bordj |
| 665 | Βάγα | Βάγης | |
| 666 | Κωνσταντίνη | Κωνσταντίνη | Constantine |
| 668 | MAYPITANIA Ἀ | Ἐπαρχία Μαυριτα- νίας Ἀ | |
| 667 | Σίτιφισ | Σελιφνος | Sétif |
| 669 | Ῥουσοκούρον (?) | Ῥινοκουρούρων | Dellys (?) |

entre les deux provinces africaines RENÉ CAGNAT dans *KH* t. II, 1902, p. 73-79.

642 DESSAU, *RE* IV A, col. 643, s. v. *Sufes*.

643 DESSAU, *RE* III, col. 1553, s. v. *Capsa* N° 1.

643a DESSAU, *RE* III, col. 2545, s. v. *Cillium*.

644 JOSEF PARTSCH dans *Monum. Germ. Hist.*, *Auct. Ant.*, t. III, 2, xxxiii-xxxv. DIEHL, *L'Afrique byzantine*, Paris 1896, *passim*. Pas d'article dans la *RE*; cf. W. ENSSLIN, *RE* V A, col. 64 s. v. *Tertullus* N° 17.

645 HANS TREIDLER, *RE* V A, col. 1616 sq., s. v. *Thelepte*.

646 DESSAU, *RE* III, col. 1632, s. v. *Casae* N° 5 (*Calanae*).

647 *RE*: —. Les Arabes connaissent une ville et un pays d'el-Qastilly (Yāqūt, IV, 97; ad-Dimīšqī, p. 238; al-Bekrī, p. 48). Ce pays était identique au Djérid et comprenait les trois cités d'el-Hanma, de Tūzer (anc. *Thusuros*,auj. Tozeur) et de Nefta (*Nept castra Neptilana*). Cf. al-Omarī, *Masālik al-Absār*, t. I; *L'Afrique*, trad. par GAUDEFRUY-DEMONBYNES, Paris 1927, p. 10 n. 2 et 3; p. 107, n. 1; p. 135, n. 1 de p. 134.

648 GELZER suppose que Donatus ep. Apissanensis (a. 411; MANS IV, 137) était évêque de Petzana; mais voir JON. SCHMIDT *RE* I, col. 2810, s. v. *Apisa matius*.

649 La correction en *Μάμμα*, due à RUINART, a été acceptée par GELZER et DIEHL (*L'Afr. byz.*, p. 470). *RE*: —. Sur la position de A voir la *Carte de l'occupation militaire de la Tunisie centrale par les Byzantins*, échelle de 1:1.000.000, dans DIEHL, *L'Afrique byzantine*, après la p. 272.

650 DESSAU, *RE* XIV, col. 200, s. v. *Madarsuma*. Cf. la carte citée v. 649. La forme exacte du toponyme est *Madas(s)uma*; voir la note de GELZER.

651 DESSAU, *RE* IV, col. 1753, s. v. *Cululis* (sans identification). Cf. Procope, *De aedif.*, VI, 6, 18, p. 183, 20 HAURY. La *Ġalūla* des Arabes (Ibn Hurdāsbih, p. 87; al-Bekrī, p. 32; Abul'Idā' II, II, 180; al-Idrīsī, p. 165). DIEHL, *Rapport sur deux missions dans l'Afrique du Nord*, dans *Nouv. Arch. des Miss.*, t. IV, p. 118 s.

652 Avec GELZER et DIEHL (*Afr. byz.*, p. 470), nous lisons *Θάφος* (lieu de *Κάφης*). *Capsa* est déjà nommée v. 643. Cf. H. TREIDLER *RE* V A, col. 1285-1287, s. v. *Thapsos* N° 3.

653 DESSAU, *RE* VII, col. 2178-2180, s. v. *Hadrumelum*.

653a DESSAU, *RE* IV A, col. 651 sq., s. v. *Sufetula*. Nom conservé par la seule classe B (B, B¹, b). *Byz. Ztschr.*, II, 1893, p. 26, n. 123: *Σουφητόλη*.

654 (WINDBERG, *RE* XVII, col. 1343-1397.)

655 DESSAU, *RE* III, col. 1328 sq., s. v. *Calama* N° 1.

656 H. TREIDLER, *RE* VI A, col. 249-252, s. v. *Theveste*.

657 DESSAU, *RE* VIII, col. 2627 sq., s. v. *Hippo Regius*.

658 DESSAU *RE* II, col. 2765 sq., s. v. *Bagai* N° 2. Cf. Procope, *Be Vand.*, II, 19, 7: ἀμφὶ Βάγαϊν; *De aed.*, VI, 7, 8: πόλεις πέντε Βαγάην τε λέγω καὶ Φλωρεντιανὴν καὶ Βάδην τε καὶ Μήλεον καὶ Ταμουγάδην; HAURY a imprimé *Πεντεβαγάην*!

659 Il existait deux villes de Badès en Numidie. D'après DIEHL (*Afr. byz.*, p. 246, n. 1), il ne s'agit pas ici de *ad Badias* au Sud de l'Aurès (cf. DESSAU, *RE* II, col. 2726, s. v. *Badiac*), mais d'une ville au Nord ou à l'Est de l'Aurès; cf. DIEHL dans *Thesaurus ling. latin.*, t. II, Lips. 1900-1906, col. 1672, l. 80 s. v. *Badiensis* (« situs incertus »).

659a TREIDLER, *RE* XV, col. 1659 sq., s. v. *Mileu(m)*.

660 DESSAU, *RE* XII, col. 833, s. v. *Lares* N° 2. Procope, *Bell. Vandal.*, II, 22, 14; 18: Λαρίβος (ἐς Λαρίβον O); *de aed.*, VI, 7, 10: Λαρίβον, Ζουδοῶν (imprimé en un mot par HAURY).

661 GELZER a cru, d'après *CIL*, VIII, 9414 (Cherchel): ex *Veteribus* à l'existence en Numidie d'une ville de K. B., homonyme de la ville rhénane. Nous préférons la correction K. Ἀμμέδερα (cf. JON. SCHMIDT, *RE* I, col. 1841 sq., s. v. *Ammaedara*), proposée par H. LECLERCQ, *Dict. d'arch. chrét. et de liturg.*, t. IX, col. 132.

662 DESSAU, *RE* II A, col. 819 sq., s. v. *Scillium*.

663 MANSI IV, 116: Felix episc. Izirianensis. *Notitia provinciarum civilatum Africae*, dans *CSEL*, VII, Vindobonae 1881, p. 12 v. 55: Vigilius Hizirzadensis (a. 484).

664 WINDBERG, *RE* VI A, col. 957, s. v. *Tigisis*. Procope, *De aed.*, V 7, 10; *Bell. Vand.*, II, 10, 21; 13, 5.

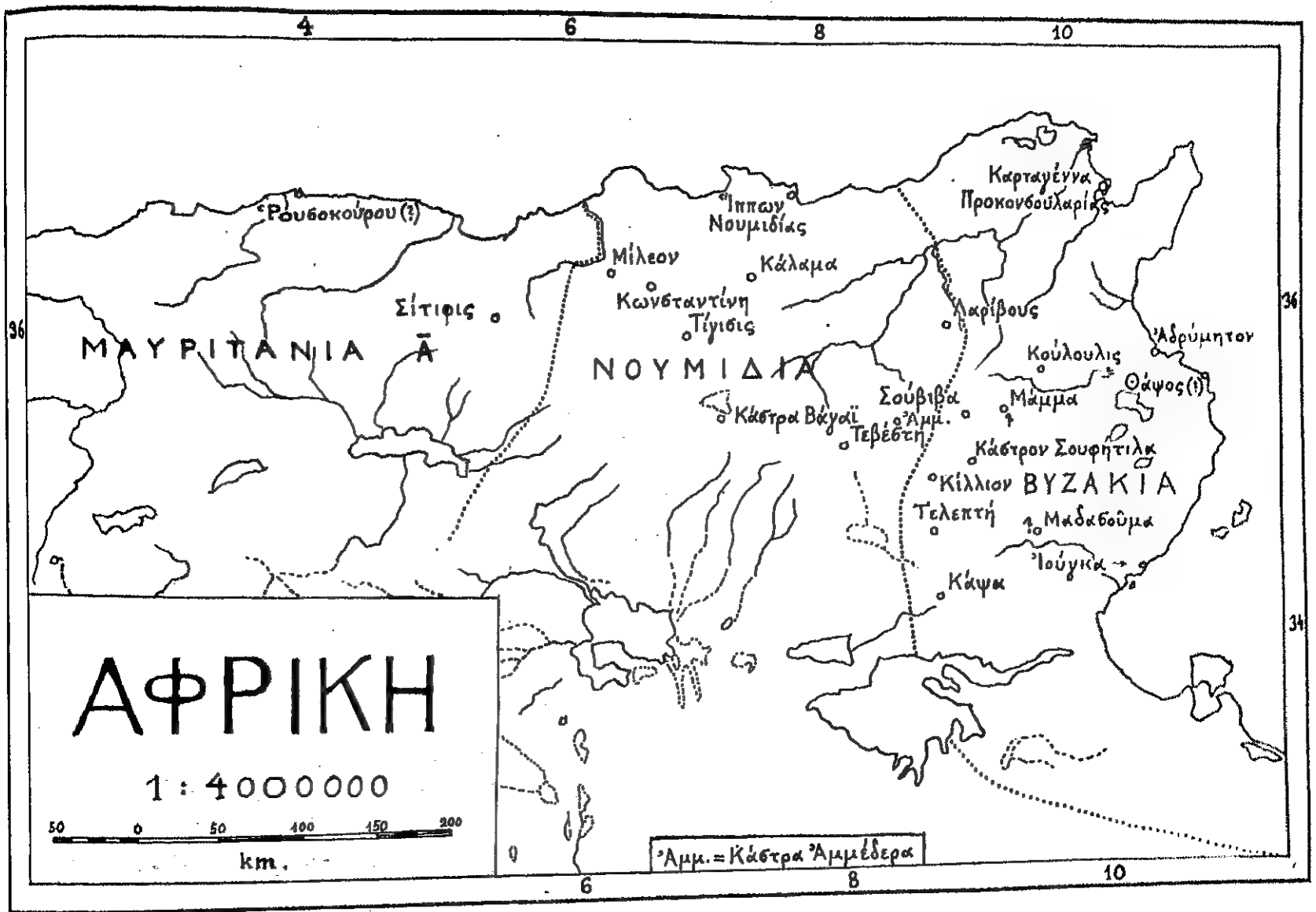
665 Cette ville de B. doit être distinguée de v. 658 et v. 659. Cf. *Top. Peut.*: *Vaccis* près du Šott el-Hodna? L'identification avec *Vaga* (ou *Θεοδοσιός*: Procope, *de aedif.*, VI, 5, 12, p. 181, éd. HAURY) en Afrique Proconsulaire « ne serait possible qu'en admettant un remaniement territorial » (LECLERCQ, *Dict. d'arch. chrét. et de liturg.*, t. IX, col. 1263).

666 DESSAU, *RE* III, col. 2586-2588, s. v. *Cirta* N° 1.

668 (WEINSTOCK, *RE* XIV, col. 2343-2386.)

667 DESSAU, *RE* III A, col. 393 sq., s. v. *Sitlſis*. La ville était la capitale de la *Maurelania Sitlſensis* sive *Prima*; cf. WEINSTOCK, *RE* XI col. 2383, s. v. *Maurelania*. Nous transposons les vv. 667 et 668.

669 GELZER corrige *Ῥινοκουρούρων* en *Rusuccuru* (*Praef.*, p. xxxi); CHARL DIEHL (*L'Afrique byz.*, p. 262, n. 1, 467, n. 4) se range à son avis. Mais il est possible que *Ῥ.* ne soit qu'une simple anticipation de v. 691. DESSAU (*RE* I A, col. 1245) cherche *Rusuccuru* à Dellys, tandis que, dans l'article *Cissi* (*RE* III, col. 2590), il avait admis la possibilité de la placer à Tizirt.



- 670 ΜΑΥΡΙΤΑΝΙΑ Β Ἐπαρχία Μανρι-
τανίας Β
- 671a Σέπτον Σεπτον εἰς τὸ μέρ-
ος [Θέγησος]
Σπανίας Ceuta (Septa)
- 671b ΣΠΑΝΙΑ
- 672 Μεσοποταμιοί Μεσοποταμιοί
εἰς τὸ μέρος
Σπανίας Algeziras?
- 673 Μαϊούρικα νήσος Μαϊούρικα νήσος Mallorca
- 674 Μινωρικα νήσος Μήνικα νήσος Menorca
- 675 ΣΑΡΔΩΝ ΝΗΣΟΣ Νήσος Σάρδων Sardegna
- 676 Κάραλις Κάραλλος μητρο-
πολις Cagliari
- 677 Τοόρρις Τοόρρις Porto Torres
- 678 Σανάφαρ Σανάφαρ
- 679 Σίνις Σίνις
- 680 Σούλκις Σούλκις S. Antioco
- 681 Φανσιανή Φανσιανή Terranuova Pausania
- 682 Χρυσόπολις Χρυσόπολις Oristane
- 683 Ἀριστιανής λιμὴν Ἀριστιανής
- 683a Ἀλμνη Ἀλμνη Torre di S. Giovanni
- 684 κάστρον Τάρων κάστρον τοῦ Τάρων de Sinis

- 670 (Cl. v. 668.)
- 671a JOH. SCHMIDT, RE I, col. 98 sq., s. v. Abila N° 6, Dessau, RE II A, col. 1550 s. v. Septem fratres. Σέπτον Proc. Bell. Vand. I, 1, 6; de aed., VI, 7, 14. — [Θέγησος] des cod. A. A' est un doublet de v. 700.
- 671b (Sur l'Espagne byzantine voir Fr. GÖNNIS, Die byzantinischen Besitzungen an der Küste des spanisch-westgotischen Reiches, dans Byz. Ztschr., XVI, 1907, p. 545-539, article insuffisant.)
- 672 On pourrait supposer que le nom de la ville continentale d'Al-Gezira (Algeziras), « l'île », qui pour les Arabes déjà était peu intelligible (Yāqūt, II, p. 75), n'est qu'une traduction maladroite de ce nom grec qui rappelait celui de la Mésopotamie. Vers la fin de la domination byzantine en Espagne, il existait peut-être, en face de Septa, une garnison d'Equites Indigenae qui y étaient venus de la Mésopotamie après la fin de la guerre persane.
- 673 HÜBNER, RE II, col. 2823-2827, s. v. Baliares; IV, col. 592 sq., s. v. Columba.
- 674 A. SCHULTEN, RE XVII, col. 1489, s. v. Sura.
- 675 (PHILIPP, RE I A, col. 2480-2495, s. v. Sardinia.)
- 676 HÜLSEN, RE III, col. 1567 sq., s. v. Carales.
- 677 Cf. KORNEMANN, RE IV, col. 526, N° 81, s. v. Coloniae.
- 678 Notitia provinc. et civitat. Africae, CSEL, VII, p. 133 pavent. : Bonifatius de Sanafer (en 481).
- 679 La région au Nord de Tharros (C. di S. Marco) s'appelle auj. Il Sinis; à 41 km à l'Est de Tharros, il existe une localité nommée Sinis, et au Nord-Est de Cagliari une ville de Sinis. RE: —.
- 680 PHILIPP, RE IV A, col. 724, s. v. Sulei.
- 681 C. MÜLLER ad Ptolem. Geogr. I, t. p. 380, 1 et 3 croit que Φανσιανή était un nom postérieur d'Olbia; il préfère écrire Φανσιανή a φάσσα columba. N. HÜLSEN (RE IV, col. 603, s. v. Columbarium promunturium) ni RUD. HANSLIK (RE XVII, col. 2423 sq., s. v. Olbia N° 5) ne mentionnent ce nom. Sur Terranuova Pausania voir RAFFAELLE GIASCA dans l'Enciclopedia Italiana, t. XXXIII, Roma 1937, p. 635.
- 682 Inconnue (GELZER). RE: —.
- 683 Ἀ. ou Oristanum est l'ancienne Olloca. FRANCESCO LANZONI, Le diocesi d'Italia, Faenza 1927, t. II, p. 672 sq.
- 683a Lire λιμὴν au lieu de λιμνη (GELZER)?
- 684 H. PHILIPP, RE V A, col. 1907, s. v. Tharros. Peut-être la leçon τοῦ Τάρον est-elle due à l'Arménien Basile qui connaissait le canton de ce nom en Arménie (cf. Notitia III, 686; X, 756).

685 ΑΙΓΥΠΤΙΑΚΗ Διὰ τῆς Αἰγυπτιακῆς
διοικήσεως

686 ΑΥΓΟΥΣΤΑΜΝΙ- Ἐπαρχία Αὐγουστ-
ΚΗ Α αμνικῆς

687 Πηλοῦσιον Πηλοῦσιον μητρό-
πολις

688 Σεθροῦτης Σεθροῦτης

689 Τάνις Τάνις

690 Θμοῦις Θμοῦις

691 Ῥινοκόμουρα Ῥινοκόμουρα

692 Ὀστρακίνη Ὀστρακίνη

693 Πεντάσχοιον Πεντάσχοιον

694 Κάσιον Κάσιον

695 Ἀφνάιον Ἀφνάιον

696 Ἰφαισιος Ἰφαισιος

697 Πανέφουσις Πανέφουσις

698 [Σκηναί] ἔξτρα Γέρος

699 [Σκηναί] Ἰντρα Ἰτάγερος (Ἰντρά-
γέρος Β)

700 Θέννησος Θέννησος (Θέν-
σος Β) Tell Tennes (Kōm
Tannis)

701 ΑΥΓΟΥΣΤΑΜΝΙ- Ἐπαρχία Αὐγουστ-
ΚΗ Β αμνικῆς Β

702 Λεοντώ Λεοντώ μητρόπολις

703 Ἀθρίβις Ἀθρίβις

704 Ἡλλιον Ἡλλιον

705 Βούβαστος Βούβαστος

706 Φάρβαιθος Φάρβαιθος

707 Ἀραβία Ἀραβίον

708 ΑΙΓΥΠΤΟΣ Α Ἐπαρχία Αἰγυπ-
τοῦ Α

709 Ἀλεξάνδρεια Ἀλεξάνδρεια

710 ὁπὸ δοῦκα καὶ αὐ-
γουστάλιον

711 Ἐρμούπολις Ἐρμούπολις

712 Μέτῆλις Μέτῆλις

713 Κόστος Κόστος

714 Ψάνεως κόμη Ψάνεως κόμη

715 Κοπρίδεως κόμη Κοπρίδεως κόμη Kōm Kabrit près de
Fūa

716 Σάις Σάις

717 Λεοντόπολις Λεοντόπολις Dinšāl?

685 = H. 723, 6 a. Sur le « diocèse » d'Égypte qui, en réalité, n'existait plus à l'époque de Georges de Chypre voir GERMAINE ROUIL-
LARD, *L'administration civile de l'Égypte byzantine*, 2^e éd.,
Paris, 1928, p. 28.

686 = 726,3

687 = 727, 7

688 = 727, 8

689 = 727, 11

690 = 727, 12

691 = 726, 4

692 = 727, 1

693 = 727, 3

694 = 727, 2

695 = 727, 4

696 = 727, 9

697 = 727, 10

698 = 727, 5

699 On a expliqué Ἰτάγερος par *Itaenis* (Geogr. Rav., III, 2, p. 127, 2, éd. PARTHEY; voir PARTHEY, *ad loc.*, et KEES, *RE* II A, col. 367, s. v. *Scenae* N° 1), *obscurum per obscurius*. Des forteresses nommées Γέρα (v. 698; c.-à-d. « claires d'osier ») existaient également à la frontière égyptienne de l'Ouest (en Libye) et à celle du Nord (en Coelé Syrie): *Ilin. Ant.*, p. 71, 9: *Geras* (cf. J. LESQUIER, *L'Armée romaine d'Égypte*, p. 403, 4); Polyb., V, 46, 1: Γέρα καὶ Βρόχοι (« clayonnage et cordes »). Nous croyons que, rigoureusement, le nom de Γέρα ne désignant qu'une fortification, les établissements eux mêmes s'appelaient *Scenae intra Gerra* (= Σκέννα Ἰερόκλ., 727, 6; Ἰ[ν]τράγερος) et *Scenae extra Gerra* (= Γέρας Ἰερόκλ., 727, 5; *Not. dign.*, or. XXVIII, 29: *Scenae extra Gerasa*). Ces dernières, situées à l'Est, étaient plus importantes et, par suite, connues simplement comme τὰ Γέρα (cf. Séleucie sur l'Euphrate, appelée τὰ Ζεύγμα). Le fait qu'une garnison romaine, l'*Ala Prima Herculia*, y ait été cantonnée, explique l'usage des mots latins *extra* et *intra*. On a même identifié les mots γέρα et σκηνώματα, cf. *Scholia in Luciani Anachars.* 32 (éd. H. RABE, Lips. 1906, p. 170, 19-22): καὶ παρ' Αἰγυπτίους δὲ τὸ κατὰ τὸ Πηλοῦσιον καλούμενον [scil. γέρον, ou plutôt τὰ γέρα] διὰ τοῦτο ὀνομάσθη, ἐπεὶ σκηνώματά ἐστιν, ἐν οἷς παραφυλάττοντες τὰς εἰσόδους διατρέφουσιν. D'après Sozomène (*H. E.*, VIII, 19), Γ. était situé à 50 stades environ de Pelusion.

700 KEES, *RE* V A, col. 500, s. v. *Tenesos*.

701 = 727, 13

702 = 728, 1

703 = 728, 2

704 = 728, 3

705 = 728, 4

706 = 728, 5

707 = 728, 6

708 = 723, 6 b, partagé en deux provinces, Α et Β (v. 708 et 730).

709 = 723, 7

710 (NEUMANN, *RE* II, col. 2361, s. v. *Augustales* N° 2, b. SEECK, *RE* IV, col. 636, s. v. *Comites* N° 1.)

711 = 724, 1

712 = 724, 3

713 KEES, *RE* XI, col. 1507. K. ne peut guère être une mauvaise graphie de Βούτος (Βουτώ, H. 724, 4; sur les variantes du nom Βούτος, comme Κόπος, Κοπιτών etc., voir nos remarques dans *Byzantion*, XII, 1937, p. 345). En effet, une autre liste attribue Boutos à l'Αἰγυπτὸς Β (éd. GELZER, *Byz. Ztschr.*, II, p. 25). Il est vrai que cette « Notitia » est tardive et sans valeur (cf. JONES, *Cities*, p. 483 sq.); mais d'après sa position, Buto doit avoir appartenu à cette province.

714 Inconnue.

715 HONIGMANN, *RE* XI, col. 1364 sq. JEAN MASPERO, *Organisation militaire de l'Égypte byzantine*, Paris 1912, p. 138. J. MASPERO et G. WIET, *Matériaux*, p. 79. Avant le vi^e siècle, la κόμη K. (en cette qualité CIG, IV, 9640) avait été une cité: son évêque est nommé en 431; un τριβ(όνος) de K. est mentionné dans une inscription de Rome (éd. DE ROSSI, *Inscr. christ.*, I, 861; cf. J. MASPERO, *Organis. milit.*, p. 138, N° 20).

716 = 724, 6

717 D'ordinaire, on identifie A. avec Buto et avec l'actuel Tell el-Farā'in (p. ex. KEES, *RE* XII, col. 2056 sq., s. v. N° 9). Mais l'assimilation à Bouto (بطر) semble résulter d'une confusion avec l'autre Leontopolis (Georg. Cypr., v. 702 = H. 728, 1) ou Ναθώ, نطر; voir G. DARESSY, *Rev. arch.*, t. XXV, 1894,

- 718 *Ναυκρατις* *Ναυκρατία*
- 719a *Ἀνδροῶν* *Ἀνδρονικίους*
- 719b *Νικίον*
- 720 *Ζηρώνόπολις* *Ζηρώνούπολις* Karm Abū Mīnā
- 721 *Πάφρα* *Πάφρα*
- 722 *Ὀνούρις* *Ὀνούρις*
- 723 *Ταῦα* *Ταῦα*
- 724 *Κλεοπατρίς* *Κλεοπατρίς*
- 725 *Μαρεώτις* *Μαρεώτης* ruines à 5 km. d'el-
Ḥuwāriya (région
de Maryūt)
- 726 *Μενελαΐτης* *Μενελαΐτῶν*
- 727 *Σχεδία* *Σχεδία* Kōm el-Gise près
d'el-Kerlūn
- 728 *Τερρόνουθις* *Τερρόνουθης* Terrāne et Kōm Abū
Billo
- 729 *Σόνδρα* *Σόνδρα*
- 730 *ΑΙΓΥΠΤΟΣ Β* *Ἐπαρχία Αἰγύπτου*
Β
- 730a *Κάβασα* *Κάβασα*
- 731 *Φραγώνις* *Φραγόνις*
- 732 *Παχνεμονίς* *Παχνεμονίς*
- 733 *Διόσπολις* *Διόσπολις*
- 734 *Σεβέννυτος* *Σεβέννυτος*
- 735 *Κυνώ* *Κυνώ*
- 736 *Βούσιρις* *Βούσιρις*
- 737 *Ἐλεαρχία* *Ἐλεαρχία*
- 738-9 *ἑγεγὼν Πάραλος* *Ῥέγειον Πάραλος*
- 740 *Κώμη Παριανή* *Κώμη Παριανή*
- 741-2 *Κώμη Ριχομήριον* *Κώμη Ριχομήριον*
- 743 *Ξόως* *Ξόως*

II, p. 198. MASPERO et WIET, *Mutériaux*, p. 209 sq. — Comme *Βουτώ* doit avoir appartenu à l'*Αἰγύπτου Β* (voir v. 713), nous préférons l'identification de *Α*, soit avec Kōm Dantūa entre Desūq et Damrū, soit avec la ville inconnue de *Φηρε* ou Tersī, soit avec Dinšūl (cf. DARESSY, *loc. cit.*).

- 718 = 724, 7
- 719a = 724, 8
- 719b = 724, 9
- 720 En copte *ἸΒΑΚΙ ΖΙΝΩΝ ΝΟΥΘΙ* (c.-à-d. « la ville de Z. »), voir G. DARESSY, *Rev. arch.*, 1894, II, p. 201. Z. est la « ville de S. Ménas », l'actuel Karm Abū Mīnā (Karm Abū 'im; Būmīn). Voir le texte éthiopien du *Martyre de S. Ménas* (collection d'Alexandrie, ms. 92, fol. 123-130), trad. par M. CHAMPELLE dans CARL MARIA KAUFMANN, *Zur Ikonographie der Menas-Anpallten*, Cairo, 1910, p. 44 : « Aux jours du patriarche Timothée on l'on acheva une grande et belle ville [au sanctuaire de S. Ménas], l'empereur Zénon lui donna son nom » (voir aussi la traduction du ms. Orient. 689 du Brit. Mus., fol. 78a 2, dans E. A. WALLIS BUDGE, *Texts relating to Saint Mena of Egypt*, London 1909, p. 57). Il est étonnant que Sophronios (*Narratio mirac. SS. Cyri et Ioannis*, dans MIGNE, P.G., t. LXXXVII, col. 3596 A) parle uniquement d'un *dogmaton* qui se trouvait devant τὸ Μηνά τοῦ μαρτυροῦ τέμενος, et non de la ville, connue par les fouilles de M. KAUFMANN. Le nom de Būmīn a été expliqué pour la première fois en 1905 par HADEN CAVEY (d'après ANTHONY DE COSSON, *Mareotis*, p. 130).
- 721 Inconnue ; la correction en **Φάθαρα*, proposée par GELZER, *Egypt. Ztschr.*, II, p. 28 (*Φάθαρα*, *ΠΑΘΑΝΟΝ* sup. d'Abū 'im, cf. AMÉLINEAU, *Géogr. de l'Égypte à l'époque copte*, Paris 1893, p. 306 sq.), est très douteuse.
- 722 = 725, 3
- 723 = 725, 4
- 724 = 725, 5
- 725 KEES, *RE XIV*, col. 1676-1678, s. v. *Marea*, *Mareotis*. A. DE COSSON, *Mareotis, being an account of the history, topography and antiquities of the nord-western desert of Egypt and Lake Mareotis*, London 1935, p. 131-135. En 538-9, Justinien (*Edict XIII*) a séparé d'Egyptus I, Mareotis et Menelaites, et les a jointes à la Libye, et Jean d'Éphèse (*H. E.*, VI, 10, p. 190, éd. Brooks ; p. 142, 7 sq., trad. Brooks, dans *CSCO*, Ser. Syri, Ser. III, t. III, 1935-1936) attribue encore Mareotis à la Libye. Si donc on n'a pas annulé cet édit plus tard, les deux noms (v. 725 sq.) sont déplacés dans ce passage (cf. JONES, *Cities*, p. 504). Dans les *miracles de S. Ménas*, la ville est appelée *πάλα Ημερμαίρ* (*Anal. Boll.*, t. XXIX, 1910, p. 133, mir. 9 ; en copte *ΝΙΦΑΙΑΤ*).
- 726 = 724, 2
- 727 KEES, *RE II A*, col. 401-403, s. v. N° 1.
- 728 KEES, *RE V A*, col. 718 sq. Sur les relations entre T. et la Petite Oasis (Hérokl. 725, 8) voir JONES, *Cities*, p. 347 et 483, n. 68.
- 729 RE : —. Cf. GELZER *ad l.*
- 730 Cf. *ad* 708.
- 730a = 724, 5. Comme Georges de Chypre nomme toujours les métropoles immédiatement après les titres des provinces respectives, *Κάβασα* semble être prise pour la capitale d'Egyptus II (cf. KEES, *RE Suppl. IV*, col. 801, s. v. *Kabasa*), et *Σιζοσσα* pour celle de la Libye Pentapolis. Cependant il n'y est pas ajouté le mot *μητρόπολις* ; qui, d'ordinaire, manque aussi dans les provinces occidentales.
- 731 = 724, 11. L'ὄπι devant *φραγώνης* dans le cod. B s'est égaré ; il provient de v. 710 : ἐπὶ δοῦκα πλ. ; ἐπὶ οὐκ. B. La correction de GELZER (p. 126) est donc à supprimer.
- 732 = 724, 12
- 733 = 725, 1
- 734 = 725, 2
- 735 = 725, 6
- 736 = 725, 7
- 737 = 726, 1
- 738-9 = 726, 2
- 740 Inconnue
- 741-2 Ce village était nommé d'après un Richomerios (le consul de 384 ? Cf. SIECK, *RE I A*, col. 796 sq., s. v. *Richomerios* ; *Ριχομήριος* ; Jean d'Antioche, frg. 187, *FGH*, IV, p. 609) ou Richmer (SIECK, *RE I A*, col. 797-799 ; un « Scythe » *Ριχομερ* est mentionné dans une inscription d'Edfu (LEFEBVRE, *Recueil des inscr. grecques chrétiennes d'Égypte*, Le Caire 1907, p. 101, N° 559).
- 743 = 724, 10

| | | | |
|------|--------------------|-------------------------------|--|
| 744 | ΑΡΚΑΔΙΑ | Ἐπαρχία Ἀρκαδίας | |
| 745 | Ὁ ξέρυγος | Ὁ ξέρυγος μητρό- πολις | |
| 746 | Ἡρακλέους | Ἡρακλέους | |
| 746a | Κυνώ | Κυνώ | |
| 747 | Νειλούπολις | Νειλούπολις | |
| 748 | Ἀρσινοΐτης | Ἀρσινοΐτης | |
| 749 | Θεοδοσιούπολις | Θεοδοσιούπολις | |
| 750 | Ἀφροδιτώ | Ἀφροδιτώ | |
| 751 | Μέμφις | Μεμφή | |
| 751a | Λητούς | Λιτούς | |
| 752 | [Νείλου στόματα ξ] | Ἐχειδὸ Νείλος στό- ματα ξ. | |
| 753 | [Ἀλεξανδρείας] | ἄ. Ἀλεξάνδρεια | embouchure de la Tur'at el-Mahmū- diyye |
| 754 | [Βολβίτινον] | β. Κολύνθιν | Boghaz Rašid |
| 755 | [Ἄγροϋ] | γ. Ἄγροϋ | près de Kōm Masta- rū (Nastarāwa) |
| 756 | [Παράλου] | δ. Παράλον | al-Burullus |
| 757 | [Χάσματος] | ε. Χάσματος | embouchure du Baḥr Nabrūwe |
| 758 | [Ταμιάθης] | ζ. Ταμιάθη | embouchure de Da- miette (Dumyāt) |
| 759 | [Τενέση] | ζ. Τενέση | Eštūm el-Gemīl (em- bouchure du Baḥr Šān el-Ḥager) |

744 = 729, 1

745 = 729, 3

746 = 729, 4

746a = 729, 2

747 = 730, 1

748 = 729, 5

749 = 729, 6

750 = 730, 2

751 = 730, 3

751a = 730, 4

752 [Nous mettons entre parenthèses les vv. 752-759, puisque nous doutons de leur authenticité. Voir nos remarques concernant v. 759.]

753 Cf. Theophan., p. 115, 6 éd. DE BOON. Procope, *De aed.*, VI, 1, 1-3, p. 171 éd. HAURY. PUCHSTEIN, *RE*, I, col. 1382, s. v. *Alexandria* N° 2.

754 SETHE, *RE* III, col. 669, s. v. *Βολβιτικὸν στόμα* et *Bolbitine*. La note de GELZER n'est pas exacte; voir les remarques au v. 755.

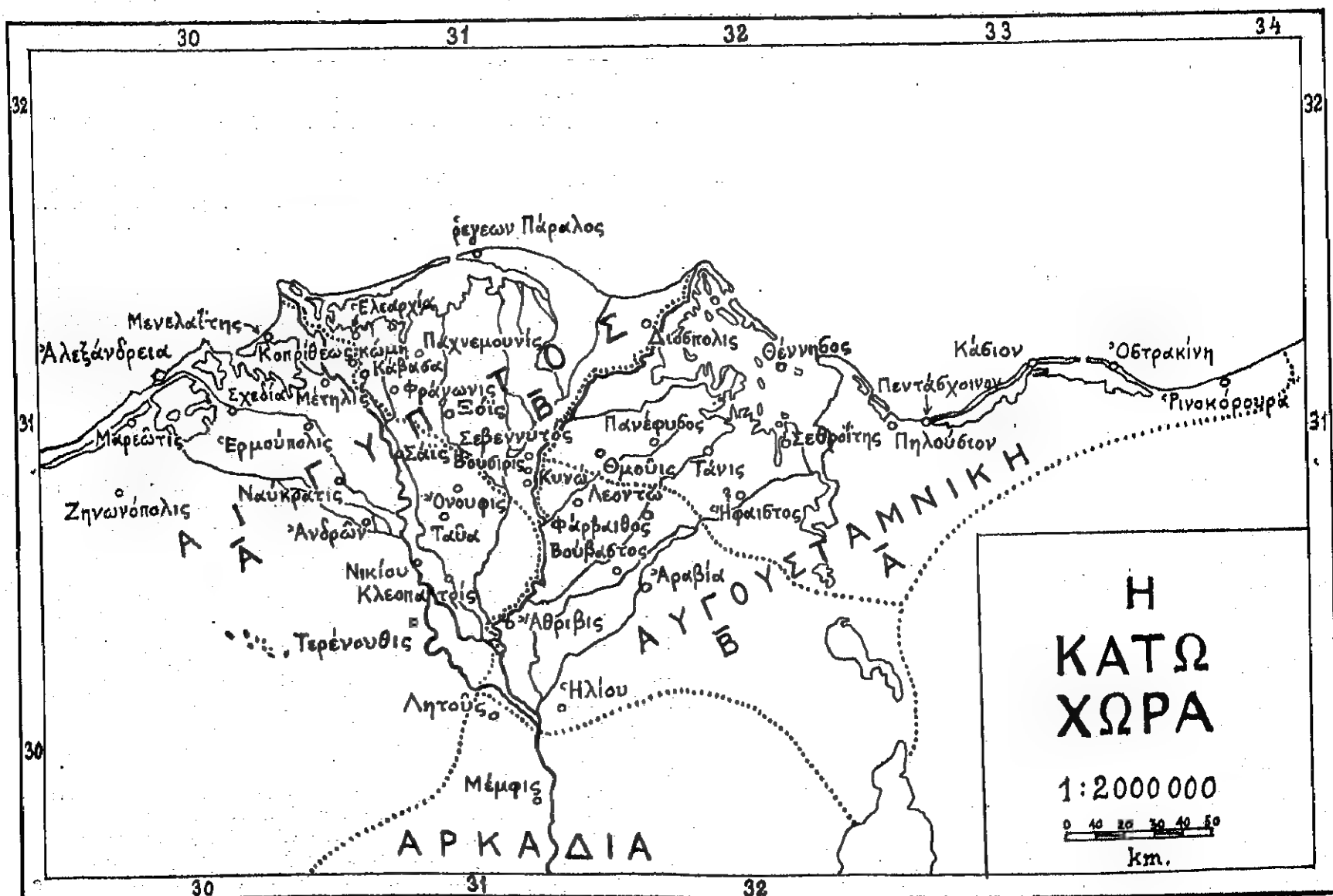
755 PIETSCHMANN, *RE* I, col. 834, s. v. *Ἄγροϋ νέγας*. C'est à tort que GELZER a identifié l'embouchure d'Agnou avec l'*ostium Bolbitinum*. D'après Ibn Ḥauqal, p. 89, Agnā (= Agnū) était distant de 30 Saqs de Rašid (Rosette) et 10 Saqs d'al-Burullus. Donc, il était situé en face de Kōm el-Gezire (GUEST, *The Delta in the Middle Ages*, dans *JRAS*, 1912, p. 960, où Ikhnā doit être corrigé en Agnā; voir MASPERO et WIET, *Matériaux*, p. 5).

756 L'ancien *Σεβεννυτικὸν στόμα* (KEES, *RE* II A, col. 958, lin. 43, s. v. *Sebennytylos*).

757 Le *ψευδόστομα Πινέπτιμι* de Ptol., *Geogr.*, IV, 5, 5, t. I, II, p. 681,3 éd. MÜLLER.

758 KEES, *RE* IV A, col. 2136 sq., s. v. *Tamiatthis*.

759 L'ancien *Taniticum ostium* (cf. KEES, *RE* IV A, col. 2177, s. v. *Tanis*). La leçon *Τενέση* (*Τονέσι* Nil. Doxap., v. 119; *δ Τενεσίου Notitia* éd. BENEKÉVNIČ, *Seminarium Kondakovianum*, I, Prague 1927, p. 68), forme plus tardive que *Θέννησος* (v. 700), prouve que ces lignes (v. 752-759) sont une interpolation postérieure.



- 760 ΘΗΒΑΪΣ Α Ἐπαρχία Θηβαΐ-
δος (πρώτη F)
- 761 Ἀντινὼ Ἀντινὼ μητρόπολις
- 762 Ἐρμούπολις Ἐρμούπολις
- 763 Θεοδοσιουπόλις Θεοδοσιουπόλις
- 764 Κοῦσαι Κοῦσος
- 765 Λύκων Λυκὼ
- 766 Ὑψηλὴ Ὑψηλὴ
- 767 Ἀπόλλωνος Ἀπόλλωνος
- 768 Ἀνταίων Ἀντίου
- 769 Πανός Πανός
- 770 ΘΗΒΑΪΣ Β Ἐπαρχία Θηβαΐδος
(δευτέρα F)
- 771 Πτολεμαῖς Πτολεμαῖς μητρό-
πολις
- 772 Κόπτος ἦτοι Ἰου- Κοντὼ ἦτοι Ἰου-
στινιανούπολις στινιανούπολις
- 773 Διοκλητιανούπολις Διοκλητιανούπολις
- 774 Λιόσπολις Λιόσπολις
- 775 Τέντυρα Τέντυρα
- 776 Μαξιμιανούπολις Μαξιμιανούπολις
- 777 Θήβαι Θηβαῖς
- 778 Λατὼ Λατῶ
- 779 Ὀμβοι Ἰάμβων
- 780 Ἐρμωνίς Ἐρμόνιος
- 781 Ἀπόλλωνος Ἀπόλλωνος
- 782-3 Κώμη Ἀνάσσης Κώμη Ἀνάσσης Wāh el-Hāriǧe
Μεγάλης Θη- Μεγάλης
βαΐδος ἄνω Θηβαΐδος ἄνω
- 784 Ἰβεως Ἰβεως Nadūra
- 785 Μῶδις Μαθῶν (Qasr) Muṭ
- 786 Τριμόνθων Τριμόνθων Wāh ed-Dāhle
- 787 Ἐρβῶν Ἐρβῶν Ἀῖν Γίρμ?
- 787a ΛΙΒΥΗ Ἐπαρχία Λιβύης
- 787b Δάρις Δαρινέων μητρό-
πολις
- 787c Παρατόνιον Παρατόνιον
- 787d Ζόγρᾶ Ὀτρανζάλης
Ζαγυλῆς
- 787e Ἀμμωνιακή Ἀμμωνιακή
- 787f Ἀντίπυργος Ἀντίπυργος Tobruq
- 787g Ἀντίφρα Ἀντίφρα
- 787h Πηδωνία Αἰδονίας
- 787i Μαρμαρική Μαρμαρική
- 788 ΛΙΒΥΗ ΠΕΝΤΑ- Ἐπαρχία Λιβύης
ΠΟΛΙΣ Πεντάπολις
- 789 Σφζουσα Σφζουσα
- 790 Κυρήνη Κυρήνη
- 791 Πτολεμαῖς Πτολεμαῖς
- 792 Ταύχρα Ταύχρα
- 793 Ἀδριανή Ἀδριανή
- 794 Βερνίκη Βερνίκη
- 795 ΤΡΙΠΟΛΙΣ Ἐπαρχία Τριπόλεως
- 796 Τόσιβα Τοσίβων
- 797 Λέπτις Λεπτίδος Lebda
- 798 Οἶα Ὀῶν Tripoli
- 798a ΑΝΑΤΟΛΙΚΗ Διὰ τῆς Ἀνατολικῆς
διοικήσεως
- [799-807 PARTHEY = 787 a-i GELZER]
- 808 ΚΙΛΙΚΙΑ Α Ἐπαρχία Κιλικίας
- 809 Τάροςος Τάροςος μητρόπολις
- 810 Πομπηϊούπολις Πομπηϊούπολις

- 760 = 730, 5
- 761 = 730, 8
- 762 = 730, 6
- 763 = 730, 7.
- 764 = 730, 9.
- 765 = 731, 1.
- 766 = 731, 2.
- 767 = 731, 3.
- 768 = 731, 4.
- 769 = 731, 5.
- 770 = 731, 7.
- 771 = 731, 8.
- 772 = 732, 1.
- 773 = 732, 3.
- 774 = 731, 9.
- 775 = 731, 10.
- 776 = 731, 11.
- 777 = 732, 2.
- 778 = 732, 5.
- 779 = 732, 7.
- 780 = 732, 4.
- 781 = 732, 6.
- 782-3 = 731, 6. H. KEES, *RE* XVII, col. 1681-1686, s.v. *Oasis* (surtout col. 1683, ligne 52). Les mots *Θηβαῖος* ἄνω sont à joindre à K. A. M. et ne doivent pas être considérés comme titre (cette province est la même que *Θηβαῖς* B, v. 770), ainsi que l'a fait GELZER.
- 784 GRAPOW, *RE* VIII, col. 1392, s. v. *Hibis*. JEAN MASPERO, *Organisation militaire de l'Égypte byzantine*, p. 147.
- 785 WILCKEN, *Arch. f. Papyrusf.*, IV, p. 478. Cf. H. KEES, *RE* XVI, col. 937, s. v. *Muthis*; pas d'article *Μαθῶν* ni *Μῶδις*.
- 786 WILCKEN, *loc. cit.* *RE* : —.
- 787 *RE* : —. Ἐρμῶν CAROLUS A S. PAULO et GOAR.
- 787a = 733, 4.
- 787b = 734, 3.
- 787c = 733, 5.
- 787d = 733, 6.
- 787e = 734, 4.
- 787f PIETSCHMANN, *RE* I, col. 2534.
- 787g = 734, 2.
- 787h = 734, 1.
- 787i Région de M. : KEES, *RE* XIV, col. 1881-1883. MASPERO et WILCKEN, *Matériaux*, p. 165 (la Marāqiyah des Arabes).
- 788 = 732, 8.
- 789 = 732, 9. Σ. semble être la métropole; voir nos remarques au v. 730 a.
- 790 = 732, 10.
- 791 = 732, 11.
- 792 = 733, 1.
- 793 = 733, 2.
- 794 = 733, 3.
- 795 (R. CAGNAT, *La frontière militaire de la Tripolitaine à l'époque romaine*, dans les *Mém. de l'Acad. des Inscri. et Belles-Lett.*, XXXIX, 1912, p. 77-109; *L'armée romaine d'Afrique et l'occupation militaire sous les Empereurs*, 2^e éd., Paris 1912, p. 524-568.)
- 796 Inconnue. L'évêché *Tjauia* ou *Tiaia* (*Acta Conc. Oec.*, t. II, vol. I, pars I, p. 59, v. 148 etc.) appartenait à la Pentapolis. Les cartes nautiques et portulans du Moyen âge nomment une localité *Tissuca*, *Tusieu* (avec varr.), voir K. KULSCHMEIDT, *Die italienischen Portolane des Mittelalters*, Berlin 1909, p. 677. — Ici, on attendrait la mention de *Sabrata* (cf. ROMANELLI, *Atti della Pontificia Accademia Romana di Archeologia* [Serie III], *Rendiconti*, vol. IV, Roma 1926, p. 165, qui cite encore notre auteur comme « lista di Leone II Saggio, che è del secolo IX »). Sur *Sabrata* voir DESSAU, *RE* I A, col. 1608.
- 797 DESSAU, *RE* XII, col. 2074-2076, s. v. *Leptis magna*. P. ROMANELLI, *Leptis magna*, Roma 1925 (*Africa Italiana*, t. I).
- 798 Pas d'article *Oea* dans la *RE*. Cf. DESSAU, *RE* XIV, col. 93, s. v. *Macaraea*.
- 798a = 704, 1a.
- 808 = 704, 1b.
- 809 = 704, 2.
- 810 = 704, 3.

| | | | |
|-----------------------------|-----------------------------|--|----------|
| 811 | Σεβαστή | Σεβαστή | |
| 812 | Κώρυκος | Κώρυκος | |
| 813 | *Αδανα | *Αδανα | |
| 814 | Αδγούστα | Αδγουντόπολις | |
| 815 | Μάλλος | Μάλλος | |
| 816 | Ζεφύριον | Ζεφύριον | |
| 817 | ΚΙΛΙΚΙΑ Β | *Επαρχία Κιλικίας Β | |
| 818 | *Ανάξαρχος | *Ανάξαρχος μητρο- πολις | |
| 819 | Μομφουεστία | Μομφουεστία | |
| 820 | Αίγαι | Αίγαια | |
| 821 | *Επιφάνεια | *Επιφάνεια | |
| 822 | Ειρηνόπολις | Ειρηνόπολις | |
| 823 | Φλαβιάς | Φλαβιάς | |
| 824-5 | *Αλεξάνδρεια κατ' *Ισόν | *Αλεξάνδρεια Κά- βισσος | |
| 826 | Καστάβαλα | Καστάβαλα | |
| 827 | *Ρώσος | *Ρώσος | |
| 828 | ΙΣΑΥΡΙΑ | *Επαρχία Ίσαυρίας | |
| 829 | Σελεύκεια | Σελεύκεια μητρο- πολις | |
| 830 | Κελένδρις | Κηλένδρις | |
| 831 | *Αρεμόριον | *Αρεμόριον | |
| 832 | Τιτιονόπολις | Τιτιονόπολις | |
| 833 | Λάμος | Λάμος | |
| 834 | *Αντιόχεια | *Αντιόχεια | |
| 835 | *Ιουλιουσεβαστή | *Ηλίον Σεβαστή | |
| 836 | Κέστροι | Κέστρα | |
| 837 | Σελινοῦς | Σελινοῦντης | |
| 838 | *Ιωτάπη | *Ιωστάπη | |
| 839 | Διοκαισάρεια | Διοκαισάρεια | |
| 840 | *Ολβα | *Ολβα | |
| 841 | *Ιεράπολις | *Ιεράπολις | |
| [842 PANTHEY = 846a GELZER] | | | |
| 843 | Δαλυσανδός | Δαλυσανδός | |
| 844 | Κλαυδιούπολις | Κλαυδιούπολις | |
| 845 | Ειρηνόπολις | Ειρηνόπολις | |
| 846 | Γερμανικούπολις | Γερμανικούπολις | |
| 846a | Νεάπολις | Νεάπολις | |
| 847 | Ζηνωνόπολις | Ζηνωνόπολις | Iznabul |
| 848 | Σβίδη | Σβίδη | |
| 849 | Φιλαδέλφεια | Φιλαδέλφεια | |
| 850 | *Αδρασός | *Αδρασός | |
| 851 | Μελόν | Μελόν | |
| 852 | Δομετιούπολις | Δομετιούπολις | Dindebul |
| 853 | Λαυζάδαι | Ναυζάδαι | |
| 854 | | τὰ ὀ κλίματα | |
| 854a | Κασών κλίμα | Κάσων | |
| 855 | Μαναβών κλίμα | Βαναβών (var. Μαναβών Β) | Manavgat |
| 856 | Βολβοσοῦ (Υ) κλίμα | Γολγοσοῦ (Βολβο- σοῦ Γ) | |
| 857 | Κοτράδων κλίμα | Κοστράδος | |
| 858 | ΣΥΡΙΑ Α | *Επαρχία Συρίας Α | |
| 859 | *Αντιόχεια ἡ πρὸς Δάφνην | *Αντιόχεια ἡ πρὸς Δάφνην, θρόνος παιτριάρχικος | |
| [859a voir 888] | | | |
| 860 | Σελεύκεια | Σελεύκεια | |

811 = 704, 4.
812 = 704, 5.
813 = 704, 6.
814 = 704, 7.
815 = 704, 8.
816 = 704, 9.
817 = 705, 1.
818 = 705, 2.

819 = 705, 3.
820 = 705, 4.
821 = 705, 5.
822 = 705, 8.
823 = 706, 1.
824-5 = 705, 6.

826 = 706, 2.
827 = 705, 7.
828 = 708, 1.
829 = 708, 2.

830 = 708, 3.
831 = 708, 4.
832 = 709, 1.
833 = 709, 2.
834 = 709, 3.
835 = 709, 4.
836 = 709, 5.
837 = 709, 6.
838 = 709, 7.
839 = 709, 8.
840 = 709, 9.
841 = 709, 11.

843 = 710, 1.
844 = 709, 10.
845 = 710, 3.
846 = 710, 2.
846a = 710, 8.

847 Cf. RUEB, RE I A, col. 1246, s. v. *Rusumblada*. JONES (*Cities*, p. 215. 440, n. 40) croit que Z. était identique à Koropissos qu'il tient pour le lieu de naissance de l'empereur Zénon qui, suivant Malalas, « was a man of 'Codissus' ». Mais dans τὸν Κοδισσίου se cache plutôt le nom isaurien de Zénon, Tarakodisaios (on trouve les nombreuses variantes de ce nom dans L. DISBOUR, *Hist. graec. min.*, t. I, p. 356 sq.), et son ethnicon était certainement *Πουσουμβλαδεώτης (Kandidos dans Phot., *Bibl.*, col. 79, *Hist. graec. min.*, I, p. 442, 16), malgré les doutes de RUEB.

848 = 710, 7.
849 = 710, 4.
850 = 710, 6.
851 = 710, 5.
852 RUEB, RE V, col. 1313, s. v. *Domitiopolis*.
853 = 710, 9.

854 *Omittuntur u Hierocle* GELZER. Mais nous en trouvons le premier dans le *Συνέκδημος* comme ville de Pamphylie. Il s'agit de quatre régions situées sur le versant occidental du fauvis isaurien (voir sur le mot κλίμα la note au v. 1090). Les génitifs indiquent que, par le titre τὰ ὀ κλίματα, on a abrégé le texte original qui répétait quatre fois l'apposition κλίμα.

854a = 682, 5.

855 TOMASCHEK (*Sitz.-Ber. Akad. Wien*, 1891, Abh. VIII, p. 55) a bien vu que Μάναβα ou Μάναβα (Notit. Epiph., v. 205, p. 538 éd. GELZER) était identique à Μοναβαί (Steph. Byz.) et à l'actuel Manavgat (de même HANS ROTT, *Kleinasiatische Denkmäler*, Leipzig 1908, p. 66, qui semble ignorer la constatation faite par TOMASCHEK). RUEB, RE XVI, col. 43, s. v. *Monabal*, émet ce des doutes non fondés.

856 Lire [Κ]ολ<υ>β[ε]σσός (H. 682, 11: *Ολύβρασος; cod. Hieros. patr. 39, fol. 202^a πολυμβρασός)?

857 Cf. *Notitia Epiph.*, v. 68 (p. 535 éd. GELZER). *Notit. Basil.*, v. 68 etc. RAMSAY, HGAM, p. 383. Pas d'article Κοτράδος ni Κοστράδος dans la RE. La forme Κότράδης est attestée par Kapiton (Steph. Byz. s. v.) et les *Notitiae* II, 113, et XI, 141.

858 = 711, 1.
859 = 711, 2.

[859a om. BG]
860 = 711, 3.

- 903 *Μάναρτα* *Μάναρτα*
- 904 *Μαρκούπολις* *Μαρκούπολις* près de Sarūḡ (Saruc)
- 905 *Ἀναστασία* *Ἀναστασία* Qal'at Ġa'bar (?)
- 906 *Ἡμέριον* *Ἡμέριος*
- 907 *Κιρκήσιον* *Κιρκησία* el-Buṣēra
[908] *Μέχρι τῶν διδὲ ἐστὶ
τὸ πλήρωμα Μεσο-
ποταμίας καὶ ἀρχὴ
τῆς γῆς Περσίδος.*
- 909 *ΜΕΣΟΠΟΤΑΜΙΑ* *Ἐπαρχία Μεσοπο-*
ANΩ ἦτοι AP- ταμίας ἢτοι
MENIA Z *Z Ἀρμενίας*
- 910 *Ἀμίδα* *Ἀμίδα μητροπόλις*
- 911 *Μαρτυρόπολις* *Μαρτυρόπολις,* Fārḡin (Silvan)
ἀπὸ ἑξ μιλίων τῆς
αὐτῆς πόλεως γεν-
νᾶται ὁ Τίγρις
ποταμός
- 912 *Δαράς* *Δαράς,* Dārā
ἀπὸ ἑξ μιλίων τῆς
αὐτῆς πόλεως εἰσι
τὰ μεθόρια καὶ οἱ
ὄροι Περσίδος καὶ
Συρίας
- 913 *κάστρον Ῥισσηφῶς* *κάστρον Ῥισσηφῶς*
- 914 *κάστρον Τουραβ-* *κάστρον Τουράν-* Hātim Tā'ī Qal'esi
δίου *δίου*
- 915 *κάστρον Μάρδης* *κάστρον Μάρδης* Mārdīn
- 916 *κάστρον Λόρνης* *κάστρον Λόρνης* Qal'at al-Marāh
- 917 *κάστρον Ἰδρίφθον* *κάστρον Πρίφθον* Qasr Ibn Melik
Δαρά?
- 918 *κάστρον Ἰσφριος* *κάστρον Ἰσφριος*
- 919 *κάστρον Τζαύρας* *κάστρον Τζαύρας* Šōr (Savur)
- 920 *κάστρον Αἰδάσων* *κάστρον Αἰδάσων*
- 921 *κάστρον Ἀβάρ-* *κάστρον Ἀβάρνης* Çermik (?)
νης (?)
- 922 *κάστρον Ζηνο-* *κάστρον Τζινοβίας*
βίας (?)
- 923 *κάστρον Ἰνζιετῶν* *κάστρον Ἰνζιετῶν*

Osrhoëne, dans les *Mém. de l'Acad. Imp. des Sciences de St. Pétersbourg*, VII^e série, t. XXXV, n° 1 [1887], p. 23), tandis que M. HALÉVY (*Journ. Asiat.*, 1888, t. XII, p. 515 sq.) lit *Μαννοόρθα Αὐροθήθα*, ce qu'il traduit par « la caverne blanche ». Avec K. REGLING (*Klio, Beiträge z. alten Gesch.*, I, p. 466), nous cherchons ce relais à 'Ain Šolōla; DUSSAUD (*Topogr. de la Syrie*, p. 470) l'identifie avec Harrān.

- 903 L'identification de M. avec *Macharta* ou *Manacarta* à 24 mil. pass. de Nisibis, proposée par GELZER et DUSSAUD (*Topogr. de la Syrie*, p. 493, n. 5), est fort douteuse; cf. NÖLDEKE, *ZDMG*, XXXIII, 1879, p. 144, n. 4. Il doit s'agir d'une ville homonyme.
- 904 HONIGMANN, *RE* XIV, col. 1880. Nous avons rapproché (*Byz. Ztschr.*, XXV, p. 77 sq.) le nom syriaque de M., Halklā de Šayādā, « temple du dieu 'Chasseur' » (sur le dieu Šid voir *RE* II A, col. 2216, 35 sq., s. v. *Sidon*), à *Χάραξ Σίδου*, nom d'Anthemous d'après Isidore de Charax (*Mans. Parth.*, 1), situé près de Sarūḡ (hypothèse adoptée par JONES, *Cities*, p. 443, n. 11).
- 905 Ps.-Zacharias Rhetor, VIII, 5. L'ancienne Dausara? Cf. HONIGMANN, *Ostgrenze*, p. 10 sq. JONES, *Cities*, p. 223 et 443, n. 13.
- 906 STRECK, *RE* VIII, col. 232, s. v. *Hemerios*. DUSSAUD (*Topogr. de la Syrie*, p. 500, n. 1) cherche 'H. dans les « ruines d'Imare » à 5 km. au Sud de Mārdīn, indiquées sur la carte d'E.-M. (feuille *Mardine*, nov. 1920, tirage de nov. 1927). Mais dans une édition plus récente de la même carte (tirage de juin 1934), ce nom est changé en « Kherbet Amadeh ». La forme Imare pourrait être le résultat d'une confusion de cette localité avec la « Kalatul Imare » à 2 km. de l'Est de Mārdīn (carte de 1927); cf. v. 916. JONES (*Cities*, p. 442, n. 9) identifie 'H. avec Amphipolis sur l'Euphrate.
- 907 WEISSBACH, *RE* XI, col. 505-507.
- [908] Nous attribuons cette phrase à l'Arménien Basile de Iallimbana (voir *Byzantion*, IX, p. 213).
- 909 = 715, 3.
- 910 = 715, 4.
- 911 WEISSBACH, *RE* XIV, col. 2043 sq. La remarque, d'ailleurs inexacte, sur la source du Tigre est sans doute ajoutée par Basile (cf. *Byzantion*, t. IX, 1934, p. 213).
- 912 FRAENKEL, *RE* IV, col. 2150, s. v. *Dara* N° 2. Bibliographie ultérieure dans HONIGMANN, *Ostgrenze*, p. 10, n. 5. Nous attribuons également à Basile la note concernant la frontière de la Perse et de la « Syrie »; cf. *Byzantion*, t. IX, p. 213.
- 913 *RE* : —. Une ville homonyme existait en Osrhoëne (Ptol., *Geogr.*, V, 17, 5, t. I, n. p. 1004, 4 éd. MÜLLER : *Ῥοκίλπα*; en syr. Rēš Kīphā, en arabe Rās Kīfā). L'identification avec *Ceja* (FRAENKEL, *RE* III, col. 1828),auj. Hasankeyf, est douteuse.
- 914 HONIGMANN, *Ostgrenze*, p. 5. 12. 25.35-37. 213.
- 915 WEISSBACH, *RE* XIV, col. 1648, s. v. *Mārdēn*.
- 916 WEISSBACH, *RE* XIII, col. 1449. HONIGMANN, *Ostgrenze*, p. 12, n. 4. 35. Récemment, M. ALBERT GABRIEL a bien voulu nous écrire que Qal'at al-Marāh, « dont l'origine byzantine ne paraît pas douteuse, est séparée de Mardīn par la route qui venant de Nišbīn se dirige vers le Tūr'Abdīn d'une part, et qui, d'autre part, après avoir traversé ou contourné Mardīn, conduit à Diyarbekir » (cf. *Amm. Marc.*, XIX, 9, 4). Il propose de l'identifier avec *Λο(υ)ρην*.
- 917 *RE* : —. HONIGMANN, *Ostgrenze*, p. 13. 35.
- 918 WEISSBACH, *RE* III A, col. 269, s. v. *Σίφριος*, qui cite l'identification impossible de ce *castrum* avec Fittar, proposée par E. FORNER (voir sur Fittar : HONIGMANN, *Ostgrenze*, p. 8). Cod. B : *Ἰσφριον*.
- 919 SACHAU, *Ueber die Lage von Tigranokerta*, dans *Abh. d. Kgl. Akad. d. Wiss. zu Berlin*, 1880, Berlin 1881, p. 54. P. PEETERS, *Anal. Boll.*, XXVII (1908), p. 169, n. 9.
- 920 Inconnu. *RE* : —.
- 921 STRECK, *RE*, Suppl. I, col. 1. La correction *Ἀβάρνη* est assez douteuse.
- 922 Cette forteresse était-elle nommée d'après la reine de Palmyre comme la ville homonyme sur l'Euphrate? Cod. B : *Τζινοβίας*; cf. *ἡ Μαζινόβη* (*Byz. Ztschr.*, I, p. 249, N° 146; XXV, p. 75, 18 avec la note)?
- 923 L'identification de cette forteresse avec Anzīt, Ziyāt,auj. Amman (MARKWART, *Südarmerien und die Tigrisquellen*, Wien 1930, p. 104), est douteuse.

924 κάστρον Βαραβήλων κάστρον Βαραβήλων Benābil

925 κάστρον Χούδδων κάστρον Χούδδων

926 κάστρον Δοῦος (?) κάστρον Ἀῖσου-
δοῦος

927 κάστρον Ἀῖσουμᾶ κάστρον Μασφρόνας
Σφρόνας (?)

928 κάστρον Βασιλικόν κάστρον Βασιλικόν

929 κάστρον Σπήλαιον κάστρον Σπήλον
Ὀδήλον καὶ [lire Σπηλόγ-
και] Ὀδήλων

930 κάστρον Βηϊουδαί- κάστρον Βηϊουβα-
θας τῶας

931 κάστρον Μασσάρων κάστρον Μανασσά- Mathra (Matar?)
ρων

932 κάστρον Βιρθαχα- κάστρον Φιρθα-
βράης χαβράης

933 κάστρον Σιτέων κάστρον Σιτέων
Χίφας Χίφας

934 κάστρον Κάλωνος κάστρον Κάλωνος Calan, à 25 km. au
Nord-Est de Savur?

935 κάστρον Βιβασάρων κάστρον Βιβασάρων

936 κάστρον Τζαύρας κάστρον Τζαύρας

937 κάστρον Βίρθας κάστρον Βίρθας Mirdon?

938 κάστρον Ἀτταχᾶς κάστρον Ἀτταχᾶς Hattāh

938a Κλίματος Ἀρζανη-
νῆς

939 κάστρον Ἀφουμῶν κάστρον Ἀφουμῶν Fum près d'Ilica
κλίματος Ἀρζα- (Lice)
νηνῆς

940 κάστρον Ἀριβάχων κάστρον Ἀριβάχων

941 κάστρον Φλωρια- κάστρον Φλωριανῶν
νῶν

942 κάστρον Δαφνοῦδιν κάστρον Δαφνοῦδιν

943 κάστρον Βαλοῦος κάστρον Βαλοῦος Palu

944 κάστρον Σαμοχάρ- κάστρον Σαμοχάρ-
των των

924 RE: —. B. MORITZ, *Mitteilungen d. Seminars f. Oriental. Sprachen in Berlin*, I (1898), p. 130, n. 2. HONIGMANN, *Ostgrenze*, p. 35, n. 5.

925 A. ŠANDA, *Untersuchungen zur Kunde des alten Orients*, Berlin 1902, p. 4 (= *Mitteil. der Vorderasiat. Gesellsch.*, 7 Jahrg., 2, p. 20) identifie X. avec la forteresse d'Uda au pays de Nirdun, prise par Ašurnāširpal (*Ann.*, III, 110). Une autre explication du nom dans HONIGMANN, *Ostgrenze*, p. 35, n. 6. Cod. B: *Σχούδδων*.

926 Cod B: *ἀισσοῦδον*. Nous croyons que les syllabes Ἀῖσου- appartiennent au nom suivant. Cf. HONIGMANN, *Ostgrenze*, p. 36, n. 1.

927 Sur la montagne d'Ἀῖσουμᾶς voir Theophyl. Simok., I, 13, 3. II, 1, 3. Jacques d'Édesse, *Hexameron*, éd. A. HJELT, Helsingfors 1892, p. xxxvii, 6: Ašūmā; éd. I.-B. CHABOT et A. VASCHALDE, Paris 1928 (*CSCO, Scr. Syr.*, Ser. III, t. LVI), t. I, p. 114, lin. 30: Ašūmā, identifié avec le Masion (versio, Lovanii 1932, p. 95, 7). Incerti auctoris *Chronicon, Pseudo-Dionysianum vulgo dictum*, ed. I.-B. CHABOT, *textus*, II, Paris, 1933, p. 213, 18 (*CSCO, Scr. Syr.*, ser. III, t. II): Ašūmā; dans sa première édition de « Denys de Telmahre » (p. 69, 13; trad., p. 60 ult.), CHABOT avait lu Ašūmā. Barhebr., *Chron. syr.*, p. 288 éd. BEDJAN = 254 trad. BOUG: Ašūmā (Ms. Bodl. Hunt. 52, fol. 89r, col. I, 20). Notons que, dans l'écriture syriaque, un š non relié à la lettre précédente, comme c'est le cas ici, est difficile à distinguer de ṣ. NAU, *Rev. de l'Or. Chrét.*, XV, 1910, p. 61. P. PEETERS, *Anal. Boll.*, XXVII, p. 182, n. 4. Σφρόνας (cod. B: *μάσφραν*) est peut-être le nom d'une forteresse située dans cette montagne, l'actuel Karacalı Dağ (cf. v. 1091 *κόμη Ἀριόθας Τράχωνος*).

928 D'après GELZER *haud dubie τὸ Βασιλεῶν προύριον* (Procopé, *De aedif.*, II, 4, 18) qui nous semble être identique à τὸ Βάρας προύριον (*Ibid.*, II, 4, 22; voir *Ostgrenze*, p. 14).

929 Cf. HONIGMANN, *Ostgrenze*, p. 36, n. 3.

930 *Βειουδαίς* Theophyl. Sim., II, 18, 7. 9 (lire *Βειουδαίς* ou *Βειουδαίς*?). L'identification avec Binebit (nom très douteux) au Sud de Mardin (ŠANDA, *Mitt. d. Vorderas. Gesellsch.*, 1902, II, p. 20) est sans fondement.

931 Cf. WEISSBACH, *RE* XV, col. 4, s. v. *Mazara* N° 2, et ŠANDA, *loc. cit.* (« Menderé, au Sud-Est de Neşibin », ville persane à cette époque). Cod. B: *Μασσαρων*.

932 Lire **Βιρθαχαβράη* = **Bīrthā dhe-Hawrāyē*? Cf. la région romaine de Bēth Hwr, située non loin de la frontière persane (S. Isaaci Antiocheni *doct. Syr. Opera omnia*, éd. BICKELL, t. I, Giessen 1873, p. 208 infra).

933 Cf. HONIGMANN, *Ostgrenze*, p. 36, n. 6.

934 Calan sur la carte turque au 1 : 800.000 ?

935 L'identification avec *Bebase*, prise en considération par GELZER et FRAENKEL (*RE* III, col. 179, s. v. *Bebase*), est impossible. Voir *Ostgrenze*, p. 37 n. 1, et, concernant *Bebase*, p. 24, n. 4. 25. 37, n. 4.

936 Doublet de v. 919 ? (GELZER). Mais cf. *Ostgrenze*, p. 37, n. 2.

937 HONIGMANN, *Ostgrenze*, p. 14, n. 2.

938 Malgré les notes de GELZER et G. HOFFMANN (aux vv. 917 et 938), BAUMGARTNER (*RE* II, col. 2153) a confondu cette forteresse avec le προύριον Ἀταχᾶς de Procopé, *De aedif.*, II, 4, 14.

938a Voir v. 939.

939 RE: —. HONIGMANN, *Ostgrenze*, p. 23, n. 4. 30. 33 (à propos de *κλίματος Ἀρζανηνῆς*). Cod. B: *Φουμῶν* = Phūm; Jean d'Éphèse, *H. E.*, VI, 34, p. 338 éd., p. 257, 25 trad. Brooks, *auj.* Fūm. Theophyl. Simok., III, 15, 14, p. 143, 4 éd. DE BOOR: τὸ Ἀφούμων.

940 HONIGMANN, *Ostgrenze*, p. 31. A. ŠANDA, *Untersuchungen*, p. 11 (= *Mitt. d. Vorderasiat. Gesellsch.*, 7. Jahrg., 2, p. 27) l'identifie avec Arbakki d'Ašurnāširpal.

941 HONIGMANN, *Ostgrenze*, p. 31.

942 HONIGMANN, *Ostgrenze*, p. 31.

943 HONIGMANN, *Ostgrenze*, p. 31 sq.

944 HONIGMANN, *Ostgrenze*, p. 32.

[945-965. Nous omettons les phrases suivantes et le passage concernant l'ἐπαρχία Ἰ Ἀρμενίας ἄλλης que nous attribuons à Basile l'Arménien (voir *Byzantion*, t. IX, 1934, p. 212 et 215-222). De toute cette partie, nous n'assignons à Georges de Chypre que les noms des quatre satrapies *transstigritanae*, transformées par Justinien en Arménie IV^e (Justin., *Nov.*, XXXI, 1, 3). La cinquième, la Sophanène, correspond à la partie mésopotamienne de cette province (voir *Ostgrenze*, p. 3 sq.). De même, nous attribuons à Georges de Chypre la mention de Kitharizon, siège de l'un des deux *Duces* qui résidaient en Arménie (Procopé, *De aedif.*, III, 2, 1), et celle de Dadima, en supposant que ce sont uniquement les mots *νῶν μητροπόλις* que Basile a ajoutés plus tard.]

- 949 Δάδιμα Δαδίων Tadem
- 953 Κιθαρίων Κιθαρίων près de Simsor?
- 958 κλίμα Σοφηνής κλίμα Σοφήνης
- 959 κλίμα Ἀνζιτηνής κλίμα Ἀνζητινής
- 962 κλίμα Βελαβιτηνής κλίμα Βιλαβιτηνής
- 964 κλίμα Ἀστιανικῆς κλίμα Ἀστιανικῆς
- 967 ΦΟΙΝΙΚΗ Ἐπαρχία Φοινίκης
ΠΑΡΑΛΙΑ Παραλία
- 968 Τόρος Τόρος μητρόπολις
- 969 Σιδών Σιδών
- 970 Πτολεμαῖς Πτολεμαῖς
- 971 Βηρυτός Βηρυτός
- 972 Βόβλος Βίβλος
- 973 Τρέπολις Τρέπολις
- 974 Ἀρκαι Ἀρκαι
- 975 Ὀρθωσιὰς Ὀρθωσιὰς
- 976 Βότρως Βότρως
- 977 Κώμη Γύγαρτα Κώμη Γύγηρτα Qafat Musēliha?
- 978 Ἀραδος Ἀραδος
- 979 Ἀντάραδος Ἀντάραδος
- 980 Πανεάς Πανεάς
- 981 Γονὰς ἦτοι Σάλ-
τον Γόνασι τοῖς
<Σ>άλτων
- 982 κώμη Πολιτιανή κώμη Πολιτιανή
- 983 κώμη Τριήρης κώμη Τριερίς Heri?
- 984 ΦΟΙΝΙΚΗ Ἐπαρχία Φοινίκης
ΔΙΒΑΝΗΣΙΑ Διβανησίας
- 985 Ἐμισα Ἐμισσα μητρόπολις
- 986 Λαοδόκεια Λαοδόκεια
- 987 Ἡλιοπόλις Ἡλιοπόλις
- 988 Ἀβίλα Ἀβίλλα
- 989 Δαμασκός Δαμασκός
- 990 κλίμα Ἰαβροῦδων κλίμα Ἰαβροῦδων Yabrūd (versant de
l'Antiliban)
- 991a Εἰδάρεια Εἰδάριος ἦτοι Ἰου-
στινιανοῦπολις Hawārīn
- 991b <Βάρκουσα> ἦτοι Burquš
Ἰουστινιανοῦπολις
- 992 Πάλμυρα Παλμύρα
- 993 κλίμα Μαγλούδων κλίμα Μαγλούδων Ma'lūlā (versant du
Gebel Ma'lūlā)
- 994 Σάλτον Γονατικόν Σάλτον Γονατικόν
- 995 Σαλαμιάς Σαλαμιάς Selemye
- 996 κλίμα Ἀνατολικόν κλίμα Ἀνατολικόν versant du Gebel
eš-Sarqī (?)
- 997 ΠΑΛΑΙΣΤΙΝΗ Ἀ Ἐπαρχία Παλαι-
στίνης Ἀ
- 998 Αἰλία Ἰεροσόλυμα Αἰλία Ἰεροσόλμων
Ἀγία Πόλις
- 999 Καισάρεια Καισάρεια μητρό-
πολις
- 1000 Δῶρα Δῶρα
- 1001 Ἀντιπατρίς Ἀντιπατρίς
- 1002 Διδόπολις ἦτοι Διδόπολις ἦτοι
Γεωργιούπολις Γεωργιούπολις

- 949 Dadima était évêché en 553, métropole en 692; voir HONIGMANN, *Byzantion*, t. IX, 1934, p. 217. JONES, *Cities*, p. 445, n. 15.
- 953 WEISSBACH, *RE* XI, col. 530. J. MARKWART, *Südarmenien und d. Tigrisquellen*, Wien 1930, p. 50* sq.
- 958 WEISSBACH, *RE* II A, col. 1015-1019. H. HÜBSCHMANN, *da Indogerm. Forschungen*, t. XVI, 1904, p. 294-300, N° 1. H. MONTZKA, *Die Landschaften Gross-Armeniens bei griech. röm. Schriftstellern* (28. u. 29. Jahresber. d. öffentl. Untergymnasiums in der Josefstadt), Wien 1906, I. Teil, p. 17 sq., N° 2.
- 959 HÜBSCHMANN, *loc. cit.*, pp. 300-302, N° 15; cf. BAUMGARTNER, *RE* I, col. 2656, s. v. Anzeta (insuffisant). MONTZKA, *loc. cit.*, 16 sq., N° 4.
- 962 BAUMGARTNER, *RE* III, col. 197. HÜBSCHMANN, *loc. cit.*, p. 29. N° 13. MONTZKA, *l. c.*, p. 16, N° 3.
- 964 BAUMGARTNER, *RE* II, col. 1789, s. v. Asthianene. HÜBSCHMANN, *l. c.*, 291-293, N° 11. MONTZKA, *loc. cit.*, p. 15, N° 2.
- 967 = 715, 5.
- 968 = 715, 6.
- 969 = 715, 8.
- 970 = 715, 7.
- 971 = 715, 9.
- 972 = 715, 10.
- 973 = 716, 2.
- 974 = 716, 3.
- 975 = 716, 4.
- 976 = 716, 1.
- 977 KROLL, *RE* VII, col. 1356, s. v. Gigarta. DUSSAUD, *Topographie de la Syrie*, p. 82 sq. et 511.
- 978 = 716, 5.
- 979 = 716, 6[+7].
- 980 = 716, 9.
- 981 = 716, 8b. Nous acceptons la correction de GOAR, rejetée par GELZER. Γόννας (Steph. Byz. s.v.: κατοικία Σουλίας) doit être la même localité; TH. NÖLDEKE, cité par GELZER (au v. 107), a combiné ce nom avec celui de la κώμη Γωνίας en Arabie (1079), ce qui nous semble moins probable. Nous distinguons également Γ. de Conna.
- 982 = 716, 8a (?). Les remarques de GELZER dans son commentaire doivent être supprimées: car *Potoline* n'est qu'une mauvaise leçon de *Ptolomaida* (Jean Rufus de Maïouma, *Πληροφορίαι*, ch. 47, éd. F. NAU et BRIÈRE, *Patrol. Orient.*, VIII, p. 9, cf. aussi les extraits dans Michel le Syr., *Chron.*, II, p. 9, N° XLV, trad. CHABOT). Il est peu probable que la κώμη soit identique à l'évêché *Palladianum*, dont l'évêque prit part au concile de Sardica (FEDER, *S. Hilarii Opera*, dans *GSEL*, LXV, p. 75, 34, N° 30; *Sitz.-Ber. Akad. Wien*, t. CLXVI, ALV, 1911, p. 78).
- 983 DUSSAUD, *Topogr. de la Syrie*, p. 82.
- 984 = 717, 1.
- 985 = 717, 2.
- 986 = 717, 3.
- 987 = 717, 5.
- 988 = 717, 6.
- 989 = 717, 4.
- 990 BEER, *RE* IX, col. 545, s. v. Jabruda.
- 991a BENZINGER, *RE* II, col. 2285, s.v. Aueria; VI, col. 849, s.v. Euaria.
- 991b BENZINGER, *RE* III, col. 6, s. v. Barchusa. HONIGMANN, *l. c.*, *Ztschr.*, XXV, p. 75. JONES, *Cities*, p. 458, n. 54. Nous choisissons B. à Burquš, à 35 km. à l'Ouest de Damas (*Mémoires Syriens*, offerts à M. RENÉ DUSSAUD, Paris, 1939, t. I, p. 129 sq.).
- 992 = 717, 7.
- 993 HONIGMANN, *RE* XIV, col. 443 sq.
- 994 *Cod. Iustinian.*, XI, 69, 2: possessiones Gonaticis saltus. D'après JONES (*Cities*, p. 289), le Σ. Γ. serait l'ancien royaume de Chalkis. Cf. Hesych., s. v. γόνα· τὸ ὄριον, *Φολινικες* (éd. SCHMIDT, t. I, p. 439, γ 755)?
- 995 MORITZ, *RE* I A, col. 1825.
- 996 *RE*: —. JONES, *Cities*, p. 269. 459, n. 54: la région au Sud-Ouest de Palmyre.
- 997 = 717, 8.
- 998 = 718, 8.
- 999 = 718, 1.
- 1000 = 718, 2.
- 1001 = 718, 3.
- 1002 = 718, 4. BENZINGER, *RE* VII, col. 1227, s. v. Georgiupolis.

| | | | |
|------|------------------------|------------------------|--------------|
| 1003 | Ἰάμνια | Ἰάμνια | Yibna |
| 1004 | Νικόπολις | Νικόπολις | Amwās |
| 1005 | Ὠνὼ | Ὀνονς | |
| 1006 | Σφζουσα | Σφζουσα | |
| 1007 | Ἰόππη | Ἰόππη | |
| 1008 | Ἀσκαλὼν | Ἀσκαλὼν | |
| 1009 | Γάζα | Γάζα | |
| 1010 | Ῥαφία | Ῥαφία | |
| 1011 | Ἀνθηδών | Ἀνθηδών | |
| 1012 | Διοκλητιανού- πολις | Διοκλητιανού- πολις | |
| 1013 | Ἐλευθερόπολις | Ἐλευθερόπολις | |
| 1014 | Νεάπολις | Νεάπολις | |
| 1015 | Σεβαστή | Σεβαστή | |
| 1016 | ἑργεὼν Ἀμαθοῦς | Ῥεργεὼν Ἀπάθους | Ammāta |
| 1017 | ἑργεὼν Ἰεριχώ | Ῥεργεὼν Ἰεριχώ | Eriha |
| 1018 | ἑργεὼν Λιβίας | Ῥεργεὼν Λιβίας | Tell er-Rāme |
| 1019 | ἑργεὼν Γάδαρα | Ῥεργεὼν Γάδαρα | es-Salt |

| | | | |
|------|-------------------------|-----------------------|----------|
| 1020 | Ἀζωτος Πάραλος | Ἀζωτος Πάραλος | |
| 1021 | Ἀζωτος [μεσό- γειος] | Ἀζωτος ἡ Ἰσπι- νος | |
| 1022 | Συκομάζων | Ἐδκομάζων | |
| 1023 | Βιτόλιον | Βιτόλιος | |
| 1024 | Τρικωμίας | Τρικωμίας | Terqūmye |

| | | | |
|------|-------|-------|--|
| 1025 | Τόξος | Τόξος | |
|------|-------|-------|--|

| | | | |
|------|---|--|---|
| 1026 | Σάλτων Κωνσταν- τινικῆς | Σάλτων Κωνσταν- τινικῆς | région autour de Hir- bet Ma'n |
| 1027 | Σάλτων Γερατι- κὸν ἦτοι Βαρ- σάμων (Βιρσά- βων?) | Σάλτων Γερατι- κὸς ἦτοι Βαρσά- μων | région autour de Hir- bet 'Ir qou Hirbet el-Fār |

| | | | |
|------|-----------------|----------------------------|--------|
| 1028 | ΠΑΛΑΙΣΤΙΝΗ Β | Ἐπαρχία Παλαι- στίνης Β | |
| 1029 | Σκυθόπολις | Σκυθόπολις μη- τροπολις | |
| 1030 | Πέλλα | Πέλλα | |
| 1031 | Γάδαρα | Γάδαρα | |
| 1032 | Καπετωλιάς | Καπετωλιάς | |
| 1033 | Ἀβίλα | Ἀβίλα | |
| 1034 | Μαξιμιανούπολις | Μαξιμιανούπολις | |
| 1035 | Διοκαισάρεια | Διοκαισάρεια | |
| 1036 | Τιβεριάς | Τιβεριάς | |
| 1037 | Γάβαι | Γάβαι | |
| 1038 | Ἐλενόπολις | Ἐλενόπολις | |
| 1039 | Ἰππος | Ἰππος | |
| 1040 | Τετρακωμία | Τετρακωμία | Qūmya? |

1003 BEER, *RE* IX, col. 683-685, s. v. *Jamnia*. M. AVI-YONAH, *Map of Roman Palestine*, p. 16 sq. (= *The Quarterly of the Dept. of Antiquities in Palestine*, vol. V, N° 4, p. 154 sq.). ABEL, *Géogr. de la Palest.* [= *G. P.*], II, Paris 1938, p. 352 sq. s.v. *Jabneh*.

1004 G. HÖLSCHER, *RE* XVII, col. 533-535, s. v. N° 6. M. AVI-YONAH, *Map of Rom. Palest.*, p. 17 (*Quart.*, p. 155). ABEL, *G. P.*, II, p. 314-316, s. v. *Emmālis*.

1005 = 719, 4.

1006 = 719, 5.

1007 = 719, 6.

1008 = 719, 9.

1009 = 719, 7.

1010 = 719, 8.

1011 = 719, 1.

1012 = 719, 2.

1013 = 718, 7.

1014 = 718, 9.

1015 = 718, 11.

1016 BENZINGER, *RE* I, col. 1752, s. v. *Amathus* N° 1. ABEL, *G. P.*, II, p. 242 sq., s. v. *Amunata*.

1017 BEER, *RE* IX, col. 922-928, s. v. *Jericho*. ABEL, *G. P.*, II, p. 357-360.

1018 [= 718, 10]. HÖLSCHER, *RE* XIII, col. 111 sq., s.v. *Libias*. ABEL, *G. P.*, II, p. 174, s. v. *Regio Livias*.

1019 BENZINGER, *RE* VII, col. 438, s. v. *Gadara* N° 3 et col. 887-889, s.v. *Gazara* (Tell Gezer), corrige le nom de cette *ἑργεὼν* avec GELZER en *Γάζα*. Dans la controverse entre SCHLATTER (*Zur Topographie und Geschichte Palaestinas*, p. 46, n. 1; *Zeitschr. d. Deutschen Palaestinavereins* [ZDPV], XVIII, 1895, p. 73-81) et GELZER (ZDPV, XVII, p. 36-41; XVIII, p. 100-107), nous suivons, comme A. ALT (*Palaestina-Jahrbuch*, XXIX, 1933, p. 76) et le P. ABEL (*G. P.*, II, p. 174), l'opinion de SCHLATTER qui identifie la *ἑργεὼν Γάδαρα* avec es-Salt (donc avec *Gadara* N° 2 de la *RE* VII, col. 437 sq.), située entre Amathous (v. 1016) et Livias (v. 1018). C'est d'autant plus probable que, selon toute vraisemblance, les noms des quatre *ἑργεὼνες* sont déplacés. Leur place exacte serait après les quatre ou huit noms suivants.

1020 = 718, 5.

1021 = 718, 6. L'apposition (*Ἰσπίνο*; *Notitia* V, 102) semble être un mot estropié.

1022 = 719, 3.

1023 = 719, 11.

1024 M. AVI-YONAH, *Map of Roman Palestine*, p. 22 (= *The Quarterly of the Dept. of Antiqu. in Pal.*, V, N° 4, p. 160). ABEL, *G. P.*, II, p. 487.

1025 Inconnue. JONES (*Journ. of Rom. Stud.*, XXI, 1931, p. 81) avait pris en considération l'explication de ce nom par la *toparchie de Γόφυα*; depuis il semble avoir abandonné cette supposition (cf. A. ALT, *Palaestina-Jahrb.*, XXIX, 1933, p. 77, n. 2). Cf. *Δῶκ* (1 *Makk.*, 16, 15. BENZINGER, *RE* V, col. 1268; auj. *'Ain Dūk*)?

1026 A. ALT, *Palaestina-Jahrbuch*, XXVI, 1930, p. 53 sq. et 76-78. D'après l'abréviation du nom dans le cod. B, la forme exacte est *Σάλτων Κωνσταντινικῆς* (ou *Σάλτος Κωνσταντινικῆς*?).

1027 BENZINGER, *RE* III, col. 27, s. v. *Birsanna*; *RE* VII, col. 1240, s.v. *Gerariticus saltus*. A. ALT, *Journal of the Palestine Oriental Society*, XI, 1931, p. 201-215; XII, 1932, p. 127 sqq. (= Orda). Cf. H. 721, 11 avec le commentaire. *Βαρσάμων* est-il *Βιρσάβων*, l'actuel Hirbet 'Irq = v. 1052 (cf. K. RITTER *Erkunde*, XIV, p. 107. CLERMONT-GANNEAU, *Rev. d'Arch. Or.*, VII, Paris 1906, p. 188 sq. P. THOMSEN, *Loca sancta*, Halle 1907, p. 101)? Ou *Βιρσάμων* (auj. Hirbet el-Fār)?

1028 = 719, 12.

1029 = 720, 1.

1030 = 720, 2.

1031 = 720, 3.

1032 = 720, 5.

1033 = 720, 4.

1034 = 720, 10.

1035 = 720, 9.

1036 = 720, 7.

1037 = 720, 11.

1038 = 720, 8.

1039 = 720, 6.

1040 HÖLSCHER, *RE* V A, col. 1076: « Lage unbekannt. Neben Orten Südgallilaeas und der Jesreelebene ». A. ALT, *Paldst.-Jahrb.*, XXVIII (1932), p. 37, n. 3, et ABEL, *G. P.*, II, p. 175, la cherchent dans la Galilée supérieure. Nous l'identifions avec Qūmya à 12 km. au Nord-Ouest de Bēsān.

1041 κλίμα Γαυλάνης κλίμα Γαυλάμης

1042 κόμη Ναῖς κόμη Ναῖς Nāyīn

1043 ΠΑΛΑΙΣΤΙΝΗ Γ' Ἐπαρχία Παλαιστίνης Γ'

1044 Πέτρα Πέτραι μητρόπολις

1045 Αἰγυσιόπολις Αἰγυσιόπολις

1046 Ἀρβήδηλα Ἀρβήδηλα

1047 Χαράχμωβα Χαράχμωδα

1048 Ἀρεόπολις Ἀρεόπολις

1049 Μάμφις Μάμφις

1050 Ἐλοῦσα Ἐλοῦσα

1051 Ζώορα Ζώορα

1052 Βηρόσαβα Βηροσάβων Bir es-Seba'

1053 Ἀιλάς Ἐλας Qal'at el-'Aqaba

1054 Πεντακωμία Πεντακωμία Fardah?

1055 Μάμψαρα Μαρμόψωρα el-Buṣṣara?

1056 Μητροκωμία Μητροκωμία

1057 Σάλτων ἱερ. αἰκὼν Σάλτων ἱερ. αἰκὼν

1058 APABIA Ἐπαρχία Ἀραβίας

1059 Βόστρα Βόστρα μητρόπολις

1060 Ἀδραα Ἀδρασος

1061 Δίον Δία

1062 Μήδαβα Μέδαβα

1063 Γέρασα Γέρασα

1064 Νεόη Νεόη

1065 Φιλαδέλφεια Φιλαδέλφεια

1066 Ἑσβους Ἑσβους Hesbān

1067 Νεάπολις Νεάπολις

1068 Ἱεράπολις (*Ἱεράπολις)

1069 Φιλιπποῦπολις Φιλιπποῦπολις

1070 Φαῖρα Φενοῦτος

1071 Κωνσταντία Κωνσταντίνη

1072 Διονυσιάς Διονυσιάς

1073 Πεντακωμία Πεντακωμία

1074 Τρικωμία Τρικωμία Salḥad?

1075 Κάνωθα Κανόθας

1076 Σάλτων Βατανάας Σάλτων Βατανάως Dēr es-Salt, entre 'Ilmā et el-Hurēyik dans le Wādī el-Ghār

1077 Ἐξακωμία Ἐξακωμία (n. add. B)

1078 Ἑξακωμία Ἑξακωμία (om. B)

1079 κόμη Γωνίας κόμη Γωνίας dans la région ez-Zāwiye aux deux côtés du Nahr er-Ruqqād inférieur

1041 BENZINGER, RE VII, col. 872, s. v. Gaulane; col. 872 sq., s. v. Gaulanitis. Ici, il ne peut pas s'agir de Saḥem eg-Ḡōlān; car cette contrée appartenait sans doute à l'Arabie (v. 1079). Nous cherchons le κλίμα (versant; voir la note à propos de v. 1090) de Gaulān sur les pentes à l'Ouest de la Gaulanitis (Ḡōlān) qui descendent vers la vallée du Jourdain.

1042 G. HÖLSCHER, RE XVI, col. 1586, s. v. Nain. M. AVI-YONAH, Map of Rom. Palest., p. 34 (Quarterly etc., p. 172). ABEL, G. P., II, p. 175 et 394 sq.

1043 = 721, 1.

1044 = 721, 2.

1045 = 721, 3.

1046 = 721, 4.

1047 = 721, 5.

1048 = 721, 6.

1049 = 721, 8.

1050 = 721, 10.

1051 = 721, 7.

1052 BENZINGER, RE III, col. 309, s. v. Berosaba; col. 317, s. v. Bersabe N° 1. ABEL, G. P., II, p. 263, s. v. Beeršeba'.

1053 Ἀιλάς Procope, Bell. Pers., I, 19, 3; 19; 24. D. H. MÜLLER, RE I, col. 1008, s. v. Ailana. PHILIPP SCHERTL, Ela-Aḡaba, dans Orientalia Christiana Periodica, vol. II, 1936, p. 33-77. ABEL, G. P., II, p. 311 sq., s. v. Elath.

1054 HÖLSCHER, RE XIX, col. 504, s. v. N° 3. ABEL, G. P., II, p. 407.

1055 HÖLSCHER, RE XIV, col. 961 sq., s. v. Mabsara. Nous corrigeons Μαρμόψωρα en Μάμψαρα (= Μάβσαρα). Cf. JONES, Cities, p. 467, n. 91. ABEL, G. P., II, p. 178 et 386, s. v. Mibsar.

1056 HÖLSCHER, RE XV, col. 1484 sq. ABEL, G. P., II, p. 178, l'identifie avec et-Ṭafile, sans indiquer ses raisons.

1057 = 721, 11.

1058 = 721, 12.

1059 = 722, 1.

1060 = 722, 3.

1061 = 722, 4.

1062 = 722, 6.

1063 = 722, 7.

1064 = 722, 8.

1065 = 722, 9.

1066 BENZINGER, RE VI, col. 613, s. v. Esbus N° 1. ABEL, G. P., II, p. 348 sq., s. v. Hešbon.

1067 = 722, 10.

1068 = 722, 11.

1069 = 722, 12.

1070 = 723, 1.

1071 = 723, 2.

1072 = 723, 3.

1073 Inconnue. G. HÖLSCHER, RE XIX, col. 504, s. v. N° 2. ABEL, G. P., II, p. 407.

1074 D'après R. BRÜNNOW (Florilegium Melchior de Vogt, Paris 1909, p. 70 sq.), T. serait l'actuelle Umm eg-Ḡimāl. Mais il semble que T. est plutôt identique à Τριακώμη, l'actuelle Salḥad (voir MAURICE DONAND, Le musée de Soueïda, Paris 1934, p. 108 sq., N° 222). ABEL, G. P., II, p. 188 et 440 sq., s. v. Salcha.

1075 = 723, 4.

1076 L'identification proposée par WETZSTEIN et acceptée par GELZER, NÖLDEKE, DUSSAUD et d'autres est très probable, puisque Dēr es-Salt est située dans la Nuqra (Batanée). P. THOMSEN (Loca sancta, I, p. 32) se trompe en supposant que NÖLDEKE aurait identifié E. B. avec es-Salt (= Gadara, v. 1019). JONES (Cities, p. 290 sq. 466, n. 87) cherche le E. B. dans le district Arḍ el-Beṣenīye au Nord du Ḥaurān. Mais G. WETZSTEIN (Zeitschr. f. allgem. Erdk., N. F., VII, Berlin 1859, p. 191-195, suivi par TH. NÖLDEKE, ZDMG, XXIX, p. 433, n. 3), ayant examiné cette question sur place, est parvenu au résultat que ce nom, dérivé de celui de la bourgade el-Bṣene, n'a aucun rapport avec l'ancienne Batanée. ABEL, G. P., II, p. 443.

1077 = 722, 5.

1078 Τκαῖ, RE V, col. 2544 sq. Voir v. 1089.

1079 Cf. Eusèbe, Onomast., p. 136, 2 sq., éd. KLOSTERMANN: πόλις Νινεὴ (= Νεὴ, Nawā) καλουμένη περὶ τὴν Γωνίαν τῆς Ἀραβίας. BENZINGER, RE VII, col. 1586. F. BUHL, Geographie des alten Palästina, Freiburg und Leipzig 1896, p. 84, n. 84. CLERMONT-GANNEAU, Rec. d'Arch. Orient., V, Paris 1903, p. 12, n. 3. DUSSAUD, Topographie de la Syrie, p. 344.

[1079a ΗΛΙΑΙΣΤΙΝΗ Τ']

- 1080 κώμη Χέρους κώμη Χέρους Hīrbet el-Herī à 14 km. au SE de Mādabā?
- 1081 κώμη Στάνες κώμη Στάνες
- 1082 κώμη Μαχαβερω κώμη Χαβέρας (Μαχαβερω B) Hīrbet el-Mukāwer (Mukawr)
- 1083 κώμη Κοραιάθης κώμη Κορεάθας Hīrbet el-Qurēyāt à l'Est d'el-Mukāwer
- 1084 κώμη Βηλμαοδς κώμη Βιλβάνους Hīrbet Mā'in
- 1085 κώμη Κάπρων κώμη Κάπρων
- 1086 κώμη Πυργουαρέτα κώμη Πυργουαρετών
- 1087 κώμη Στενή (?) κώμη Σέτης (Στενή B)
- 1088 κώμη Αριαχών κώμη Αριαχών
- 1089 Νεότης

[1089a ΑΡΑΒΙΑ]

- 1090 Κλίμα ἀνατολικῶν κλίμα ἀνατολικῶν καὶ δυσιῶν καὶ δυσιῶν

[1079a Nous cherchons les neuf κώμαι, v. 1080-1088, dans la région au Sud de Mādabā et au Nord de l'Arnon (Wādī el-Mōšābā, entre les provinces d'Arabie et de Palestine III^e, voir v. 1089.)

- 1080 BENZINGER, *RE* III, col. 2270. DESSAUD, *Topographie*, p. 367. Voir les notes aux vv. 1085 et 1089.
- 1081 *RE*: —. THOMSON, *Loca sancta*, I, p. 107: «viell. Sa'ne im Hauran». Mais Sa'ne semble être nommée Σα'να (Σα'νο[ν]) dans une inscription (DESSAUD, *Mission scientifique*, p. 265; cf. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. et.*, V, p. 368).
- 1082 Cod. B, comme la plupart des manuscrits, écrit Μαχαβερω. HÖLSCHER, *RE* XIV, col. 139 sq., s. v. *Machairus*. ABEL, *G. P.*, II, p. 186.
- 1083 *RE*: —. Eusèbe, *Onom.*, p. 112, 16: *Kagadā*. HÖLSCHER, *RE* XV, col. 2294 (s. v. *Moub*) cherche la z. K. plus au Nord en utilisant les indications d'Eusèbe qui, cependant, se trompe tant dans la distance que dans la direction.
- 1084 BENZINGER, *RE* II, col. 181 sq., s. v. *Bethmaus*. HÖLSCHER, *RE* XIV, col. 521, s. v. *Mugza*. ABEL, *G. P.*, II, p. 250, s. v. *Ba'al Me'on*.
- 1085 Nous cherchons ces villages (vv. 1080-1088) au Sud de Mādabā; dans ce cas, l'identification avec el-Kefr au Sud-Est de Sawēda (GELZER; DESSAUD, *Topographie*, p. 366) doit être abandonnée.
- 1086 GELZER a expliqué ce nom par *Hēgros* *Agāra* (*Baq al Hārit). Nous proposons l'identification avec el-Hārit dans la Bēḥā, bâti par Hārit ibn Ḡabala (Hamza al-Iṣṭabāḥ, *Annales*, p. 117, éd. GOTTWALDT).
- 1087 La correction de GELZER (*Σέτης, de Si) qui n'explique pas le ν dans ce nom, est déjà mise en doute par NORRIS (*ad loc.*). S'agit-il d'un village situé dans la vallée resserrée d'un Wādī?
- 1088 THOMSON, *Loca sancta*, I, p. 25: auj. er-Rahā au Sud-Est d'el-Qanawāt? Le nom ancien de Rahā était plutôt *Aggr*, ce que nous apprenons maintenant par une inscription trouvée à Kafer (M. DUNAND, *Le musée de Soueïda*, Paris 1934, p. 25 sq., N° 25).
- [1089] Le mot étrange Νεότης (HÖLSCHER, *RE* XVI, col. 2480), donné tout seul au milieu d'une série de κώμαι (et d'un κλίμα), trahit un désordre du texte. Comme JONES (*Cities*, p. 467 sq., n. 91) l'a bien observé, dans «un manuscrit» un grand nombre de villages d'Arabie sont transposés en Palestine III^e. Il s'agit du cod. B qui énumère en effet les villages à partir de v. 1080 (κώμη Χέρους) après le v. 1057 (κώμη λεγατιών en Palestine III^e); de plus, il insère l'Arabie entre les Palestines II^e et III^e (GELZER au v. 1028). Dans ce ms. qui est le plus important de tous, le nom Νεότης manque. Il est évident que, dans les autres mss., il a pénétré très tôt de la marge dans le texte. Peut-être est-il permis de tirer de la graphie νδ^ς du cod. D (Coisl. 346) la conclusion qu'il ne s'agit pas d'un nom propre, mais d'un nombre, et d'expliquer ce mot «vide de sens» (JONES, p. 467, n. 91) de la manière suivante: un rédacteur, remarquant qu'une partie de ces κώμαι appartenait en réalité à la Palestine III^e, c.-à-d. à la cinquante-cinquième province d'Héroclès (et sans doute également du traité original de Georges de Chypre), annota en marge: νδ^ς, (scil. *ἑξαγχα*). Par la suite, en ne connaissant le sens et l'ordre de ces lettres, les copistes ont inséré dans le texte la leçon νεότης. L'explication la plus simple de la variante νδ^ς du cod. D est celle-ci: une ligature aura fait prendre le ν pour un δ. On peut se demander encore si vraiment tous les villages de v. 1080 à 1092 ont appartenu à la Palestine III^e, ou s'il s'agit seulement soit de la partie qui précède «Νεότης», soit de celle qui suit ce mot. Comme cette dernière contient un village situé dans le Trachon (v. 1091) en Arabie, tandis que plusieurs des neuf premières κώμαι sont incontestablement situées près de la frontière de la Palestine III^e, nous supposons que ce sont uniquement les Nos 1080-1088 qu'on voulait désigner comme appartenant à la 55^e province. Peut-être ces neuf κώμαι formaient-elles l'*ἑξακοντα* arabe (v. 1078) qui, à une certaine époque, aurait été incorporée à la Palestine III^e; cette hypothèse expliquerait pourquoi ce nom est omis lui aussi dans le cod. B.

[1089a Voir v. 1089.]

- 1090 JONES (*Cities*, p. 294 sq., 467 sq., n. 91) suppose que ce κλίμα représente les deux districts situés à l'Est et à l'Ouest du golfe d'Agaba, donc en Palestine III^e. Nous croyons que ce κλίμα était situé sur les deux versants Est et Ouest du Haurān, l'unique montagne de la province d'Arabie. Car les κλίματα d'Héroclès (840, 8) et de Georges de Chypre (vv. 851a-857, 990, 993, 996, 1041, 1090; peut-être aussi ceux de l'Arménie, G. C.-Basilé, v. 958-965 et les κλίματα *Ἐκκλησιον*; et *Αγα-νάλως*, MANSI, XI, col. 645 f) nous semblent être tous des régions situées sur des versants de montagnes (cf. Héroclès, 677, 3 κληρος; *ὄρειος*, scil. γῆς), comme les Aqlīm actuels (sing. Aqlīm, Iqlīm) dans le Liban (K. R. R. R. R., *Erdk.*, XVII, p. 697: «womit die heutigen Gebirgslandschaften bezeichnet werden»; cf. p. 700-713) et dans l'Hermon (Iqlīm el-Bellān).

1091 κώμη Ἀριάθης κώμη Ἀριάθας Ἄhire
Τράχωνος Τράχωνος

1092 κώμη Βεβδάμους κώμη Βεβδάμους

[1095] ΚΥΠΡΟΣ Ἐπαρχία τῆς Κύπρου
1098 Κωνσταν- Κωνσταντία μητρο-
τεια πολις
1099 Κίτιον Κίτιον
1100 Ἀμαθοῦς Ἀμαθοῦς
1101 Κούριον Κούριον
1102 Πάφος Πάφος
1103 Ἀρσινόη Ἀρσενάτ
1104 Σόλοι Σόλοι
1105 Λάπηθος Λάπηθος, ἐν ᾗ ἐγεννήθη
Γεώργιος ὁ Κύπριος
ὁ γράψας τὴν βί-
βλον, ἐξ ἧς ταῦτα
μετελήφθησαν
1106 Κερύνεια Κερύνεια
1107 Ταμασσός Ταμασσός
1108 Χόθροι Χόθροι
1109 Τρεμιθοῦς Τρεμιθοῦς
1110 Καρπασία Καρπασία

1091 NÖLDEKE, ZDMG, XXV, 1875, p. 435, suivi par Dussauid, *Topographie*, p. 372. Il est surprenant que, dans son commentaire, GEIZER n'ait pas renvoyé à cette correction évidente de son collaborateur NÖLDEKE. THOMSEN, *Loca sancta*, I, p. 25 « heute 'aere, n.v. *boşra* ? ». Cette identification est impossible car 'Aere est loin du Trachon. Inscriptions d'Ἄhire : WADINGTON, N° 2437 sq. (*Ἀερικηνός*) ; R. MOUTERDE, *Mélanges de l'Université St. Joseph*, XVI, Beyrouth 1932, p. 79-8. Cf. ABEL, G. P., II, p. 184.

1092 RE : —. Doublet de Βελβάνους (v. 1084) = Βηλμαούς ? [Les remarques suivantes sur l'autocéphalie des deux provinces Ἀρμενία Μεγάλη (v. 1093 sq.) et Κύπρος (v. 1095 sq.) n'appartiennent pas à l'auteur du traité original ; voir GEIZER *praef.*, p. IX et au v. 1093. Sans doute, dans le texte de Georges de Chypre, la description de la province de Chypre avait primitivement suivi celle de l'Isaurie, comme dans le *Συνέδημος* (v. 857). A cause de son autocéphalie, Basile l'Arménien l'a mise à la fin ; car il transforme ce texte en une *Notitia* ecclésiastique (GEIZER, ZDPV, XVIII, p. 103 sq.).

1095 = 706, 3.

1098 = 706, 4.

1099 = 706, 6.

1100 = 706, 7.

1101 = 706, 8.

1102 = 706, 9.

1103 = 706, 10.

1104 = 707, 1.

1105 = 707, 2.

1106 = 707, 3.

1107 = 706, 5.

1108 = 707, 4.

1109 = 707, 7.

1110 = 707, 5.

INDEX

L'index contient les toponymes de la première colonne de chaque page. Pour les leçons de la deuxième colonne qui sont celles des éditions de BURCKHARDT et de GELZER, nous renvoyons aux index de leurs livres.

Les nos 631, 3 - 734, 16 indiquent les pages et les lignes du Hiérokles de WESSELING; cette pagination a été répétée en marge dans les éditions de PARTHEY et de BURCKHARDT.

Les nos 530 - 1110 désignent les lignes du traité de Georges de Chypre, citées d'après l'édition de GELZER.

Pour distinguer les homonymes, nous avons ajouté entre crochets les noms des provinces auxquelles ils appartiennent, sauf pour certaines villes d'Italie où nous avons simplement mis « Italia », la désignation de Georges de Chypre étant parfois inexacte.

Les mots *δῆμος*, *κάστρον*, *κλίμα*, *κώμη*, *νῆσος*, *ὄρεων*, *σάλτον* etc. sont mis après le nom propre.

κ. = *κάστρον*.

Ἀβέρνης (?) κ. 921
Ἀβίλα [Palaist. II] 720, 4.
1033.
Ἀβίλα [Phoin. Lib.] 717, 6. 988
Ἀβριττος 636, 8
Ἀβυδος 662, 6
Ἀγινούπολις v. Κόρρος
Ἀγκυρα [Galat. I] 696, 5
Ἀγκυρα [Phryg. Pak.] 668, 12
Ἀγροῦ στόμα 755
Ἀγχίλιος 635, 11
Ἀγχιασμός 652, 3
Ἀδαδα 674, 4
Ἀδανα 704, 6. 813
Ἀδραα 722, 3. 1060
Ἀδραμύντιον 661, 10
Ἀδρασός [Isaur.] 710, 6. 850
Ἀδρασός [Arabia] 723, 5
(= Ἀδραα ?)
Ἀδριανή 733, 2. 793
Ἀδριανοί 693, 5
Ἀδριανουπόλιν 663, 6. 7
Ἀδριανούπολις [Haimimontos] 635, 10
Ἀδριανούπολις [Honor.] 695, 3
Ἀδριανούπολις [Pal. Epeiros] 651, 8
Ἀδριανούπολις [Pisidia] 672, 11
Ἀδρύμητον 653
Ἀζωτος μεσόγειος 718, 6. 1021
Ἀζωτος παράλιος 718, 5. 1020
Ἀθῆναι 645, 11
Ἀοριβίς 728, 2. 703
Ἀίγαί 660, 16
Ἀιγέαι 705, 4. 820
Ἀίγειρα 646, 9
Ἀίγινα νῆσος 645, 15
Ἀίγιον 646, 10. 648, 4
Ἀίγισσος 637, 14
Ἀιγόσθενα 645, 10
ΑἰϋΨΙΤΙΑΚΗ 723, 6a. 685
ΑἰϋΨΤΟΣ 723, 6b
ΑἰϋΨΤΟΣ Α 708
ΑἰϋΨΤΟΣ Β 730
Αἰδηψός 644, 10
Αἰζανοί 668, 8
Ἀιλάς 1053
Αἰλία (ή καὶ) Τερσοόλυμα 718, 8.
998
ΑΙΜΙΛΙΑ 634
ΑΙΜΙΜΟΝΤΟΣ 635, 9
Αἶνος 634, 5
Ἀιγάθης Τράχωνος κώμη 1091
Ἀἰσονμάς v. Σφράνας
Ἀίστραιον 641, 4
Ἀκαλησός 683, 4

Ἀκανθος 640, 5
Ἀκμονία 667, 10
Ἀκνίον v. Ἐθροια
Ἀκόντισμα 640, 8b.
Ἀκράγας 587
Ἀκραι 637, 3
Ἀκρασός 670, 7
Ἀκραι 647, 12
Ἀκρες 655, 4
Ἀλάβανδα 688, 4
Ἀλαισα 591
Ἀλγίσα 660, 2
Ἀλεξάνδρεια [Aegypt. I] 723, 7. 709.
Ἀλεξάνδρεια (κατ' Ἰσάον) 705, 6. 824-825.
Ἀλεξανδρείας στόμα 753
Ἀλικαρνασός 687, 10
Ἀλινδα 688, 3
Ἀλινοί 668, 1
Ἀλιστρον 654, 1a.
Ἀλλογγος 650, 2
Ἀλμυρίς 637, 15
Ἀλμωπία 638, 10
Ἀμαδασσοῦ δῆμος 678, 6
Ἀμαθοῦς [Kypros] 706, 7.
1100
Ἀμαθοῦς ὄρεων [Palaist. I] 1016
Ἀμάλφης κ. 543
Ἀμαντία 653, 5
Ἀμαξιτός Τρωάδος 663, 11
Ἀμάσεια 701, 3
Ἀμαστρίς 696, 1
Ἀμβλαδα 675, 4
Ἀμβροσος 644, 3
Ἀμίδα 715, 4. 910
Ἀμισός 702, 1
Ἀμμέδερα (?) κ. 661
Ἀρμωνιακή 734, 4. 787 e
Ἀμοργός 687, 5
Ἀμόριον 697, 7
Ἀμυζών 688, 2
Ἀμφίπολις 640, 2
Ἀμφισσα 644, 1
Ἀναγνία κ. 553
Ἀνάξαρεβος 705, 2. 818
Ἀναία 659, 2
Ἀναστασία 905
Ἀναστασιούπολις [Euphratesia] v. Σεργιούπολις ἦτοι Ἀ.
Ἀναστασιούπολις [Karia] 689, 7
Ἀνάστασις 644, 0
ΑΝΑΤΟΛΙΚΗ 704, 1a. 798a
Ἀνατολικὸν κλίμα v. Κ. Ἀ.
Ἀνδραπα 701, 7

Ἀνδρος 686, 10
Ἀνδρών 724, 8. 719 a
Ἀνεμούριον 708, 4. 831
Ἀνζιτηνὴς κλίμα 959
Ἀνθηδών [Hellas] 644, 12
Ἀνθηδών [Palaist. I] 719, 1. 1011
Ἀνίητα 659, 9
ΑΝΝΩΝΑΡΙΑ 609
Ἀνταίον 731, 4. 768
Ἀντανδρος 661, 11
Ἀντανία 639, 2a
Ἀντάριδος (Κωνσταντῖνα) 716.
6-7. 979
Ἀντίκυρα 644, 4
Ἀντινὼ 730, 8. 761
Ἀντιόχεια [Isaur.] 709, 3. 831
Ἀντιόχεια [Karia] 688, 9
Ἀντιόχεια [Pisid.] 672, 2
Ἀντιόχεια [Syr. I] 711, 2.
859
Ἀντιπατρίς 718, 3. 1001
Ἀντίπελλος 684, 7
Ἀντίφρα 734, 2. 787g
Ἀζινούπολις 637, 9
Ἀπάμεια [Bithyn.] 692, 4
Ἀπάμεια [Pisid.] 673, 4
Ἀπάμεια [Syr. II] 712, 2.
864
Ἀπέρλαι 684, 5
Ἀπολλωνία [Bithyn.] 693, 2
Ἀπολλωνία [Maked. I] 640, 3
Ἀπολλωνία [Nea Epeiros] 653, 3
Ἀπολλωνιάς [Karia] 689, 2
Ἀπολλωνίς 671, 4
Ἀπόλλωνος [Thebaïs ἄνω] 732.
6. 781
Ἀπόλλωνος ἱερὸν 670, 8
Ἀπόλλωνος μικρά [Thebaïs ἔγχα] 731, 3. 767
ΑΠΟΥΛΙΑ 563
Ἀπλία 668, 6
Ἀππυρία 636, 7
Ἀππων 652, 1
Ἀπρος 631, 2
Ἀπτερα 650, 11
ΑΡΑΒΙΑ 721, 12. 1058 (cf. 1089a)
Ἀραβία [Augustamn. II] 728, 6.
707
Ἀραβισός 703, 9
Ἀραδὴν 651, 1 b
Ἀραδος 716, 5. 978
Ἀραλος 640, 7
Ἀραξία 685, 2
Ἀργία 663, 10
Ἀργος [Hellas] 647, 4
Ἀργος [Makedon. II] 641, 3

Ἀρέθουσα 712, 4. 865
 Ἀρεόπολις 721, 6. 1048
 Ἀρζανηνή κλίμα 939 [938 a]
 Ἀριαράθεια 703, 12
 Ἀριασσός 681, 4
 Ἀριαχῶν κόμη 1088
 Ἀριβάχων κ. 940
 Ἀρίνδηλα 721, 4. 1046
 Ἀριστιανῆς λιμήν 683. [683a]
 Ἀρίστιον 668, 4
 Ἀρκα 703, 8
 ΑΡΚΑΔΙΑ 729, 1. 744
 Ἀρκαδία [Krete] 650, 5
 Ἀρκαδιούπολις [Asia] 659, 11
 Ἀρκαδιούπολις [Europe] 632, 3
 Ἀρκαί 716, 3. 974
 ΑΡΜΕΝΙΑ Α 702, 9
 ΑΡΜΕΝΙΑ Β 703, 6
 ΑΡΜΕΝΙΑ Γ v. ΜΕΣΟΠΟΤΑ-
 ΜΙΑ [ΑΝΩ ἦτοι Α. Γ]
 Ἀρμονία 641, 8
 Ἀρνεαί 684, 3
 Ἀρπασα 688, 6
 Ἀρσινὴ 706, 10. 1103
 Ἀρσινοῦτης 729, 5. 748
 Ἀρτεμέα 662, 13
 Ἀρόκαρδα 683, 7
 ΑΣΙΑ 658, 1 b
 ΑΣΙΑΝΗ 658, 1a
 Ἀσὼν 647, 16
 Ἀσκαλὼν 719, 9. 1008
 Ἀσπονά 696, 7
 Ἀσσός 661, 13
 Ἀστυανικῆς κλίμα 964
 Ἀστυνάλεια 687, 6
 Ἀσωπός 647, 11
 Ἀτνία 672, 6
 Ἀττάλεια [Lydia] 670, 5
 Ἀττάλεια [Pamphyl.] 679, 5
 Ἀτταος 663, 3
 Ἀτταχᾶς κ. 938
 Ἀττουδα 665, 4
 Ἀθασίς Μεγάλη v. Ὅασίς μ.
 Ἀθγαζα 659, 13
 Ἀθροῦστα [Italia] 617
 Ἀθροῦστα [Kilikia I] 704, 7.
 814
 ΑΥΓΟΥΣΤΑΜΝΙΚΗ Α 726, 3.
 686
 ΑΥΓΟΥΣΤΑΜΝΙΚΗ Β 727, 13.
 701
 Ἀθγουστόπολις 721, 3. 1045
 Ἀθδάσσαν κ. 920
 Ἀθλίον κόμη 660, 6
 Ἀθλὼν 653, 7
 Ἀθρηλιούπολις 670, 4
 Ἀθρόκλα δήμος 678, 5
 Ἀφράϊων 727, 4. 695
 Ἀφρουμῶν κ. 939
 ΑΦΡΙΚΗ 734, 13. 638
 Ἀφροδισία 634, 1
 Ἀφροδισίας 688, 10
 Ἀφροδιτώ 730, 2. 750

Βάγα 665
 Βάγαϊ κάστρα 658
 Βάγεις 671, 1
 Βάδης 659
 Βαδοκηλία (?) κ. 626
 Βαιταρροῦς 721, 9
 Βαλανέαι 712, 7. 889
 Βάλβουρα 685, 5
 Βαλοῦς κ. 943
 Βαναβήλων κ. 924
 Βάρατα 675, 10
 Βάργαλα 641, 6

Βάρεττα 660, 5
 Βάρις [Hellesp.] 662, 3
 Βάρις [Pisid.] 673, 7
 Βάρκουσα ἦτοι Ἰουστινιανού-
 πολις 991 b
 Βαρσάμων v. Γεραριτικὸν σάλ-
 τον
 Βασιλικὸν κ. 928
 Βασιλινόπολις 692, 2
 Βασιλούδιον 599
 Βασσιανὰ 657, 9
 Βαταναίας σάλτον 1076
 Βάτναι 714, 5. 896
 Βεβδάμους κόμη 1092
 Βελαβιτηνῆς κλίμα 962
 Βένερις κ. 624
 ΒΕΝΕΤΙΑ 559
 Βέρβη 680, 6
 Βέργη 640, 6
 Βερόη 635, 5
 Βέροια [Maked. I] 638, 6
 Βέροια [Syria I] 711, 7. 861
 Βερονίκη 733, 3. 794
 Βηϊονδαῖδας κ. 930
 Βηλμασῶς κόμη 1084
 Βηρόσαβα 1052
 Βηρητός 715, 9. 971
 Βιβασάρων κ. 935
 Βιβῶνα 608
 Βίεννα 649, 6
 Βιζύη 632, 4
 ΒΙΘΥΝΙΑ 690, 3 b
 Βικοβαρία 561
 Βιμινάκιον 657, 2
 Βιντιμιλία 537
 Βίρθα 715, 2. 899
 Βίρθας κ. 937
 Βιρθαχαβράης 932
 Βιροσάβων (?) v. Γεραριτικὸν
 σάλτον
 Βισμάντον κ. 623 c
 Βιτέλιον 719, 11. 1023
 Βλαῦδος 662, 15
 Βοιόν 643, 9 a
 Βολβίτινον στόμα 754
 Βολβοσοῦ (?) κλίμα 856
 Βονωνία 655, 3
 Βόστρα 722, 1. 1059
 Βότρως 716, 1. 976
 Βοόβαστος 728, 4. 705
 Βουβών 685, 3
 Βουθρωτός 652, 4
 Βουλκάνου νῆσος 595
 Βουλλῆς 653, 4
 Βουμέλιτα 645, 1
 Βουραμήσιος σάλτος 643, 1
 Βούσιρις 725, 7. 736
 Βουτώ 724, 4
 Βράγυλος 639, 6
 ΒΡΕΤΤΑΝΙΑ [Italia] 556
 Βρία 667, 7
 Βρίντον κ. 637
 Βριξίλλον 636
 Βριούλλα 659, 7
 ΒΡΙΤΑΝΝΟΙ 734, 11
 Βριττίων 532 a
 Βροῦζος 677, 2
 Βύβλος 715, 10. 972
 ΒΥΖΑΚΙΑ 639

Γάβαι 720, 11. 1037
 Γάβαλα 711, 5. 890
 Γάβαι 683, 3
 Γάγγρα 695, 5
 Γάδαρα 720, 3. 1031
 Γάδαρα ῥεγερῶν 1019

Γάζα 719, 7. 1009
 Γαζαρίς (?) 719, 10
 Γαϊτῶν κ. 544
 ΓΑΛΑΤΙΑ Α 696, 4
 ΓΑΛΑΤΙΑ ΣΑΛΟΥΤΑΡΙΑ
 697, 3
 ΓΑΛΛΙΑΙ 734, 9
 Γάνος 633, 1
 Γάργαρα 661, 12
 Γαῦδος 592
 Γαυλάνης κλίμα 1041
 Γδανμά 676, 5
 Γέμινδος 639, 2b
 Γενοῦη 538
 Γεραριτικὸν σάλτον ἦτοι Βαρ-
 σάμων (Βιροσάβων) 1027
 Γέρασα 722, 7. 1063
 Γερμαί 654, 5
 Γερμανίεια 713, 5. 876
 Γερμανικούπολις 710, 2. 846
 Γέρμη 663, 2
 Γέρμα 698, 4
 Γερόνθραι 647, 9
 Γέρρα 727, 5. 698
 Γεωργιούπολις v. Διόσπολις
 ἦτοι Γ.
 Γίγαρτα κόμη 977
 Γόμφοι 642, 10
 Γοναῖτικὸν σάλτον 994
 Γονὰς ἦτοι Σάλτον [Γωνάς (?)
 716, 8b] 981
 Γόρδος 671, 8
 Γόρτυνα 649, 4
 Γράδον κ. 570
 Γρατιανὰ 657, 4
 Γωνάς (?) v. Γονὰς ἦτοι Σάλτον
 Γωνίας κόμη 1079

Δάδιμα 949
 Δάδυβρα 696, 3
 ΔΑΚΙΑ ΜΕΣΟΓΕΙΟΣ 654, 2
 ΔΑΚΙΑ ΠΑΡΑΠΟΤΑΜΙΑ 655, 1
 Δαλισανδός 710, 1. 843
 Δαμασκός 717, 4. 989
 Δαρᾶς 912
 ΔΑΡΔΑΝΙΑ 655, 7
 Δάρδανος 662, 7
 Δάρνις 734, 3. 787b
 Δασκύνιον 693, 3
 Δαυλῆς 643, 10
 Δαφροῦδιν κ. 942
 Δεβαλικία 677, 5
 Δεβελτός 635, 12
 (Δεκασταδία) 662, 14
 Δελφοί 643, 13
 Δέρβη 675, 9
 Δήλος 646, 4
 Δημητριάς 642, 3
 Δήμος Μενεδημίον v. Μ. δ.
 Δήμος Ὁβραμῶνα (?) v. Ὁ δ.
 Δήμος Ὀλβιανός v. Ὁ δ.
 Δήμος Ὀνόβαρα v. Ὁ δ.
 Δήμος Ὀσία v. Ὁ δ.
 Δήμος Πῶγλα v. Π. δ.
 Δήμος Σαβαῶν v. Σ. δ.
 Διδύμη 596
 Διοκαισάρεια [Isaur.] 709, 8. 839
 Διοκαισάρεια [Palaist. II]
 720, 9. 1035
 Διόκλεια 668, 3
 Διοκλητιανούπολις [Palaist. I]
 719, 2. 1012
 Διοκλητιανούπολις [Thebaïs
 ἀνω] 732, 3. 773
 Διοκλητιανούπολις [Thessal.]
 642, 12

Διοκλήτιανούπολις [Thrace] 635, 6
 Διον [Arabia] 722, 4. 1061
 Διον [Maked. I] 638, 5
 Διονυσιάς 723, 3. 1072
 Διονυσόπολις 637, 2
 Διός Ιερών 659, 12
 Διόσπολις [Agypt. II] 725, 1. 733
 Διόσπολις (ἦτοι Γεωργιούπολις) [Palaist. I] 718, 4. 1002
 Διόσπολις [Thebaïs ἀνω] 731, 9. 774
 Διόσπολις [Thrace] 635, 8
 Δόαρα ῥεγρών 700, 8
 Δόβηρος 639, 4
 Δοκίμιον 677, 11
 Δοκλέα (?) 656, 6
 Δολίχη 713, 3. 875
 Δορόστολος 636, 4
 Δορυλάων 678, 2
 Δοῦος (?) κ. 926
 Δρυμία 643, 9 b
 Δυρράχιον 653, 1
 Δωδώνη 651, 5
 Δῶρα 718, 2. 1000
 Δωρίς ῥεγρών 694, 2
 Δωροῦσα νῆσος 648, 12
 Ἐδεβησσός 683, 5
 Ἐδεσσα [Maked. I] 638, 8
 Ἐδεσσα [Osrh.] 714, 1. 892
 Ἐννατος 649, 5
 Εἰρηνόπολις [Isaur.] 710, 3. 845
 Εἰρηνόπολις [Kilik. II] 705, 8. 822
 Ἐλαία 661, 6
 Ἐλάτεια 643, 8
 Ἐλευρχία 726, 1. 737
 Ἐλενόπολις [Bithyn.] 691, 1
 Ἐλενόπολις [Palaist. II] 720, 8. 1038
 ΕΛΕΝΟΠΟΝΤΟΣ 701, 2
 Ἐλευθέρινα 650, 9
 Ἐλευθερόπολις 718, 7. 1013
 ΕΛΛΑΣ 643, 6
 ΕΛΛΗΣΠΟΝΤΟΣ 661, 14
 Ἐλοῦσα 721, 10. 1050
 Ἐλυρος 650, 15
 Ἐμισα 717, 2. 985
 Ἐνακωμία 1078 (=1080-1088 ?)
 Ἐξακωμία κόμη 722, 5. 1077
 [Ἐξορία 662, 2]
 Ἐορδαία 638, 7
 Ἐπίδανρος 647, 2
 Ἐπιφάνεια [Kilik. II] 705, 5. 821
 Ἐπιφάνεια [Syria II] 712, 3. 866
 Ἐραγιζηνὸν σάλτον 713, 9. 885
 Ἐρβῶν 787
 Ἐργαστήρια 663, 13
 Ἐριζα 689, 5
 Ἐρμιόνη 647, 3
 Ἐρμοκαπηλία 670, 6
 Ἐρμού 730, 6. 762
 Ἐρμούπολις 724, 1. 711
 Ἐρμωνίς 732, 4. 780
 Ἐρυνθαί 660, 14
 Ἐσβους 1066
 Ἐδάρεα 991 a
 Ἐδβοια νῆσος 644, 11
 Ἐδδοκιάς [Lykia] 684, 9

Ἐδδοκιάς [Pamphyl.] 680, 2b
 Ἐδδοκιάς [Phryg. Pak.] 668, 7
 Ἐδδοξιάς 698, 2
 Ἐδδοξιδόπολις [Europe] 632, 1
 Ἐδδοξιδόπολις [Pisid.] 673, 5
 Ἐδκαρπία 676, 8
 Ἐδμένεια 667, 4
 Ἐδορίας κ. 542
 Ἐδρεια Ἀκρίων 651, 6-7
 ΕΥΡΩΠΗ 631, 4 b
 Ἐβρωπος [Euphratesia] 713, 11. 879
 Ἐβρωπος [Maked. I] 638, 4
 ΕΥΦΡΑΤΗΣΙΑ 712, 10. 871
 Ἐφεσσος 659, 1
 Ἐχίνος 642, 5
 Ζαγυλός 733, 6 b. 787 d
 Ζάκωνθος νῆσος 648, 7
 Ζαλίχιον σάλτον 701, 6
 Ζάπαρα 641, 9
 Ζέλδεπα 637, 7
 Ζεῦγμα 713, 4. 877
 Ζεφύριον 704, 9. 816
 Ζήλα 701, 5
 Ζηνοβίας (?) κ. 922
 Ζηνωνόπολις [Agypt. I] 720
 Ζηνωνόπολις [Isaur.] 847
 Ζόρζηλα 674, 5
 Ζόγρα 733, 6 a. 787 d
 Ζώορα 721, 7. 1051
 Ἥλιον [Augustamn. II] 728, 3. 704
 Ἥλιονόπολις [Phoin. Lib.] 717, 5. 987
 Ἥλις 648, 2
 Ἡμέριον 906
 ΗΠΕΙΡΟΣ v. ΠΑΛΑΙΑ Η., ΝΕΑ Η.
 Ἡράκλεια [Europe] 632, 2
 Ἡράκλεια [Honorias] 694, 6
 Ἡράκλεια Λάτμον 687, 9
 Ἡράκλεια Λόγκον 639, 1
 Ἡράκλεια Σαλβάκης 688, 11
 Ἡράκλεια Στρυμόνος 639, 9
 Ἡρακλέους 729, 4. 746
 Ἡφαιστος 727, 9. 696
 Θάσος νῆσος 640, II
 Θάφος (?) 652
 Θέλπονσα 647, 6
 [Θεμισδόνιος] 674, 1
 Θεμισδόνιον 666, 3
 Θέννησος 700 [cf. Τενέση στόμα]
 Θεοδοσιανὰ 668, 11
 Θεοδοσιονόπολις [Arkadia] 729, 6. 749
 Θεοδοσιονόπολις [Asia] 661, 9
 Θεοδοσιονόπολις [Osrh.] 714, 3. 895
 Θεοδοσιονόπολις [Thebaïs ἔγγ.] 730, 7. 763
 ΘΕΟΔΩΡΙΑΣ 886
 Θερμά 699, 2
 Θερμαί 583
 Θεσπιαί 645, 2
 ΘΕΣΣΑΛΙΑ 642, 1
 Θεσσαλονίκη 638, 2
 Θῆβαι [Boiot.] 645, 4
 Θῆβαι [Thebaïs ἀνω] 732, 2. 777
 Θῆβαι [Thessal.] 642, 4
 ΘΗΒΑΪΣ Α [ΕΓΓΙΣΤΑ] 730, 5. 760

ΘΗΒΑΪΣ Β [ΑΝΩ] 731, 7. 770
 Θῆρα 687, 4
 Θιλιμάχων (?) 901
 Θισβαι 645, 3 b
 Θμοῦς 727, 12. 690
 ΘΡΑΚΗ 635, 3
 ΘΡΑΚΙΚΗ 631, 4 a
 Θυάτεια 669, 5
 Ἰαβροῦδων κλίμα 990
 Ἰάμνια 1003
 Ἰασός 689, 4
 Ἰβεως 784
 Ἰβωρα 701, 4
 Ἰδομένη 639, 5
 Ἰδριφθον κ. 917
 Ἰεράπολις [Arabia] 722, 11. 1068
 Ἰεράπολις [Euphratesia] 712, 11. 872
 Ἰεράπολις [Isaur.] 709, 11. 841
 Ἰεράπολις [Phryg. Pak.] 665, 2
 Ἰεράπολις [Phryg. Sal.] 676, 9
 Ἰεράπυδνα 649, 7
 Ἰεριχὼ ῥεγρών 1017
 Ἰεροκαισάρεια 671, 5
 Ἰεροσόλυμα v. Αἰλία
 Ἰζριανήσιον 663
 Ἰθάκη νῆσος 652, 7
 Ἰκόνιον 675, 1
 Ἰλβας νῆσος 552
 Ἰλιον 662, 8
 Ἰλιστρα 675, 7
 ΙΑΛΥΡΙΚΟΝ 638, 1a
 Ἰλονζα 667, 9
 Ἰμβρος νῆσος 649, 2
 Ἰνζιετών κ. 923
 Ἰντρα Γέρρα v. Σκηραί I. Γ.
 Ἰοβία 680, 1
 Ἰόβιος σάλτος 643, 2
 Ἰόπη 719, 6. 1007
 Ἰος 687, 3
 Ἰόγνα 644
 Ἰουλιανούπολις 670, 2
 Ἰουλιόσεβαστή 709, 4. 835
 Ἰουλιονόπολις 697, 2
 Ἰουστιανούπολις [Phoin. Lib.] v. Βάκονσα ἦτοι Ἰ.
 Ἰουστιανούπολις [Pisidia] 674, 2
 Ἰπποί 664, 2
 Ἰππος 720, 6. 1039
 Ἰππων Νουμιδίας 657
 ΙΣΑΥΡΙΑ 708, 1. 828
 Ἰσανρόπολις 675, 12
 Ἰσινδα 680, 5
 Ἰστρος 637, 5
 Ἰσφριος κ. 918
 ΙΤΑΛΙΑ 734, 7. 530
 Ἰφος 677, 9
 Ἰωνόπολις 696, 2
 Ἰωτάκη 709, 7. 838
 Κάβασα 724, 5. 730
 Κάδοι 668, 10
 Καισάρεια [Bithyn.] 693, 1
 Καισάρεια [Euphratesia] 882
 Καισάρεια [Kappa] 698, 6
 Καισάρεια [999
 Καισάρεια
 Καισένης

ΚΑΛΑΒΡΙΑ 558, 600
 Κάλαμα 655
 Κάλλατις 637, 4
 Καλλίνικος ν. Λεοντόπολις
 Καλλίπολις 633, 2
 Κάλωνος κ. 934
 Καμάρα 650, 1
 ΚΑΜΠΑΝΙΑ 554
 Κάμψας κ. 549
 Κάνα 676, 4
 Κάνδυβα 684, 8
 Κάντανος 650, 14
 Κάνωθα 723, 4, 1075
 Καπετωλιάς 720, 5, 1032
 Καπίδαβα 637, 10
 ΚΑΙΠΠΑΔΟΚΙΑ Α 698, 5
 ΚΑΙΠΠΑΔΟΚΙΑ Β 700, 1
 Κάπρων κώμη 1085
 Καράλεια 682, 10
 Κάραλις 676
 ΚΑΡΙΑ 687, 7
 Καρίνη 589
 Καρπασία 707, 5, 1110
 Κάργαι 714, 4, 893
 Κάρσος 637, 11
 Καρταγέννα Προκονσου-
 λαρίας 640-641
 Κάρυστος 645, 8
 Κάσαι 682, 5, 854 α (Κασών
 κλίμα)
 Κασακαλάνα 646
 Κάσιον 727, 2, 694
 Καστάβαλα 706, 2, 826
 Καστέλλια 647
 Κάστρα Βάγαϊ ν. Β. κ.
 Κάστρα Μάρτις 655, 5
 Κασών κλίμα ν. Κάσαι
 Κατόνη 579
 Καῦδος νῆσος 651, 2
 Καῦνος 685, 1
 Κάρα 643
 Κέα 646, 2
 Κελαινίδιον 641, 7
 Κελένδερις 708, 3, 830
 Κέλλαι 638, 9
 Κεντουκέλλαι κ. 541
 Κεραμεία (Υ) 707, 3
 Κέραμος 687, 13
 Κερασούς 702, 7
 Κερασσαι 671, 2
 Κέργη 663, 4
 Κερεόπυργος 635, 2
 Κερέταπα 666, 2
 Κέρκυρα νῆσος 652, 6
 Κερύνεια 707, 6, 1106
 Κέστοροι 709, 5, 836
 Κεφαλληνία νῆσος 648, 5
 Κεφαλούδιον 582
 Κίβυρα 690, 1
 Κιδνησός 668, 5
 Κιθαρίων 953
 ΚΙΛΙΚΙΑ Α 704, 1 b, 808
 ΚΙΛΙΚΙΑ Β 705, 1, 817
 Κίλλιον 643 α
 Κίμωλος νῆσος 648, 11
 Κίονα 696, 8
 Κίος 692, 3
 Κιρκήσιον 907
 Κίσαμος 650, 13
 Κίτιον 706, 6, 1099
 Κλαζομεναί 660, 13
 Κλάρεος 697, 8
 Κλαυδιόπολις [Hono-
 rias] 694, 4
 Κλανδιούπολις [Isaur.] 709, 10, 844

Κλεοπατρίς 725, 5, 724
 Κλήρος δρενής 677, 3
 Κλήρος πολιτικής 677, 4
 Κλίμα Ἀνατολικόν 996
 Κλίμα ἀνατολικῶν καὶ δυτικῶν 1090
 Κλίμα Γαυλάνης ν. Γ. κ.
 Κλίμα Ἰαβρούδων ν. Ἰ. κ.
 Κλίμα Μαγλοῦλων ν. Μ. κ.
 Κλόσμα κάστρον 728, 7
 Κνίδος 687, 12
 Κνωσός 650, 11
 Κόδρουλα 681, 9
 Κοῖλα 634, 3
 Κόλβασα 681, 1
 Κολόνη 660, 111
 Κολοσσαί 666, 1
 Κολοφών 660, 8
 Κολυβρασός 682, 11
 Κολώνεια 703, 3
 Κόμαμα 680, 13
 Κόμανα [Armen. II] 703, 11
 Κόμανα [Pont. Pol.] 702, 5
 Κόμβα 684, 12
 Κοινοῦπολις 666, 6
 Κορίσιον 663, 9
 Κοπρίθεως κώμη 715
 Κόπτος 732, 1, 772
 Κοραϊδθης κώμη 1083
 Κορακήσιον 682, 8
 Κόρινθος 646, 7
 Κόρνα 676, 1
 ΚΟΡΣΙΚΗ 734, 16
 Κορύδαλλα 683, 3a
 Κορώνεια 644, 11
 Κορώνη 647, 15
 Κόστος 713
 Κότυνα 682, 6
 Κοτράδων κλίμα 857
 Κοτρώνη 604
 Κουκουσός 703, 10
 Κούλουλις 651
 Κούριον 706, 8, 1101
 Κοῦσαι 730, 9, 764
 Κράσσος 667, 1
 Κράτεια 695, 2
 Κρήμνα 681, 2
 ΚΡΗΤΗ 649, 3
 Κρομυών 645, 14
 Κτήμα Μαξιμιανουπόλεως ν. Μ. κ.
 Κτηματικά κώμαι ν. Κώμαι κ.
 Κυνάει 684, 4
 Κόβιστρα 700, 4
 Κυδωνία 650, 12
 Κόζικος 661, 15
 Κύθηρα νῆσος 648, 8
 Κόθνος 646, 3
 Κόμη 661, 3
 Κονά [Agypt. II] 725, 6, 735
 Κονά [Arkadia] 729, 2, 746 α
 Κοναρισία 648, 1
 ΚΥΠΡΟΣ 706, 3, 1095
 Κυρήνη 732, 10, 790
 Κόρρος (ἦτοι Ἀγιοῦπολις) 713, 1, 873
 Κώμαι Αἰδέσεως Μεγάλης ν. Ὅασις μεγάλη
 Κώμαι κτηματικά (?) 690, 2
 Κωμικὴ κ. 547
 Κώμη Γύρατα ν. Γ. κ.
 Κώμη Γωνίας ν. Γ. κ.
 Κώμη Μάσταυρα ν. Μ. κ.
 Κώμη Ναῖς ν. Ν. κ.
 Κώμη Παριανή ν. Π. κ.
 Κώμη Ριχομηρέων ν. Ρ. κ.

Κώμη Τρήρης ν. Τ. κ.
 Κωνσταντεία [Kypr.] 706, 4, 1098
 Κωνσταντία [Arabia] 723, 2, 1071
 Κωνσταντία [Italia] 605
 Κωνσταντιανὰ 637, 6
 Κωνσταντίνα [Osrh.] 714, 2, 894
 Κωνσταντίνα [Phoin.] ν. Ἀντ-
 άραδος
 Κωνσταντίνη [Numidia] 666
 Κωνσταντινιᾶς σάλλον 1026
 Κωνσταντινούπολις 631, 3
 Κώρυκος 704, 5, 812
 Κῶς 686, 2

Λαγανία ἑρεῶν 696, 9
 Λακεδαίμων 647, 8
 Λαμία 642, 6
 Λάμος 709, 2, 833
 Λάμπη 650, 10
 Λάμψακος 662, 5
 Λαοδίκεια [Phoin. Lib.] 717, 3, 986
 Λαοδίκεια [Phryg. Pak.] 665, 1
 Λαοδίκεια [Syria I; Theo-
 dorias] 711, 4, 887
 Λαοδίκεια κεκανμένη 672, 9
 Λάπηθος 707, 2, 1105
 Λάρανδα 675, 8
 Λαρίβους 660
 Λάρισσα [Maked. I] 638, 11
 Λάρισσα [Syria II] 712, 5, 867
 Λάρισσα [Thessalia] 642, 2, 778
 Λατῶ 732, 5, 778
 Λαυζαδαί 710, 9, 853
 Λεβάδεια 644, 5
 Λέβεδος 660, 10
 Λεοντίνοι 590
 Λεοντόπολις [Aegyptus I] 717
 Λεοντόπολις ἡ καὶ Καλλίνικος [Osrh.] 715, 1, 897
 Λεοντό 728, 1, 702
 Λέπτις 797
 Λευκονσία 707, 8
 Λήμνος νῆσος 649, 1
 Λητούς 730, 4, 751 α
 Λιβιάς ἑρεῶν 1018 [cf. 718, 10]
 ΛΙΒΥΗ Η ΑΝΩ [LIENTAPIO-
 ΛΙΣ] 732, 8, 788
 ΛΙΒΥΗ [Η ΚΑΤΩ] 733, 4, 787 α
 Λιλόβαιον 585
 Λιμέναι 672, 4
 Λίμυρα 683, 6
 Λιπάρα 594
 Λίσσος [Krete] 650, 16
 Λίσσος [Praisialis] 656, 5
 Λόκροι 602
 Λόρη κ. 916
 Λοῦνδα 667, 2
 Λούνη 534
 ΛΥΔΙΑ 669, 1
 ΛΥΚΑΟΝΙΑ 674, 7
 Λυκαόνων δήμος 678, 4
 ΛΥΚΙΑ 682, 12
 Λύκτος 650, 4
 Λύκων 731, 1, 765
 Λύρβη 682, 4
 Λυσιάς 677, 6
 Λυσινία 680, 12
 Λύστρα 675, 2

Λυχνιδός 653, 8

Μαγλούλων κλίμα 993

Μαγνησία Μαιάνδρου 659, 4

Μαγνησία Σιπύλου 660, 15

Μάγνδος 679, 4

Μαδασοῦμα 650

Μαιονία 670, 1

Μαιονία νήσος 673

Μάκαρτα 903

ΜΑΚΕΔΟΝΙΑ Α 638, 1-b

ΜΑΚΕΔΟΝΙΑ Β 641, 1

Μάλλος 704, 8, 815

Μάλος 674, 3

Μάμμα 649

Μάμψαρα 1055

Μάμψις 721, 8, 1049

Μαναίων κλίμα 855

Μανδακάνδα 663, 12

Μάνδραι 664, 1

Μαντίνεια 647, 7

Μαξιμιανουπόλεως κτήμα 681, 6

Μαξιμιανούπολις [Palaist. II] 720, 10, 1034

Μαξιμιανούπολις [Pamphyl.] 681, 5

Μαξιμιανούπολις [Rhodope] 634, 6

Μαξιμιανούπολις [Thebais άνω] 731, 11, 776

Μάρδης κ. 915

Μαρεῶτις 725

Μαριάμη 712, 6, 868

Μαρκιανούπολις [Karia] 689, 6

Μαρκιανούπολις [Moi-sia II] 636, 2

Μαρκούπολις 904

Μαρμαρική 787 i

Μαρτούριον κ. 573

Μαρτυρόπολις 911

Μαρώνεια 634, 8

Μασσάρων κ. 931

Μάσταρα [Asia] 659, 8

Μάσταρα κώμη [Lykia] 685, 6

ΜΑΥΡΙΤΑΝΙΑ Α 668

ΜΑΥΡΙΤΑΝΙΑ Β 670

Μαχαβερώ κώμη 1082

Μέγαρα 645, 12

Μέθανα 646, 11

Μέθυμνα 686, 6

Μείρος 677, 13

Μελίτη 593

Μελιτηνή 703, 7

Μελόη 710, 5, 851

Μέμφις 730, 3, 751

Μενεδημίου δήμος 680, 3

Μενελαΐτης 724, 2, 726

Μεσοποταμιοί 672

ΜΕΣΟΠΟΤΑΜΙΑ [ΑΝΩ ήτοι ARMENIA Α] 715, 3, 909

Μεσσήνη 647, 14

Μεσσόνη 581

Μεστικόν κλίμα 640, 8a

Μέτηλις 724, 3, 712

Μήδαβα 722, 6, 1062

Μήλος 687, 2

Μήριζος 633, 3

Μηρίων 656, 1

Μητροκωμία 1056

Μητροπόλις [Asia] 660, 9

Μητροπόλις [Phryg. Sal.] 677, 12

Μητροπόλις [Pisid.] 673, 3

Μητροπόλις [Thessal.] 642, 8

Μιδάιον 678, 3

Μίλεον 659 a

Μίλητος 687, 8

Μιλητούπολις 663, 1

Μιλυαδικὰ χωρία 680, 9

Μιλνὰς ἑσπερών 694, 1

Μιρολίκα νήσος 674

Μισήνα 560

Μισθεια 675, 3

Μνίζος ἑσπερών 697, 1

Μοθώγη 647, 17

Μοριαύρα (?) 902

Μονιθίλλα 900

Μόσσυρα 665, 3

Μοστήγη (Μοστήνα) 671, 6, 9

Μουκισσός ἑσπερών 701, 1

Μούλιον κ. 548

Μοφουεστία 705, 3, 819

Μόκονος νήσος 648, 9

Μόλασα 687, 14

Μόνδος 687, 11

Μνοδία 680, 8

Μόρα 684, 2

Μυρικιών 698, 3

Μυρικιών ἑσπερών (?) 697, 5

Μύρινα 661, 4

ΜΥΣΙΑ Α 657, 1

ΜΥΣΙΑ Β 636, 1

Μυσσοτίμωλος 671, 3

Μυτιλήνη 686, 5

Μώθις 785

Ναζιανζός 700, 5

Ναῖς κώμη 1042

Ναῖσσός 654, 6

Νακόλεια 678, 1

Νάξος 686, 12

Ναύκρατις 724, 7, 718

Ναύπακτος 643, 12

Νέα αἰλή 660, 7

ΝΕΑ ΗΠΕΙΡΟΣ 652, 8

Νέα Οὐαλεντία 714, 6, 898

Νεάπολις [Arabia] 722, 10,

1067

Νεάπολις [Isaur.] 710, 8, 846

Νεάπολις [Italia, Apulia?] 535

Νεάπολις [Italia, Kamp.] 555

Νεάπολις [Karia] 688, 7

Νεάπολις [Maked. I] 640, 4

Νεάπολις [Palaist. I] 718, 9, 1014

Νεάπολις [Pisidia] 672, 3

Νεῖλα κώμη 722, 2

Νεῖλος ποτ. [στόματα] 752 sqq.

Νειλούπολις 730, 1, 747

Νεῖσα 684, 13

Νεμέα 646, 8a

Νεοκαισάρεια [Bithyn.] 693, 4

Νεοκαισάρεια [Pont. Polem.] 702, 4

[Νεότης?] 1089

Νέπης κ. 546

Νεπή 722, 8 (?) 1064

ΝΗΣΟΙ 685, 7

Νίκαια [Asia] 660, 3

Νίκαια [Bithyn.] 692, 1

Νίκαια (?) [Maked. I] 639, 3

Νικίον 724, 9, 719 b.

Νικομήδεια 691, 3

Νικόπολις [Armen. I] 703, 2

Νικόπολις [Euphrates.] 713, 7, 880

Νικόπολις [Moisia II] 636, 5

Νικόπολις [Pal. Epeiros] 651, 4

Νικόπολις [Palaist. I] 1004

Νικόπολις [Rhodope] 635, 1

Νόβαι 636, 6

Νοβιόδουνον 637, 13

Νόβω κ. 623

Νουκερία 533

ΝΟΥΜΙΑΙΑ 654

Νύσα 659, 6

Νύσσα 699, 1

ΝΩΡΙΚΟΝ 734, 8

Ξάνθος 684, 11

Ξόγς 724, 10, 743

Ώαξις 650, 8

Ώασις μεγάλη 731, 6, 782

Ώασις [μικρά] 725, 8

Ώβραμίδα (?) δήμος 681, 8

Ώδησσός 636, 3

Οἶα 798

Οἰνόανδα 685, 4

Οἰσκος 655, 6

Ώλβα 709, 9, 840

Ώλβασα 680, 10

Ώλβιανός δήμος 679, 6

Ώλκοι 612

Ώλυμπος 683, 2

Ώμνάδα 675, 6

Ώμβοι 732, 7, 779

Ώνόβαρα (?) δήμος 679, 8

Ώνουφς 725, 3, 722

ΟΝΩΡΙΑΣ 694, 3

Ώξόρυγος 729, 3, 745

Ώπιτέργιον κ. 564. [576]

Ώποῦς 644, 8

Ώρεινής κλήρος v. K. d.

Ώρθωσία 688, 5

Ώρθωσιός 716, 4, 975

Ώργοι 632, 6

Ώρρεομάργον 657, 6

Ώρτονος κ. 575

Ώρυννα 682, 7

Ώσία δήμος 681, 10

ΟΣΡΟΗΝΗ 713, 12, 891

Ώστρακίτη 727, 1, 692

Ώτρονς 676, 10

Οὐαλεντία 666, 4

Οὐάσαδα 675, 5

Οὐλπιανά 656, 2

Οὐρβεβέτερα κ. 574

ΟΥΡΒΙΚΑΡΙΑ 531

Οὐρεμα 713, 10, 884

Οὐστικα 597

Παγαί 645, 13

Παγναρέα 598

ΠΑΛΑΙΑ ΗΠΕΙΡΟΣ 651, 3

Παλαιάπολις [Asia] 660, 4

Παλαιάπολις [Pamphyl.] 680,

11

ΠΑΛΑΙΣΤΙΝΗ Α 717, 8, 997

ΠΑΛΑΙΣΤΙΝΗ Β 719, 12, 1028

ΠΑΛΑΙΣΤΙΝΗ Γ 721, 1,

1043 (cf. 1079a)

Πάλμυρα 717, 7, 992

Πάλτος 711, 6, 888 [859 a]

ΠΑΜΦΥΛΙΑ 679, 1

Πανεός 716, 9, 980

Πανέμον τείχος 681, 3

Πανέφρσις 727, 10, 697

Πάνιον 632, 5

ΠΑΝΝΟΝΙΑ (ΠΑΝΝΩΝΙΑ)

657, 7, 557

ΠΑΝΝΟΝΙΑΙ 734, 12

ΠΑΝΝΩΝΙΑ v. ΠΑΝΝΟΝΙΑ

Πάνορμος [Hellas, Kephallenia]

648, 6

Πάνορμος [Sikelia] 584

Πανός 731, 5, 769

Πάππα 672, 7

Παραπότιον 733, 5, 787 c

Πάραλος (ἑγεών) 726, 2. 738-739
 Παράλον στόμα 756
 ΠΑΡΑΠΟΤΑΜΙΑ ΔΑΚΙΑ 655, 1
 Παριανή κόμη 740
 Πάριον 662, 4
 Παργασός 700, 7
 Παροικόπολις 639, 8
 Πάρος 686, 13
 Πατάβιον (?) 618
 Πάταρα 684, 10
 Πάτριαι 648, 3
 Πατρίδας κ. 571
 Πατριμονιάλια χωρία ν. Χ. Π.
 Πανταλία 654, 4
 ΠΑΦΛΑΓΟΝΙΑ 695, 4
 Πάρνα 721
 Πάρος 706, 9. 1102
 Παχνεμονίς 724, 12. 732
 Πεδνηλισσός (?) 681, 12
 Πελαγονία 641, 5
 Πέλλα 720, 2. 1030
 Πέλλη 638, 3
 Πέλται 667, 3
 Πεντακωμία [Arabia] 1073
 Πεντακωμία [Palaist. III.] 1054
 Πεντάσχοιρον 727, 3. 693
 Πεπάρηθος νήσος 643, 5
 Πέπουζα 667, 6
 Πέργαμον 661, 5
 Πέργη 679, 2
 Πέρρη 713, 6. 878
 Πέρτα 676, 3
 Περσινόος 697, 4
 Πέταλος (?) 686, 7
 Πέτζανα 648
 Πέτρα 721, 2. 1044
 Πηδονία 734, 1. 787h
 Πηλοόσιον 727, 7. 687
 Πίναρα 684, 14
 Πιονία 663, 8
 Πίσανρον 615
 ΠΙΣΙΔΙΑ 672, 1
 Πιτάνη 661, 7
 Πιτινισσός 697, 6
 Πιτυοῦσσα 646, 1
 Πλαταία 645, 9
 Πλωτινόπολις 635, 13
 Ποδάλεια 683, 8
 Πόδανδος ἑγεών 699, 3
 Ποιμανηρός 662, 12
 Πόδα 613
 Πολεμώνιον 702, 6
 Πολιτιανή κόμη 716, 8 a (?). 982
 Πολιτικῆς κλήρος ν. Κλ. π.
 Πολίχνα 662, 11
 Πολόβοτος 677, 10
 Πομπηιοῦπολις [Kilik. I] 704, 3. 810
 Πομπηιοῦπολις [Paphl.] 695, 6
 ΠΟΝΤΙΚΗ 690, 3 a
 ΠΟΝΤΟΣ ΠΟΛΕΜΩΝΙΑΚΟΣ 702, 3
 Πορθμός 645, 7
 Ποροσελήνη 686, 9
 Πόρτος Ῥώμης 540
 Πούκιον 614
 Πουλχεριόπολις [Nea Epeiros] 653, II
 Πουλχεριόπολις [Phryg. Pak.] 668, 16
 ΠΡΑΙΒΑΛΙΣ 656, 3
 Πραίνετος 691, 2

Πραιπενισσός δῆμος 678, 7
 Πρήνη 659, 3
 Πρίμανα 639, 7
 Πριμόπολις 682, 1
 Προκόννησος 662, 1
 Προῦσα 692, 5
 Προυσιάς 694, 5
 Πρυμνησσός 677, 8
 Πτολεμαῖς [Libye ἄνω] 732, 11. 791
 Πτολεμαῖς [Phoinike] 715, 7. 970
 Πτολεμαῖς [Thebais ἄνω] 731, 8. 771
 Πυργαρέτα κόμη 1086
 Πῶγλα δῆμος 680, 4
 Ῥάβεννα 610
 Ῥατιαρία 655, 2
 Ῥαφανέαι 712, 8. 870
 Ῥαφία 719, 8. 1010
 Ῥεγεών Ἀμαθοῦς ν. Ἀ. ῥ.
 Ῥεγεών Γάδαρα ν. Γ. ῥ.
 Ῥεγεών Ἰόδαρα ν. Δ. ῥ.
 Ῥεγεών Δωρίς ν. Δ. ῥ.
 Ῥεγεών Ἰεριχώ ν. Ι. ῥ.
 Ῥεγεών Λαγανία ν. Δ. ῥ.
 Ῥεγεών Λιβιάς ν. Δ. ῥ.
 Ῥεγεών Μιλιάς ν. Μ. ῥ.
 Ῥεγεών Μνίζος ν. Μ. ῥ.
 Ῥεγεών Μουκισσός ν. Μ. ῥ.
 Ῥεγεών Μυρμιών (?) ν. Μ. ῥ.
 Ῥεγεών Πόδανδος ν. Π. ῥ.
 Ῥεγεών Σαλάμαρα ν. Σ. ῥ.
 Ῥεγεών Τατάιον ν. Τ. ῥ.
 Ῥεγεών Τροκνάδων 698, 1
 Ῥέκιτα (?) 662, 14
 Ῥεμεσιανά 654, 7
 Ῥεόνια (?) κ. 623 a
 Ῥηγίον (Ῥίγρον) 676, 8
 Ῥήγιον (κ.) 567. 601
 Ῥίγρον ν. Ῥηγίον
 Ῥινοκόρουρα 726, 4. 691
 Ῥισκηφᾶς κ. 913
 Ῥιχομηρίον κόμη 741-742
 ΡΟΔΟΠΗ 634, 4
 Ῥόδος 686, 1
 Ῥουσσοκόρον (?) 669
 Ῥώμη 532
 Ῥωσσός 705, 7. 827

Σάβατρα 676, 2
 Σαβαῶν δῆμος 681, 11
 Σαβίται 672, II
 Σαραλασσός 673, 6
 Σάραρα 663, 5
 Σάρις (?) κ. 622
 Σάις 724, 6. 716
 Σαλάμαρα ἑγεών 681, 7
 Σαλαμιάς 995
 Σαλαμῆς νήσος 646, II
 Σάλερον κ. 620
 Σάλτον [Euphratesia] ν. Ἐρα-
 γιζηνόν σάλτον
 Σάλτον Βαταναίας ν. Β. σ.
 Σάλτον Γεραγικόν ν. Γ. σ.
 Σάλτον Γοναῦτικόν ν. Γ. σ.
 Σάλτον Ἐραγιζηνόν ν. Ἐ. σ.
 Σάλτον Ζαλίχιον ν. Ζ. σ.
 Σάλτον (Ιερατικόν) 721, 11. 1057
 Σάλτον Κωνσταντιναικῆς ν. Κ. σ.
 Σάμνιον κ. 565
 Σαμοθράκη νήσος 640, 10
 Σάμος 686, 3

Σαμόσατα 713, 2. 874
 Σαμονγία κ. 627
 Σαμοχάρτων κ. 944
 Σαναός 666, 5
 Σανάφαρ 678
 Σάρεδεις 669, 2
 Σαρδική 654, 3
 ΣΑΡΑΙΝΙΑ 734, 15 [cf. ΣΑΡ-
 ΔΩΝ ΝΗΣΟΣ]
 ΣΑΡΔΩΝ ΝΗΣΟΣ 675 [cf. ΣΑΡ-
 ΔΙΝΙΑ]
 Σάσιμα 700, 6
 Σάταλα [Armenia I] 703, 4
 Σάταλα [Lydia] 671, 7
 Σανσαδία 633, 5
 Σβίδη 710, 7. 848
 Σεβάστεια [Armen. I] 703, 1
 Σεβαστή [Kilik. I] 704, 4. 811.
 Σεβαστή [Palaist. I] 718, 11. 1015
 Σεβαστή [Phryg. Pak.] 667, 8
 Σεβαστόπολις [Karia] 689, 3
 Σεβαστούπολις [Armen. I] 703, 5
 Σεβαστούπολις [Thrace] 635, 7
 Σεβερννός 725, 2. 734
 Σεθροῖτης 727, 8. 688
 Σέλην 681, 13
 Σελεόσεια [Isaur.] 708, 2. 829
 Σελεόσεια [Syr. I] 711, 3. 860
 Σελεόσεια ἡ σιδηρά 673, 8
 Σελευκόβηλος 712, 9. 869
 Σελευός 709, 6. 837
 Σέννα 682, 3
 Σενογαλλία κ. 632
 Σέπτον 671 a
 Σεργιόπολις ἦτοι Ἀναστασιού-
 πολις 883
 Σέρραι 639, 10
 Σέτται 669, 6
 Σημανία κ. 623b
 Σίαι 660, 1 b
 Σιβιδονδα 680, 7
 Σιβλία 667, 5
 Σιγγίδουρον 657, 3
 Σιγγίς κ. 569
 Σίδη 682, 2
 Σίδυμα 684, 15
 Σιδών 715, 8. 969
 ΣΙΚΕΛΙΑ 734, 14. 577
 Σικυών 646, 8b
 Σίλλων 679, 3
 Σιλτική 633, 4
 Σινλανδος 672, 8
 Σίνις 679
 Σινώπη 702, 2
 Σιουχάραξ 668, 2
 Σιπόντος 539
 Σίρμιον 657, 8
 Σιτῶν Χίφας κ. 933
 Σίτιφίς 667
 Σίφνος 687, 1
 Σκάμανδρος 662, 10
 Σκάμπα 653, 2
 Σκάρφεια 643, 7
 Σκέλεντα 662, 16
 Σκέπτων (?) 654, 1b
 [Σκηναί ἔξτρα] Γέρρα 698
 Σκηναί 727, 6. 699 : [Σ.] Ἰντρα
 Γέρρα
 Σκηναρχία 713, 8. 881
 Σκήφης 664, 5
 Σκλαθος νήσος 643, 3
 Σκίλλι 662

Σκόδρα 656, 4
 Σκόπελος 643, 4
 Σκοῦποι 655, 8
 ΣΚΥΘΙΑ 636, 9
 Σκυθόπολις 720, 1. 1029
 Σκυλάκιον (κ.) 572. 603
 Σκῦρος 646, 5
 Σμόρνα 660, 12
 Σόλοι 707, 1. 1104
 Σόνδρα 729
 Σορεῶν κ. 550
 Σούασα (?) κ. 566
 Σούβιβα 642
 Σούβριτος 650, 7
 Σουέσσας κ. 551
 Σουφήτιλα κ. 653 a
 Σοφηνῆς κλίμα 958
 ΣΠΑΝΙΑ 671 b
 ΣΠΑΝΙΑΙ 734, 10
 Σπήλαιον Ὀδηλῶν 929
 Στάνες κώμη 1081
 Στεκτόριον 677, 1
 Στενή (?) κώμη 1087
 Στίρις 644, 7
 Στόβοι 641, 2
 Στραιονίκεια 688, 1
 Στροφάδες νῆσοι 648, 10
 Στέδρα 682, 9
 Σουκαμάζων 719, 3. 1022
 Σόναος 668, 13
 Σόνναδα 677, 7
 Συράκουσα 578
 ΣΥΡΙΑ Α 711, 1. 858
 ΣΥΡΙΑ Β 712, 1. 863
 Σφράνας (?) κ. Ἀἰσουμᾶ 927
 Σχεδία 727
 Σωζόπολις 673, 1
 Σώζουσα [Libye άνω] 732, 9. 789
 Σώζουσα [Palaist. I] 719, 5.
 1006
 Σώρα κ. [Italia] 628
 Σώρα [Paphl.] 695, 7
 Τάβαι 689, 1
 Τάβαλα 670, 9
 Ταβία [Galatia I] 696, 6
 Ταβία κ. [Italia] 625
 Ταμασσός 706, 5. 1107
 Ταμίθις στόμα 758
 Τάναγρα 645, 5
 Τάνις 727, 11. 689
 Τάραντα 536
 Τάρρων κ. 684
 Τάροος 704, 2. 809
 Τατάιον ὀρεγῶν 694, 1
 Ταῦα 725, 4. 723
 Ταυράνα (?) 562
 Ταύρατα κ. 568
 Ταυρίανα 607
 Ταυρομένιον 580
 Ταύχειρα 733, 1. 792
 Τεβέστη 656
 Τεγέα 647, 5
 Τελεπτή 645
 Τελημησσός 684, 17

Τένεδος 686, 8
 Τενέση στόμα 759 [cf. Θέν-
 ησος]
 Τέντυρα 731, 10. 775
 Τέργεστρα 616
 Τερένουθις 728
 Τερμησσός 680, 2 a
 Τετρακωμία 1040
 Τέως 660, 11
 Τζαόρας κ. (1) 919
 Τζαόρας κ. (2) 936
 Τζόδα 635, 14
 Τημένον θύραι 668, 14
 Τήμνος 661, 1
 Τήνος 686, 11
 Τιάραι 661, 8
 Τιβεριάς 720, 7. 1036
 Τιβεριούπολις 668, 9
 Τίβερις κ. 545
 Τίγρις 664
 Τιθόρα 644, 2
 Τιμβριάδα 673, 9
 Τίος 695, 1
 Τιτιούπολις 709, 1. 832
 Τιτόπολις (?) 666, 7
 Τιτυασσός 674, 6
 Τλώς 684, 16
 Τόμις 637, 1
 Τόξος 1025
 Τόπειρος 634, 9
 Τόσιβα 796
 Τουδέριον κ. 621
 Τουραβδόλον κ. 914
 Τοῦρρις 677
 Τραϊανούπολις [Phryg. Pak.]
 668, 15
 Τραϊανόπολις [Rhodo-
 dope] 634, 7
 Τράλλα 670, 3
 Τράλλεις 659, 5
 Τραπεζούπολις 665, 5
 Τραπεζοῦς 702, 8
 Τράχων ν. Ἀνδρόης κώμη
 Τρέβεννα 679, 7
 Τρεμιθοῦς 707, 7. 1109
 Τρήρης κώμη 983
 Τρίκη 642, 9
 Τρικόνια 657, 5
 Τρικωμία 1074
 Τρικωμιάς 1024
 Τρίμιθις 786
 ΤΡΙΠΟΛΙΣ 795
 Τρίτολις [Lydia] 669, 4
 Τρίτολις [Phoin.] 716, 2. 973
 Τροιζήν 647, 1
 Τρόκαλις 586
 Τρόπαιον [Italia] 606
 Τρόπαιον [Skythia] 637, 8
 Τρόσμις 637, 12
 Τρουεντίον κ. 619
 Τρωάς 662, 9
 Τόανα 700, 2
 Τόμανδος 673, 2
 Τυνδαρίς 588
 Τυράϊον 672, 10

Τύρος 715, 6. 968

Ὑδη 675, 11
 Ὑγντός 645, 3 ▯
 Ὑλλάριμα 688, 8
 Ὑπαπα 659, 10
 Ὑπατα 642, 7
 Ὑψηλή 731, 2. 766
 Φάνα 723, 1. 1070
 Φανός 611
 Φάρβαιθος 728, 5. 706
 Φᾶρις 647, 10
 Φάρσαλος 642, 13
 Φάσηλις 683, 1
 Φανσιανή 681
 Φανσινόπολις 700, 3
 Φελλός 684, 6
 Φιγάλεια 647, 13
 Φιλαδέλφεια [Arabia] 722, 9. 1065
 Φιλαδέλφεια [Isaur.] 710, 4. 849
 Φιλαδέλφεια [Lydia] 669, 3
 Φίλιπποι 640, 1
 Φιλιππούπολις [Arabia] 722, 12.
 1069
 Φιλίπποπολις [Thrace]
 635, 4
 Φιλομήλιον 672, 12
 Φλαβιάς 706, 1. 823
 Φλωριανῶν κ. 941
 ΦΟΙΝΙΚΗ ΛΙΒΑΝΗΣΙΑ 717, 1.
 984
 ΦΟΙΝΙΚΗ [ΠΑΡΑΛΙΑ] 715, 5.
 967
 Φοινίκη [Krete] 651, 1a
 Φοινίκη [Pal. Epeiros] 652, 2
 Φοροπομπίλον κ. 635
 Φράγωνις 724, 11. 731
 ΦΡΥΓΙΑ ΠΑΚΑΤΙΑΝΗ 664, 6
 ΦΡΥΓΙΑ ΣΑΛΟΥΤΑΡΙΑ
 676, 7
 Φώκαια 661, 2
 Φωτική 652, 5

Χαιρόνεια 643, 11
 Χαλκηδών 690, 4
 Χαλκίς [Hellas] 645, 9
 Χαλκίς [Syria I] 711, 8. 862
 Χαράχμωβα 721, 5. 1047
 Χάσματος στόμα 757
 Χέρους κώμη 1080
 Χερσόνησος 650, 3
 Χίος 686, 4
 Χίρας ν. Σιτέων Χ.
 Χοδόδων κ. 925
 Χρυσόπολις 682
 Χόθοι 707, 4. 1108
 Χῶμα 683, 9
 Χωρία Μιθραδικά ν. Μ. χ.
 Χωρία Πατριμονιάλια 689, 8

Ψάνεως κώμη 714

Ὠκη σιδήρον (σιδηρᾶ?) 664, 3.4
 Ὠνῶ 719, 4. 1005

TABLE DES MATIÈRES

Préface de Franz Cumont vii

HIEROKLÈS 1-48

 Introduction 1-11

 § 1. Nom de l'auteur, titre de l'ouvrage 1

 § 2. Date de composition 1

 § 3. Caractère profane du traité 2

 § 4. Hiéroklys, source de Georges de Chypre et de Constantin Porphyrogénète. Les sources de Hiéroklys 3

 § 5. Le Συνεκδημος est-il complet? 6

 § 6. Les nombres totaux de villes des différentes provinces 7

 § 7. Une prétendue rédaction du x^e siècle 8

 § 8. Le but de la réimpression et du commentaire qui suivent 8

 § 9. Le cod. Hieros. Patr. 39 9

 Note sur les listes suivantes 11

 Texte et commentaire 12-48

GEORGIUS CYPRIUS 49-70

 Introduction 49-50

 Texte et commentaire 51-70

INDEX 71-77

 TABLE DES MATIÈRES, TABLES DES CARTES 79

TABLE DES CROQUIS

ΙΤΑΛΙΑ 55

ΑΦΡΙΚΗ 57

Η ΚΑΤΩ ΧΩΡΑ 60

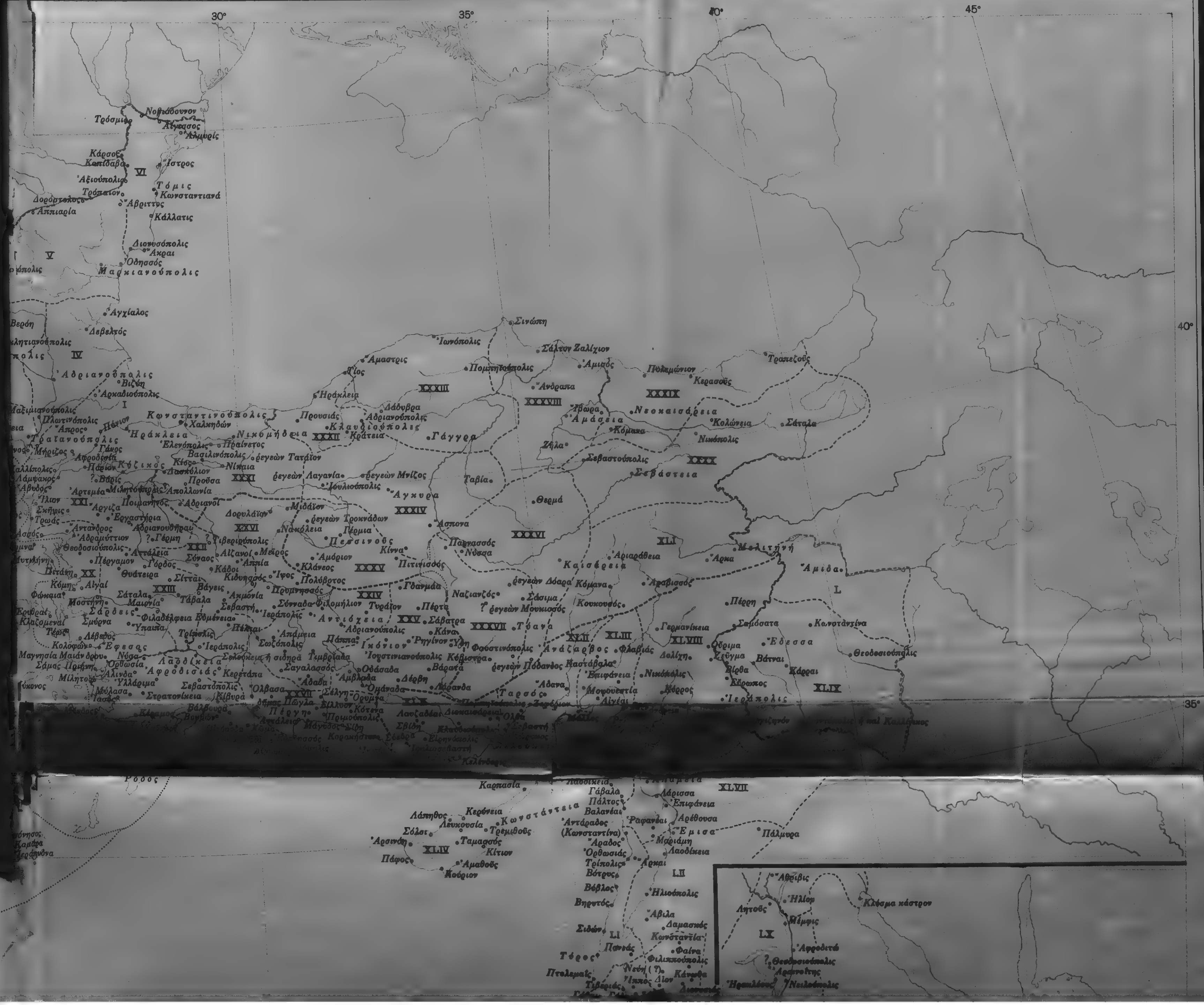
TABLE DES CARTES HORS TEXTE

- I. L'empire byzantin (1 : 4.000.000)
- II. La Thrace et l'*Illyricum* (1 : 2.000.000)
- III. L'Asie Mineure et les provinces orientales (1 : 2.000.000).
- IV. La Paléatine et l'Égypte (1 : 2.000.000).

ΙΕΡΟΚΛΕΟΥΣ ΣΥΝΕΚΔΗΜΟΣ

Α

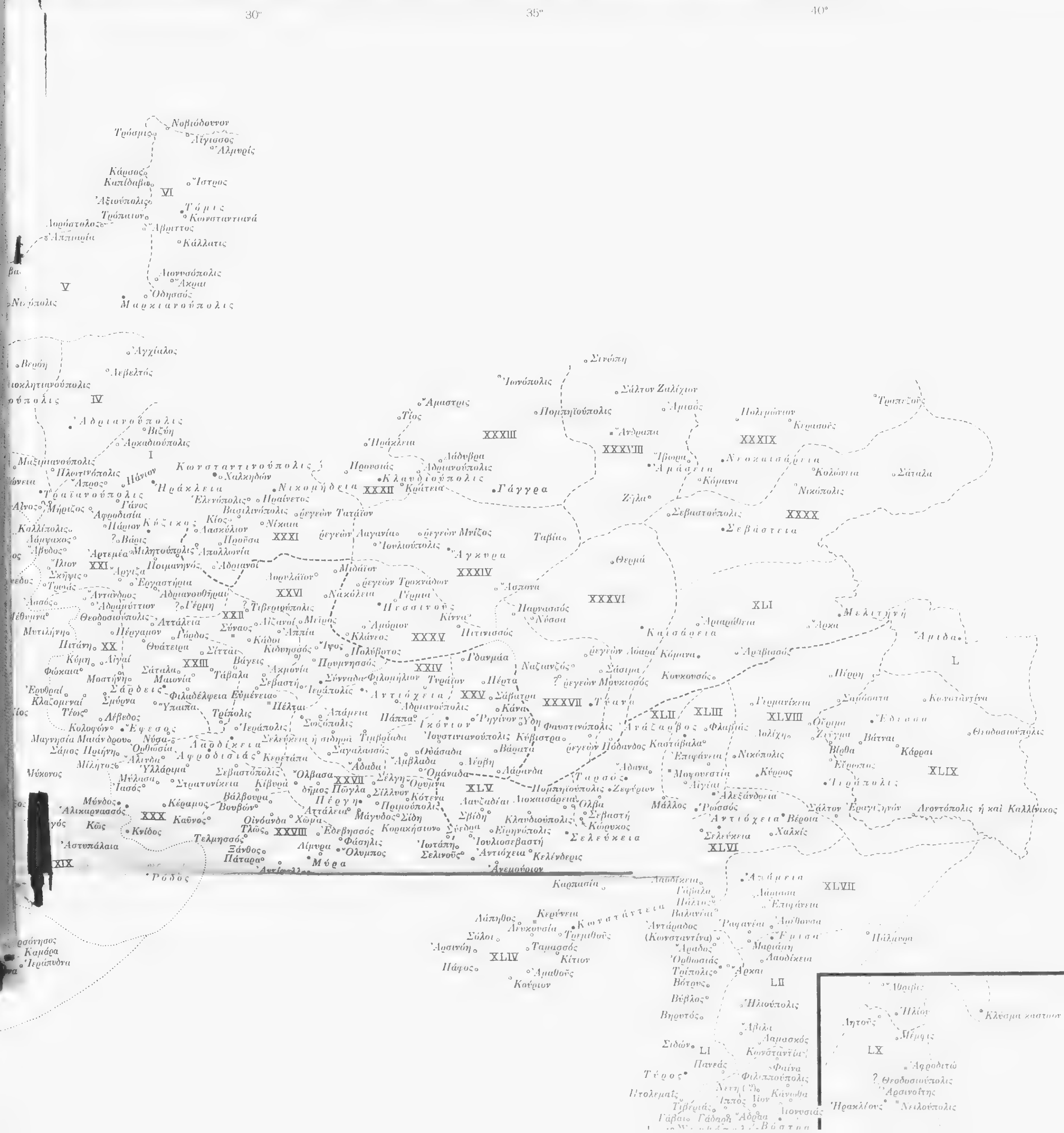
HIEROCLIS SYNECDEMVS I



ΠΕΡΟΚΛΕΟΥΣ ΣΥΝΕΚΔΗΜΟΣ

Λ

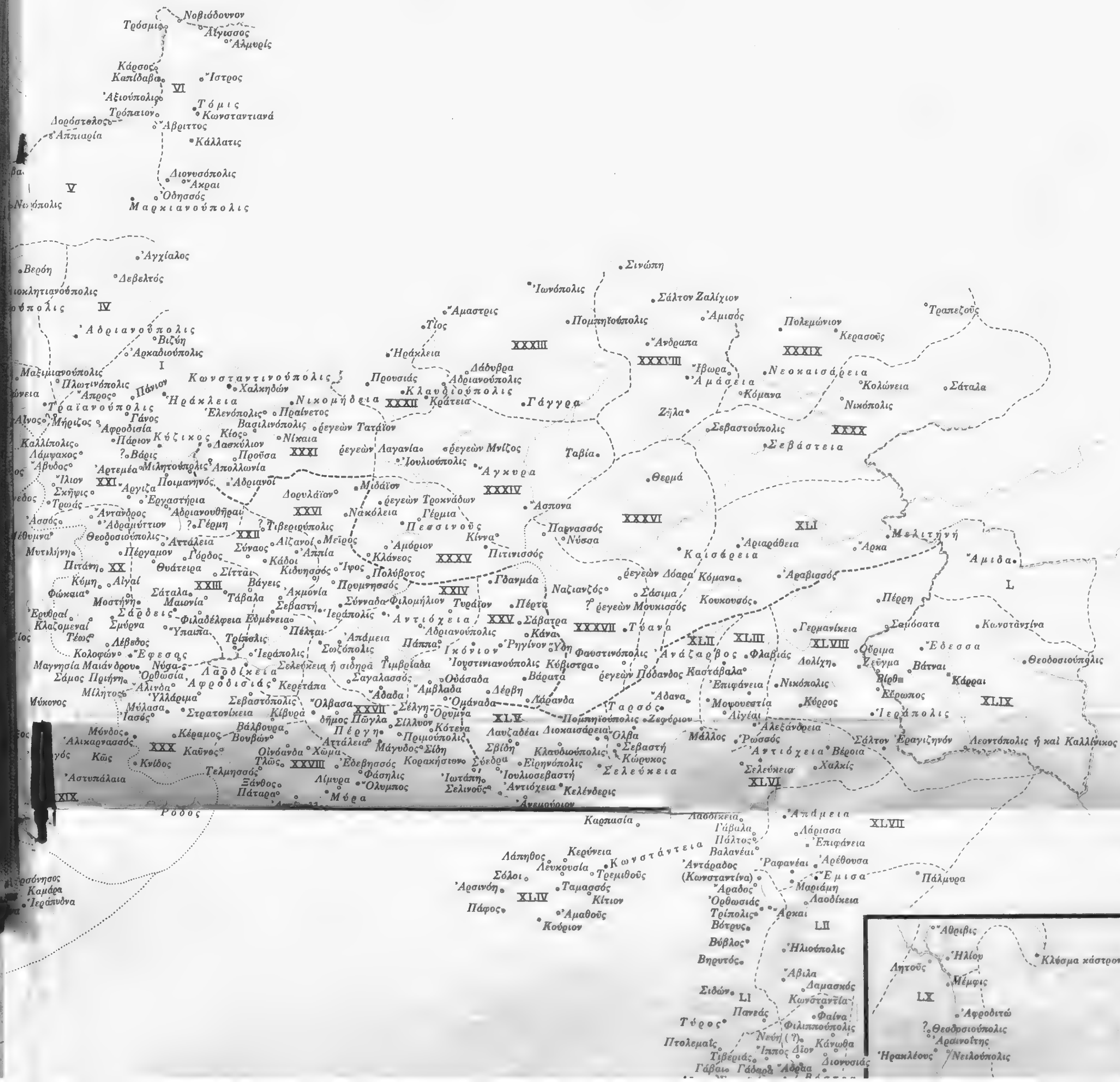
HEROCLIS SYNECDEMVS I

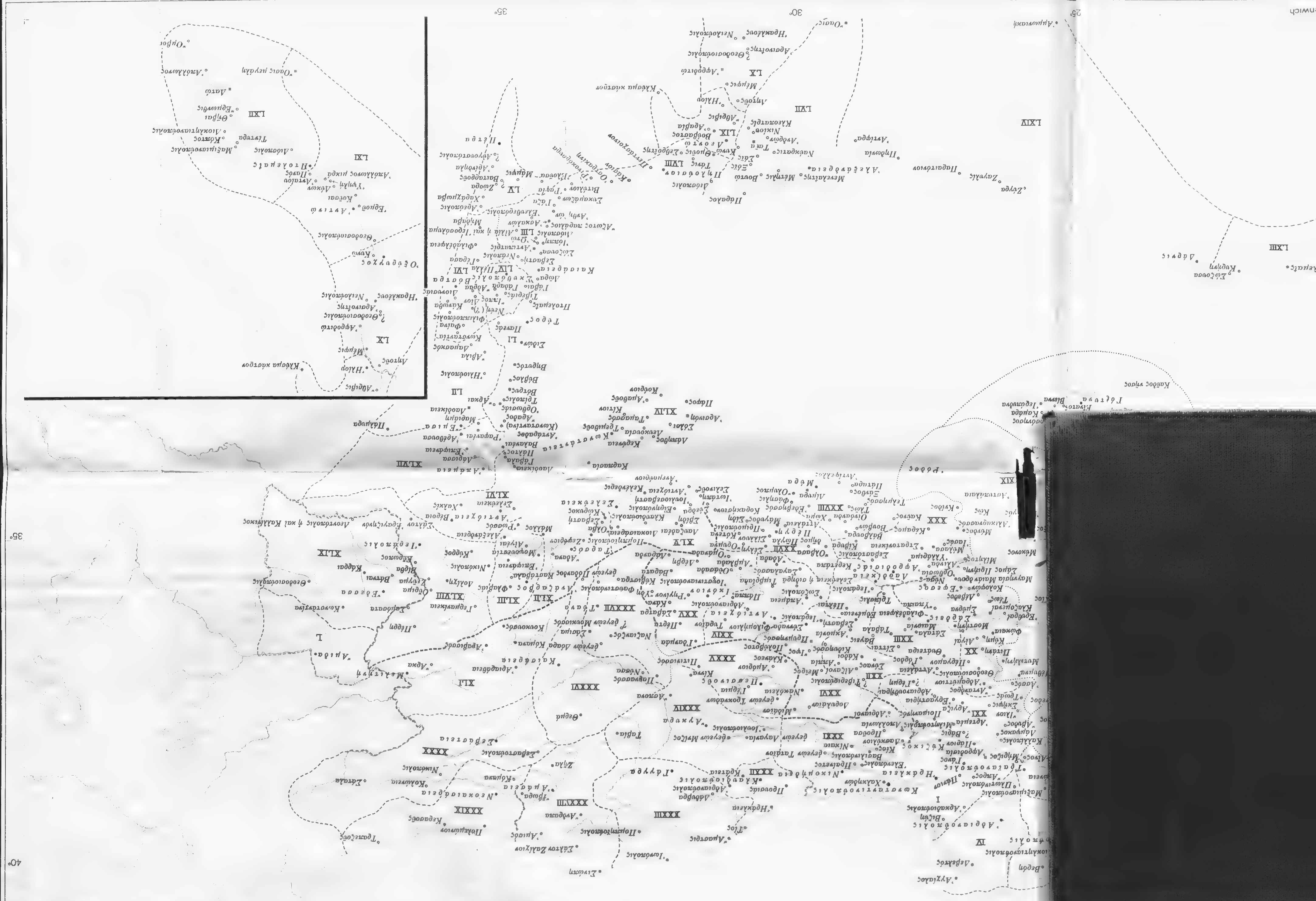


A

40°

35°







- 1 ΕΥΡΩΠΗ
- 2 ΠΟΛΙΤΕΙΑ
- 3 ΘΡΑΚΙΑ
- 4 ΑΙΜΟΝΤΟ
- 5 ΜΥΣΙΑ Β
- 6 ΣΚΥΘΙΑ
- 7 ΜΑΚΕΔΟΝΙΑ Α
- 8 ΜΑΚΕΔΟΝΙΑ Β
- 9 ΕΛΛΑΔΑ
- 10 ΚΡΗΤΗ
- 11 ΙΤΑΛΙΑ ΗΜΕΡΩΣ
- 12 ΝΕΑ ΗΜΕΡΩΣ
- 13 ΤΑΚΙΑ ΜΕΔΙΤΕΡ
- 14 ΙΑΠΑΝ
- 15 ΙΑΠΑΝΟΙ
- 16 ΙΑΠΑΝ
- 17 ΙΑΠΑΝ
- 18 ΙΑΠΑΝ
- 19 ΙΑΠΑΝ
- 20 ΙΑΠΑΝ
- 21 ΙΑΠΑΝ
- 22 ΙΑΠΑΝ
- 23 ΙΑΠΑΝ
- 24 ΙΑΠΑΝ
- 25 ΙΑΠΑΝ
- 26 ΙΑΠΑΝ
- 27 ΙΑΠΑΝ
- 28 ΙΑΠΑΝ
- 29 ΙΑΠΑΝ
- 30 ΙΑΠΑΝ
- 31 ΙΑΠΑΝ
- 32 ΙΑΠΑΝ
- 33 ΙΑΠΑΝ
- 34 ΙΑΠΑΝ
- 35 ΙΑΠΑΝ
- 36 ΙΑΠΑΝ
- 37 ΙΑΠΑΝ
- 38 ΙΑΠΑΝ
- 39 ΙΑΠΑΝ
- 40 ΙΑΠΑΝ
- 41 ΙΑΠΑΝ
- 42 ΙΑΠΑΝ
- 43 ΙΑΠΑΝ
- 44 ΙΑΠΑΝ
- 45 ΙΑΠΑΝ
- 46 ΙΑΠΑΝ
- 47 ΙΑΠΑΝ
- 48 ΙΑΠΑΝ
- 49 ΙΑΠΑΝ
- 50 ΙΑΠΑΝ
- 51 ΙΑΠΑΝ
- 52 ΙΑΠΑΝ
- 53 ΙΑΠΑΝ
- 54 ΙΑΠΑΝ
- 55 ΙΑΠΑΝ
- 56 ΙΑΠΑΝ
- 57 ΙΑΠΑΝ
- 58 ΙΑΠΑΝ
- 59 ΙΑΠΑΝ
- 60 ΙΑΠΑΝ
- 61 ΙΑΠΑΝ
- 62 ΙΑΠΑΝ
- 63 ΙΑΠΑΝ
- 64 ΙΑΠΑΝ
- 65 ΙΑΠΑΝ
- 66 ΙΑΠΑΝ
- 67 ΙΑΠΑΝ
- 68 ΙΑΠΑΝ
- 69 ΙΑΠΑΝ
- 70 ΙΑΠΑΝ
- 71 ΙΑΠΑΝ
- 72 ΙΑΠΑΝ
- 73 ΙΑΠΑΝ
- 74 ΙΑΠΑΝ
- 75 ΙΑΠΑΝ
- 76 ΙΑΠΑΝ
- 77 ΙΑΠΑΝ
- 78 ΙΑΠΑΝ
- 79 ΙΑΠΑΝ
- 80 ΙΑΠΑΝ
- 81 ΙΑΠΑΝ
- 82 ΙΑΠΑΝ
- 83 ΙΑΠΑΝ
- 84 ΙΑΠΑΝ
- 85 ΙΑΠΑΝ
- 86 ΙΑΠΑΝ
- 87 ΙΑΠΑΝ
- 88 ΙΑΠΑΝ
- 89 ΙΑΠΑΝ
- 90 ΙΑΠΑΝ
- 91 ΙΑΠΑΝ
- 92 ΙΑΠΑΝ
- 93 ΙΑΠΑΝ
- 94 ΙΑΠΑΝ
- 95 ΙΑΠΑΝ
- 96 ΙΑΠΑΝ
- 97 ΙΑΠΑΝ
- 98 ΙΑΠΑΝ
- 99 ΙΑΠΑΝ
- 100 ΙΑΠΑΝ

A

15"

20°

25"

30°

35°

40°

45°

40°

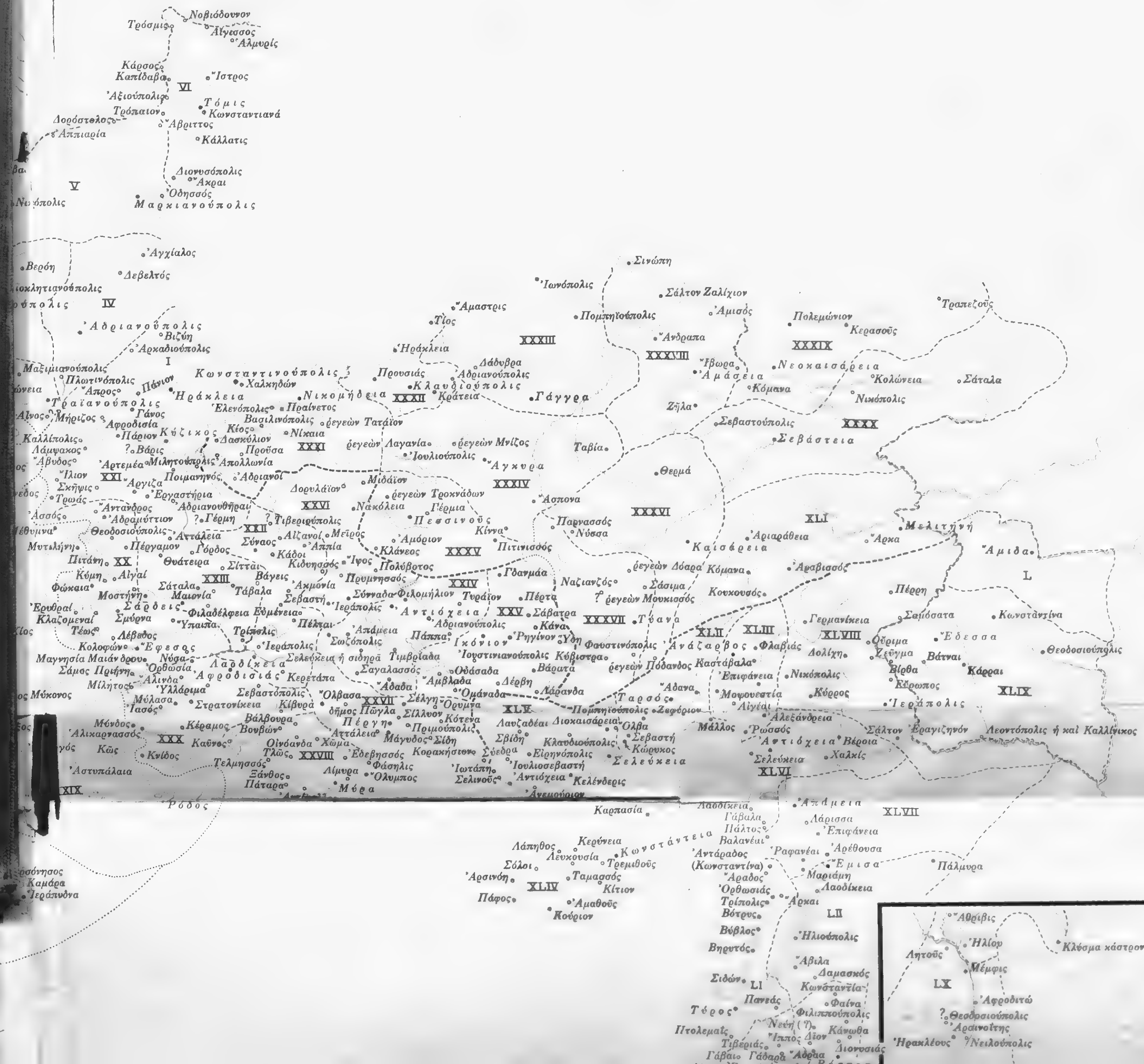
3

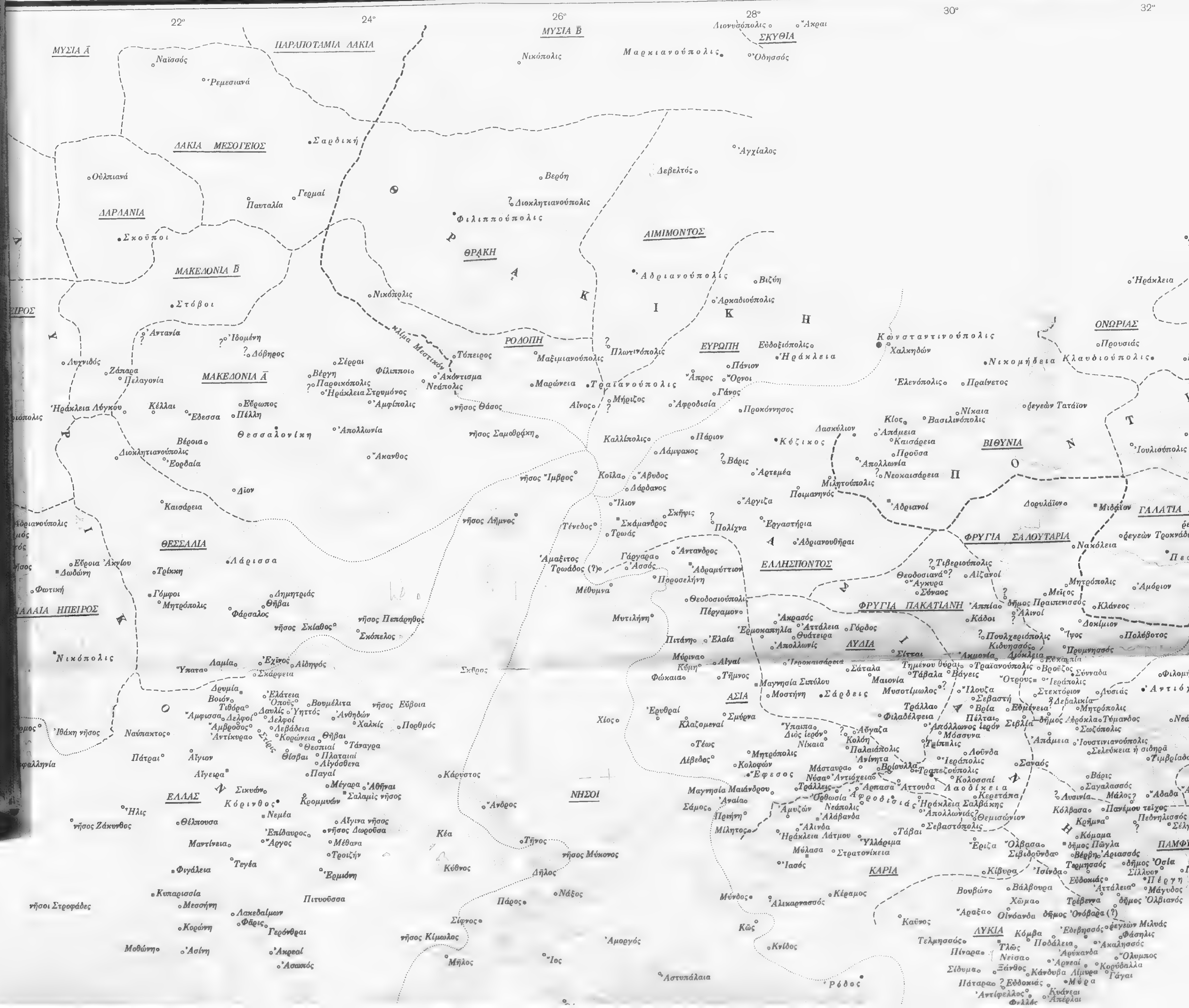
| | |
|---------|---------------------|
| I | ΕΥΡΩΠΗ |
| II | ΡΟΔΟΠΗ |
| III | ΘΡΑΚΗ |
| IV | ΑΙΜΙΜΟΝΤΟΣ |
| V | ΜΥΣΙΑ Β |
| VI | ΣΚΥΘΙΑ |
| VII | ΜΑΚΕΔΟΝΙΑ Α |
| VIII | ΜΑΚΕΔΟΝΙΑ Β |
| IX | ΘΕΣΣΑΛΙΑ |
| X | ΕΛΛΑΣ |
| XI | ΚΡΗΤΗ |
| XII | ΠΑΛΑΙΑ ΗΠΕΙΡΟΣ |
| XIII | ΝΕΑ ΗΠΕΙΡΟΣ |
| XIV | ΔΑΚΙΑ ΜΕΣΟΓΕΙΟΣ |
| XV | ΠΑΡΑΠΟΤΑΜΙΑ ΔΑΚΙΑ |
| XVI | ΔΑΡΔΑΝΙΑ |
| XVII | ΠΡΑΙΒΑΛΙΣ |
| XVIII | ΜΥΣΙΑ Α |
| XIX | ΠΑΝΝΟΝΙΑ |
| XX | ΑΣΙΑ |
| XXI | ΕΛΛΗΣΠΟΝΤΟΣ |
| XXII | ΦΡΥΓΙΑ ΠΑΚΑΤΩΝΗ |
| XXIII | ΠΙΣΙΔΙΑ |
| XXIV | ΛΥΚΑΡΙΑ |
| XXV | ΦΡΥΓΙΑ ΣΑΛΟΥΤΑΡΙΑ |
| XXVI | ΠΑΜΦΥΛΙΑ |
| XXVII | ΛΥΚΙΑ |
| XXIX | ΝΗΣΟΙ |
| XXX | ΚΑΡΙΑ |
| XXXI | ΒΙΘΥΝΙΑ |
| XXXII | ΟΝΩΡΙΑΣ |
| XXXIII | ΠΑΦΛΑΓΟΝΙΑ |
| XXXIV | ΓΑΛΑΤΙΑ Α |
| XXXV | ΓΑΛΑΤΙΑ ΣΑΛΟΥΤΑΡΙΑ |
| XXXVI | ΚΑΠΠΑΔΟΚΙΑ Α |
| XXXVII | ΚΑΠΠΑΔΟΚΙΑ Β |
| XXXVIII | ΕΛΕΝΟΠΟΝΤΟΣ |
| XXXIX | ΠΟΝΤΟΣ ΠΟΛΕΜΟΝΙΑΚΟΣ |
| XXXX | ΑΡΜΕΝΙΑ Α |
| XLI | ΑΡΜΕΝΙΑ Β |
| XLII | ΚΙΛΙΚΙΑ Α |



A

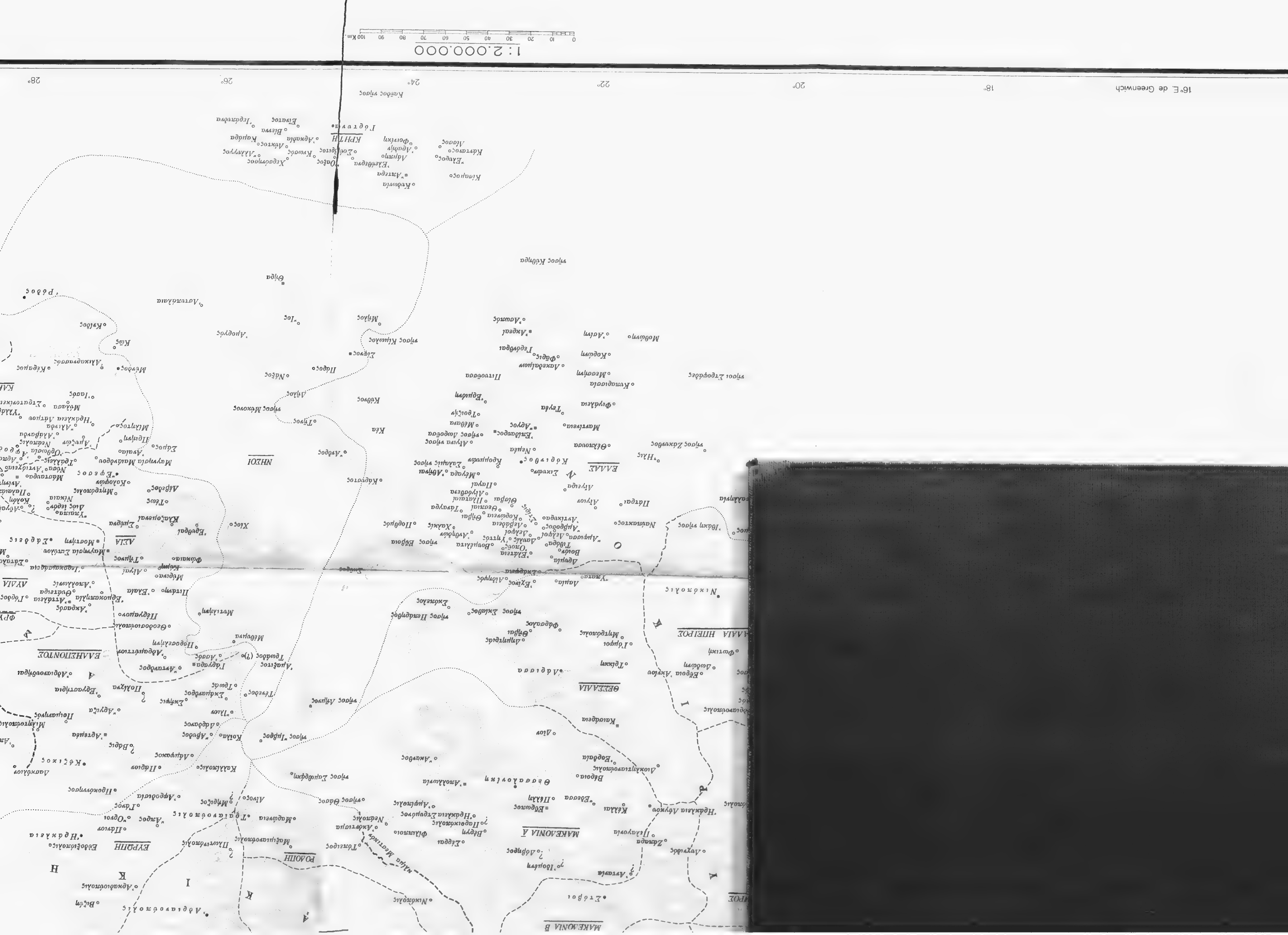
45°

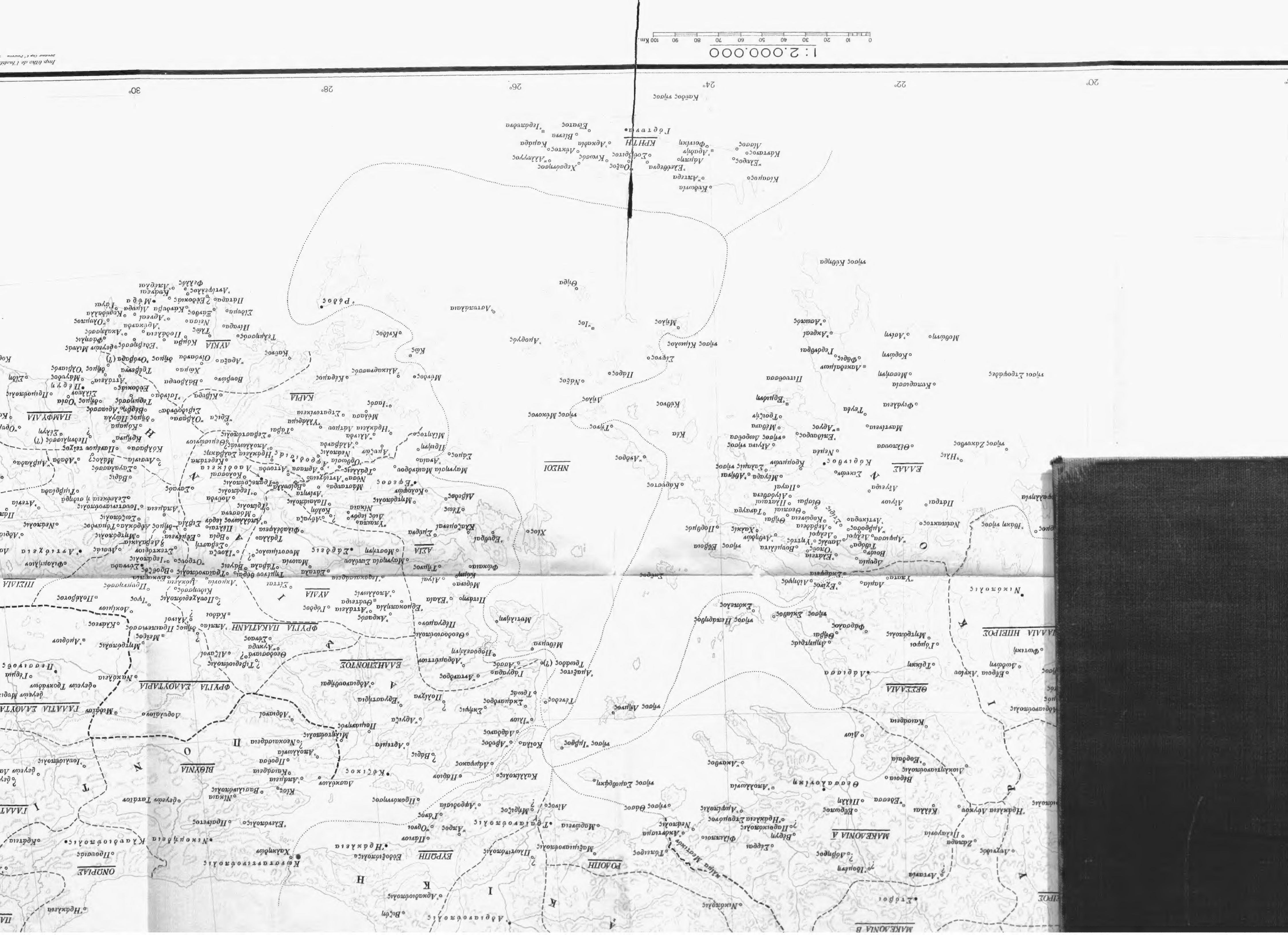






1:2.000.000

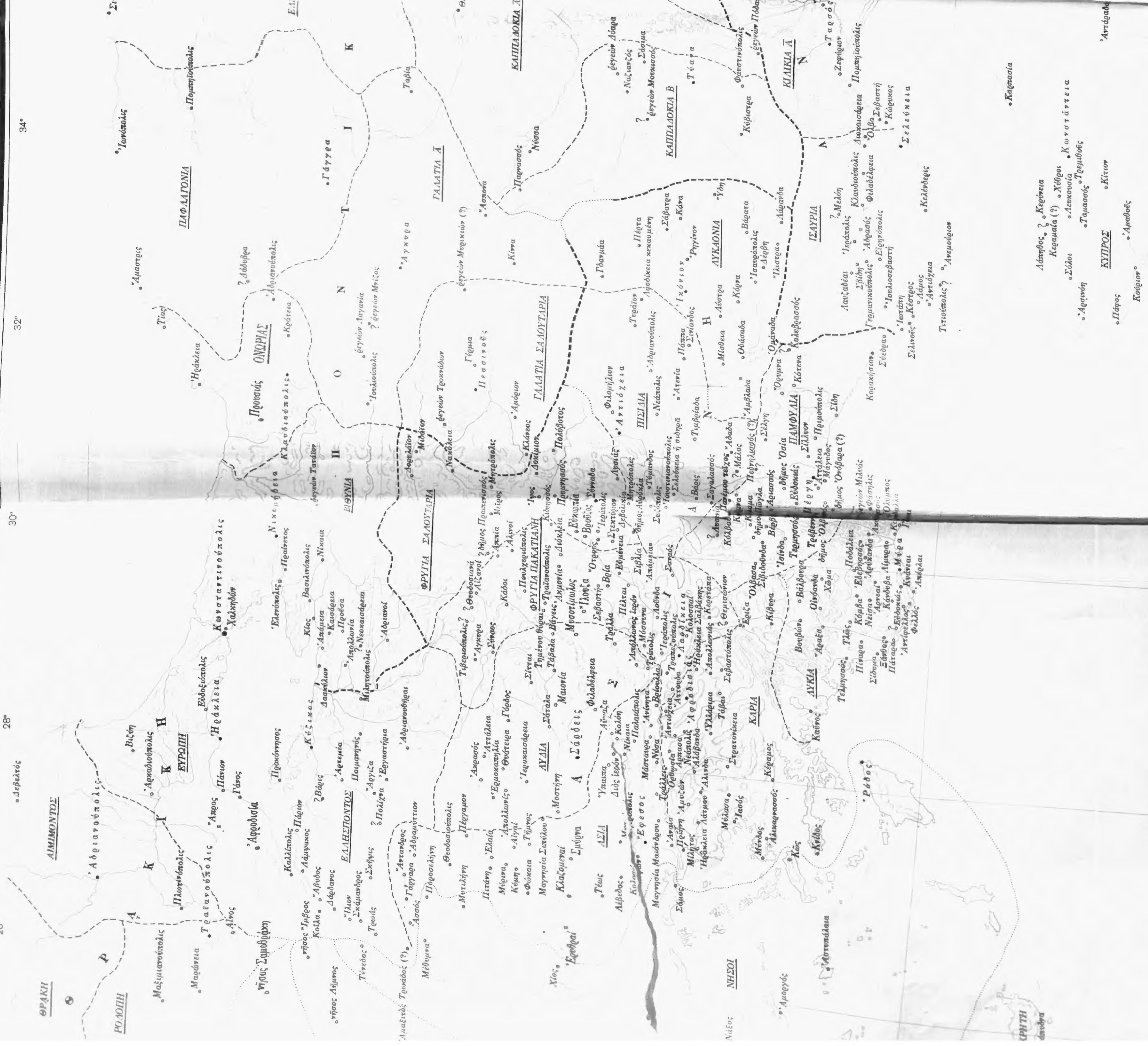




0 10 20 30 40 50 60 70 80 90 100 Km

1 : 2.000.000

Imprimerie de l'Institut
National de la Recherche Scientifique



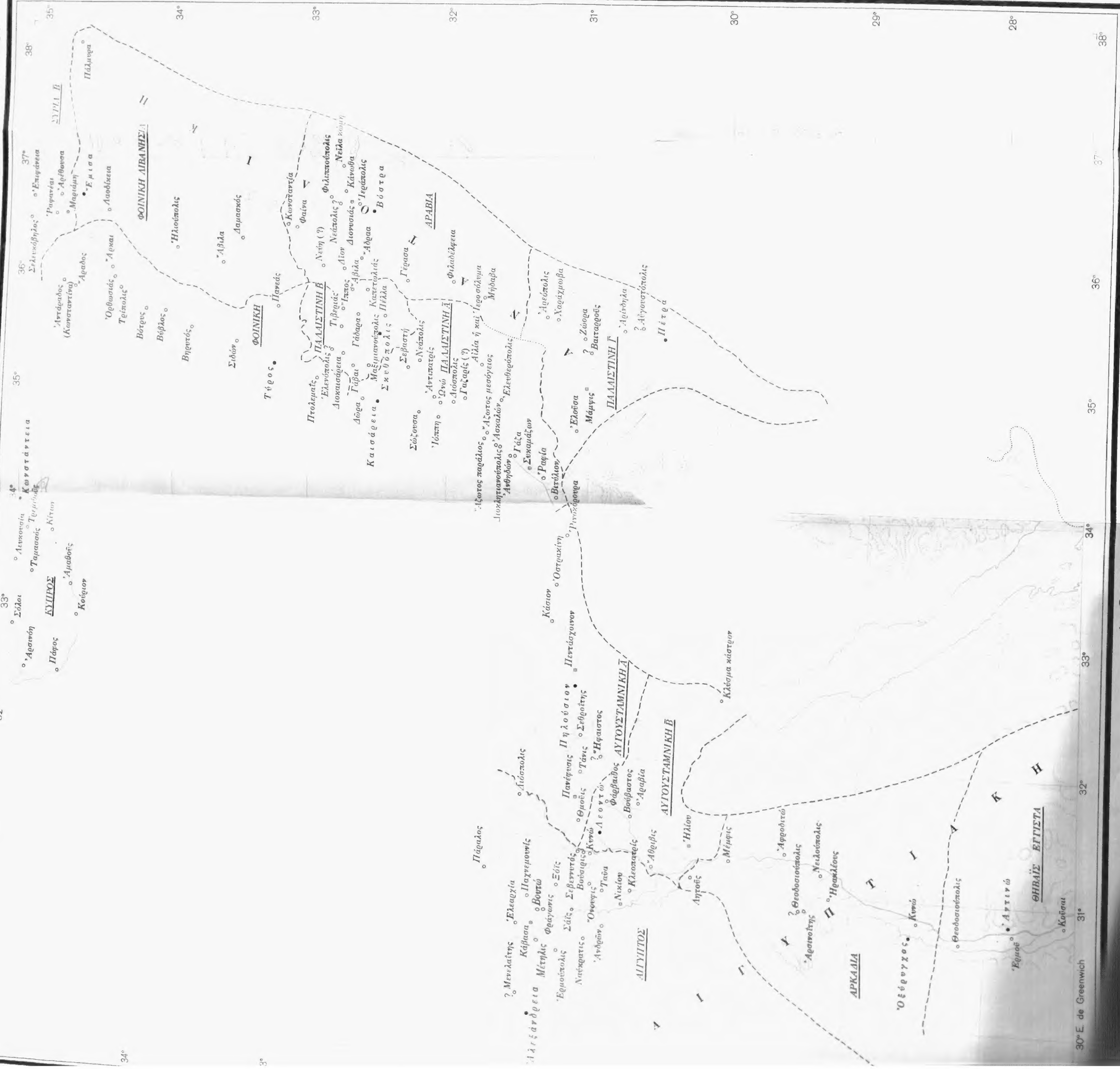
HEROCLIS SYNECEDEMY'S III



ΙΕΡΟΚΑΤΟΥΣ ΣΥΝΕΚΛΗΜΟΣ

FORMA IMPERII BYZANTINI IV

HEROCLIS SYNECDEMVS IV



1:2.000.000

0 10 20 30 40 50 60 70 80 90 100 Km.

Imp. 1/10 de l'Institut Cartographique Militaire 1939.